

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

L'AN DE GRÂCE 1972

L'an de grâce...

C'était autrefois la formule consacrée qui servait à dater les actes solennels des Autorités aussi bien civiles que religieuses. On ne la rencontre plus guère aujourd'hui et c'est bien dommage. N'exprime-t-elle pas sur le temps qui passe la vérité la plus constante, qui est que chaque instant est une occasion à nous offerte de nous mieux situer dans le jeu de la grâce de Dieu ?

Saint Paul dit (Rom. 8, 28) que « Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment ». C'est donc que de tout événement, heureux ou malheureux, voire tragique, Dieu peut tirer du bien pour celui qui s'abandonne à lui.

Est-ce à dire qu'il faille se croiser les bras et s'installer dans la plus complète indifférence ? Certes non, car si Dieu nous a dotés d'une intelligence et d'une volonté, c'est bien pour que nous nous en servions. Mais le premier résultat que nous devrions obtenir du bon fonctionnement de notre cerveau et de notre cœur est incontestablement l'humilité d'esprit qui nous situe dans notre pleine vérité d'hommes à la fois créatures soumises aux contingences et co-créateurs ayant pouvoir sur leur destinée. Cette tension perpétuelle où nous sommes entre la faiblesse et la force, entre l'impuissance et la puissance, ne peut s'équilibrer qu'en Dieu par l'appel et l'accueil de sa grâce. Quant à l'orgueilleux qui prétend tout faire et au paresseux qui entend ne rien faire, ils se mettent par là-même hors d'atteinte de cette grâce en ne lui offrant que la cuirasse sans défaut de leur suffisance ou de leur inertie.

Mais si ces réflexions concernent au premier chef la vie personnelle de chacun, elles sont tout aussi valables pour la vie collective, surtout s'il s'agit d'une vie de communion dans la foi, comme c'est le cas dans l'Eglise. Là aussi, la suffisance orgueilleuse ou l'inertie paresseuse peuvent exclure du jeu la grâce divine et mettre, comme on dit en termes de sport, l'Esprit-Saint sur la touche.

Agir comme si l'avenir de l'Eglise dépendait de nous seuls, ou au contraire comme s'il ne dépendait pas de nous, serait également faire échec à la volonté de Dieu. Or 1972 sera pour notre Eglise une année exceptionnellement importante, et cela pour deux raisons: la première est que, cette année, notre Eglise célébrera le centenaire de sa constitution, nous disons bien de sa constitution et non pas de son institution, laquelle remonte à Jésus-Christ. En quoi, dira-t-on peut-être, un centenaire peut-il avoir une importance autre que commémorative ? En ceci principalement qu'il peut fournir l'occasion d'une meilleure connaissance de notre Eglise et d'une prise de conscience plus forte du témoignage qu'elle a mission de porter au sein de la communion chrétienne et du monde. Nous nous emploierons tout au long de cette année, et dès ce numéro déjà, à œuvrer dans ce sens par une série d'études sur les points fondamentaux de la foi catholique.

La seconde raison qui confère à cette année une importance particulière pour notre Eglise, c'est que 1972 sera chez nous une année d'élection épiscopale. On trouvera ci-après les premières informations officielles à ce sujet. Sans entrer dans des considérations

approfondies sur le ministère de l'évêque dans l'Eglise, il saute aux yeux que son rôle y est capital et que le choix de celui qui doit l'exercer est l'une des plus graves décisions que l'Eglise ait à prendre. La seule chose qui importe en une telle circonstance, c'est que l'élu de l'Eglise soit aussi l'élu de l'Esprit-Saint, ce qui n'est pas nécessairement le cas. Il faut donc que s'affirme chez tous les membres de l'Eglise une volonté profonde d'obéissance à l'Esprit, c'est-à-dire un état d'authentique prière, à l'exemple des premiers disci-

ples qui, durant les jours précédant la Pentecôte, « persévéraient dans la prière » (Actes, 1, 14).

Mais nous ne voudrions pas conclure cet éditorial sans relever que, pour nos frères catholiques-romains également, l'année qui s'ouvre sera aussi une grande année de grâce, puisqu'elle verra le déroulement du « Synode 1972 ».

Puissent de telles occasions trouver et favoriser chez les uns et les autres un maximum d'ouverture et de docilité à la grâce de Dieu.

F. C.

Démission de notre évêque Mgr Urs Küry

C'est avec surprise et peine que nous avons appris, voici quelques semaines, la démission de notre évêque vénéré Mgr Küry pour le 30 septembre 1972. Certes, nous savions que depuis deux ou trois ans sa santé laissait passablement à désirer, mais nous ne pensions pas qu'elle le contraindrait à prendre déjà maintenant cette grave décision. Dans notre numéro d'avril 1971, nous avons consacré à Mgr Küry pour son 70^e anniversaire un important article dû à la plume de M. le curé L. Gauthier, où celui-ci retraçait la vie et le ministère si féconds de notre évêque. Nous nous permettons d'y renvoyer nos lecteurs. Et avant de leur donner connaissance, ci-dessous, du communiqué officiel du Conseil synodal, « Présence » se fait l'interprète de tous les catholiques-chrétiens de la Suisse romande pour exprimer à Mgr Küry leur profonde gratitude et leurs vœux les plus chers pour une longue, heureuse et paisible retraite.

Communiqué officiel du Conseil synodal

Chers catholiques-chrétiens,

Le Conseil synodal a le pénible devoir de porter à votre connaissance la nouvelle que notre évêque, Mgr Urs Küry, désire résigner sa charge pastorale à la fin de septembre 1972.

Notre évêque espérait, il y a seulement peu de mois, pouvoir continuer de remplir sa charge pendant un certain temps encore, mais cet espoir s'est évanoui. Le poids des ans s'est fait sentir de plus en plus nettement, mais surtout les suites d'une maladie dont notre évêque a souffert ces dernières années. Il en résulte aujourd'hui qu'il ne lui est pas possible de faire face plus longtemps, comme il serait souhaitable, aux exigences de sa charge. Après avoir longuement consulté son médecin, il s'est vu contraint de demander au Conseil synodal de faire part au Synode de sa démission.

Il s'est ensuivi un entretien au cours duquel il est apparu que la décision de notre évêque est définitive et qu'il ne peut être question d'envisager une solution intermédiaire pour un certain temps.

Dans ces conditions, le Conseil synodal n'avait pas d'autre choix que de saisir le prochain Synode de cette démission et de souhaiter de tout cœur à notre évêque de trouver au terme de sa dernière année d'épiscopat une retraite bien méritée où il puisse se reposer de longues années de surmenage et s'adonner enfin à certaines activités que jusqu'ici il avait toujours dû reléguer à l'arrière-plan.

Le Conseil synodal se réunira le 17 janvier pour traiter en temps opportun des questions et problèmes relatifs à l'élection épiscopale qui aura lieu au Synode 1972.

Pour le Conseil synodal de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse :

Le président,
D^r Max Krämer.

Le secrétaire,
Alfred Jobin.

Jean Eracle ou la faillite du monachisme

Jean Eracle, c'est, on s'en souvient peut-être, ce chanoine de l'abbaye de Saint-Maurice qui s'est récemment converti au bouddhisme. C'est au mois d'août dernier que la presse a diffusé cette information. Or voici que « La Vie protestante » du 26 novembre, dans sa « rubrique de l'invité », publie une très intéressante déclaration de Jean Eracle lui-même où celui-ci retrace à grands traits l'itinéraire spirituel qui l'a amené à prendre cette surprenante décision.

Pour une surprise c'en est une, en effet ; et qui tient plus encore aux raisons données qu'au fait lui-même, car aucune des raisons habituellement attendues dans ces cas-là n'est valable dans le cas de Jean Eracle. Écoutons-le : « Si j'ai quitté l'Eglise, ce n'est ni pour secouer un joug doctrinal intolérable, ni pour me soustraire à la loi du célibat, ni par réaction contre les bouleversements opérés dans l'Eglise romaine, ni par impatience devant la lenteur des réformes, ni à cause de conflits au sein de l'abbaye de Saint-Maurice, ni pour des motifs d'ordre financier, ni par suite d'un éblouissement provoqué par mon étude des arts bouddhiques. Ma raison unique fut seulement d'ordre spirituel. Parce que j'ai réalisé la grande paix intérieure dans la pure voie bouddhique, le christianisme s'est détaché de moi comme une vieille défroque. » C'est clair et c'est franc, ce qui nous met d'autant plus à l'aise pour dire à notre tour franchement ce que nous pensons.

Première constatation : Jean Eracle n'a pas trouvé dans la vie monastique qui a été la sienne dès l'âge de dix-huit ans la solution de son problème spirituel personnel. Il n'a pu y réaliser cette plénitude et cet équilibre intérieurs qu'il cherchait que par intermittence, c'est-à-dire, d'une manière fugitive et illusoire, en dépit de ses constants efforts de recherche et de ses multiples expériences des diverses voies spirituelles du monachisme tant occidental qu'oriental.

Deuxième constatation : Jean Eracle a très bien vu le piège du subjectivisme et il ne s'y est pas laissé prendre : « Mais aussi se levait ma grande question : que saisit-on dans l'expérience mystique ? Touche-t-on réellement Dieu ? N'est-ce pas là un tissu d'illusions émanant de l'esprit de l'homme ?... Pour moi, si Dieu existait, il devait être possible de le rencontrer. Je voulais regarder Dieu en face. » C'est en somme l'attitude de l'apôtre Philippe : « Montre-nous le Père et cela nous suffit » (Jean 14, 8).

Troisième constatation : au lieu de remettre en question à ce moment-là le genre de vie qu'il avait adopté et qui pouvait fort bien être le responsable de ses échecs, c'est la foi chrétienne et l'Évangile qu'il a suspectés et non la mystique : « Je pensai alors que les mystiques non chrétiens pourraient apporter quelque lumière. Je découvris bientôt l'Inde... Je cherchais plus loin et découvris le bouddhisme. »

Enfin, quatrième et dernière constatation, la dernière mais non la moindre, c'est qu'en dépit de son aversion sincère pour la « boursoufflure du moi » Jean Eracle est resté toute sa vie fasciné par lui-même

et préoccupé de lui seul, même s'il s'est occupé des autres. Or, ayant fini par se lasser de toujours se rencontrer lui-même, ce qui est le suprême ennui, il a tout simplement décidé un beau jour de demeurer immobile psychiquement parlant, ce qui est la solution du Bouddha : « Tu ne peux jamais saisir autre chose que tes propres impressions, que tes propres pensées, qui sont toujours fuyantes. Tout ce que tu crois toucher dans tes expériences ne sont que tes propres pensées. La paix, tu ne la trouves pas en cherchant à saisir un bien quelconque, fût-il absolu, mais en mettant ton esprit dans une attitude constante de non-désir, de non-saisir. »

En somme, nous voilà en présence d'un homme d'une loyauté absolue et d'une impitoyable logique qui, ayant invariablement choisi de vivre seul sur le plan humain sa quête d'absolu, ce qui est la définition même du monachisme, est arrivé tout normalement à la solution du nirvâna. Si d'aucuns s'en étonnent ou s'en scandalisent, nous ne trouvons quant à nous absolument rien à redire à cela. Par contre il est un point, un seul, mais il est de taille, sur lequel nous ne sommes pas du tout d'accord, c'est lorsque Jean Eracle déclare que le christianisme s'est détaché de lui comme une vieille défroque ou encore qu'il tomba comme un cocon inutile. Car nous prétendons, nous, que le christianisme n'a rien à voir avec cette histoire, en particulier, ni avec les cloîtres en général. Le christianisme est une communion de chair et de sang entre les hommes dans la chair et le sang du Christ. Le renoncement qu'il exige, la croix, ne répond pas à je ne sais quel partage manichéen ou platonicien du monde entre la matière et l'esprit, mais à l'impératif de la communion avec l'autre, en quoi consiste l'amour et l'authentique rencontre de Dieu. C'est l'amour du Christ qui s'est livré pour son épouse l'Eglise que chaque chrétien est appelé à vivre concrètement dans sa chair, et en tout premier lieu dans le mariage. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », c'est-à-dire comme étant toi-même, car « nul ne hait sa propre chair » (Eph. 5, 29). C'est à ce point que l'amour est en son centre, en son foyer, et peut de là rayonner sur tous les êtres et les réchauffer. En dehors de là ce ne sont que vains élans et vapeurs fumeuses de cerveaux mal nourris.

F. C.

Sommaire

- p. 1 : L'an de grâce 1972
- p. 2 : Démission de notre évêque
- p. 3 : Jean Eracle
- p. 4 : Catholiques-chrétiens, on vous interroge...
- p. 6 : Communiqués
- p. 7 : Nouvelles paroissiales
- p. 12 : Tableau des offices

Catholiques-chrétiens, on vous interroge...

De nombreux fidèles de notre Eglise ont souvent exprimé le vœu d'avoir en mains quelques réponses sûres, claires et concises aux questions fondamentales qui leur sont parfois posées tant du côté protestant que du côté catholique-romain, sur ce que l'on pourrait appeler leur identité confessionnelle. Notre évêque, Mgr Küry, avait pris soin naguère de recenser ces questions et d'y répondre succinctement. En ce début de l'année du centenaire de notre Eglise, nous avons jugé utile d'en publier une traduction. De plus, nous ne pensons pas que ce soit là desservir l'œcuménisme ; au contraire, car nous estimons que l'œcuménisme n'est pas un jeu de diplomates utilisant le langage pour déguiser leur pensée, mais une volonté de vrai dialogue à base de franchise réciproque.

... du côté protestant...

Question 1 : Que signifie pour vous la Bible ? Y a-t-il pour vous une autre source de la Foi ?

Réponse : Au sens strict du mot, la seule source de la Foi est la Bible. La Tradition n'est source de la Foi que dans la mesure où elle est conforme à l'Écriture. Car la Bible est l'unique témoignage transmis de l'action historique unique de Dieu se révélant dans le peuple d'Israël et en Jésus-Christ.

La Tradition de l'Eglise ne peut être que la plus haute instance en matière d'interprétation du témoignage biblique et cette interprétation ou explication n'a de valeur normative pour l'annonce du Message et la doctrine que si elle procède de l'ensemble de l'Eglise.

Question 2 : Quelle est la base de votre confession de Foi ?

Réponse : Les seules bases de notre confession de Foi sont les Symboles de l'Eglise ancienne (celui des Apôtres et celui de Nicée) et les décisions doctrinales des conciles œcuméniques de l'Eglise indivisée du premier millénaire. Nous ne reconnaissons pas la valeur des confessions de Foi particulières, quelles qu'elles soient, qui ont été formulées plus tard.

Question 3 : Quelle est la différence entre un pasteur protestant et un prêtre catholique-chrétien ?

Réponse : Selon la conception réformée, chaque membre de la paroisse est en principe appelé à annoncer la Parole (et à dispenser les Sacrements). Le fait que le ministère de la Parole soit réservé au pasteur répond au besoin d'ordre dans la paroisse et à la nécessité de l'annonce publique de l'Évangile. C'est pourquoi le pasteur reçoit l'investiture de la paroisse et de ses autorités.

La doctrine catholique-chrétienne admet également le sacerdoce général des fidèles. Mais elle tient fermement que le sacerdoce particulier des prêtres, sous la double forme du presbytérat et de l'épiscopat, appartient aux origines de l'Eglise au même titre que le sacerdoce général des croyants. Ce sacerdoce particulier se rattache à la volonté formelle des Apôtres à travers lesquels il tient son institution du

Christ lui-même. Cette institution se maintient par l'imposition des mains dans la succession apostolique. Ainsi n'est-il pas une simple émanation de la communauté des fidèles mais la permanence en son sein d'un ministère reçu en ligne directe du Christ. Toutefois, le prêtre catholique-chrétien n'est pas le prêtre-sacrificateur de la conception romaine.

Question 4 : Pourquoi n'avez-vous pas de femmes prêtres ?

Réponse : Les protestants peuvent consacrer des femmes, c'est-à-dire leur confier le ministère de la Parole car ce ministère ne procède pas pour eux de la volonté des Apôtres mais du sacerdoce général des croyants. Pour nous, c'est une chose impossible car, en matière de ministère, nous nous en tenons à la volonté des Apôtres. Or, ceux-ci n'ont jamais conféré qu'à des hommes le presbytérat et l'épiscopat. Cela n'exclut nullement la possibilité que les femmes, aussi bien que les hommes, exercent leur sacerdoce général dans des cultes conduits par des laïques et y rendent leur témoignage au Christ par leur parole, à titre personnel.

Question 5 : Qu'est-ce que la messe catholique-chrétienne ?

Réponse : La messe est la célébration de l'Eucharistie, célébration rendue à sa simplicité première. En elle s'accomplit la représentation et l'actualisation (mais non la répétition) de l'unique sacrifice du Christ, offert une fois pour toutes au Golgotha. Cette actualisation est l'œuvre du Christ, présent lui-même dans les espèces eucharistiques et qui communique aux croyants qui reçoivent l'Eucharistie, la puissance et la grâce de son œuvre de salut. C'est dans ce sens que nous tenons fermement à la « présence réelle » du Christ et au caractère sacrificiel de la célébration eucharistique.

Question 6 : Quelle est votre position au sujet des Saints ?

Réponse : Selon la Sainte Écriture, les Saints ce sont tous les membres de l'Eglise du Christ, c'est-à-dire,

tous ceux qui ont été appelés par Dieu au salut, qui sont sauvés par le Christ et qui sont conduits par le Saint-Esprit. Les hommes et les femmes chez lesquels cet appel de Dieu et cette soumission à l'Esprit-Saint se sont manifestés d'une manière particulièrement frappante, ont été de tout temps l'objet d'une vénération de l'Eglise. C'est la raison pour laquelle, dans notre liturgie, nous vénérons la mémoire des

Saints et les invoquons pour qu'ils intercèdent en faveur de l'Eglise militante et souffrante d'ici-bas. Mais nous n'invoquons pas de Saints particuliers pour qu'ils nous aident dans nos besoins personnels. Nous savons que ce ne sont pas les Saints qui nous relient à Dieu mais Dieu qui nous relie aux Saints. (Il en va de même pour les défunts, en faveur desquels nous intercédons au moment de leurs obsèques.)

... du côté catholique-romain

Question 1 : Reconnaissez-vous la Tradition comme source de la Foi ?

Réponse : Si la question est posée en ces termes, on doit répondre non. En effet, la révélation de Dieu a été liée exclusivement à des événements historiques que seule la Bible nous rapporte. On n'a donc pas le droit de dire que tel élément de la Révélation ou tel événement (comme l'assomption corporelle de Marie par ex.) que les Apôtres ont ignoré, nous ait été révélé seulement après des siècles à travers la Tradition de l'Eglise. Dans ce sens la Tradition ne saurait être une deuxième source de la Foi à côté de la Sainte Ecriture.

Question 2 : Pourquoi ne reconnaissez-vous pas le pape comme chef suprême de l'Eglise ?

Réponse : Le chef de l'Eglise c'est le Christ seul. Il l'est d'ailleurs si exclusivement qu'il ne peut avoir de représentant unique. Le titre de représentant ou vicaire du Christ a été donné dans l'Eglise ancienne à tous les évêques, c'est-à-dire à une pluralité, de manière à empêcher que la seigneurie unique du Christ sur l'Eglise ne fût mise dans l'ombre. Le pape ne peut pas davantage revendiquer pour lui seul le titre de successeur de Pierre, car ce titre était donné dans l'ancienne Eglise à d'autres évêques également. De plus, Pierre n'était pas le prince des Apôtres ni leur supérieur mais sur un pied d'égalité avec eux, en tant que « premier parmi des égaux ».

Question 3 : Reconnaissez-vous la primauté d'honneur du pape ?

Réponse : Oui. La primauté d'honneur que l'Eglise ancienne reconnaissait au pape comme évêque de Rome, capitale de l'Empire romain et comme patriarche de l'Occident, nous la reconnaissons aussi. Mais une telle primauté ne peut être que de droit humain et non divin.

Question 4 : Pourquoi ne reconnaissez-vous pas l'infailibilité du pape ?

Réponse : Le Concile du Vatican de 1870 a érigé en dogmes deux décrets. Aux termes du premier, le pape

dans ses définitions doctrinales, est infailible « par lui-même et sans qu'il soit besoin du consentement de l'Eglise ». Aux termes du second, encore plus gros de conséquences, le pape détient en vertu d'un droit divin la juridiction suprême sur toute l'Eglise, en sorte qu'il peut imposer comme règle de Foi à tous les croyants ses propres décisions infailibles en tant qu'évêque universel. Nous affirmons que ces deux décrets sont en contradiction avec l'esprit et la lettre de l'Evangile et qu'ils étaient ignorés de l'Eglise ancienne. Ils sont d'autant plus inacceptables qu'ils tendent à conférer un caractère d'infailibilité et d'irréformabilité à toutes les positions doctrinales que le pape est amené à prendre. Une telle infailibilité est en contradiction flagrante avec la réalité historique qui montre que l'Eglise de Rome a érigé en dogmes toute une série de faits et d'affirmations dont la fausseté est historiquement prouvée.

Question 5 : Ne trouvez-vous pas qu'en 1870 votre Eglise a été trop loin, en ce sens que les réformes auraient tout aussi bien pu s'accomplir à l'intérieur de l'Eglise romaine ? (La suite des événements n'a-t-elle pas montré que bien des choses ont évolué dans son sein !)

Réponse : Non, nos Pères ne sont pas allés trop loin en ce qui concerne les principes fondamentaux, même si dans le feu de l'action ils ont pu dire des choses qu'ils ne diraient plus aujourd'hui. Certes nous admettons que, depuis 1870, bien des réformes ont été introduites dans l'Eglise romaine. Mais il reste que ces réformes demeurent malgré tout marginales et ne sont tolérées que dans la mesure où elles ne touchent pas à la structure monarchique de l'Eglise qui reste soumise à l'infailibilité du pape et à sa primauté universelle de droit divin.

Question 6 : Quelle différence y a-t-il entre l'Eglise catholique-romaine et l'Eglise catholique-chrétienne, qui se dit aussi catholique ?

Réponse : Nous sommes heureux de reconnaître que bien des points nous sont communs avec l'Eglise catholique-romaine, tant dans le contenu de la Foi que dans les éléments fondamentaux de la constitution de l'Eglise et du culte ; nous avons surtout en commun avec elle les dogmes de l'Eglise ancienne et nous

pouvons également souscrire à nombre de ses décisions doctrinales ultérieures, telles que les exposent **aujourd'hui** de grands théologiens catholiques-romains.

Ce qui nous sépare de l'Eglise de Rome et que nous ne pouvons admettre tient aux points essentiels qui suivent :

a) La subordination totale de la Foi et de son expression au droit et au caractère d'obligation qui en résulte dans l'Eglise (obligation de la messe, obligation de la confession, obligation du célibat, etc.).

b) L'obligation qui en résulte pour le croyant d'accepter toutes les décisions de l'Eglise même si elles sont en contradiction avec sa conscience.

c) La doctrine du sacrifice du prêtre et de la messe. Selon la doctrine catholique-romaine, l'ordination sacerdotale fait de chaque prêtre un sacrificateur, en suite de quoi, dans chaque messe, il offre à Dieu les espèces eucharistiques, devenues par ses paroles de consécration le corps et le sang de Jésus-Christ, donc le Christ lui-même. Au contraire, nous tenons avec l'Eglise ancienne que l'unique sacrificateur est le Christ et que c'est Lui-même qui, par sa présence dans l'Eucharistie nous fait participer aux fruits de son sacrifice. Nous repoussons dans la

doctrine romaine l'idée prédominante que chaque messe est un renouvellement non sanglant (voire une répétition) du sacrifice de la croix et nous tenons que la doctrine de la transsubstantiation n'est pas obligatoire.

d) Nous déclarons inacceptables beaucoup d'usages catholiques-romains comme les indulgences, la vénération des reliques et des images, le culte de la Vierge et des Saints, le déploiement inutile du faste dans la liturgie, etc.

Question 7 : Qu'avez-vous contre les dogmes mariaux ?

Réponse : Nous ne repoussons pas tous les dogmes mariaux. Avec l'Eglise ancienne, nous tenons pour articles de Foi la conception virginale de Jésus et la maternité divine de Marie (mère de Dieu) qui est la première de tous les Saints. Par contre, nous ne reconnaissons pas comme dogmes les définitions récentes de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption corporelle de Marie (1951), car elles n'ont aucun fondement dans l'Ecriture ni dans la Tradition de l'Eglise ancienne.

TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

Samedi 29 janvier, à 19 h. 30 : Deux minutes avec le curé L. Gauthier.

Dimanche 30 janvier, à 19 h. : Présence catholique-chrétienne : « Clés pour une nouvelle Eglise ». Dom Bernard Besret, de l'abbaye de Boquen, nous parle. Emission préparée par le curé L. Gauthier et réalisée par Jean-Charles Pellaud.

Dimanche 30 janvier, en fin de soirée : Méditation catholique-chrétienne.

Communiqué de l'Administration de « Présence » à propos des abonnements

La responsabilité financière de notre périodique étant désormais assumée par les paroisses romandes, ce sont elles qui dès cette année se chargeront de recueillir les montants des abonnements auprès de leurs membres. Nos fidèles lecteurs sont donc priés de ne plus effectuer leurs versements à l'administration, mais aux caissiers de leurs paroisses respectives. Quant aux abonnés de France, ils ne sont évidemment pas concernés par cette modification.

Calendrier de parution de « Présence » pour 1972

N°	Mois	Date limite des envois de textes	Parution
1	Janvier	—	15 janvier
2	Février	29 janvier	9 février
3	Mars	8 mars	22 mars
4	Avril	19 avril	3 mai
5	Mai	24 mai	7 juin
6	Juin-Juillet	28 juin	12 juillet
7	Août-Septembre	30 août	13 septembre
8	Octobre	11 octobre	25 octobre
9	Novembre	8 novembre	22 novembre
10	Décembre	29 novembre	13 décembre

CALORITAS S.A.

CHARBONS - BOIS - MAZOUT

RUE DES DÉLICES 12 BIS - TÉL. 33 89 44

Succ. de E. & M. Chapel

CANTON DE GENÈVE

Le crucifix volé. — Ainsi que nous l'annonçons plus loin, dans la chronique de la paroisse de Genève, le grand crucifix mural de l'église de Saint-Germain a disparu, vraisemblablement volé le vendredi 31 décembre. Le lendemain, nous avons donc célébré la première messe de l'année nouvelle sans la présence de ce crucifix. Cependant, le Christ n'était pas moins présent, invisiblement mais réellement, et c'est ce qui importe. Non que nous voulions minimiser la gravité du vol ni la peine que nous en ressentons, loin de là, mais parce que dans l'Eglise le signe renvoie toujours au Signifié, et c'est ce qu'il ne faut jamais oublier. D'où deux vœux : l'un matériel et affectif, à savoir le retour du crucifix auquel nous tenons beaucoup ; le second spirituel, que le Christ crucifié, ressuscité et glorifié demeure sans cesse parmi nous.

Remerciements et vœux réitérés.

— Le curé et sa femme remercient de tout cœur pour les vœux reçus à l'occasion de Noël et de l'An neuf. Ils réitèrent à tous leurs vœux chaleureux pour une année bénie.

Noël parmi nous. — A l'accoutumée, nous avons commencé la célébration de la Nativité par les Arbres paroissiaux de Noël, dimanche 19 décembre. Le premier eut lieu à l'église de Lancy. Quarante et un jeunes « paroissiens » de moins de quinze ans et leurs parents avaient été invités à cette fête. La plupart étaient présents, les autres à peu près tous excusés. Mot du président, allocution du curé, illumination du sapin, chants, distribution des paquets et des cornets, prières et bénédiction encadraient une belle et sobre évocation de la Nativité, dirigée par M^{me} M. Monesi, laquelle tenait également l'orgue. Même manifestation à Saint-Germain, en fin d'après-midi, pour cent trois enfants, mais une autre évocation de la Nativité, fort belle et biblique aussi, dirigée par M^{mes} D. Chenaux-Lardon et G. Groeneweg-Lardon, dans une illumination et une sonorisation de J. Kappeler. A l'orgue, M. R. Cavin. M. l'abbé F. Soder, venu ce dimanche à Genève pour le com-

SEMAINE DE L'UNITÉ

Du 18 au 25 janvier a donc lieu une nouvelle Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens. Elle a pour thème général : « **Je vous donne un commandement nouveau** » (s. Jean 13, 34).

Voici, légèrement modifiées par rapport à nos informations de décembre, les manifestations dont le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève a eu l'initiative ou auxquelles il s'associe et qu'il recommande particulièrement :

Dimanche 16 janvier, à 19 heures, à la Télévision suisse romande : Présence œcuménique : animation dans un nouvel ensemble urbain, mariages mixtes, cultes de jeunes.

Mardi 18 janvier, à 20 heures 30, en l'église de Notre-Dame : concert œcuménique, avec le concours du chœur « L'Alauda », direction Jean-Louis Rebut, et de R.-A. Jeandin, organiste.

Vendredi 21 janvier, à 20 heures 30, en l'église de Ste-Claire, rue du Grand-Bureau, Acacias : veillée de prière.

Mardi 25 janvier, à 20 heures 30, au temple de la Madeleine : service œcuménique.

Par ailleurs, parmi les nombreuses rencontres œcuméniques de quartiers et de communes, nous recommandons le **recueillement quotidien, à 18 h., en l'église de Saint-Germain, du mardi 18 au samedi 22 janvier.** Celui du mardi 18 se fera en commun avec la paroisse protestante de St-Pierre-Fusterie, la paroisse catholique-romaine du Sacré-Cœur et l'Action œcuménique dans la Vieille-Ville.

mentaire français de la première messe catholique-chrétienne télévisée (voir le dernier numéro de « Présence »), nous a fait la joie de participer aux deux Arbres. Rappelons que les jeunes de « L'Amitié » ont fêté leur Arbre, la veille, chez leurs camarades Homère, à Jussy.

Les églises étaient pleines ou presque pour les offices de Noël. M. le professeur H. Aldenhoven, de notre Faculté de théologie à Berne, a célébré la messe de minuit, à Saint-Germain, et celle du jour à Lancy, tandis que le curé célébrait celle du jour à Saint-Germain et prêchait aux trois messes. A minuit, le chœur de Saint-Germain a remarquablement chanté la « Missa brevis », de Palestrina, des chorals anciens et deux Noëls provençaux de P. Carraz. A la messe du jour, il a chanté la « Messe française » de son directeur, M. le professeur G. Pucher, et des chorals de Noël. A l'orgue, M^{lle} G. Floreen. Dans les deux paroisses on a également utilisé deux chants de Noël édités par M. R. Cavin. A dix reprises le curé a porté la communion à des malades et à des infirmes, hospitalisés ou à domicile.

Le curé a participé au Noël du personnel de l'Hôpital cantonal et à celui offert par l'Association des intérêts du Grand-Lancy à quelque quatre cents personnes âgées de la commune.

Synode cantonal. — Dans sa séance du 14 décembre, le Synode cantonal a notamment pris connaissance du projet de nouvelle Constitution de notre Eglise cantonale, du Nouvel Ordinaire de la Messe et de la demande adressée à notre évêque par la paroisse de Lancy-Carouge, afin d'obtenir un second curé dans le canton dans la personne de M. l'abbé F. Soder. Partiellement remanié par M^{me} D. Bindschedler-Robert, professeur de droit, au nom du Conseil synodal, le projet de nouvelle Constitution sera encore examiné par le Synode cantonal et les Conseils de paroisse, avant d'être soumis à l'approbation des assemblées paroissiales. Le Synode reçoit le Nouvel Ordinaire de la Messe, mais l'introduction de

lecteurs laïcs et la réintroduction de la communion régulière sous les deux espèces et de la réception de l'hostie dans la main seront également soumises à l'approbation des Conseils de paroisse et de prochaines assemblées paroissiales. Enfin, le Synode, tenant compte de la bonne volonté mais aussi de l'impossibilité de notre évêque de donner d'ores et déjà une réponse positive, appuie la demande de la paroisse de Lancy-Carouge. Par ailleurs, le Synode a accepté pour 1972 le projet de garantir le recouvrement des abonnements à « Présence catholique-chrétienne » dans le canton, sous réserve du consentement des Conseils de paroisse et d'un plan de développement et de financement du périodique dès 1973.

Collecte pour l'Arbre de Noël et la Diaspora. — La collecte annuelle, en décembre, pour l'Arbre de Noël a rapporté : dans la paroisse de Genève 934 fr. ; dans la paroisse de Lancy-Carouge 169 fr. ; pour la Diaspora : dans la paroisse de Genève 781 fr. (chiffre arrêté au 27 décembre, les versements ultérieurs étant reportés à 1972) ; dans la paroisse de Lancy-Carouge 250 fr. Ces montants sont relativement inférieurs à ceux de 1970, fléchissement généralement observé, cette année, dans les collectes de fin d'année, peut-être en raison aussi des appels concomitants pour les réfugiés du Bengale et le Tiers-Monde.

Cercle. — La fête de l'Escalade a connu un beau succès : une quarantaine de participants, un excellent souper et un beau programme, dont un exposé de M. le

professeur P. Bertrand sur la technique des fameuses échelles de 1602 et des jeux intelligents.

Pour janvier, le comité recommande la participation aux manifestations de la Semaine de l'Unité (voir plus loin). Prochaine réunion : en février, selon convocation à paraître encore.

« L'Amitié ». — Les jeunes de « L'Amitié » reprennent, mercredi 12 janvier, à 20 h. 30, en leur local du clocher de Saint-Germain, leurs séances de chaque deuxième mercredi. Prochaine réunion donc : *mercredi 26 janvier.*

Réceptions au Grand-Mézel. — Le curé reçoit au Centre paroissial de la place du Grand-Mézel N° 3 (rez-de-chaussée), chaque mardi et chaque vendredi, de 18 h. à 19 h.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. — *La distribution annuelle des formules de déclaration fiscale va commencer ce mois. Tous les contribuables catholiques-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — prendront soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens. Pour tous, il s'agit là d'un devoir élémentaire envers l'Eglise. Par avance, nous les remercions de bien vouloir l'accomplir.*

GENÈVE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Semaine de l'Unité. — Du tableau des manifestations, publié plus haut, nous détachons ici *l'heure quotidienne de recueillement en notre église, à 18 heures, du mardi 18 au samedi 22 janvier, celle de mar-*

di 18 étant préparée en commun par la paroisse protestante de St-Pierre-Fusterie, celle du Sacré-Cœur, l'Action œcuménique dans la Vieille-Ville et nous-mêmes. Nous comptons sur votre participation.

Reprise des catéchismes. — La reprise des leçons d'enseignement religieux, aux jours et aux lieux habituels, coïncide avec la rentrée des classes, les vacances terminées.

Chœur paroissial. — Après son bel effort de fin d'année, le chœur de Saint-Germain a repris ses répétitions du mercredi soir, au Centre paroissial du Grand-Mézel. Bienvenue à tous les membres, anciens et nouveaux !

Crucifix volé. — Samedi 1^{er} janvier, avant la messe de 10 h. 30, nous devons constater la disparition du grand crucifix mural placé dans l'amorce de chapelle qui précède le chœur de l'église, côté rue des Granges. Plainte a été déposée contre inconnu. Ce magnifique crucifix en bois d'origine valaisanne, nous avait été offert, voici environ vingt-cinq ans, par M^{me} A. Bondallaz, paroissienne inoubliée, décédée en 1951. Il avait pour nous d'autant plus de valeur. Nous espérons vivement le récupérer.

Il est difficile de se prémunir contre des vols, d'autant plus que l'église est ouverte, quotidiennement sans être gardée. La fermer nous paraît causer un préjudice spirituel plus grave que d'éventuels méfaits matériels. Néanmoins, le Conseil de paroisse étudie les possibilités d'empêcher au maximum semblables méfaits.

Démission de M. L. Rogg. — Un enseignement au Conservatoire de



Pompes funèbres officielles de la Ville de Genève

Rue de la Mairie 37
Tél. 35 91 50

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Genève et des obligations extérieures, notamment des tournées de concerts en Suisse et à l'étranger, empêchent M. Lionel Rogg de continuer à assumer le poste d'organiste de notre église. Il a donc donné sa démission pour fin 1971. Avec M. Rogg lui-même nous regrettons qu'il ait dû prendre cette décision, mais ne pouvons que l'accepter en remerciant cet éminent organiste des services qu'il nous a rendus. En attendant que le poste soit pourvu, des élèves de M. Rogg et M. R. Cavin assurent l'intérim. Nous les en remercions chaleureusement.

Dans nos familles. — Nous avons présidé aux obsèques, le 27 décembre, de M^{me} Ida Haas, amie de la paroisse, décédée subitement dans sa 87^e année. R. I. P.

Atteint par la limite d'âge, M. M. Hegner, paroissien fidèle et ancien trésorier de la paroisse, vient de prendre sa retraite à « Sodeco », maison au développement de laquelle il a efficacement contribué. Nos vœux amicaux d'heureuse retraite à M. Hegner. De son côté, M. Ch. Bünzli, paroissien également, vient d'accéder à la direction de cette importante entreprise. Nos félicitations et vœux chaleureux aussi.

Dons. — Dons reçus à des occasions et à des intentions diverses et non encore publiés dans « Présence »: M^{me} D.: 50 fr.; fam. M.: 100 fr.; fam. W.: 100 fr.; M^{me} G.: 20 fr.; M^{lle} H.: 20 fr.; M^{lle} T.: 15 fr.; M^{me} G.: 50 fr.; M^{me} S.: 60 fr.; M^{me} M.:

paniers de Noël; M^{me} S.: des fleurs pour Noël. Merci ! curé L. G.

LANCY - CAROUGE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Reprise des catéchismes. — Les vacances de fin d'année terminées, les leçons d'enseignement religieux reprennent aux jours et aux lieux habituels.

Nouvelle sacristie. — Les deux locaux en forme de chapelles, qui font saillie sur l'église, côté ch. du 1^{er}-Août, n'en constituent désormais plus qu'un seul, à la suite des travaux de rénovation et d'aménagement entrepris dès l'été dernier. La nouvelle sacristie qui est en même temps salle de réception et de catéchisme se présente fort bien : grande, une seule porte sur l'extérieur — l'autre étant murée — repeinte, un sol neuf, un nouveau chauffage (électrique), un nouvel éclairage, un nouveau mobilier de grande allure et fonctionnel. Depuis Noël, le curé en particulier est heureux et reconnaissant de pouvoir disposer d'un si bel instrument de travail.

Salle de paroisse rénovée. — Pour l'Escalade la salle de paroisse a été restaurée : peinture et éclairage neufs, un nouveau calorifère à mazout, le parquet vitrifié. Il en va de même pour la cuisine, repeinte et dotée d'un chauffe-eau à gaz. Cette rénovation a été

dûment appréciée, lors de la fête de l'Escalade.

Nouvelle aube. — Les Dames de la paroisse ont offert au curé un magnifique cadeau de Noël : une aube, moderne et très belle, confectionnée avec talent par M^{me} E. Monesi. De tout cœur merci !

Escalade. — Plus de trente paroissiens ont fêté l'Escalade, samedi 11 décembre, dans la salle de paroisse rénovée. En plus de la soupe et du fromage Mondor, devenus traditionnels, et la traditionnelle marmite, nous avons eu un exposé de M. le professeur P. Bertrand sur l'Escalade et ses échelles, un film inédit de M. P. Uldry sur notre paroisse, un film de M^{lle} A. Bertrand sur Genève insolite et beaucoup de gaieté. Une vente aux enchères a rapporté 86 fr. pour la Diaspora et autant pour les réfugiés du Bengale.

Dames de la paroisse. — Prochaine réunion mensuelle : jeudi 3 février, à 15 h., à la salle de paroisse.

Dans nos familles. — Lundi 27 décembre, nous avons présidé aux obsèques d'une ancienne paroissienne de Carouge, M^{lle} Berthe de Siebenthal, décédée dans sa 87^e année, munie des sacrements de la foi, après des mois d'hospitalisation. R. I. P.

Dons. — Dons récents: M^{me} R.: 5 fr.; M^{me} G.: 80 fr. Merci ! curé L. G.

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 24 01 75

MARBRERIE L. ROSSI

Anciennement A. Minazzi

BATIMENT — ART FUNÉRAIRE

Industrie et commerce des pierres, marbres et granits.

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude NYDEGGER-Bezençon

Horlogerie

Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 25 97 77

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

CANTON DE NEUCHÂTEL

Un message de la Commission cantonale des contacts œcuméniques

Colombier et La Chaux-de-Fonds, décembre 1971.

Aux Collèges des anciens
Aux Conseils d'Eglise
Aux Conseils de paroisse
Aux pasteurs, curés et vicaires

Messieurs et chers frères,

Au cours de ces dernières années, l'œcuménisme a perdu une grande partie de son caractère exceptionnel pour entrer, tout simplement, dans les mœurs. Du moment où il ne choque plus, il passe inaperçu. Certains voient dans cet effacement le signe de son échec et quelques « prophètes » n'hésitent pas à prédire la mort prochaine de l'œcuménisme.

La réalité est bien différente : dans tous les domaines on assiste aujourd'hui à un regroupement de tous les chrétiens, quelle que soit leur confession. Dans l'utilisation des lieux de culte, dans l'animation des groupes de base, dans l'engagement social, dans l'enseignement religieux, dans l'utilisation des « mass media », dans la recherche liturgique et musicale, il est devenu presque banal de travailler avec tous les chrétiens disponibles sans se préoccuper de savoir à quelle confession ils appartiennent. Ce partage fraternel n'est-il pas déjà une forme d'unité ? Il ne fait aucun doute que ce mouvement de base ira en s'affermissant et en se développant dans les années qui viennent.

C'est cette forme d'unité locale qu'il nous faut maintenant approfondir et développer, particulièrement dans les domaines suivants : préparation des mariages mixtes et pastorale de ces foyers ; enseignement religieux ; mouvements de jeunesse, évangélisation.

Les résultats obtenus ne doivent pas nous faire oublier les difficultés qui subsistent sur la route de l'unité. Plutôt que de les déplorer, reconnaissons que nous sommes encore loin de tirer tout le parti possible de l'ouverture d'esprit tant des autorités religieuses que de la population neuchâteloise dans son ensemble. C'est d'un dialogue persévérant entre le peuple de Dieu et ses autorités que naîtra l'unité.

La semaine de prière pour l'unité de tous les chrétiens doit faire une grande place à la reconnaissance et à l'espérance. Elle doit être l'occasion, pour chacun de nous, de vivre ce « commandement nouveau » qui nous est donné, par le Seigneur lui-même, comme un signe de ralliement : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »

Nous vous souhaitons une semaine lumineuse et vous envoyons, Messieurs et chers frères, nos fidèles salutations.

Au nom de la Commission de contacts œcuméniques :

Gérard Aubry
curé
(Eglise catholique
romaine)

Francis Chatellard
curé
(Eglise catholique
chrétienne)

Gaston Wagner
pasteur
(Eglise réformée)

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Le dimanche 23 janvier, la grand-messe aura lieu à 9 h. au lieu de 9 h. 45, cela pour permettre un échange de chaires dans le cadre de la semaine œcuménique (voir ci-dessous).

Semaine œcuménique. — Cette semaine, maintenant traditionnelle, qui s'étend entre le 18 et le 25 janvier, sera l'occasion dans notre ville de plusieurs rencontres et réunions de prières. En ce qui nous concerne plus particulièrement, nous aurons, le **vendredi 21 janvier**, à l'issue de la réunion de prière qui a lieu tous les soirs à 19 h. 45 dans un local de la cure protestante, rue de la Cure 9, l'occasion d'accueillir dans notre salle paroissiale rénovée les participants à cette réunion pour un petit repas œcuménique, vers 20 h. 30.

D'autre part, le **dimanche 23**, il y aura échange de chaires entre notre paroisse et la paroisse réformée de Saint-Jean, ce qui aura pour effet de modifier sensiblement l'horaire des cultes, notre messe étant avancée à 9 h. et le culte de Beau-Site étant retardé à 10 h. 15 pour permettre à M. le pasteur Secrétan de prêcher chez nous et à M. le curé Chatellard de prêcher à Beau-Site. Nous espérons vivement que malgré cette heure un peu matinale nos paroissiens viendront nombreux à cette grand-messe du 23 janvier.

Mariage. — Se sont unis par le sacrement de mariage, le samedi 18 décembre, *Georges Ducommun* et *Santa Bonsegna*.

Dons. — M^{me} R. G.: 20 fr. (pour la salle); M^{me} A. S.: 100 fr.; M. C. B.: 50 fr.

NEUCHÂTEL

Offices. — Comme à l'accoutumée, nous invitons les paroissiens à participer le dimanche 23 janvier au **culte œcuménique solennel de la Collégiale à 20 h.** Pour faciliter cette participation, notre messe de 18 h. 30 sera supprimée ce jour-là.

Semaine œcuménique. — Outre le culte traditionnel à la Collégiale dont nous venons de parler, la Semaine œcuménique comportera notamment trois soirées consacrées à une étude en commun de l'Évangile. Ces études seront conduites à tour de rôle par un prêtre catholique-romain, par un pasteur et par le curé catholique-chrétien et porteront sur les trois tentations du Christ au désert. Elles auront lieu au **Collège des Terreaux** dans la salle des projections, à 20 h., les **mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 janvier.**

LE LOCLE

Semaine œcuménique. — Cette semaine sera marquée par trois

cultes œcuméniques qui auront tous lieu à 20 h.

— le **lundi 17 janvier**, dans notre chapelle

— le **mercredi 19 janvier**, au

temple protestant (le Moutier)

— le **vendredi 21 janvier**, à l'église catholique-romaine.

Invitation est faite à tous les paroissiens du Locle à participer à l'un au moins de ces cultes.

SAINT-IMIER

Offices. — Voir tableau en dernière page.

Semaine œcuménique. — Les deux cultes traditionnels auront lieu le **mardi 18 janvier à 19 h. 30** à la collégiale et le **20 janvier** en l'église catholique-romaine. Nous vous recommandons cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, puisque notre Eglise catholique-chrétienne a toujours prié pour l'unité des chrétiens, prière qui suit celle du Christ lui-même. Nous vous demandons aussi de bien vouloir participer aux deux offices mentionnés plus haut.

Décès. — A la fin novembre a été rappelé par Dieu notre paroissien M. Jules Paratte - Del Longo après une vieillesse rendue difficile par la perte de son épouse et d'une de ses filles il y a quelques années et par la cécité qui allait grandissante. Que Dieu accorde au cher défunt le repos, la paix et la lumière. A sa famille en deuil nous présentons notre chrétienne sympathie.

Peu avant Noël était également rappelé à Dieu un ami fidèle de notre paroisse, M. Pierre Grossniklaus. Petit-fils du curé Pierre César, M. Grossniklaus avait toujours suivi avec attention ce que l'Eglise de son grand-père devenait. Pendant plusieurs années il avait imprimé notre journal, à l'époque « Le Sillon ». Qu'il repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur lui. A sa famille, nous présentons notre chrétienne sympathie.

CANTON DE BERNE

Dons. — Dons reçus et non encore publiés :

M^{lle} A. F. : 10 fr. ; M^{me} et M. A. C.-P. : 100 fr. ; M^{me} R. F.-B. : 20 fr. ; M^{me} et M. A. M.-J. : 10 fr. ; M^{me} et M. J. M.-L. : 10 fr. ; M^{lle} A. F. : 5 fr. ; M^{me} et M. R. B.-Sch. : 20 fr. ; M^{me} A. C.-G. : 5 fr. ; Amis de la Nature : 20 fr. ; Maison Flückiger & C^{ie} : 200 fr. ; Fam. P. G. : 50 fr.

Merci aux donateurs.

Tous les offices sont célébrés dans la halle de gymnastique à 7 h. 45.

BIENNE

Prochain office en français : dimanche 23 janvier à 9 h. 30, le 3^e après l'Epiphanie. Nous espérons à cette occasion, à cause de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, saluer parmi nous la présence d'un ministre d'une autre paroisse de Bienne et qu'il pourra s'adresser à de nombreux paroissiens !

Il semble que l'Arbre de Noël de cette année a été particulièrement réussi. Les enfants ont joué « La crèche et l'hôtellerie » non seulement sans faute, mais en participant intérieurement au déroulement, qui nous a montré à tous qu'il fallait, non se retirer dans la douce étable, mais faire luire la lumière de Noël dans le monde, autour de nous. Enfin les tout-petits nous ont gratifiés de nombreux et charmants poèmes.

Le Conseil de paroisse et le curé tiennent — par l'intermédiaire de « Présence » — à exprimer à tous les vœux les meilleurs de bonheur et de prospérité pour la nouvelle année.

MISSION DE FRANCE

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue au moment où nous mettons sous presse, nous prions nos lecteurs de France de bien vouloir nous excuser de ne pas la publier ce mois-ci.

SONCEBOZ

Offices. — D'une manière générale, la messe avec sermon et communion est célébrée à Sonceboz le premier dimanche de chaque mois. Cependant, désireux de suivre les fêtes chrétiennes importantes (Pâques, Pentecôte, Noël), il s'ensuit que l'office est certaines fois déplacé. C'est la raison pour laquelle nous envoyons des cartes de convocation. Afin toutefois de permettre de réserver ces dimanches, et de donner la possibilité à d'autres paroissiens de la Diaspora de pouvoir passer une fois à Sonceboz, nous donnons ci-dessous la liste des services qui seront célébrés en 1972 :

1. Dimanche 6 février
2. Dimanche 5 mars
3. Dimanche 2 avril (Pâques)
4. Dimanche 30 avril
5. Dimanche 21 mai (Pentecôte)
6. Dimanche 25 juin
7. Dimanche 3 septembre
8. Dimanche 1^{er} octobre
9. Dimanche 5 novembre
10. Dimanche 3 décembre (1^{er} de l'Avent)
11. Lundi 25 décembre (Noël)

FOURRURES

M. SPENNEL

24, av. Pictet-de-Rochemont - GENÈVE - Tél. 36 89 69

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

TABLEAU DES OFFICES

LIEU	EGLISE	HEURE	FRÉQUENCE
GENÈVE	SAINT-GERMAIN	10 h. 30	Tous les dimanches
GRAND-LANCY	SAINTE-TRINITÉ	9 h.	Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS	SAINT-PIERRE	9 h. 45	Tous les dimanches
NEUCHÂTEL	SAINT-JEAN-BAPTISTE	18 h. 30	Tous les dimanches
LE LOCLE	SAINT-JEAN	8 h. 30	Tous les dimanches
SAINT-IMIER	SAINT-PAUL	9 h. 45	Tous les dimanches
SONCEBOZ	SUR CONVOCATION	7 h. 45	Le 1er dimanche du mois
BIENNE	ÉPIPHANIE	9 h. 30	Tous les dimanches (en français selon indication)
LAUSANNE	Av. CÉSAR-ROUX 27	10 h.	Tous les dimanches
VEVEY	SUR CONVOCATION	8 h. 45	Le 1er dimanche du mois
PAYERNE	SUR CONVOCATION	8 h. 45	Le 3e dimanche du mois

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds



**BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER**

**COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS**

**BIEL-BIENNE
MOUTIER**
Telephon (032) 41 45 94

**La Société générale
d’Affichage** affiche partout en Suisse

**Auberge
du Grand-Lancy**
Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l’Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d’agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier – Publicité : Annonces-Suisses S. A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève – Abonnements : Suisse : un an Fr. 8.— ; Etranger : un an : Fr. 9.— ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l’administration

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

ENTRE PIERRE ET PAUL

La Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens est maintenant passée. Quels fruits portera-t-elle cette année. Dieu seul le sait. Ce qui est certain, c'est que la grande question de l'unité de l'Eglise a de nouveau préoccupé bien des esprits et inquiété bien des cœurs. Et nous voudrions profiter de ce regain d'attention, même s'il n'est pas spectaculaire, pour nous livrer ici à quelques considérations sur le fond du problème œcuménique. Ces considérations nous sont suggérées par les dates mêmes d'ouverture et de clôture de cette semaine œcuménique, qui s'étend chaque année entre le 18 et le 25 janvier.

Quand ces deux dates furent choisies, elles correspondaient respectivement, dans l'Eglise romaine, aux deux fêtes de la Chaire de Saint Pierre à Rome et de la Conversion de Saint Paul. Depuis, la première de ces deux fêtes a été reportée du 18 janvier au 22 février. Quant à sa désignation de Chaire ou Installation de Saint Pierre à Rome, même si elle n'a pas le moindre fondement scripturaire ni historique, nous ne pouvons cependant lui dénier une valeur spirituelle et symbolique, l'Eglise ayant reconnu de tout temps la nécessité de perpétuer en elle le ministère spécial de Pierre. Or ce ministère spécial était précisément le service de l'unité de l'Eglise. On le voit bien lors de l'« incident d'Antioche », que Paul rapporte dans son épître aux Galates (ch. 2, v. 11-14), et où ce même Paul ne se fit pas faute de rappeler vertement Pierre à son devoir, parce qu'il risquait, par son comportement contradictoire, de mettre en péril l'unité de la communauté chrétienne locale et même de toute l'Eglise. Quant au ministère spécial de Paul, il apparaît tout aussi clairement que c'était le service de la Mission ; et s'il fallait s'en convaincre,

on n'aurait encore une fois qu'à se reporter à l'épître aux Galates (ch. 2, v. 7-9), où l'on assiste à la répartition des tâches apostoliques entre Pierre et Paul, le premier se consacrant désormais aux Juifs et le second aux païens.

C'est donc sous le double signe du ministère de Pierre et de celui de Paul qu'a été placée dès le début la semaine œcuménique annuelle. N'y aurait-il pas là une indication providentielle ? Unité et Mission. Unité au service de la Mission : « qu'ils soient un, afin que le monde croie... » ; mais aussi Mission au service de l'Unité, car la Mission fait éclater les particularismes étroits, générateurs de dissensions et de querelles, élargit les cœurs et les esprits à la dimension du monde dans une communion ouverte et généreuse, et porte, en un mot, le témoignage de l'amour authentique qui est don. Que serait-ce, en effet, qu'une unité sans amour, où toutes les parties ne tiendraient ensemble que sous la contrainte d'un appareil juridique ou d'une combinaison d'intérêts ? Et que serait-ce qu'un amour sans ouverture vers les autres hommes, sinon un égoïsme collectif portant en lui le ver rongeur des égoïsmes particuliers ?

Mais le signe de Pierre et de Paul comporte un autre enseignement, qu'on n'a peut-être pas suffisamment reçu jusqu'ici, et qui est celui de l'humilité. Car l'un et l'autre sont des *convertis*, c'est-à-dire des hommes en qui l'humilité a un jour triomphé de l'orgueil. Pour Pierre, ce fut à la suite de son reniement, et pour Paul, ce fut sur le chemin de Damas. Jusqu'alors c'étaient deux combattants aveuglément confiants dans leurs lumières et leurs moyens humains, et cela d'autant plus qu'ils pensaient combattre pour la bonne cause. Ayant laissé le Christ

trionpher en eux du démon de la puissance, ils devinrent de simples serviteurs de l'Évangile et de leurs frères, rendant témoignage à leur Seigneur dans la seule force de l'Esprit-Saint. Et c'est ainsi que leur ministère fut réellement un service, non une prérogative, et encore moins une domination. « Et toi, une fois que tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22, 32). Se peut-il dire plus clairement que la tâche d'affermir ses frères, c'est-à-dire de les maintenir dans la force de l'unité, exige la conversion dont nous parlons et qui fut celle de Pierre ? A combien plus forte raison l'exige alors la tâche encore plus difficile de rétablir l'unité rompue.

Sans doute, et nous n'en ferons pas mystère, ces considérations visent-elles surtout ceux qui à des degrés divers font figure de chefs dans leur Église. Mais la hiérarchie des honneurs et des pouvoirs n'est-elle pas aussi et d'abord celle des charges et des responsabilités ? « Paissez le troupeau qui est chez vous, veillant sur lui, non dans la contrainte, mais dans la spontanéité, dans un esprit non de lucre mais de générosité, vous comportant non pas en maîtres de l'héritage, mais en modèles du troupeau » (I Pi. 5, 2-3). C'est là l'exhortation que Pierre adresse aux Anciens de son temps. Elle n'a, certes, rien perdu de sa valeur ni de son opportunité.

F. C.

Communiqué de l'administration de « Présence » à propos des abonnements

Comme annoncé dans le premier numéro de cette année, la responsabilité financière de « Présence » est désormais assumée par les paroisses romandes. Il est demandé aux fidèles lecteurs de ne plus effectuer leur versement à l'administration, mais aux caissiers de leurs paroisses respectives ou d'attendre le rappel qu'elles lanceront au moment le plus opportun.

Les lecteurs qui ne sont pas rattachés à une des paroisses romandes et qui désirent payer leur abonnement, peuvent le faire en utilisant le compte de chèques postaux « Présence cath.-chrét. » 23-5767, La Chaux-de-Fonds, qui reste bien entendu ouvert.

Les abonnés de France trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement selon la tradition.

Les abonnés des autres pays enfin peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration.

Que nos lecteurs trouvent ici notre gratitude pour l'acceptation de cette modification et pour leur versement déjà effectué ou futur.

L'administrateur : Curé Pierre Schwab

ATTENTION

Vendredi 3 mars 1972

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE DES FEMMES

Sommaire	p. 13 :	Entre Pierre et Paul.
	p. 14 :	Communiqués.
	p. 15 :	Connaissance de la foi. Dieu.
	p. 17 :	Offrande diocésaine.
	p. 18 :	Comment on devient évêque.
	p. 19 :	Nouvelles paroissiales.
	p. 23 :	Mots croisés.
	p. 24 :	Tableau des offices.

Connaissance de la Foi

Sous cette rubrique intitulée « Connaissance de la Foi », nous nous proposons d'étudier chaque mois l'un des points essentiels de notre Foi. En présentant ces études, nous ne prétendons nullement offrir à nos lecteurs un traité de théologie et encore moins faire acte de magistère officiel. Leur seul but est d'aider à la réflexion et si possible à un approfondissement personnel d'une foi qui reste trop souvent superficielle et marginale. Nous espérons ainsi contribuer au renouvellement intérieur de notre Eglise en cette année du centenaire de sa constitution.

DIEU

I. Qu'est-ce que croire en Dieu?

Quand un croyant formule le premier article de sa foi — « Je crois en Dieu, Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre » — il affirme en réalité deux choses : l'existence d'un Dieu créateur et sa qualité de père. Il nous faut donc les examiner l'une après l'autre, en suite de quoi nous essaierons de préciser la nature de cette foi.

Existence d'un Dieu créateur

Dire que l'existence de Dieu est objet de foi, c'est reconnaître implicitement qu'elle ne peut être démontrée par la raison et qu'on ne peut, par conséquent, admettre la valeur absolue des différentes « preuves » produites par les philosophes. Ce n'est pas que ces preuves soient sans valeur, loin de là, mais aucune ne suffit à établir une certitude, à entraîner la conviction. Leur rôle se limite à fournir une justification rationnelle de l'acte de foi, en sorte que celui-ci ne peut être taxé d'absurde ou de purement affectif. C'est dans ce sens que nous allons les résumer brièvement ici. Dans un but de clarté, nous les grouperons en deux catégories, d'après les deux orientations possibles de l'esprit dans cette recherche : ou bien notre esprit cherche en lui-même et nous aurons des preuves internes, ou bien il cherche en dehors de lui-même et nous aurons des preuves externes.

Les preuves internes

Elles s'établissent par la méthode intuitive à partir de l'analyse de la pensée. Or l'esprit découvre dans sa propre pensée des idées de perfection, d'absolu et d'infini qui le dépassent lui-même. Ces idées ont donc une cause qui le dépasse également et qui est Dieu.

Les preuves externes

Elles s'établissent par la méthode discursive à partir de l'observation du monde. Or celle-ci montre essentiellement, d'une part, que tout a une cause et qu'il est donc nécessaire qu'il y ait une cause première, d'autre part, que tout s'ordonne vers un but et qu'il est donc nécessaire qu'il y ait une intelligence ordonnatrice au principe de tout. Cette Cause première, cette Intelligence ordonnatrice, c'est Dieu.

Tels sont les schémas auxquels peuvent se ramener, croyons-nous, les différentes preuves objectives de l'existence de Dieu. Quant aux preuves subjectives, qui font appel à l'expérience personnelle et notamment à l'expérience mystique (Bergson), nous les omettons délibérément ici comme étant dépourvues de valeur universelle et sûre.

Mais, répétons-le, toutes ces preuves, qu'elles soient objectives ou subjectives, ne sont pas en réalité de vraies preuves, c'est-à-dire, bâties sur des arguments irréfutables et contraignants ; ce sont plutôt des marches d'approche, non négligeables certes, conduisant seulement au seuil d'une certitude que seul l'acte de foi peut donner. Il y a d'ailleurs à cela une bonne raison, nous dirons même une raison péremptoire, c'est que Dieu ne serait plus Dieu si on pouvait le prouver ; car il appartiendrait alors au monde et aux catégories de notre esprit et ne serait plus que l'Être suprême de ce monde-là, et non pas l'Être transcendant tout monde. Comme le dit Gabriel Marcel (*Être et avoir*) : « La preuve ne peut que confirmer ce qui nous a en réalité été donné par ailleurs. »

Existence d'un Dieu père

Si la première constatation de l'homme est celle de sa propre existence et de l'existence du monde, d'où il remonte à l'existence d'un créateur, la seconde est celle de la vie ; et cela le conduit normalement à penser que ce Principe de l'être qu'est le créateur est aussi le Principe de la vie, c'est-à-dire, père. Mieux encore, c'est en devenant père lui-même (ou mère, s'il s'agit de la femme) que l'homme, au sens générique du terme, fait l'expérience la plus profonde de son existence et sent le plus vivement la présence en lui-même d'une puissance qui le dépasse totalement. Car sa propre reproduction est une œuvre où son génie n'a pas la moindre part et qui pourtant transcende absolument toutes les productions de son génie. Ainsi la paternité (ou la maternité) humaine, et d'une façon générale toute reproduction animale ou végétale, est-elle littéralement une révélation naturelle de Dieu.

Mais tout comme la reconnaissance d'un Dieu créateur, et pour les mêmes raisons, la reconnaissance d'un Dieu père, quoique conforme à la raison et même postulée par elle, exige un acte de foi.

Nature de cette foi

Il est temps de nous expliquer maintenant sur ce que nous entendons par cet acte de foi. Et pour mieux nous faire comprendre nous aurons recours à une analogie, celle des réactions possibles devant une beauté, soit artistique, soit naturelle. Pour les uns ce sera l'indifférence, cela ne leur dira rien ; pour d'autres ce sera un certain intérêt, plus ou moins marqué ; pour d'autres enfin ce sera l'admiration. C'est qu'en ces derniers se sera produite une rencontre intime, un accord profond entre un idéal qu'ils portent en eux-mêmes et la réalité qui est tombée sous leurs sens. Mais n'allez pas leur demander de prouver rationnellement aux indifférents la beauté de l'œuvre ou de l'être qui les charme. L'admiration dépasse, en effet, le stade rationnel de la connaissance et met en jeu les facultés plus subtiles et plus complexes de la sensibilité et de l'intuition, que la raison peut contrôler, mais non remplacer. C'est à ce niveau psychique qu'il faut situer l'acte de foi en question. Non pas tout acte de foi cependant, car il est une autre foi qui n'appartient pas à l'ordre naturel, mais à l'ordre surnaturel de la grâce, et qui est une vertu théologale ; mais celle-là n'entre pas en jeu pour le moment. Celle dont

il est question ici est la foi naturelle à laquelle l'homme peut accéder sans le secours de la grâce, à la seule condition d'aller au vrai non pas avec sa seule raison, mais, comme le dit Platon, avec toute son âme. C'est une rencontre de Dieu, déterminée par la reconnaissance de son empreinte dans les êtres. Certes, cette rencontre n'est pas directe et immédiate comme celle qui s'opère avec la beauté dans l'admiration : Dieu lui-même reste caché ; mais la foi n'en donne pas moins à l'homme la certitude de sa présence universelle et une certaine connaissance de ses attributs. C'est pourquoi Saint Paul n'hésite pas à prononcer contre les impies la terrible condamnation que l'on peut lire dans son épître aux Romains (ch. 1, v. 18-21) : « Voici que du ciel Dieu montre sa colère contre toutes les impiétés et toutes les iniquités des hommes qui gardent la vérité prisonnière de l'injustice, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste parmi eux, puisque Dieu le leur a manifesté. Depuis la création du monde, en effet, ses attributs invisibles deviennent, par ses œuvres, visibles à l'intelligence, sa puissance éternelle comme sa divinité, à tel point qu'ils sont inexcusables, connaissant Dieu, de ne l'avoir ni glorifié ni remercié comme Dieu ; au contraire, ils se sont perdus en de vains raisonnements et leur cœur sans intelligence s'est rempli de ténèbres. »

II. Dieu et la création

L'idée de création

Croire en Dieu, créateur du monde, c'est évidemment affirmer qu'il existe entre Dieu et le monde un rapport ; mais quel rapport ? Dire que c'est le rapport qui existe entre un auteur et son œuvre ne nous avance guère, car aucun auteur, en quelque domaine que ce soit, n'est réellement le créateur de son œuvre. Il ne peut qu'organiser d'une certaine manière des éléments préexistants, mais non pas faire qu'ils existent, ce qui est proprement créer. En fait, l'acte créateur est tel que nous ne pouvons le concevoir, parce qu'il est propre à la nature divine, qui est absolument différente de la nôtre. Pour nous aider à comprendre cette impossibilité, nous n'avons qu'à imaginer un instant ce qu'un chien peut comprendre à une cathédrale. Et encore n'y a-t-il aucune comparaison possible entre la différence qui existe entre l'homme et le chien et celle qui existe entre Dieu et l'homme.

Mais si l'idée de création dépasse notre esprit et constitue par cela même un mystère, il nous reste possible de situer ce mystère et d'en avoir une conscience plus exacte. Et pour cela, il importe en premier lieu de nous défaire de toutes les fausses représentations que peut se fabriquer notre imagination, car si l'acte créateur n'est pas concevable pour notre intelligence, il est encore moins imaginable. Si poétique que soit le tableau biblique de la création, nous ne devons en retenir que l'enseignement religieux et moral qu'il comporte et bien nous dire que le reste est pure fiction. D'un autre côté, il est parfaitement vain de chercher une explication dans les données scientifiques, car elles seront toujours aussi incapables de fixer la date du commencement du monde que de trouver les limites de l'univers tant dans l'ordre de la grandeur que dans celui de la petitesse (cf. les deux

Infinis, de Pascal). Il y a, en effet, à cela une raison irréfutable, c'est que si de telles limites existaient, soit dans le temps, soit dans l'espace, il y aurait au-delà de ces limites le néant ; or le néant ne saurait exister, puisqu'il est justement la non-existence. Il nous faut donc admettre que le monde est à la fois éternel et infini, mais, et c'est ici que se situe le fait de la création, cette éternité et cette infinité, le monde ne les a pas par lui-même, mais il les tient de Dieu, comme il tient de lui son être même. Si nous envisageons maintenant la création du côté de Dieu, nous arrivons exactement au même résultat : en effet, Dieu étant éternel et infini, il est impossible qu'il pose un acte qui ne soit pas lui aussi éternel et infini ; l'acte créateur est donc éternel et infini et son effet, la création, au sens concret, l'est aussi nécessairement.

La Providence divine

Si l'acte créateur est éternel et infini, comme nous venons de le dire, il s'ensuit que le monde n'a pas été créé une fois et livré ensuite à lui-même : sa création est un acte constant de Dieu. Comme le dit Paul devant l'Aréopage : « C'est en lui que nous avons (et non : c'est de lui que nous avons reçu) la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17, 28). Aucune créature ne saurait donc se situer, ne fût-ce qu'un instant, hors de la pensée et de la volonté créatrice de Dieu. C'est cela qu'exprime essentiellement la notion de Providence. Imaginer la Providence divine comme une sorte de surveillance exercée par Dieu sur son œuvre relève du plus pur anthropomorphisme. Ce qui ne veut pas dire que, pratiquement, pour la conduite de notre vie, cette façon de voir soit erronée, puisque l'Évangile ne craint pas de l'adopter ; mais il reste qu'elle n'a qu'un rapport analogique avec la réalité.

Immanence et Transcendance

Mais il faut aller plus loin. Cette réalité d'une création constante qui est à la base de la notion de Providence établit plus qu'un simple rapport de causalité entre le Créateur et ses créatures. En effet, Dieu étant l'Être dans son principe, tout être ne peut subsister qu'en lui ; aussi Dieu est-il présent au plus intime de tout ce qui existe, un peu, mais cela n'est qu'une image, comme la vibration est présente dans le son qu'elle produit. Parlant de cette *immanence* divine, S. Augustin a cette formule frappante : « Dieu est plus intime à moi-même que moi. » Et c'est la même pensée qui s'exprime dans la phrase de S. Paul que nous citons plus haut. En effet, l'apôtre ne dit pas : « C'est de lui que nous tenons... », mais bien : « C'est *en lui* que nous avons la vie, le mouvement et l'être. »

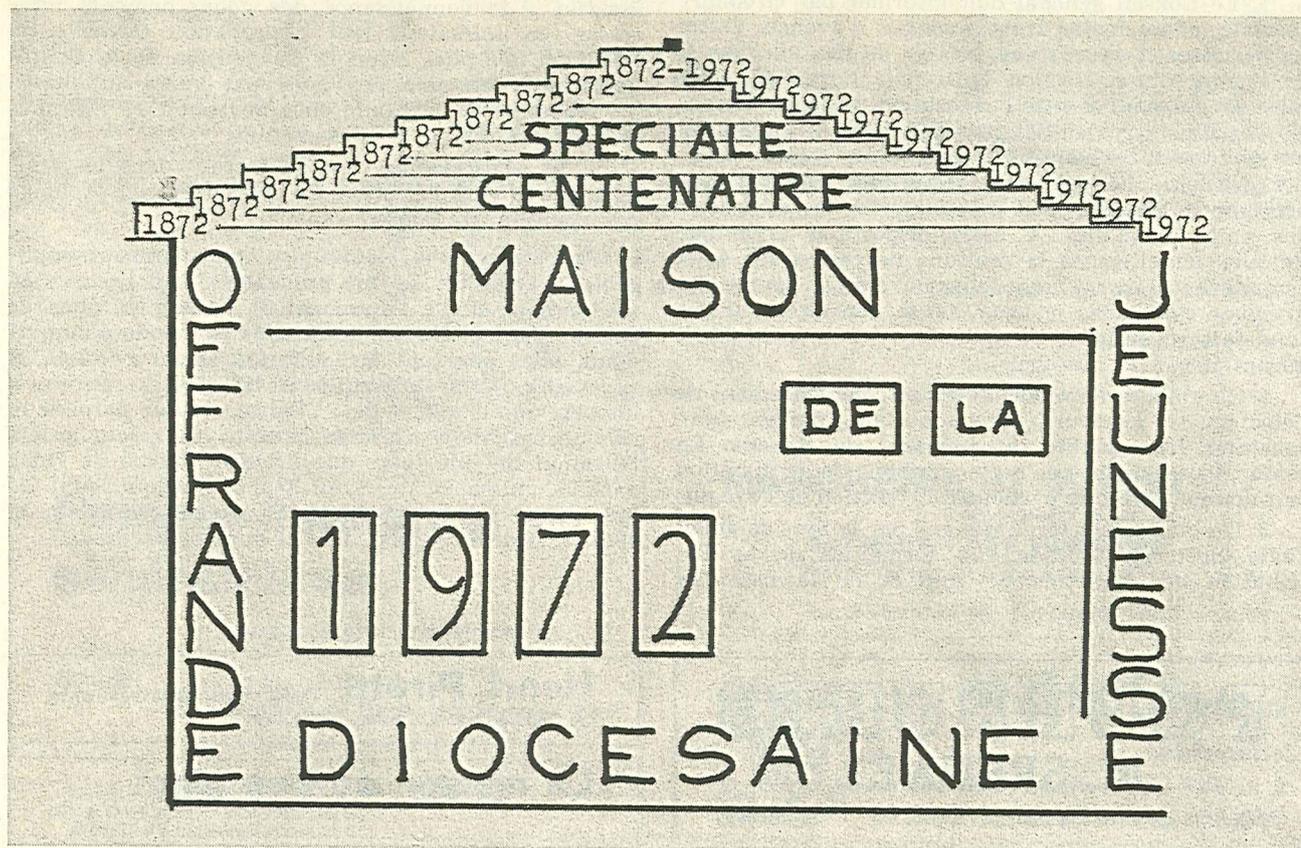
Cette immanence ne signifie pas cependant que Dieu se confonde avec le monde, comme le prétendent les panthéistes, car il n'y aurait plus alors de différences de nature entre les êtres, tous participant à la nature divine. Or nous constatons qu'il n'en est pas ainsi : la nature humaine diffère de la nature animale et la nature animale de la nature végétale ; il y a une hiérarchie dans les êtres, ils ne peuvent donc être tous Dieu. Il faut donc que Dieu soit distinct du monde, et partant qu'il en soit radicalement différent. C'est ce que l'on appelle sa *transcendance*. Dieu ne prend pas

rang dans la hiérarchie des êtres, il est le tout autre, celui dont tous dépendent et qui ne dépend d'aucun.

Les attributs de Dieu

On désigne par le mot « attributs » les qualités que possède en propre la nature divine. Parmi ceux que l'on retrouve le plus souvent sous la plume des philosophes et des théologiens, citons l'éternité, l'immensité, l'unité, la vérité, l'omniscience, l'omniprésence, la toute-puissance, la sagesse, l'intelligence et la bonté infinies ; et l'on pourrait facilement allonger la liste. Mais on remarque immédiatement que tous ces attributs ont un caractère commun et vraiment spécifique de la nature divine : c'est la *totalité*. En effet, ces diverses qualités que nous venons d'énumérer, et bien d'autres encore, se rencontrent aussi dans les créatures, mais toujours d'une façon partielle, tandis que Dieu possède chacune d'elles totalement. Dieu n'a pas de limites, quel que soit l'aspect sous lequel on le considère, durée, étendue, science, bonté, etc... Aussi est-il plus simple et en même temps plus juste de ramener tous ses attributs à un seul : la totalité. Encore ne faut-il pas entendre cette totalité comme une somme, car toute somme, si grande soit-elle, est de l'ordre du partiel. C'est ce que ne voient pas les panthéistes. Dieu n'est pas la totalité des êtres ; il n'est pas davantage la somme de toutes les perfections. Il est l'Être Total, la Perfection même.

F. C.



COMMENT DEVIENT-ON ÉVÊQUE ?

Naguère Léon Savary a publié un pamphlet corrosif sur la manière de devenir conseiller national dans notre pays. Le présent article n'a évidemment rien à voir avec un écrit de ce genre. Puisqu'en juin prochain le Synode national de notre Eglise devra élire le successeur de Mgr U. Küry, je me propose simplement d'informer sur les conditions d'éligibilité à l'épiscopat et sur la procédure électorale actuellement en vigueur dans notre Eglise. A toutes fins utiles, rappelons que le Synode national se compose de l'ensemble du clergé diocésain et des délégués laïcs des paroisses. Dans un article ultérieur, je m'efforcerai de traiter du principe électif et de la consécration, dite autrefois « sacre », éléments constitutifs de l'épiscopat.

Pour devenir évêque dans notre Eglise, il faut :

1. Etre prêtre catholique.
2. Reconnaître la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.
3. Avoir exercé les fonctions pastorales ou avoir occupé une chaire de théologie pendant deux ans au moins.
4. Etre citoyen suisse.
5. Ne pas être *persona minus grata* au jugement des gouvernements intéressés.

Pour l'essentiel, voici maintenant la procédure électorale :

1. Le Conseil synodal doit informer par circulaire spéciale, et au moins trois semaines d'avance, toutes les paroisses et associations locales, du lieu, du jour et de l'heure d'une élection épiscopale devenue nécessaire, en joignant à cette convocation une liste de tous les ecclésiastiques catholiques-chrétiens de la Suisse, qui réunissent les conditions d'éligibilité. Cette formalité préalable ne peut être supprimée que par une décision du Synode, prise à la majorité des deux tiers des voix au moins. A cette disposition organique s'ajoute actuellement la pratique de convoquer deux assemblées préparatoires, l'une du clergé, l'autre des délégués synodaux, en vue de se consulter sur les candidats éventuels ou possibles. Ces assemblées auront lieu à la mi-avril.

2. Une heure au moins avant le commencement de l'élection, les électeurs, prêtres ou laïcs, doivent faire constater leur qualité de membres du Synode. En retour, ils reçoivent une carte nominale de légitimation leur donnant droit de participer à l'élection de l'évêque.

3. Un bureau électoral, désigné par le Synode avant l'acte électoral, procède aux formalités de la distribution des bulletins de vote et de la liste des

ecclésiastiques éligibles, de l'élection elle-même, du dépouillement des suffrages et de la proclamation du résultat de l'élection.

4. Pour que l'élection de l'évêque soit valable, il faut la majorité absolue des suffrages exprimés. Si cette majorité n'est pas obtenue au premier tour de scrutin ou si une irrégularité a été constatée dans l'opération électorale, celle-ci est continuée jusqu'à ce que la majorité absolue soit atteinte d'une manière régulière.

5. Le président invite le prêtre validement élu évêque à déclarer s'il accepte son élection. Un délai de vingt-quatre heures doit cependant lui être accordé à sa demande pour faire sa déclaration. S'il refuse d'accepter, on procède à une nouvelle élection.

6. Les offices religieux qui accompagnent l'élection de l'évêque sont réglés par un évêque catholique-chrétien, s'il y en a un de présent, ou par le curé du lieu de l'élection.

7. Tous les électeurs doivent signer le procès-verbal de l'élection, lequel est ensuite déposé dans les archives synodales.

8. Dès que l'élu a fait connaître son acceptation, le président du Synode adresse, conjointement avec le Conseil synodal, à toutes les paroisses de notre Eglise un extrait du procès-verbal de l'élection, contresigné par le Conseil synodal, pour les informer du résultat de l'élection. Les mêmes autorités portent ensuite ce résultat à la connaissance des gouvernements intéressés, en sollicitant leur approbation formelle de l'élection. De plus, selon la Convention de la Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique, les membres de la Conférence devront être informés de l'élection et de la consécration.

9. La consécration doit s'effectuer dans les trois mois qui suivent l'élection. Ce délai peut être prolongé par décision du Conseil synodal.

Ces dispositions bientôt centenaires seront applicables à l'élection de juin prochain. Compte tenu d'un sens renouvelé de l'épiscopat et de l'importance de celui-ci dans la chrétienté et dans le monde d'aujourd'hui, elles pourront être ultérieurement révisées, si nécessaire. Mais surtout, pour les mêmes raisons, il importe que d'ores et déjà l'Eglise, chaque paroisse et chaque catholique-chrétien portent dans leur prière l'élection de juin, afin que l'Eglise reçoive de Dieu, dans la puissance du Saint-Esprit, l'évêque qu'il lui faut et que le nouvel évêque trouve dans le clergé et chez les fidèles l'appui dont il aura certes besoin.

L. G.

FOURRURES
M. SPENNEL

24, av. Pictet-de-Rochemont - GENÈVE - Tél. 36 89 69

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 24 01 75

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

CANTON DE GENÈVE

Carême. — *Par Jésus-Christ notre Seigneur qui, après avoir jeûné quarante jours, a été comme nous tenté en toutes choses et n'a point succombé en face du Malin, nous donnant ainsi accès au trône de la grâce pour obtenir miséricorde et nous procurer un secours efficace. C'est pourquoi, avec les anges et tous les élus, nous te louons et nous te bénissons en disant : Saint... (Préface du « Nouvel Ordinaire de la Messe »).*

Offrande diocésaine. — L'offrande diocésaine de cette année est attribuée au fonds de construction de la « Maison des jeunes », à la Mörlialp (Obwald). « Présence » y reviendra encore. Pour l'instant, disons que les travaux seront entrepris ce printemps, à notre connaissance en tout cas, et qu'il s'agit là d'une œuvre destinée à jouer un rôle important dans la vie de la jeunesse diocésaine. Nous espérons que l'ensemble des catholiques-chrétiens du canton aura à cœur de répondre généreusement à l'appel qui sera adressé au début du Carême.

Semaine de l'Unité. — La Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens a donc eu lieu du 18 au 25 janvier. Les manifestations de quartiers ou de communes ont été nombreuses, mais nous n'avons pas encore d'indications sur leur « succès ». Relevons que la prière quotidienne à Saint-Germain a réuni une participation variant de soixante à six personnes. Nous avons eu la joie d'y accueillir des

pasteurs de Saint-Pierre-Fusterie et de l'Oratoire, ainsi que des prêtres du Sacré-Cœur. Quatre cents personnes au concert et à la prière œcuméniques à Notre-Dame, le 18, beaucoup de jeunes à la veillée de prière du 21, aux Acacias, une quasi totalité d'adultes au culte œcuménique du 25, à la Madeleine, trois manifestations communes aux Eglises du Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève. Dans sa séance du 24 février, le comité du Rassemblement prendra connaissance des résultats de la Semaine et préparera sa prochaine assemblée générale.

Journée mondiale de prière. — La Journée mondiale de prière, annuelle, organisée par les femmes chrétiennes, est annoncée pour *vendredi 3 mars*. Elle a pour thème : « Réjouissez-vous ! » et comporte une liturgie en forme de jeu. Nous n'avons pas encore reçu le programme de sa célébration à Genève. Nous renvoyons paroissiennes... et paroissiens attentifs aux communiqués qui paraîtront dans la presse.

Mgr Cabral à Genève. — Portugais, mais évêque du diocèse anglican du Lebombo au Mozambique, Mgr Daniel de Pina Cabral a visité notre Eglise en Suisse, durant la semaine du 31 janvier au 7 février. A Genève, Synode cantonal et Conseils de paroisse l'ont reçu, le 31. Il a été l'hôte de la cure de Lancy, le lendemain. Ce même 1^{er} février il a également rendu visite au Secrétariat général du Conseil œcuménique des Eglises, à Genève. Le 31, il était accompagné de M. le curé

F. Murbach, responsable de l'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide, laquelle soutient la mission du Lebombo. Mgr Cabral a fait partout une excellente impression et pu informer de l'urgence de la tâche missionnaire, éducative et sociale dont il a la responsabilité.

Cercle. — Le présent numéro paraît juste après la séance du Cercle, vendredi 11 février, consacrée à l'ouvrage « Clefs pour une nouvelle Eglise » que son auteur, le P. Bernard Besret, a présentée lui-même lors de « Présence catholique-chrétienne » du 30 janvier, à la TV suisse romande.

Prochaine réunion : *vendredi 17 mars, à 20 h. 30, à « L'International », pl. du Cirque, Genève. M. le professeur G. Pucher y introduira à la connaissance de « La flûte enchantée », opéra maçonnique de Mozart. Le Cercle compte sur une participation nombreuse.*

Vœux. — Trésorier dévoué du Synode cantonal, donc de l'Eglise, M. Joseph Leupi a célébré, le 30 janvier, ses soixante-cinq ans d'âge. Par là il a atteint l'âge de sa retraite professionnelle, qu'il prendra à fin février, après avoir assumé de hautes fonctions à la Société générale de surveillance. Nous lui réitérons ici nos vœux les plus chaleureux.

Réceptions au Grand-Mézel. — Le curé reçoit au Centre paroissial de la place du Grand-Mézel N° 3 (rez-de-chaussée), le mardi et le vendredi, de 18 h. à 19 heures.

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

Anciennement A. Minazzi

BATIMENT — ART FUNÉRAIRE

Industrie et commerce des pierres, marbres et granits.

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude NYDEGGER-Bezençon

Horlogerie

Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 25 97 77

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. — La distribution annuelle des formules de déclaration fiscale a commencé en janvier. Tous les contribuables catholiques-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — prendront soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens. Pour tous, il s'agit là d'un devoir élémentaire envers l'Eglise. Par avance, nous les remercions de bien vouloir l'accomplir.

GENÈVE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Mercredi des Cendres. — Mercredi 16 février, à 20 heures : office des Cendres, messe, communion.

Messes du mercredi soir. — Pendant le Carême, chaque mercredi, à 20 heures : messe et communion.

ASSEMBLÉE PAROISSIALE. — L'assemblée paroissiale annuelle et statutaire est convoquée pour vendredi 18 février, à 20 h. 30, à l'église. Tous les foyers de la paroisse ont reçu la convocation à cette im-

portante rencontre. Nous renouvelons ici l'appel du Conseil de paroisse :

En déplaçant le jour et l'heure de l'assemblée, nous espérons réunir une nombreuse assistance. Le Conseil a besoin de se sentir soutenu et il compte sur une large participation des paroissiens aux discussions. Nous vous rendons en particulier attentifs à l'introduction d'un Nouvel Ordinaire de la messe et à la participation accrue qu'il implique de la part des fidèles.

Donc : à **vendredi 18 février** pour tous ceux qu'une raison majeure (véritablement majeure) n'empêche pas de venir à l'assemblée !

Nouvelle organiste. — Dans notre précédente chronique, nous avons annoncé que M. Lionel Rogg s'était malheureusement vu contraint pour des raisons professionnelles de donner sa démission de titulaire de l'orgue de Saint-Germain. Une de ses élèves qualifiées, M^{elle} Gloria Floreen, est prête à lui succéder. A maintes reprises, elle a déjà remplacé M. Rogg à l'orgue de notre église. Elle l'a fait à notre entière satisfaction et nous sommes heureux de pouvoir l'accueillir comme titulaire, le Conseil de paroisse étant tout disposé à ratifier ce choix.

Le chœur de Saint-Germain à Lyon. — Dimanche 19 mars, le chœur paroissial ira chanter la messe chez nos frères vieux-catholiques de Lyon. Heureuse occasion de renforcer les liens entre eux et nous !

LANCY - CAROUGE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Mercredi des Cendres. — Voir sous Genève.

Messes du mercredi soir. — Voir sous Genève.

Dames de la paroisse. — Prochaine réunion : jeudi 2 mars, à 15 heures, à la salle de paroisse.

CHÊNE

Dimanche 5 mars, à 15 heures, en la chapelle de la rue du Gothard, à Chêne-Bourg : vêpres et sermon.

CANTON DE NEUCHÂTEL

In memoriam Rd J.-B. Couzi

Dix ans déjà se sont écoulés depuis que M. le curé Couzi nous a quittés pour rejoindre la Maison du Père. C'était le 10 mars 1962. Ce que fut ce départ et le vide qu'il creusa dans notre paroisse, ceux qui l'ont vécu s'en souviennent comme si c'était d'hier ; quant aux autres, il leur suffit pour le comprendre de relire le « Sillon » d'avril 1962, qui décrit avec tant de chaleur et de vénération ce que furent l'œuvre et la personnalité de ce prêtre admirable, dont le rayonnement continue d'ailleurs de s'exercer sur tous ceux qui l'ont approché. Et l'auteur de l'article, M. le curé Léon Gauthier, conclut en ces termes : « Dans l'infrangible communion des saints au ciel et sur la terre nous gardons vivante et bénie la mémoire de

M. le curé Couzi, nous prions pour lui et sommes assurés de son intercession auprès du Père, en union avec l'unique Grand-Prêtre éternel, Jésus-Christ, notre Seigneur. » Dix ans après la mort de M. Couzi, ces paroles sont toujours aussi vraies. Son souvenir reste vivant et béni parmi nous, et notre union avec lui dans la prière ne se dément pas. C'est pourquoi nous tenons à marquer pieusement ce dixième anniversaire par la célébration d'une grand-messe de Requiem le **dimanche 5 mars prochain, à 9 h. 45, dans notre église Saint-Pierre de La Chaux-de-Fonds** où, durant trente-six ans, M. Couzi exerça avec une fidélité, un zèle et un talent admirables, son ministère sacerdotal au service de Dieu et de l'Eglise.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Le **Mercredi des Cendres** tombe cette année le **16 février**. Ce jour-là, à 20 heures, cérémonie des Cendres et première messe du carême.

Inauguration de la salle Saint-Pierre rénovée. — On lit dans « La chèvre de M. Seguin » : « Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. » C'est l'expression qui nous paraît la plus adéquate pour rendre l'impression éprouvée par tous ceux qui, le soir du 8 janvier dernier, ont participé à la soirée d'inauguration de notre salle paroissiale rénovée. Nous pourrions tenter de décrire cette réalisation d'un goût absolument parfait due au talent de notre paroissien, M. Willy Othenin, mais nous préférons vous inviter à venir voir et juger par vous-mêmes. Quant à la soirée elle-même, tout improvisée qu'elle fût, elle n'en a pas moins été l'une des meilleures qui se soient déroulées dans cette salle qui en a pourtant vu de bien belles. Ce n'est pas M. le curé de Saint-Imier qui nous contredira, lui dont le match au loto fit un des héros de la soirée. Nous ne pouvons que souhaiter voir s'organiser plus fréquemment que par le passé semblables réunions fraternelles entre membres de la paroisse. Le cadre en tous cas s'y prête désormais à merveille.

Semaine œcuménique. — Cette semaine du 18 au 25 janvier a été marquée pour nous par trois signes particulièrement réjouissants. Le vendredi 21, après un office fort bien fréquenté au local de la Cure du Grand Temple, une quinzaine

de personnes, des jeunes pour la plupart, sont venues partager un souper fraternel dans notre salle Saint-Pierre, dont nous pouvions faire les honneurs avec quelque fierté. Ce fut l'occasion d'échanges spirituels très intéressants. Le dimanche 23, nous avions la joie d'écouter au cours de la grand-messe la prédication de M. le pasteur Secrétan, de la paroisse Saint-Jean, qui adressa à une assemblée malheureusement trop clairsemée un message vibrant d'espérance et de foi. Une heure plus tard, M. le curé Chatellard participait à son tour au culte de la paroisse Saint-Jean à Beau-Site et y donnait la prédication. Enfin, ce même dimanche à midi, tous les prêtres et pasteurs de La Chaux-de-Fonds se retrouvaient ensemble dans la grande salle paroissiale de la cure protestante du Grand Temple pour un repas en commun dans une atmosphère des plus amicales. De telles rencontres sont un puissant encouragement sur la longue route de l'unité chrétienne.

Collecte à domicile. — Dans « Présence » de novembre 1971 le Conseil de paroisse vous annonçait l'organisation d'une collecte à domicile pour remplacer la Vente paroissiale qui n'a pu avoir lieu cet automne. Cette collecte va s'effectuer au cours de ce mois de février. Nous comptons sur la généreuse compréhension de tous les paroissiens pour faire bon accueil aux personnes dévouées qui viendront les solliciter au nom de l'Eglise.

Décès. — A rejoint la Maison du Père, le samedi 5 février, M. Charles Perret-Gentil, à l'âge de 53 ans. R. I. P.

NEUCHÂTEL

Semaine œcuménique. — Trois soirées consécutives d'études bibliques et un culte œcuménique solennel, maintenant traditionnel, à la Collégiale ont marqué cette semaine de prière à Neuchâtel. Les études bibliques étaient consacrées au ch. 4, v. 1-13 de l'Evangile selon S. Luc : les trois tentations de Jésus dans le désert. Elles furent conduites tour à tour par M. le pasteur Javet, M. le curé Piccand et M. le curé Chatellard. On ne peut pas dire qu'elles aient attiré la grande foule, une soixantaine de personnes en moyenne, mais cela ne les a pas empêchées d'être fort intéressantes et fructueuses. Par contre, le culte de la Collégiale a été suivi par une assemblée nettement plus nombreuse que les années précédentes. Précisons que c'est le curé catholique-chrétien qui donna la prédication sur le thème : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière. »

LE LOCLE

Semaine œcuménique. — Trois cultes œcuméniques ont jalonné cette semaine de prière pour l'unité chrétienne. Le premier de ces cultes s'est célébré dans notre chapelle, le second au temple et le troisième à l'église catholique-romaine. Notre curé n'a pu participer qu'au second, dont il assurait d'ailleurs la prédication. Pour le premier, M. le curé Schwab de Saint-Imier a bien voulu le remplacer, ce dont nous le remercions encore.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIÉ

Offices. — Prière de consulter le tableau en dernière page.

Semaine œcuménique. — Les offices célébrés à Saint-Imier au cours de la semaine œcuménique de prière pour l'unité des chrétiens ont été assez mal suivis par toutes

les confessions. Il se peut qu'il y ait quelques excuses valables, mais de toute façon il s'agit d'être persuadé de la nécessité pour les chrétiens d'être unis — ce qui est la volonté même de Jésus-Christ — et de tout mettre en œuvre pour que le Seigneur lui-même puisse un jour réaliser cette unité. Bien des choses sont organisées dans les Eglises d'une manière légère et improvi-

sée ce qui, certes, n'est pas de nature à engager les non-croyants et les tièdes à venir ou à revenir au Sauveur. La foi n'est pas toujours vécue comme elle devrait l'être : les chrétiens cherchent plutôt un compromis avec le monde que d'accepter la « folie de la Croix ». Nous devons absolument rechercher dans la prière quelle est la Volonté de Dieu et ne pas attendre jusqu'à la

prochaine semaine œcuménique qui donnera inmanquablement une image plus catastrophique encore !

Carême. — Le temps du Carême commencera le mercredi des Cendres, mercredi 16 février. A 20 h., nous aurons la messe avec sermon et communion qui sera précédée de l'imposition des cendres. Le Carême est un temps de prière particulièrement fort dans l'année et si le Christ lui-même a jeûné et prié quarante jours et quarante nuits, qui sommes-nous pour ne pas nous appliquer ?

Dons. — Dons reçus et non encore publiés :

M^{me} M. R.-C. : 10 fr.; Fam. G. C. : 10 fr.; M^{lle} M. B. : 10 fr.; Anonyme: 100 fr.; M^{me} M. R.-C. : 20 fr.; M^{me} A. C.-G. : 5 fr.

Merci aux donateurs.

SONCEBOZ

Offices. — Sur convocation. Le prochain office ne pourra pas être célébré le 5 mars comme annoncé, la salle n'étant plus libre ce jour-là. Nous reporterons cet office au dimanche suivant, soit le 12 mars à l'heure habituelle. Nous remercions les paroissiens de leur compréhension pour ce changement indépendant de notre volonté.

BIENNE

Prochain office en français : 2^e dimanche de carême, 27 février, sainte messe avec sermon et communion.

Le résultat des collectes effectuées durant le temps de Noël est

fort réjouissant, à savoir 250 francs, que nous avons partagé, comme convenu, entre le centre-conseil DROP IN pour ceux qui sont affectés par les drogues et l'entraide pour lépreux d'Emmaüs-Suisse. Un chaleureux merci va à tous ceux qui ont contribué.

L'offrande de carême, dont l'appel va vous atteindre sous peu, revêt en cette année du centenaire une importance particulière, puisqu'elle est destinée dans sa totalité à la construction de NOTRE MAISON DE LA JEUNESSE à la Mörlialp, près du Brünig. Nous vous la recommandons très vivement !

Nous profiterons de l'accalmie de février pour venir récolter les croustilles que nous avons distribuées l'an dernier en faveur de nos cloches. Entre-temps, une deuxième cloche, « Freiheit », nous a été offerte.

MISSION DE FRANCE

MISSION DE FRANCE

Culte et activités paroissiales :

CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Tél. 744 98-30. Métro : Pigalle.

Recteur : Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12. Tél. 628 43-09. Métro : Daumesnil.

Vice-recteur : Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes, 77 Lagny. Téléphone 430 17-18.

En suivant le pigeon...

Barbès - Rochechouart, station très fréquentée du métro aérien. Il fait froid. Les quais sont bondés. c'est l'heure de pointe.

Un pigeon, d'un gris... enfin, d'un gris pigeon, quoi ! portant son magnifique camail irisé, déambule à travers la mosaïque des pieds immobiles, dans l'attente maussade de la rame du retour. Il est affairé, à coups de bec rapides, il picore on ne sait quoi dans la poussière sordide. Que peut-il trouver sur ce ciment humide et noirâtre ? Un

fragment de croissant, un gravier, un grain de riz tombé d'un sac... Quoi qu'il en soit, notre volatile parisien semble satisfait de son sort, contentus sua sorte, dirait notre grammaire de sixième...

Ne pourrions-nous voir là une parabole pour notre temps ?

Nous appartenons à une civilisation (?) de consommation. Nous sommes devenus difficiles, exigeants et, ce qui est pire, souvent blasés. Saturés de perfectionnements sybaritiques, nous ne goûtons plus la saveur des choses simples et notre joie n'est pas plus authen-



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

tique qu'un potage déshydraté, en sachet. Essayons comme le pigeon gris de Barbès de trouver le grain de riz joyeux, le relief de gâteau croustillant, le petit grain tonique dans la poussière de nos jours tissés dans la grisaille.

On parle beaucoup de pollution, de retombées toxiques. Si ces phénomènes chimiques ne sont pas quantité négligeable, il ne faut pas que cela dégénère en psychose ! Les pollutions morales et les retombées, dues à l'explosion des instincts les plus vils, sont bien plus dangereuses ! Toutefois, il ne faut rien prendre au tragique. Je suis toujours un peu étonné qu'après tant de millions d'années d'existence, l'humanité prenne tellement à cœur certains problèmes, celui de la sexualité, par exemple !

Il me semble plus sage de faire comme le biset. Dans la crasse ambiante, il est possible de trouver le petit grain simple et nourrissant, ou le relief de biscuit, aux saveurs évangéliques. Il n'est pas de nuage, pour une âme bien née, qui n'ait, au moins, un léger nimbe d'argent. A chacun d'entre nous de le découvrir.

A. H. B.

Un événement historique

Le mot n'est pas exagéré ! Il s'agit de la consécration de notre nouveau Centre Saint-Denis. La dernière fois qu'une telle chose advint, c'était au cours du dernier quart du dix-neuvième siècle !

Pour tout dire, c'est le dimanche 20 février (1^{er} de Carême) à 16 heures que S.E. Mgr l'Archevêque d'Utrecht viendra à Paris pour la dédicace de la chapelle et de ses dépendances.

Depuis vingt ans, nous attendions cet heureux temps !

Il a fallu deux archevêques pour mener cette affaire à bien ! Mgr Andreas Rinkel fut le prélat qui « repiqua » la bouture et c'est son successeur qui lui donnera son « incrementum ». Que le Seigneur les bénisse et nous assiste !

Dons en nature

Nous avons reçu : un aspirateur, un fer électrique à repasser, un fauteuil pour le cœur, un lot de torchons, deux belles chaises, un lot important de tissus et des chaussures, un fauteuil de cuir, quantité de « lots » pour la Vente. Grand merci à tous.

ATTENTION

DIMANCHE 20 FÉVRIER

A 16 HEURES :

CONSÉCRATION

DU CENTRE SAINT-DENIS

15, RUE DE DOUAI PARIS-9

Métro : Pigalle

Note du trésorier

Nous remercions tous ceux qui ont versé leurs cotisations du quatrième trimestre 1971 et nous invitons les retardataires à vouloir bien y penser dans les meilleurs délais.

Maintenant que la Mission est propriétaire d'une chapelle et de salles paroissiales, chaque membre de la Mission est par le fait même, propriétaire puisqu'il s'agit d'une association ! C'est plus que jamais notre devoir, à chacun d'entre nous, de verser, bien régulièrement, sa quote-part. Songez aux frais de copropriété, aux assurances, aux impôts, à l'éclairage, au chauffage, nous en passons et des meilleures ! et aussi à l'extinction de nos dettes. Nous abordons une année difficile, nous comptons sur la bonne volonté de tous !

MOTS CROISÉS

Problème N° 15

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

Horizontalement. — 1. Ce serait un comble de l'être en s'appelant Désiré. — 2. Celui d'Halicarnasse était l'une des sept merveilles du monde. Un duc bouleversé. — 3. La honte a le sien. Ce n'est certainement pas un vase d'élection. — 4. On y est sur le plancher des vaches. Suit son cours chez les Soviétiques. — 5. Gosse. Sigle bancaire. Roi d'Israël. — 6. Le contraire de la gratuité. Mesure chinoise. — 7. On y récolte des marrons. Jonchée. — 8. Fin de participe. Occupaient doublement les scribes. — 9. Le point culminant de la Turquie. Illustre graveur. — 10. En liesse. Elle n'a pas son pareil pour vous tirer du liquide.

Verticalement. — 1. Introuvable dans les mémoires. — 2. Des gens qui savent mener leur barque. — 3. Cœur dur. — 4. Préposition. On l'envoie paître. — 5. Reçu. Bien connus de celui qui décline. — 6. Pronom personnel. Lieux récemment défrichés. — 7. Morceau de récital. Chapeau. — 8. Ne tient l'air que parce qu'il n'en contient pas. — 9. Voyelle doublée. — 10. Il inspirait le père Grandet. Il n'est malheureusement pas nécessaire d'être astronaute pour en faire un à la lune. — 11. Ils forment des clôtures ou permettent de les franchir. — 12. Sans assistance.

Solution du problème N° 14

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	E	S	T	R	A	P	A	S	S	E	R	A
II	P	L	E	U	R	N	I	C	H	E	U	R
III	H	A	R	I	D	E	L	L	E		I	T
IV	E	V		S	O	U	L	E	R		N	E
V	S	O		S	I		E	R	I	G	E	R
VI	E	P	E	E	S		U	O	F		R	I
VII		H	I	L	E		R	S		P	I	E
VIII	A	I	D	A		A	S	E		S	O	L
IX	P	L	E	N	U	M		E	T		N	L
X	T	E	R	T	R	E		S	E	N	S	E

TABLEAU DES OFFICES

LIEU	EGLISE	HEURE	FRÉQUENCE
GENÈVE	SAINT-GERMAIN	10 h. 30	Tous les dimanches
GRAND-LANCY	SAINTE-TRINITÉ	9 h.	Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS	SAINT-PIERRE	9 h. 45	Tous les dimanches
NEUCHÂTEL	SAINT-JEAN-BAPTISTE	18 h. 30	Tous les dimanches
LE LOCLE	SAINT-JEAN	8 h. 30	Tous les dimanches
SAINTE-IMIER	SAINT-PAUL	9 h. 45	Tous les dimanches
SONCEBOZ	SUR CONVOCATION	7 h. 45	Le 1er dimanche du mois
BIENNE	ÉPIPHANIE	9 h. 30	Tous les dimanches (en français selon indication)
LAUSANNE	Av. CÉSAR-ROUX 27	10 h.	Tous les dimanches
VEVEY	SUR CONVOCATION	8 h. 45	Le 1er dimanche du mois
PAYERNE	SUR CONVOCATION	8 h. 45	Le 3e dimanche du mois

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**
toutes opérations bancaires



Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 423515

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

**La Société générale
d'Affichage** affiche partout en Suisse

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

Réjouissez-vous !

Tel était le thème de la Journée mondiale de prière du 3 mars. Cette exhortation, loin de s'adresser aux femmes seulement, concerne chacun et par là l'Eglise tout entière.

Tout au long de la préparation de cette journée, une question, motivée par des réflexions et des observations très diverses, n'a cessé de me préoccuper, et cette préoccupation, j'aimerais la partager avec vous : savons-nous nous réjouir ? savons-nous ce qu'est la joie ?

Tout a commencé, l'été dernier, lorsqu'à la commission nationale de la J.M.P., nous avons reçu la liturgie officielle. Cette liturgie sur la joie, préparée par des Européennes, était non seulement dépourvue de joie, mais à tel point imprégnée de tristesse et de lassitude, qu'à l'unanimité, la commission a refusé de l'employer. Etait-ce là le message de joie que l'on allait donner, celui aussi, que l'Europe, ce « haut-lieu » de la foi chrétienne, voulait apporter aux jeunes Eglises d'Afrique ? (Celles-ci utilisent, ainsi que tous les pays francophones, la liturgie suisse.)

Une autre liturgie a donc été faite ; assez audacieuse peut-être, puisqu'elle se présentait sous forme de jeu, mais à coup sûr intéressante et pleine de richesses. Or, des échos qui nous sont parvenus ces derniers mois, il ressort que cette journée consacrée à la joie n'a, bien souvent, pas été préparée dans l'esprit de joie qui eût convenu.

Si le choc a été brutal, il a eu le mérite de nous faire prendre conscience de notre propre indigence d'abord, de celle de chacun de nous et, par là même, de celle de l'Eglise tout entière. En effet, le manque de joie n'est-il pas une réalité dans l'Eglise d'aujourd'hui ? N'est-ce pas là, d'ailleurs, une des raisons principales qui la font désertier de plus en plus ? Suis-je pessimiste ? Certes pas ! Observez simplement ce qui se passe à l'église : à la messe qui devrait être, chaque dimanche, une véritable fête d'où l'on ressort régénéré, transfiguré ; est-elle cette fête où l'on se sent si bien qu'on n'a pas envie de partir ?

Et puis l'éparpillement aux quatre coins de l'église, reflète-t-il la joie d'être ensemble ? Ce fait peut paraître insignifiant ; il souligne cependant cette autre réalité de l'Eglise d'aujourd'hui : l'individualisme et le manque d'amour. Enfin, toute notre attitude, si souvent compassée, cette sorte de masque que nous croyons nécessaire d'arborer dès notre entrée à l'église, laissent-ils apparaître cette joie dont il est question dans les Ecritures, contribuent-ils à ramener à elle tous ceux qui l'ont quittée ? A vrai dire, nous ne devons pas bien souvent faire envie aux autres d'être chrétiens ! Et dans la vie de tous les jours, sommes-nous joyeux ? Oh ! cela arrive bien sûr, plus ou moins souvent selon les tempéraments. Mais, là aussi, observez-vous vous-même, regardez autour de vous et écoutez un peu les conversations dans les trams, les magasins : vous constaterez avec quelque stupéfaction que la plupart des conversations sont alimentées par les plaintes, les critiques, les craintes et les angoisses. Autour de la table familiale, il en va de même. La presse, la radio et la TV ne sont-elles pas souveraines dans la propagation des faits négatifs, des problèmes, des scandales, des drames, des bouleversements, des affaires sordides ? Y a-t-il beaucoup de gros titres pour annoncer ce qui est beau, noble, réconfortant ?

Et pourtant, il y a tant de raisons de se réjouir et d'espérer.

Mais, au fond, qu'est-ce que la joie ?

Selon Saint Paul (Galates 5 : 22), la joie est un fruit de l'Esprit, tout comme l'amour et la paix.

La joie est un don de Dieu ; c'est Lui qui nous la donne dans toute sa plénitude, pour autant que nous l'aimions et que nous nous aimions les uns les autres (Saint Jean 15 : 9-12).

Cette joie-là, qui n'a rien à voir avec des manifestations superficielles, bruyantes et spectaculaires, est possible en toute circonstance par l'espérance, l'espérance de la venue du Christ et de son royaume.

Dans la souffrance physique ou morale, dans nos luttes et nos déchirements intérieurs, nous donnerions peut-être à la joie plus volontiers le nom de sérénité et de confiance ; néanmoins, ceux qui ont fait, en de tels moments, l'expérience de la rencontre avec Dieu, de sa présence, de son soutien et de sa délivrance savent qu'il peut y avoir de la joie, même dans la souffrance et qu'il n'est point paradoxal de l'affirmer.

Enfin, la joie trouve ses accents pour exprimer l'adoration de celui qui se sait en présence de Dieu et qui a reçu ses promesses, son pardon, ses délivrances. De même, elle trouve ses accents pour exprimer la reconnaissance de celui qui se sait aimé et conduit par Dieu.

Dans l'Eglise, la joie trouve son expression dans le partage (prière — recherche — écoute — communion — partage des joies et des peines).

Dans le cadre de la J.M.P., nous avons fait une exposition de dessins d'enfants. Ces dessins illustraient la joie et il était saisissant de constater qu'à dix ans déjà, ces gosses avaient su rendre, de façon percutante, cette dimension essentielle de la joie, qui est l'amour : la rencontre, l'accueil, le partage, le don, le devoir accompli. Certains ont montré aussi les joies de la vie quotidienne : la maison, la famille, le retour de l'école, le jeu, les beautés de la nature. D'autres enfin, ont saisi les sources de joie évangéliques fondamentales : la foi, l'espérance, le baptême, la résurrection, la guérison, le pardon, la vie.

Pour résumer ce qui précède, on pourrait dire que notre joie est le baromètre de notre foi, de notre espérance et de notre amour. Il semble même que ce soit là un moyen de contrôle infaillible. En tout cas, ne perdons pas courage lorsque notre baromètre se met à descendre. S'il ne reste pas toujours au beau fixe, il ne reste pas davantage toujours à tempête ou grande pluie.

Il a été question, au début, de la fête que devrait être l'Eucharistie. Beaucoup se sont demandé pourquoi elle n'est, généralement, pas cela. Certains voient le remède dans les réformes, d'autres dans une modernisation du culte, et l'on se jette à corps perdu dans les essais les plus hardis. D'autres encore vont jusqu'à rendre les Ecritures responsables de l'ennui : elles ne sont, paraît-il, plus adaptées aux temps modernes ; alors on balaie, on élague, ce qui mène jusqu'à cette affirmation (en passant par tant d'autres) aberrante que la résurrection du Christ n'est pas une réalité. Malgré ces démarches extrêmes, rien ne change.

Si la messe est ennuyeuse, ce n'est pas parce que la liturgie est « embêtante », ni à cause du curé qui a fait un sermon qui déplaît, ni à cause de la musique trop classique ou des chants vieillots, mais bien plutôt à cause de l'esprit que nous y apportons et qui fait écran à l'Esprit-Saint, ce qui nous empêche de recevoir, dans sa plénitude, le message de joie.

Ce qui manque à cette fête, c'est l'expérience personnelle profonde (et non la leçon apprise au catéchisme) de ce message bouleversant : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais ait la vie éternelle » (Saint Jean 3 : 16). Pour nous aider à saisir ce miracle de Pâques, imaginons-nous être des condamnés à mort ; quel bouleversement, quelle joie, quelle fête si, tout à coup, quelqu'un vient à nous et nous dit : Crois-tu que je puisse te sauver ? Oui ? Alors, tu peux aller, tu es libre. Nous connaîtrions, à ce moment, le prix de la vie et saurions nous souvenir de cette délivrance.

Et celui qui a dit « Tu es libre » nous a laissé cette autre promesse : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » C'est pourquoi : réjouissons-nous, Christ est vivant. Il est là !

M^{me} L. K.

Communiqué de l'Administration

Faisant suite à l'article paru dans le numéro 2, nous portons à la connaissance de nos fidèles lecteurs que le Comité romand, en accord avec les paroisses de Suisse romande, se voit dans l'obligation de porter le coût de l'abonnement de Fr. 8.— à Fr. 10.— pour la Suisse comme pour l'étranger. Cette augmentation, que nous vous remercions par avance d'accepter, servira à couvrir les frais d'impression qui deviennent toujours plus importants.

Ci-dessous, nous donnons les numéros des comptes de chèques de nos paroisses romandes :
Pour les paroissiens de Lancy-Carouge :

Paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge : 12 - 2867, Genève

Pour les paroissiens de Genève :

Paroisse catholique-chrétienne de Genève : 12 - 4277, Genève

Pour les paroissiens de Bienne :

Paroisse catholique-chrétienne de Bienne : 25 - 823, Bienne

Pour les paroissiens de Saint-Imier et du Jura bernois :

Paroisse catholique-chrétienne de Saint-Imier : 23 - 2226, La Chaux-de-Fonds

Pour les paroissiens du canton de Neuchâtel :

Paroisse catholique-chrétienne, 23 - 195, La Chaux-de-Fonds

Les autres abonnés suisses sont priés de verser comme par le passé à **Présence catholique-chrétienne, 23 - 5767, La Chaux-de-Fonds.**

Merci de votre compréhension et toujours bonne lecture !

L'administrateur : Curé Pierre Schwab

Offrande diocésaine 1972



Ici sera construite la Maison de la Jeunesse.

Qu'on le veuille ou non, nous regardons, en cette année du Centenaire de notre Eglise, vers le passé. Mais l'avenir, assez incertain, doit retenir davantage encore notre attention.

Par bonheur, nous avons dans notre Eglise des gens qui travaillent avec enthousiasme à un projet réalisable dans un proche avenir. Ce sont nos jeunes gens qui, avec l'appui de ceux qui furent jeunes une fois, ont préparé pendant des années un projet de maison des jeunes et se sont engagés personnellement par le travail et le sacrifice. Une telle maison de la jeunesse ne sert pas l'égoïsme de la jeunesse. Elle doit être un foyer d'activité religieuse qui rayonne chaleur et lumière sur la paroisse.

De plus, nous ne serons plus locataires de locaux plus ou moins adaptés pour nos camps de jeunesse. Nous posséderons en propre un nid construit en fonction de nos besoins et nous pourrons pendant des années et des décennies retourner à l'endroit qui deviendra bien-aimé. Géographiquement parlant, la

Mörlialp se trouve près de Giswil et c'est un avantage aussi pour les Romands qui ne seront plus obligés de se rendre dans l'est de notre pays. L'espérance que tous participent plus activement aux camps organisés devient plus grande : c'est aussi un des buts visés, afin que nous puissions voir au-delà de notre propre horizon. La maison de la jeunesse devient un home mis à disposition de l'écolier de première année déjà pour y passer de joyeuses vacances d'été. Peut-être apprendra-t-il à connaître mieux la maison et les organisateurs des camps ; peut-être se fera-t-il des amitiés et reviendra-t-il participer aux camps de ski ou à d'autres rencontres encore ? Devenu vieux, il montrera à ses petits-enfants, qui se prépareront à passer des vacances dans cette maison, le lac et la forêt clairsemée.

Le financement de cette maison, si nous ne voulons pas étouffer sous les factures, ne peut être assuré qu'avec votre participation active et substantielle.

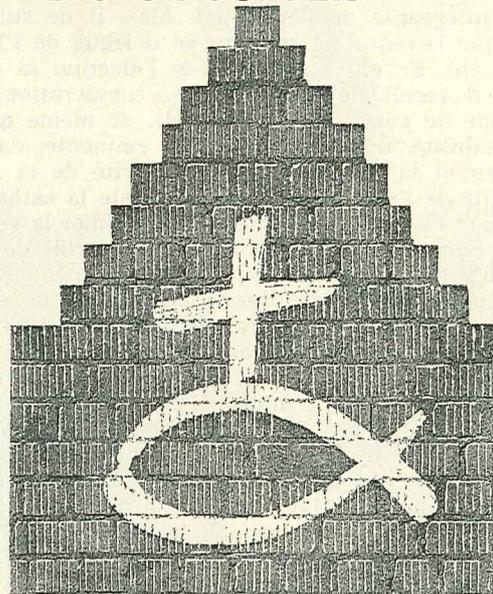
Pour l'Offrande diocésaine seule, il faut trouver Fr. 200 000.—. C'est le double de ce que cette action rapporte habituellement.

Nous vous en prions : ne décevez pas l'espérance des jeunes. Aidez à construire *notre Maison de la Jeunesse* !

Aucune pierre ne doit manquer. Le mur du cliché n'est pas terminé. Aidez-nous à le finir.

Lorsque vous recevrez le bulletin vert ou que la quête à l'église sera faite en faveur de l'Offrande diocésaine, ouvrez votre porte-monnaie : c'est pour votre Eglise et pour nos jeunes ! Merci !

BISTUMSOPFER



OFFRANDE DIOCESAINE

Elire l'évêque ?

Après avoir rappelé les conditions d'éligibilité et le mode d'élection de l'évêque de notre Eglise en Suisse (voir le dernier numéro de « Présence »), je me propose d'exposer maintenant le bien-fondé et le sens du principe de l'élection épiscopale, principe auquel notre Eglise entend se conformer.

Remarquons d'abord que l'élection n'est pas la seule voie d'accès à l'épiscopat, connue et pratiquée, tant en Orient qu'en Occident, des apôtres à nos jours. Au cours des âges et à travers les pays et les lieux, on rencontre de nombreuses traditions concordantes ou divergentes, de la désignation spontanée, prophétique, de l'évêque à la nomination juridique la plus élaborée, de l'acte local autonome à l'octroi de l'évêque par « en-haut », notamment par le Vatican, de l'absence d'ingérence des pouvoirs temporels à leur intervention légale ou abusive. Aucune de ces pratiques n'a automatiquement fourni des évêques irréprochables ni obligatoirement empêché l'apparition d'authentiques conducteurs spirituels. La raison en est que par bonheur le Saint-Esprit est plus fort que les institutions. Ceci ne signifie pas que les voies d'accès à l'épiscopat n'importent guère, bien au contraire. En effet, elles révèlent des conceptions de l'Eglise et du ministère sacerdotal qui, elles, sont loin de s'équivaloir dans leurs fondements et dans leurs conséquences. Quant à lui, le principe de l'élection de l'évêque exprime une intelligence vraiment catholique de l'Eglise et, correctement compris et appliqué, véritablement collégiale du ministère sacerdotal.

L'élection de l'évêque se fonde sur le principe que personne ne peut exercer une présidence sans avoir été élu par ceux-là mêmes sur qui s'exerce cette présidence. Il suit de là qu'aucun évêque « étranger » ne saurait être imposé à une Eglise par quelque autorité que ce soit. Il suit encore de là que ne peut être consacré évêque que celui qui a été légitimement élu, en sorte qu'avec la consécration l'élection fait partie intégrante de l'épiscopat. Mais il ne suit pas de là que l'évêque ne soit que le délégué de l'Eglise qui l'a élu. En effet, s'il tient de l'élection sa présidence, il reçoit de Dieu, par la consécration, une plénitude de pouvoirs sacramentels, de même qu'une responsabilité, non exclusive mais éminente, dans le maintien et la propagation de la vérité de la foi et de l'unité de l'Eglise. Ainsi se manifeste la catholicité véritable : l'Eglise s'assemble pour exprimer la volonté que le Saint-Esprit lui inspire et elle reçoit de Dieu celui qu'il lui donne dans la puissance du même Esprit.

Un principe est une chose, son application en est une autre. Je me contenterai de deux remarques qui me paraissent essentielles, actuellement surtout, pour notre Eglise.

La Constitution de notre Eglise en Suisse (§ 9, lettre c) confie au Synode national l'élection de l'évêque. Or le Synode se compose de l'ensemble du clergé diocésain et des délégués laïcs des paroisses et associations locales. Mais, tandis que d'office le clergé fait partie du Synode national, les membres laïcs de ce dernier y sont délégués par les paroisses qu'ils représentent. Rien d'anormal à cela, compte tenu du fait que le clergé est relativement peu nombreux dans notre Eglise et que de toutes façons les laïcs sont

majoritaires dans le Synode. Rien d'anormal encore, en ce que chez nous les laïcs ont une participation active dans l'élection de l'évêque, alors que même dans l'ancienne Eglise ils n'y jouaient parfois qu'un rôle passif, pouvant refuser tel ou tel évêque, mais ne pouvant prendre part à son choix. En réintroduisant la participation active des laïcs dans les élections ecclésiastiques, nos pères ont certainement vu juste.

Jusqu'ici nous n'avons envisagé l'évêque que dans son Eglise particulière. Mais cela ne saurait nous faire oublier la dimension universelle de tout évêque, c'est-à-dire la part de responsabilité et de sollicitude qui lui incombe dans l'ensemble de la catholicité. A ceci deux raisons : d'abord, la catholicité est une communion et non une simple association d'Eglises, communion qu'exprime singulièrement l'épiscopat universel uni dans la foi et la fraternité ou réuni en concile œcuménique. Ensuite, l'épiscopat dans son ensemble succède au collège apostolique, en sorte que chaque évêque est responsable de tout l'épiscopat et de toute l'Eglise, de même que toute l'Eglise et tout l'épiscopat sont responsables de chaque Eglise et de chaque évêque. C'est pourquoi dans l'ancienne Eglise les évêques du voisinage, plus tard ceux de la province ou le métropolitain, intervenaient de façon décisive dans la nomination d'un nouvel évêque. La Convention de l'épiscopat vieux-catholique (§ 8) stipule que « les évêques s'engagent à ne conférer aucune consécration épiscopale sans l'assentiment de la Conférence (internationale des évêques vieux-catholiques) ». Cette disposition vise les consécrations d'évêques non spécifiquement vieux-catholiques, en particulier d'Eglises avec lesquelles nous sommes en intercommunion. Mais elle doit ou devrait aussi s'appliquer aux consécrations d'évêques vieux-catholiques. Bien plus, pourquoi la Conférence ne prendrait-elle pas part à l'élection des évêques vieux-catholiques ? Certes, je ne vois pas que la Conférence puisse intervenir directement dans les élections épiscopales de nos Eglises, mais pourquoi ne pourrait-elle pas et ne devrait-elle pas donner ici un conseil fraternel ? Si, dans notre Eglise en Suisse, les éligibles ne doivent pas être « personae minus gratae » auprès des gouvernements cantonaux intéressés, à plus forte raison le nouvel évêque de doit pas l'être auprès de la Conférence dont il est appelé à devenir membre. Au contraire, il importe de rendre possible, dès l'élection, une collaboration loyale et fraternelle avec les autres évêques vieux-catholiques et par eux avec les autres Eglises vieilles-catholiques. Il ne saurait s'agir d'un droit de veto reconnu à la Conférence, lequel pourrait opérer malencontreusement ou de façon arbitraire, mais d'une consultation judicieuse et fraternelle, dont les modalités pourraient être établies d'un commun accord par la Conférence et les différentes Eglises vieilles-catholiques. Ce serait une manière traditionnelle et plus encore fondée et opportune de renforcer et de manifester la catholicité de nos Eglises et de leur communion.

Ces quelques considérations confirment l'importance non seulement formelle, mais plus encore spirituelle, de l'acte électoral du Synode national de juin prochain.

Mgr Daniel de Pina Cabral, notre hôte et partenaire du Moçambique

Lourenço Marques, le 28 février 1972

« ... Je tiens à exprimer ma très profonde gratitude pour la cordiale bienvenue que m'ont adressée les chrétiens de Suisse. Par mon intermédiaire ils ont aussi reçu magnifiquement l'Eglise que je représente et la demande que je leur ai proposée... J'espère très sincèrement que notre relation ne va pas être une sorte de rue à sens unique, mais que l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse — grâce à la responsabilité qu'elle assume envers nous — profitera elle aussi de cette chance d'être partenaire... »

Sig. + Daniel de Pina Cabral

Ces paroles de reconnaissance et d'espoir que nous avons reçues de Mgr Cabral au terme de son voyage en Suisse, au Canada et aux Etats-Unis, est une sorte de conclusion transitoire dans notre effort de solidarité qui est en train de se développer avec le diocèse anglican du Lebombo au Moçambique. Pour tous ceux qui n'ont pas eu l'occasion de rencontrer Mgr Cabral ou qui n'ont pas lu l'information complète parue dans l'édition de décembre de « Présence » nous tenterons de vous faire part des impressions que sa visite en Suisse nous a laissées.

Une expérience concrète et enrichissante

Tous les catholiques-chrétiens qui ont eu la chance d'entrer en contact avec l'évêque du Lebombo au courant de la semaine du 31 janvier au 6 février dernier, donc avec notre partenaire dans notre projet de développement « Des écoles pour Lebombo », ont éprouvé une nouvelle fois le bien-fondé de cette vieille loi psychologique : malgré la meilleure information possible, des illustrations, des motivations provenant de la lecture et de la réflexion, c'est quand même la rencontre d'homme à homme, l'échange d'opinions à vive voix, le dialogue immédiat qui constituent la meilleure source de conviction, qui montrent que le projet présenté est utile et qu'il prend en considération la situation politique.

Le programme de la visite

Selon le propre désir de Mgr Cabral, dont la visite a été placée sous la parole « tirer bon parti de la période présente », son programme de conférences, d'entretiens et de rencontres a été très chargé. Citons-en les plus importantes : rencontres avec les responsables de paroisses genevois, entretien informatif au Conseil œcuménique des Eglises, conférence régionale à Bienne avec remise du don de la Conférence pastorale suisse, entretien avec notre évêque Mgr Urs Küry et échanges avec des représentants du Service de coopération technique du Département politique à Berne, conférence régionale à Bâle avec remise du don de notre Association féminine diocésaine provenant de la Journée mondiale de prière, rencontre avec le clergé de Zurich et environs, conférence régionale à Olten, contacts avec la population œcuménique d'Allschwil

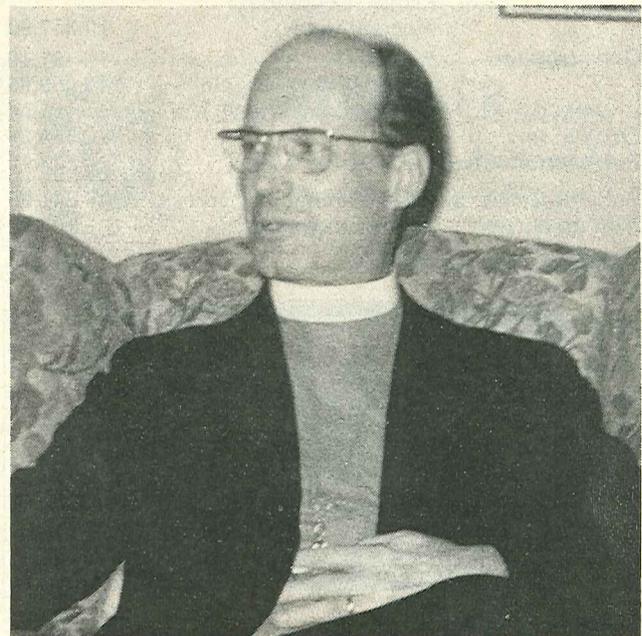
qui veut réunir 18 000 francs pour les écoles de Chambone, participation à la messe dominicale à Olten.

Vu le temps limité dont nous disposions, il n'a malheureusement pas été possible d'organiser d'autres rencontres pour la Suisse romande. Il est probable que cela se présentera mieux cet automne.

Le développement de l'effort scolaire au Moçambique: une grande chance... pour nous !

Lors de la Conférence Suisse-Tiers Monde de Berne en 1970 les participants africains ne se sont pas lassés de nous répéter qu'il ne fallait pas parler de misère totale dans les pays en voie de développement, qu'il ne fallait pas croire que leurs pays dépendaient de nous pour commencer quelque chose, qu'ils étaient perdus sans notre aumône.

Comme eux Mgr Cabral n'est pas venu en « mendiant ». Il ne nous a pas présenté des images attendrissantes, comme si nos coreligionnaires au Moçambique étaient à la merci de notre modeste aide. Au contraire l'évêque anglican, tout en nous rappelant sans cesse le trait d'union spirituel et fraternel qui nous unit par l'intermédiaire de l'Eglise épiscopale du Portugal au diocèse missionnaire du Lebombo, est venu nous faire une offre exceptionnelle, nous montrer que nous avons une chance d'action et de participation incomparable. En soutenant — comme vous le proposez dès décembre l'Oeuvre d'entraide catholique-chrétienne — le travail scolaire anglican au Moçambique, il est possible d'intensifier, de multiplier les efforts de développement et de prise de conscience de nos frères et sœurs africains. Contribuer généreusement au projet n'est donc pas implanter quelque chose d'artificiel, d'europpéen au Moçambique, mais bel et



Mgr Daniel de Pina Cabral

bien poursuivre une action déjà lancée et désirée ardemment par les Africains eux-mêmes, les aider à s'aider eux-mêmes. L'école chrétienne offre par son optique engagée la base essentielle à la libération personnelle, à l'élargissement des opinions, c'est-à-dire le fondement indispensable au grand projet de l'indépendance des peuples africains.

Où en est notre action
« Des écoles pour Lebombo » ?

Lancé le 1^{er} dimanche de l'Avent, notre appel a connu un écho encourageant. Jusqu'à présent plus de 12 000 francs ont été versés par des paroisses, des sociétés et des particuliers à notre CCP 25 - 10 000 et 42 personnes ou familles se sont engagées à nous verser chaque mois des contributions allant de 3 à 50 francs. Le but à atteindre à la fin novembre étant de 62 000 francs, nous comptons beaucoup sur les contributions officielles des paroisses, sur des dons privés, mais aussi sur le fait qu'après la visite de Mgr Cabral et grâce à la base de confiance fraternelle qui a été établie maintenant, le nombre des catholiques-chrétiens qui s'engagent à verser une contribution mensuelle va augmenter sensiblement. Nous vous le rappelons, « Chaque promesse d'engagement, chaque don se transforme en aide efficace au Moçambique ! » Vous trouverez la documentation et la carte d'engagement à l'église ou auprès de votre curé.

Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne
 CCP 25 - 10 000, Bienne

Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne
Décomptes pour la première année d'exercice

RECETTES

Mission: Station de Holy Cross, Transkei	Fr. 4 601,30
Développement: Projet d'Agasi, Indes	1 749,55
Projet Lebombo, Moçambique	10 357,90
Catastrophes: Biafra	97,10
Réfugiés du Bengale	17 066,85
Enfants bengalais	11 181,50
Dons divers	554,35
Publication « Schweiz-Dritte Welt »	233,40
Total Recettes au cpte de chèques post.	Fr. 45 841,95
Don en nature: 2 bons de livres	100.—
Total des recettes 1971	Fr. 45 941,95

DÉPENSES

Versement projet Agasi	Fr. 1 749,55
Versement Biafra	97,10
Versement Réfugiés du Bengale	8 000.—
Imprimés, frais de bureau, propagande	2 022,35
Total Dépenses compte de chèques post.	Fr. 11 869.—
Bons de livres pour acompte	100.—
Total des dépenses 1971	Fr. 11 969.—
Total Recettes CCP	Fr. 45 841,95
Total Dépenses CCP	Fr. 11 869.—
Solde comme avis CCP du 31.12.71	Fr. 33 972,95

Au Comité romand

Lors de sa réunion du 12 février à Neuchâtel, le Comité romand avait à son ordre du jour les deux points principaux suivants : 1. Situation actuelle et avenir de « Présence » ; 2. Renouvellement du bureau.

Le premier point a été l'occasion pour le Comité d'étudier et de discuter un projet fort intéressant élaboré par les paroisses genevoises et visant à donner à notre périodique une substance plus diversifiée et répondant mieux aux préoccupations multiples des lecteurs. On pense, en effet, que « Présence » vivra mieux s'il intéresse davantage. Mais cela n'est évidemment possible que dans la mesure où le responsable de la rédaction peut compter sur la collaboration d'autres personnes se chargeant d'alimenter régulièrement les diverses rubriques (Famille, Société, Actualité, etc.) qu'on souhaite voir figurer d'une manière habituelle au sommaire, et aussi dans la mesure où les lecteurs eux-mêmes n'hésitent pas à nous écrire pour qu'un dialogue puisse s'établir avec eux et entre eux dans nos colonnes. Il faudrait donc substituer au rédacteur unique un comité de rédaction, ce qui apporterait une variété de ton et de sujets ainsi qu'une ouverture plus large et plus judicieuse aux problèmes actuels. A cet effet le Comité romand a donc nommé une commission de quatre membres (MM. P. Allais, F. Chatellard, P. Schwab et P. Uldry) pour étudier la mise en application d'une telle formule. Et nous lançons ici en son nom un appel à tous ceux et à toutes celles qui seraient en mesure de prendre part, à quelque degré que ce soit, à la rédaction de notre journal. D'autre part, comme il faut tout de même faire face aux nécessités immédiates, il a été décidé à l'unanimité que le prix de l'abonnement annuel serait porté uniformément à Fr. 10.—.

Quant au bureau, qui est formé d'un président et d'un secrétaire-trésorier, il a été renouvelé comme suit : c'est M^{me} Denise Keller, de Bienne, qui a été élue présidente pour les deux années qui viennent. M. le curé P. Schwab continuera d'assumer le secrétariat.

La prochaine réunion du Comité romand se tiendra le samedi 10 juin 1972, à 14 h. 30, à La Chaux-de-Fonds.

N. D. L. R. — Faute de place, nous ne pouvons publier ce mois-ci la suite de notre étude sur le thème « Connaissance de la foi », pas plus que notre rubrique habituelle de Mots croisés. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Sommaire	p. 25 :	Réjouissez-vous !
	p. 27 :	Offrande diocésaine 1972
	p. 28 :	Elire l'évêque ?
	p. 29 :	Mgr Cabral, notre hôte et partenaire du Moçambique
	p. 30 :	Au Comité romand
	p. 31 :	Nouvelles paroissiales

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Joyeuses Pâques! — *Le curé souhaite à tous une Semaine-Sainte et des fêtes pascales bénies, dans la grâce du Christ, vainqueur du péché et de la mort. A la joie de nous revoir dans nos sanctuaires pour ces moments majeurs de la vie de la foi et du monde!*

Communion pascale. — Parce qu'elle nous unit intimement à la Passion, à la mort, à la résurrection, à la présence et à l'attente glorieuse du Christ, la communion eucharistique prend une signification éminente durant la Semaine-Sainte et le temps pascal. A nous

de nous y préparer et de nous en approcher avec confiance.

Le curé se permet de rappeler qu'il se fait une joie de porter la sainte communion aux malades et aux infirmes qui lui en font la demande, qu'ils soient chez eux ou hospitalisés. Téléphone : 42 24 91.

Fleurs. — Celles et ceux qui se proposent d'offrir des fleurs pour nos églises, à l'occasion de Jeudi-Saint et de Pâques, voudront bien en aviser le curé par avance (tél. 42 24 91). Merci!

Retour de M. l'abbé F. Soder. — Le 22 février, Mgr notre évêque nous informait qu'il pouvait répondre favorablement à la demande du Conseil de paroisse de Lancy-Carouge, appuyé par celui de Saint-Germain et le Synode cantonal, et donc nous annoncer que M. l'abbé Fredy Soder reviendra à Genève, au début du mois de mai prochain. Le même jour, M. l'abbé Soder nous confirmait son accord et sa joie de revenir parmi nous. Nous espérons fort qu'il pourra nous rester comme second curé dans le canton et lui souhaitons d'ores et déjà une cordiale bienvenue et un ministère béni.

Synode cantonal. — Dans sa séance du 9 mars, le Synode cantonal a réélu son Bureau pour une nouvelle année. Il se compose de : M. P. Allais, président ; M. le curé L. Gauthier, vice-président ; M. J.-Ch. Cornioley, secrétaire ; M. J. Leuppi, trésorier ; MM. Ch. Baumann et P. Cornioley, membres adjoints. MM. G. Caillat, H. Fleutet et M. Hegner sont confirmés dans leur charge de contrôleurs des comptes. Grand merci au Bureau du Synode cantonal, en particulier à son président et à son trésorier, pour leur dévouement efficace au service de l'Eglise et nos vœux chaleureux pour une suite d'activité féconde. Nous reviendrons d'ailleurs sur cette importante séance du 9 mars.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. — Dans sa séance du 9 mars, le Synode cantonal a appris avec reconnaissance le résultat de la contribution ecclésiastique pour 1971 : Fr. 75 493,94, représentant 637 versements individuels. Ce sont là les chiffres les plus élevés enregistrés jusqu'ici. La progression de la contribution ecclésiastique permet d'envisager l'augmentation des forces sacerdotales dans le canton,

TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

Samedi 29 avril, à 19 h. 30 :
Deux minutes avec le curé
L. Gauthier.

Dimanche 30 avril, à 19 h. :
Présence catholique - chrétienne :
« Le pain quotidien ».

Dimanche 30 avril, en fin de soirée :
Méditation catholique-
chrétienne.

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques



Claude **NYDEGGER**-Bezençon

Horlogerie
Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 25 97 77

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

CALORITAS S.A.

CHARBONS - BOIS - MAZOUT

RUE DES DÉLICES 12 BIS - TÉL. 33 89 44

Succ. de E. & M. Chapel

pour le plus grand bien du pastorat et de l'accomplissement de la mission des paroisses et de l'Eglise. Ceux qui ont versé leur contribution ecclésiastique, l'an dernier, recevront donc du Synode cantonal un avis de remerciements mérités, les autres un rappel justifié. Remerciements et rappels seront envoyés après Pâques. En conséquence, pour 1972 :

a) Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — dans la déclaration fiscale.

b) Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.

Merci !

Legs. — Le Synode cantonal vient de recevoir mille francs, legs attribué à l'Eglise par M^{lle} B. de Siebenthal, de Carouge, décédée le 23 décembre dernier, envers laquelle nous avons une pensée de reconnaissance.

Journée mondiale de prière. — Vendredi 3 mars, des catholiques-chrétiennes ont participé à deux manifestations de la Journée mondiale de prière : à Lancy-Sud, l'après-midi, le soir, au temple de Saint-Gervais, M^{me} P. Allais ayant été ici l'une des récitantes. Les femmes chrétiennes ont lancé avec conviction le défi de la joie de la foi dans notre monde.

Offrande diocésaine. — Répondre généreusement à l'appel adressé, ce Carême, à tous, et le faire avant la mi-avril. C.c.p. : 12 - 4277, paroisse catholique-chrétienne de Genève ; 12 - 2867, paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge. Indiquer pour l'Offrande diocésaine. Merci, en particulier de la part des jeunes !

Cercle. — Faute de place dans la présente chronique, nous rendrons compte, la prochaine fois, de la séance du 13 février, en même temps que de la conférence de M. le professeur G. Pulcher, du 17 mars. Prochaine séance : vendredi 14 avril, à 20 h. 30, à « L'International », place du Cirque, Genève. M. le professeur Edmond Rochedieu, spécialiste en la matière, y parlera de l'hindouisme et de sa confrontation actuelle avec la foi chrétienne.

L'Amitié. — Le groupe des jeunes « L'Amitié » a décidé d'entreprendre une nouvelle action pour la Maison de la Jeunesse. Ainsi donc elle s'offre à satisfaire toutes vos demandes concernant de petits travaux tels que lavages de voitures, de vitres, etc., et cela durant tout le printemps. Il vous suffit d'appeler M^{lle} Barbara Kappeler au numéro de téléphone 35 76 04. L'argent ainsi récolté sera versé à la Maison de la Jeunesse. Fondés à croire que vous répondrez nombreux à leur appel, comme ce fut déjà le cas lors de leur précédente action, les jeunes de « L'Amitié » vous expriment d'avance toute leur gratitude.

Visite de Bonn. — Le 16 mars, Mercredi-des-Cendres, nous avons eu, à Genève et à Saint-Germain, la visite de M. le professeur W. Küppers et de onze étudiants (six vieux-catholiques et cinq orthodoxes), de notre Faculté de théologie à Bonn.

Réceptions au Grand-Mézel. — Le curé reçoit au Centre paroissial de la place du Grand-Mézel N° 3 (rez-de-chaussée), le mardi et le vendredi, de 18 heures à 19 heures. Les réceptions sont supprimées du Vendredi-Saint (31 mars) au vendredi suivant. Elles reprennent, mardi 11 avril.

GENÈVE

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET DE PAQUES

Rameaux (26 mars). — A 10 h. 30 : bénédiction des rameaux, messe du jour, chantée par le chœur.

A 20 h. 30 : lecture de la Passion selon s. Matthieu et introduction à la Semaine Sainte.

Mercredi-Saint (29 mars). — A 20 h. : messe.

Jeudi-Saint (30 mars). — A 20 h. 30 : messe de l'institution de la s. Eucharistie.

Vendredi-Saint (31 mars). — A 20 h. 30 : liturgie du jour. Le chœur chante les « Improperes », la Passion selon s. Jean, de Vittoria, et la mise au tombeau orthodoxe.

Samedi-Saint (1^{er} avril). — A 20 h. 30 : office de la nuit pascale et première messe de la Résurrection.

Pâques (2 avril). — A 7 h. : deuxième messe de la Résurrection.

A 10 h. 30 : messe solennelle du jour, chantée par le chœur, confession générale des péchés.

Catéchismes. — Reprise immédiate après les vacances de Pâques, aux jours et aux heures habituels.

Concert spirituel. — Mardi 18 avril, à 20 h. 30, à Saint-Germain, avec le concours de la Schola St-Grégoire-le-Grand, direction R.-A.

Henri Piretti

rue Saint-Joseph 9, Carouge

Tailles de pierres en tous genres
Tél. 42 01 75

FOURRURES
M. SPENNEL

24, av. Pictet-de-Rochemont - GENÈVE - Tél. 36 89 69



Pompes funèbres officielles
de la Ville de Genève

Rue de la Mairie 37
Tél. 35 91 50

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Jeandin, et de François Desbaillet à l'orgue. Entrée payante.

Dans nos familles. — Nous avons béni le **mariage** : le 19 février, à Saint-Germain, de *Claude Chatton* et *Rosmarie Stocker* ; le 11 mars, à Lancy, de *Osvaldo Giuntini* et *Jacqueline Hauser*, deux jeunes et nouveaux foyers dans notre paroisse.

Nouvelles diverses. — Faute de place dans la présente chronique, nous renvoyons au prochain numéro le compte rendu de récentes séances du Conseil de paroisse, de l'Assemblée paroissiale du 18 février, de l'assemblée et de la reprise de la Société de couture et de la Société de sacristie, des dons.

CHÊNE

*Dimanche 23 avril, à 15 heures :
vêpres et sermon.*

LANCY - CAROUGE

Catéchismes. — Reprise des leçons immédiatement après les vacances de Pâques, aux jours et aux heures habituels.

Dames de la paroisse. — Prochaine réunion mensuelle : *jeudi 6 avril, à 15 heures, à la salle paroissiale.*

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET DE PAQUES

Rameaux (26 mars). — A 9 h. : bénédiction des rameaux et messe du jour.

Jeudi-Saint (30 mars). — A 9 h. : messe de l'institution de la s. Eucharistie.

Vendredi-Saint (31 mars). A 9 h. : liturgie du jour et Passion selon s. Jean.

Samedi-Saint (1^{er} avril). — A 9 h. : bénédictions rituelles et messe.

Pâques (2 avril). — A 9 h. : messe solennelle du jour, confession générale des péchés.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine Sainte. — Le 26 mars, **dimanche des Rameaux, à 9 h. 45**, bénédiction du buis, grand-messe. Le 30 mars, **Jeudi-Saint, à 20 h. 15**, messe. Le 31 mars, **Vendredi-Saint, à 9 h. 45**, Liturgie de la Passion avec la participation du Chœur mixte qui chantera la Passion selon S. Jean de T.L. Victoria. Le 1^{er} avril, **Samedi-Saint, à 20 h. 15**, Liturgie de la Vigile pascale et première messe de la Résurrection. Le 2 avril, **Saint Jour de Pâques, à 9 h. 45**, grand-messe, **Profession de foi et Première communion.** Ce jour-là, quatre de nos catéchumènes, *Christine Haas, Christiane Kaufmann, Denis Mermillon* et *Yves Thiébaud* assumeront personnellement leur baptême en faisant

leur profession de foi et accèderont à la communion. Nous espérons que les paroissiens seront très nombreux à les entourer et à les accompagner à la Table Sainte.

Offrande diocésaine. — Tous les paroissiens recevront prochainement sous un même pli l'appel annuel en faveur de l'Offrande diocésaine (voir p. 27) avec le bulletin de versement correspondant, un second bulletin de versement pour l'abonnement à « Présence », ainsi qu'un numéro du « Buis » qui annoncera la prochaine Assemblée générale de la paroisse.

Mariage. — Le samedi 11 mars, *Claude Bippert* et *Christine König* se sont unis dans le sacrement de mariage. Dieu garde et bénisse ce nouveau foyer.

Décès. — Le mercredi 15 mars, *M^{me} Nelly Kaufmann née Liechi*

a rejoint la Maison du Père. Qu'elle repose en paix.

Dons. — Fam. C.P. : 300 fr. ; Frères T. : 50 fr. ; M^{me} M.G. (Le Locle) : 20 fr. ; M^{me} B.C. (en souvenir de M. le curé Couzi) : 50 fr. ; Fam. B.-K. : 50 fr.

NEUCHÂTEL

Offices. — Il n'y aura pas d'offices dans le courant de la Semaine Sainte ; par contre, le dimanche des Rameaux et le jour de Pâques, la messe sera célébrée comme d'habitude à 18 h. 30.

Assemblée générale. — Elle se tiendra le **dimanche 30 avril** à l'issue de la messe, qui pour la circonstance sera avancée à **18 h.** Qu'on veuille bien le noter dès à présent et en parler autour de soi.

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

Anciennement A. Minazzi

BATIMENT — ART FUNÉRAIRE

Industrie et commerce des pierres, marbres et granits.

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

SAINT-IMIER

Offices de la Semaine Sainte. — Voici la liste des services divins qui seront célébrés au cours de cette semaine :

- 26 mars, dimanche des Rameaux, à 9 h. 45
- 30 mars, Jeudi-Saint, à 20 heures
- 31 mars, Vendredi-Saint, à 9 h. 45
- 1^{er} avril, veillée pascale, à 20 h.
- 2 avril, dimanche de Pâques, à 9 h. 45

Communions pascales. — Le curé se fait une joie de porter à domicile aux malades et aux personnes âgées la sainte communion. On peut téléphoner à la cure au numéro (039) 41 21 06.

Décès. — Ont été rappelés à Dieu depuis le début de l'année :

M. François-Joseph Pugin, le 27 janvier ; M^{me} Jeanne Guerrin-Berger, le 15 février ; M^{me} Rosa Fetter-Böni, le 25 février.

Que les chers défunts reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur eux. Après avoir souffert et enduré beaucoup de maux, qu'ils puissent être dans la joie du Royaume des Cieux. Aux familles en deuil, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

Cours pour laïcs. — Selon une décision du Comité romand qui est l'organe de liaison entre les paroisses et associations paroissiales catholiques-chrétiennes de Suisse romande, les paroisses romandes sont chargées d'organiser, comme ces dernières années, un cours pour laïcs, et de présenter un exposé sur les résultats du cours à la Journée

CANTON DE BERNE

romande, le 4 juin, à Genève. Au contraire des autres années, il n'y aura pas d'échange d'orateurs, le curé du lieu étant chargé de ce cours. Ce dernier aura vraisemblablement lieu au mois d'avril ; le titre et les dates seront communiqués par lettre personnelle. Un sérieux effort doit être fourni et nous demandons à tous les paroissiens qui le peuvent de suivre ces cours.

Offrande diocésaine. — Les papillons en faveur de la collecte de l'Offrande diocésaine ont été envoyés. Pour que l'objectif de Fr. 200 000.— soit atteint, il faut que les sommes données puissent être doublées : il faut donc, ici aussi, un effort tout spécial ce dont nous vous remercions d'avance ; les jeunes ont déjà montré dans notre diocèse des réalisations et des résultats concrets en faveur de la Maison de Jeunesse ; c'est aux aînés maintenant de les soutenir franchement.

Dons. — Dons reçus et non encore publiés :

- M^{me} et M. B. A.-B. : 20 fr. ; M. A. L. : 5 fr. ; M^{lle} A. F. : 5 fr. ; M^{me} A. C.-G. : 5 fr. ; Fam G. : 20 fr. ; M^{me} N. St.-Sch : 4 fr.

Merci aux donateurs.

laquelle nous célébrons ne sera pas transformée en salle d'école ; nous pourrions donc comme par le passé continuer à l'utiliser.

Offrande diocésaine. — Voir sous Saint-Imier.

Cours pour laïcs. — Nous rendons les paroissiens de Sonceboz et de tout le Vallon de Saint-Imier spécialement attentifs aux cours pour laïcs qui seront donnés vraisemblablement au mois d'avril. Si nous comprenons fort bien que, pour une raison de distance, beaucoup de paroissiens habitant la Diaspora ne puissent pas venir, il n'en va pas de même pour les habitants du Vallon. Nous comptons sur la présence de tous, afin d'avoir un dialogue valable et plus riche que d'habitude. Nous invitons enfin les paroissiens à indiquer des sujets qui leur tiennent à cœur et qui leur paraissent importants, afin de pouvoir les insérer dans ce cours. Merci de votre collaboration.

BIENNE

Prochains offices : dimanche 9 avril à 9 h. 30, célébration des premières communions bilingue.

Offrande diocésaine 1972 : vous avez sûrement déjà reçu notre double appel en faveur de la **Maison de la Jeunesse**, dont la construction signifie un pas résolu vers l'avenir. En tant que Biennois qui avons un sens aigu des exigences futures nous soutiendrons tous généreusement ce projet dyna-

SONCEBOZ

Offices. — Le dimanche de Pâques 2 avril, nous aurons à l'heure habituelle de 7 h. 45 messe avec sermon et communion. Une bonne nouvelle pour tous : la salle des sociétés dans



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

La Société générale
d'Affichage affiche partout en Suisse

Claude Morf
Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

mique dont l'influence sera bénéfique pour l'Eglise entière. Dans le cadre de l'action diocésaine pour la Maison de la Jeunesse et à l'issue des messes des 19 et 26 mars, des 2 et 9 avril, les enfants du catéchisme vendront des objets et des

gâteaux faits par eux-mêmes. Ils comptent sur vous pour pouvoir tout vendre !

Funérailles : Irène Marie Montavon décédée à l'âge de 81 ans. R. I. P.

Une date à ne pas oublier : le mercredi 26 avril après-midi, Mgr Urs Küry bénira nos cloches, et les enfants les hisseront dans le clocher.

MISSION DE FRANCE

CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Tél. 744 98-30. Métro : Pigalle.

Messes dimanches et fêtes :

11 heures et 18 heures ;

mercredi et vendredi : 18 h. 15.

Recteur : Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12. Tél. 628 43-09. Métro : Daumesnil.

Vice-recteur : Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes, 77 Lagny. Téléphone 430 17-18.

« J'irai à l'Autel de Dieu... »

Nous avons chanté ces paroles, avec une joie sans mélange, le dimanche 20 février, au moment où l'archevêque d'Utrecht allait oindre de Saint Chrême l'autel de notre nouveau Centre Saint-Denis.

Cette fois, le Seigneur Jésus possède « une pierre où reposer sa tête » chez les vieux-catholiques de France. Il ne reste plus qu'à souhaiter qu'Il y soit visité souvent. La vie paroissiale est désormais possible et il faudra beaucoup de mauvaise volonté pour ne pas trouver le moyen de venir à l'une ou l'autre des quatre messes hebdomadaires qui seront assurées !

Ceci dit, revenons à la cérémonie de consécration. S. E. Mgr Marin Kok était assisté du recteur, J. Meudal de Kerlidy étant sous-diacre et Fernand Nunez, cérémoniaire — le vice-recteur exerçant les délicates fonctions connues sous le nom de « ad omnia ».

Après la bénédiction de la chapelle, le recteur prononça une monition préparatoire à la consécration de l'autel, où l'on trouvait le fil d'Ariane qui relie l'autel mosaïque dont parle le Lévitique à l'autel chrétien où s'actualise, pour nous, le seul et définitif Sacrifice du Christ.

L'archevêque bénit et purifie l'autel avec l'Eau grégorienne, puis avec l'encens, il prononce les belles oraisons prévues par la liturgie.

Ensuite, chacune des cinq croix d'or, gravées sur l'autel, reçoit l'onction avec le Chrême. Et c'est le chant d'une très belle préface où se fait cette demande : « Accorde-nous l'indicible bonté de ta miséricorde et sur cette pierre répands l'abondance de ta bénédiction afin que par ta grâce, tous ceux qui apporteront leurs vœux en remportent les fruits... »

Ensuite, pendant que les assistants revêtent l'autel de ses trois nappes — l'une d'elles magnifiquement brodée — et qu'ils disposent les cierges, l'archevêque a pris les ornements rouges pour célébrer la messe de Saint Denis. Le propre de cette messe est tiré d'un missel gallican du XVII^e siècle.

Après l'Evangile, le recteur retrace l'histoire des lieux de culte de la mission depuis 96 ans, histoire bien compliquée au cours de ces vingt dernières années !

Il remercie, en la personne de l'archevêque, l'Eglise de Hollande pour l'aide si efficace qu'elle a fournie à la Mission de France pour l'acquisition du Centre. Il félicite chaleureusement tous ceux et toutes celles qui, avec tant de dévouement, ont œuvré pour réaliser cette Maison de Dieu.

S. E. Mgr Kok prend à son tour la parole pour commenter magnifiquement un verset de l'Apocalypse : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre... » Toute la rénovation du temps présent ne peut se faire que dans une vision authentique du Christ.

La messe se poursuit — la communion est donnée à la majeure partie de l'assistance et, après la bénédiction pontificale, le Te Deum final traduit notre très vive reconnaissance.

Une réception a lieu au foyer et permet aux personnalités religieuses et civiles de saluer l'archevêque. Nous avons été fort heureux de recevoir le TRP Sturgis Riddle,

doyen de la cathédrale américaine, un ami de toujours ; Mgr Bernard Calle, du Chapitre de Notre-Dame ; le D^r Maan, doyen du Chapitre métropolitain d'Utrecht ; le TRP Roger Greenacre, doyen de la juridiction anglicane de France. S. E. Mgr Meletios, exarque de l'Eglise grecque, retenu par d'autres obligations, nous avait écrit une belle lettre de communion et avait délégué à la cérémonie un de ses assistants. Plusieurs pasteurs nous avaient dit leur regret de n'être pas libres ce jour-là. S. E. l'ambassadeur des Pays-Bas, retenu en Hollande, nous avait écrit son regret d'être absent.

Enfin, cette reconfortante journée se termina dans la chaude pénombre de la « Mer du Sud », un restaurant chinois, proche du Centre. Les cadres de la Mission et quelques invités entouraient notre archevêque pour des agapes fraternelles et traditionnelles.

Au cours du repas, le père Marre, vice-recteur, prit la parole pour un cantique d'actions de grâces. Tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué aux belles réalisations de ce jour sont vivement félicités ! Avec l'humour qui le caractérise, l'orateur évoque le livre de Job où l'on voit le Malin autorisé par le Seigneur, jouer tous les tours les plus pendables à son serviteur pour mettre sa fidélité à l'épreuve. Ce fut un peu le sort du recteur en ces derniers mois...

Monseigneur répond cordialement en faisant des vœux chaleureux pour l'avenir de la Mission.

Puis, c'est M. le professeur Bertrand, de Lancy-Carouge (Genève) qui, avec beaucoup d'émotion, dit la joie qu'il éprouve d'être venu participer à cette fête historique où il voit une manifestation de culture latine au sein de l'Union d'Utrecht. Il repartira enrichi par ce nouveau contact entre les vieux-catholiques francophones qui constituent l'élément latin dans notre Eglise.

Enfin, M. le doyen Maan, en quelques phrases percutantes, apporte une heureuse conclusion à la série des discours.

La joie bat son plein, soulignée discrètement par les jeunes guitaristes. La nuit est bien entamée et, par petits groupes, l'assemblée tend vers sa dissolution, mais chacun sait qu'il ne s'agit pas d'une fin mais d'un grand commencement.

A. H. B.

Nouvel horaire

Nous osons croire que le nouvel horaire des messes célébrées au Centre apportera quelque facilité dans l'accomplissement des devoirs religieux.

Deux messes seront dites le dimanche et les jours de fête, la première à onze heures et la seconde à dix-huit heures.

En semaine, une messe aura lieu à dix-huit heures quinze les *mercredis* et *vendredis*.

Nous n'espérons pas chaque dimanche une chapelle aussi remplie qu'au jour de la consécration mais nous vous demandons un effort sérieux dans l'assiduité à la messe.

Sésame

La chapelle St-Denis est ouverte tous les jours, sauf le lundi. Si la porte cochère, à certaines heures, était fermée, il suffirait de presser le bouton à droite pour obtenir l'ouverture. L'entrée de la chapelle est à gauche sous la voûte. Il ne faut donc pas dire : « J'y suis allé et je n'ai pu entrer ! »

Communications

Nous prions nos nombreux correspondants de vouloir bien nous excuser si leurs lettres n'ont pas encore été honorées d'une réponse. Notre courrier a subi un grand retard qui sera peu à peu rattrapé.

Le courrier, comme par le passé, devra être adressé à la Brèche-aux-Loups. On peut téléphoner aux heures ouvrables à 744 98-30 ou 628 43-09 toujours valable. Ne pas se décourager !

Cotisation premier trimestre

Nous serions heureux que, malgré le tiers en question, on veuille bien ne pas oublier le versement de cette cotisation. Que chacun sache que les charges sont devenues plus lourdes avec un « Centre » ! Nous en reparlerons mais nous sommes à la disposition de tous les membres de la Mission pour toutes explications utiles.

Dimanche de la Passion à Lyon

La messe est chantée par la chorale de Genève avec la Passion selon Saint Jean et prédication de M. le curé Gauthier, en l'église de la rue Fénelon N° 12 à 15 heures.

ma banque



Union de Banques Suisses

SIÈGE: RUE DU RHÔNE 8

20 points de contact en territoire genevois

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

LE MYSTÈRE DE LA VIE

Chaque année, le printemps offre au regard émerveillé de celui qui sait encore ouvrir les yeux sur la nature, le spectacle prodigieux du réveil de la vie. Toute la végétation, que l'hiver semblait avoir anéantie, se prend à reverdir et à se déployer de nouveau sur la face de la terre. La minuscule graine oubliée par le vent, comme une simple poussière, dans un creux de mur, devient racine, tige, feuille et fleur. Il a suffi pour cela que le soleil, remontant peu à peu et agrandissant l'arc de sa course, dispense de jour en jour plus de lumière et de chaleur. Mais il fallait aussi que la graine recélât en elle-même la puissance mystérieuse que le soleil a réveillée, car le grain de sable son voisin est resté, lui, ce qu'il était.

Or, s'il est un ordre de la nature, il est aussi un ordre de la grâce. La vie naturelle, avec toutes ses merveilles, loin d'épuiser le mystère de la vie, n'est encore que le support et le cadre d'une vie plus haute, surnaturelle, qui est une participation à la vie de Dieu même, et dont le spectacle se découvre au regard intérieur de la foi. Le prodige de cette vie-là s'est révélé dans la résurrection de Jésus qui, après s'être couché dans le sommeil de la mort, a eu la puissance de se réveiller et de se lever vivant, instaurant ainsi le second règne de la vie.

Or, si le Christ est ressuscité, c'est parce qu'il avait en lui l'Esprit de Dieu, cet « Esprit-Saint qui est Seigneur et qui donne la vie », comme nous disons dans le Credo. Et c'est parce qu'il veut que nous ressuscitions à notre tour et que nous entrions avec lui dans ce second règne de la vie, celui de la gloire éternelle, qu'il nous a envoyé son Esprit à la Pentecôte. C'est pourquoi S. Paul affirme (Rom. 8, 11) : « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts réside en vous, celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts redonnera vie aussi à vos corps mortels par son Esprit qui réside en vous. »

Mais en attendant ce règne de la gloire, nous sommes déjà dans l'ordre de la grâce, qui est à notre humanité mortelle ce que le mystérieux pouvoir de

germination est à la graine. Et rien ne peut être plus important ni plus précieux pour nous que d'être dans cet état de grâce en demeurant des temples de l'Esprit-Saint. Cela, nous le saurons si nous trouvons en nous les fruits de l'Esprit, qui sont, comme nous pouvons le lire dans l'épître aux Galates (5, 22), « l'amour, la joie, la paix, la patience, l'honnêteté, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi ». Car ce que nous sommes visiblement est étroitement lié au mystère invisible que nous portons en nous et le révèle. Et c'est proprement en cela que réside le témoignage que le Christ ressuscité nous a chargés de porter à son sujet dans la puissance du Saint-Esprit.

Si nous sommes saisis par le doute, par l'angoisse, si nous avons l'impression de marcher à tâtons dans la nuit, au lieu d'en chercher la raison dans toutes sortes de circonstances fatales, il vaudrait mieux nous demander si cela ne provient pas de ce que nos œuvres sont ténébreuses et ne procèdent pas de l'Esprit de Vérité. Et plutôt que de nous précipiter alors vers l'une ou l'autre de ces innombrables lumières artificielles dont s'éclaire le pauvre monde de la chair, n'y a-t-il pas lieu de nous mettre tout simplement à *faire la vérité*, car « celui qui fait la vérité vient à la lumière » (Jean 3, 21).

La vie est un mystère, dans quelque ordre qu'on la considère, un mystère que la raison ne saurait forcer et dont la clé ne tombera jamais dans les mains de la science, pas plus de la biologie que de la théologie. La seule voie pour l'atteindre est celle de l'expérience personnelle sous la motion de l'Esprit. Encore faut-il que l'Esprit nous trouve debout, prêts à marcher dans et vers cette lumière qui déjà resplendit en Jésus-Christ ressuscité.

Eveille-toi, toi qui dors,
Et lève-toi d'entre les morts
Et le Christ t'illuminera.

(Eph. 5, 14.)

F. C.

PENTECÔTE 1972

Message des présidents du Conseil œcuménique des Eglises

Pas plus autour d'eux qu'en eux-mêmes, les chrétiens ne discernent beaucoup de foi. C'est pourquoi ils prient pour demander le Saint-Esprit.

Le Royaume de Dieu est plus grand que toute vision que nous pouvons avoir de l'avenir. Déjà, l'Esprit brise notre immobilisme et nos craintives espérances. En nous donnant le pouvoir de cesser d'exploiter et de polluer notre terre, Il nous permet d'utiliser toute notre sagesse et toutes nos ressources afin que les générations futures puissent vivre de façon responsable.

Le Royaume de Dieu est plus grand que toute politique humaine. Déjà, l'Esprit fait éclater nos tentatives hésitantes pour limiter la guerre. Il nous donne le pouvoir de souffrir pour la paix, une paix dans laquelle la diversité et les tensions entre les races, les générations, les sexes, les cultures, les classes sociales et les nations aident tous les hommes à se rapprocher d'une unité et d'une maturité plus complètes.

Le Royaume de Dieu est plus grand que notre vie commune de chrétiens. Déjà, l'Esprit rompt l'isolement qui sépare les chrétiens les uns des autres, et les chrétiens des autres hommes. Il nous donne le pouvoir de nous repentir de notre auto-satisfaction et Il fait

de nous de meilleurs instruments de l'amour de Dieu pour le monde.

L'Organisation des Nations Unies appelle cette année tous les hommes à lutter contre la pollution qui détruit notre planète. Cette année aussi, le Conseil œcuménique des Eglises invite les chrétiens de tous les continents à découvrir ce qu'est « le salut aujourd'hui ». Nous-mêmes, à Pentecôte 1972, devons comprendre dans une perspective nouvelle ce que Paul nous dit de l'Esprit, prémice du Royaume, et comment il répand la nouvelle de cette espérance :

« La création... garde l'espérance, car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. »

(Romains 8:21-24, trad. œcuménique.)

Qu'est-ce que la déclaration de Berne ?

On entend aujourd'hui de plus en plus parler de la Déclaration de Berne (D. B.) ; toutefois, nombreux sont ceux qui ont mal compris sa signification et plus nombreux encore ceux qui ignorent tout à son sujet. Qu'en est-il donc au juste ?

« Parmi les hommes qui, chaque jour, naissent à la surface de la terre, il y en a un nombre considérable dont on peut dire, sur la base de statistiques, qu'ils ne mangeront pas à leur faim ; qu'ils n'auront pas l'occasion de fréquenter une école ni d'apprendre un métier ; qu'ils ne jouiront pas des droits élémentaires qui sont les leurs. Nous appartenons à la première génération d'hommes qui connaisse l'ampleur de ce désastre et qui ait les moyens d'y mettre un terme ; nous prenons dès lors une grande responsabilité si nous ne faisons pas tout ce qui est en notre pouvoir pour lutter contre la faim et contre la misère, pour les droits et pour la dignité de l'homme. » (Déclaration de Berne, 1968, art. 1). C'est cette prise de conscience qui incita en 1968 une centaine de personnes à rédiger un manifeste, par lequel elles s'engageaient à lutter de toutes les manières possibles contre le sous-développement ; pour souligner cet engagement de façon concrète, ces personnes décidèrent de verser trois pour cent de leur revenu à une organisation de leur choix travaillant pour le développement du Tiers-Monde. La Déclaration fut ensuite présentée au Conseil fédéral et l'on commença la récolte des signatures dont le nombre dépasse aujourd'hui dix mille. Très vite les initiateurs se rendirent compte qu'il importait de mettre l'accent sur les changements d'ordre politique, économique et culturel à apporter dans nos relations avec le Tiers-Monde. C'est pourquoi en 1970 ils publièrent un second texte précisant les objectifs

suisses à atteindre pendant la deuxième décennie du développement (1970-1980). Dès lors des groupes de travail se constituèrent dans toute la Suisse et une association fut fondée qui entretient des relations avec la Confédération par l'intermédiaire d'un comité suisse.

Avant d'exposer les activités de la D. B., il convient de dissiper certains malentendus à son sujet et de préciser quelques points : la D. B. n'est rattachée à aucun mouvement ou parti politique et n'est pas en elle-même une nouvelle organisation d'aide au Tiers-Monde. Elle ne récolte d'ailleurs pas de fonds, si ce n'est les cotisations de ses membres, destinées à financer ses publications et à rétribuer deux secrétaires permanents. Son but premier est de susciter une prise de conscience des problèmes du développement au sein du peuple suisse et par là de faire pression sur le gouvernement qui sera appelé à prendre les mesures adéquates. On voit donc que par son action, la D. B. ne recouvre aucune des autres organisations s'occupant du Tiers-Monde mais que, au contraire, elle leur est complémentaire.

Réalizations de la Déclaration de Berne

Depuis 1968, la D. B. a déployé une grande activité ; non seulement elle a défini sa ligne de travail et mis en place un certain nombre de structures, qui se sont avérées nécessaires pour permettre une action efficace auprès des autorités et du peuple ainsi que pour faire face au nombre croissant de signataires, mais surtout elle s'est signalée par toutes sortes d'actions et d'interventions :

— Information dans les Eglises et les paroisses.

- Présentation du texte des « objectifs suisses » aux autorités ecclésiastiques et partis politiques.
- Lettres aux députés des Chambres fédérales ou aux membres de commissions à l'occasion des votes sur l'aide financière et les préférences douanières (printemps 1971).
- Publication d'un dépliant d'information sur les relations économiques Suisse-Tiers-Monde.
- Etude sur les conséquences, pour nos relations avec le Tiers-Monde, d'une éventuelle association de la Suisse avec le Marché Commun et présentation de cette étude au Conseil fédéral.
- Envoi aux candidats aux Chambres fédérales d'un questionnaire sur la politique de développement qu'ils préconiseraient une fois élus (octobre 1971).
- Effort de coordination de l'information sur le Tiers-Monde en Suisse romande.
- Publication d'un « Dossier Bengale » (nov. 1971).
- Prises de position à propos de la guerre du Bengale, des exportations d'armes.
- Etc... etc...

Mais l'essentiel de l'activité de l'Association est sans doute le travail d'information qui s'est fait dans tous les cantons, surtout depuis la mise en place de groupes cantonaux : conférences, expositions, débats, participation à la Semaine de la Paix, etc... Actuellement une action est entreprise auprès de toutes les communes suisses, leur proposant de s'engager à un effort financier et d'information en faveur du développement.

Certains pourraient reprocher à la D.B. de se manifester davantage par des paroles que par des actes concrets ; cependant les signataires demeurent persuadés qu'en s'informant soigneusement pour ensuite informer les autres et pour lutter contre tous les préjugés qui courent sur le Tiers-Monde, ils peuvent accomplir un travail considérable sans lequel aucune autre action n'est possible ; en effet, une opinion publique avertie et informée sera à même de remettre en question certains aspects de nos relations avec le Tiers-Monde.

Pourquoi tant se préoccuper du Tiers-Monde

Sans vouloir analyser ici les causes du sous-développement, qui n'entrent point dans le cadre de cet exposé, on peut toutefois mentionner le fait que des circonstances climatiques, géographiques et historiques particulières (lutte pour la survie) ont conduit quelques pays européens à un niveau de développement économique très élevé. Cet essor considérable leur a permis de s'imposer dans une large partie du monde et d'assujettir un grand nombre de peuples, économiquement moins développés et vivant de façon très différente (il importe de prendre en considération le rôle qu'ont pu jouer dans l'évolution de ces peuples des facteurs tels que la chaleur torride, les cyclones dévastateurs, les innombrables parasites, les sols arides, etc...). La domination colonialiste s'est traduite par la cruauté, par l'asservissement et par l'exploitation des ressources gigantesques des pays colonisés. Or il est incontestable que les nations dites « civilisées » se livrent aujourd'hui encore à un véritable

pillage du Tiers-Monde qui, par conséquent, est maintenu dans un état de grave infériorité. En fait, l'abolition du colonialisme n'a guère touché le fond du problème et, dans la plupart des cas, on a tout simplement abouti au néo-colonialisme. Or il se trouve que, même si la Suisse n'a pas participé directement à l'aventure coloniale, elle profite aujourd'hui abondamment de l'état de fait que celle-ci a instauré.

Notre responsabilité est donc grande dans ce problème et, pour s'en convaincre, il suffit d'étudier quelques aspects éloquentes des relations Suisse-Tiers-Monde :

- Les matières premières sont pratiquement les seules productions des pays du Tiers-Monde. Nous les achetons à des prix toujours plus bas et leur vendons ensuite les produits finis, à des prix toujours plus élevés. Par conséquent, le pouvoir d'achat de ces pays baisse et nos profits augmentent.
- Les investissements étrangers au Tiers-Monde ne sont utiles au développement que s'ils créent beaucoup d'emplois, s'ils donnent des responsabilités aux autochtones et si les bénéficiaires sont réinvestis dans le pays. Or ces trois conditions sont rarement remplies. Ainsi, par exemple, chaque dollar investi là-bas nous rapporte directement quatre à cinq dollars !
- Les droits de douane dont nous frappons les produits du Tiers-Monde sont également significatifs : par exemple, dans le cas des chaussures, ils s'élèvent à 0,048 % pour les matières premières (peaux) et à 20,6 % pour les produits finis ! Les exportations de certains pays se limitent donc pratiquement aux seules matières premières, ce qui entraîne la dépendance et la fragilité de leur économie ainsi que l'affaiblissement de leur industrie. D'autre part, l'apparition sur le marché international de produits de substitution (caoutchouc synthétique, nylon, nouveaux alliages...) réduit encore les chances de développement économique de ces pays.
- Nos exportations d'armes aident à préparer des guerres dans le Tiers-Monde et permettent souvent à des gouvernements tyranniques d'entretenir la violence et la répression contre leurs peuples. Et d'ailleurs, ces exportations ne trahissent-elles pas la mission humanitaire que s'est donnée la Suisse ?
- Certes, la Confédération a inscrit à son budget des crédits en faveur de certains pays du Tiers-Monde ; mais à quoi sert cette aide financière si d'autre part nous maintenons ces pays dans l'impossibilité de se développer, et même, profitons de leur retard économique ?

Ces quelques faits, bien sûr très schématisés et choisis parmi tant d'autres, devraient suffire, nous semble-t-il, à démontrer la nécessité de certains changements et justifier l'action entreprise par la Déclaration de Berne.

P. K. et M. L. J.

Note. — Pour tous renseignements complémentaires :
Déclaration de Berne
Riponne 5
1000 Lausanne 17

Connaissance de la Foi

JÉSUS-CHRIST

La foi naturelle en Dieu, telle que nous avons essayé de la décrire (voir « Présence » de février), n'est toutefois pas suffisante pour qu'on puisse se dire chrétien. Celui qui s'en tient uniquement à cette foi-là est simplement déiste. Pour être chrétien, il faut en outre croire en Jésus-Christ, ainsi que le mot lui-même l'indique, car chrétien dérive de Christ. Mais qu'est-ce que croire en Jésus-Christ? Avant d'aller plus loin, précisons tout de suite que la réponse que nous pourrions donner à cette question sera nécessairement insuffisante quant au fond, pour la raison que cette foi est d'ordre surnaturel et qu'elle échappe donc dans sa substance même à toute analyse et à toute définition. « Nul ne peut dire : « Jésus est Seigneur ! » si ce n'est sous l'action de l'Esprit-Saint » (I Cor. 12, 3). Mais cela ne signifie nullement que nous ne puissions en formuler le contenu sur la base des faits historiques concernant Jésus. Car c'est bien d'abord de faits historiques qu'il s'agit.

I. Les fondements historiques de la foi en Jésus-Christ

Pour aborder ce chapitre, la première condition à remplir est d'avoir l'esprit libre de tout préjugé, tant mystique que rationaliste. Car le mysticisme et le rationalisme sont en l'occurrence deux attitudes également dépourvues d'intelligence, étant l'une et l'autre à base d'idées préconçues auxquelles la réalité doit, bon gré mal gré, se soumettre. C'est ainsi que les évangiles apocryphes d'une part, et la « Vie de Jésus » de Renan d'autre part, ont autant de titres à figurer côte à côte au rayon des productions romanesques. Les faits, les témoignages de ces faits, la valeur de ces témoignages, voilà ce qui compte seul. Et la communauté chrétienne du I^{er} et du II^e siècles a donné la première l'exemple de l'honnêteté et de l'intelligence requises en cette matière, en sélectionnant rigoureusement et en codifiant les seuls écrits porteurs des témoignages authentiques.

Les évangiles

Parmi les vingt-sept écrits ainsi retenus, et constituant le Nouveau Testament, quatre revêtent une importance particulière du fait qu'ils relatent directement les principales circonstances de la vie de Jésus. Ce sont les évangiles. Les événements et les paroles qui y sont consignés, l'ont été soit directement par ceux-là mêmes qui en avaient été les témoins (Matthieu et surtout Jean), soit indirectement par des disciples ayant recueilli les témoignages de la bouche même des témoins directs (Marc et Luc). Or, les assauts constamment renouvelés de la critique dès le second siècle jusqu'à nos jours, non seulement n'ont jamais réussi à faire apparaître de contradiction appréciable dans ce faisceau de témoignages, mais ils n'ont en fait que contribué à en renforcer la cohésion. Nous tenons donc dans les évangiles un document historique de tout premier ordre, et ce n'est pas faire preuve de crédulité, mais au contraire d'objectivité que de tenir pour certains les faits qu'ils rapportent. Or, parmi ces

faits, nous relevons ceux-ci qui sont évidemment d'une importance capitale :

- Sous le règne d'Auguste, dans une bourgade de Galilée, une vierge nommée Marie conçut sans le concours d'un homme un enfant qu'elle mit au monde à Bethléem de Judée, au cours d'un voyage nécessité par un recensement prescrit par ce même empereur Auguste et dont font foi les archives de l'Empire romain ; cet enfant reçut le nom de Jésus.
- Arrivé vers la trentaine, ce Jésus se mit à parcourir la Palestine, choisissant dès le début douze compagnons qui le suivirent ensuite constamment dans tous ses déplacements, enseignant aux foules la venue du Royaume de Dieu et accomplissant des prodiges inouïs.
- Condamné à mort par les chefs religieux de son peuple, il fut livré au gouverneur romain, Ponce Pilate, qui le fit crucifier.
- Sa mort ayant été dûment constatée, et même garantie par un coup de lance au cœur, il fut mis dans un tombeau scellé et gardé par ses ennemis.
- Néanmoins, le surlendemain, ce tombeau fut trouvé vide et, dès ce jour-là, puis au cours des quarante jours qui suivirent, les onze ainsi que de nombreux autres disciples, hommes ou femmes, le virent à plusieurs reprises et en plusieurs endroits s'entretenant et même mangeant avec eux.

Que certains de ces faits soient si peu conformes à l'ordre naturel qu'ils paraissent tout à fait invraisemblables, cela est hors de doute. Mais cela ne signifie nullement qu'ils ne soient pas vrais. Car le vrai n'est pas nécessairement vraisemblable. Du reste, les exemples ne manquent pas de nos jours de faits parfaitement vrais, comme la télévision entre autres, qui eussent paru tout à fait invraisemblables il y a seulement quelques décennies. Pour qu'un fait soit vrai, il faut et il suffit qu'il soit constaté par des témoins sûrs et sincères. Si de surcroît ces témoins sont nombreux et que leur témoignage concorde invariablement, la constatation n'en est que mieux établie. Mais si en plus ces témoins sont amenés à bouleverser complètement leur existence, à tout quitter et à tout sacrifier jusqu'à leur propre vie à cause de ce qu'ils ont vu et connu, alors le doute, non seulement n'est plus permis, mais devient déraisonnable. (A suivre) F. C.

Sommaire	p. 37 :	Le mystère de la vie.
	p. 38 :	Message de Pentecôte des présidents du COE. La Déclaration de Berne.
	p. 40 :	Connaissance de la foi : Jésus-Christ.
	p. 41 :	Programme de la Journée romande. Nouvelles paroissiales.
	p. 47 :	Communiqué de l'Oeuvre d'Entraide.
	p. 48 :	Tableau des offices.

GENÈVE ET GRAND-LANCY

DIMANCHE 28 MAI 1972

4^e JOURNÉE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE ROMANDE

PROGRAMME

11 heures: Grand-messe en l'église Saint-Germain.

(Les chants seront assurés par les chœurs de Saint-Germain et de La Chaux-de-Fonds, réunis sous la direction de M. G. Pucher. Une répétition d'ensemble aura lieu à 10 heures.)

13 heures: Dîner pique-nique dans la salle communale du Grand-Lancy.

(Potage et boissons à disposition.)

14 heures: Séance de travail sur «l'Eglise, folklore ou réalité vivante».

(Travail par groupes, puis mise en commun.)

17 heures: Vêpres en l'église du Grand-Lancy et clôture.

N.B. Une garderie d'enfants sera assurée.

CANTON DE GENÈVE

De Pâques à Pentecôte. — Dans les deux paroisses, nous avons vécu une Semaine-Sainte et des Pâques lumineuses, extérieurement et spirituellement. Eglises remplies aux Rameaux et à Pâques, à Saint-Germain notamment qui depuis quelques années accueille à Pâques beaucoup de jeunes familles. En revanche, moins de monde aux offices des soirs de la Semaine-Sainte, sauf à Samedi-Saint. Nous recommandons aux prières de tous les jeunes qui communieront pour la première fois à Pentecôte.

Venue de M. l'abbé Soder. — Comme annoncé dans notre précédente chronique, M. l'abbé Fredy Soder nous revient. Il arrivera les premiers jours de mai et occupera le rez-de-chaussée de la villa Bertrand, au Petit-Lancy (tél. 92 15 60). Jusqu'à l'été il participera à l'ensemble du pastorat dans le canton. Dès la reprise de septembre chacun des deux curés aura son propre ministère paroissial, selon une répartition à déterminer encore par le Synode cantonal et les Conseils

de paroisse. Ainsi en a-t-il été convenu, le 17 avril, par les Bureaux du Synode cantonal et des Conseils de paroisse, le curé et M. l'abbé Soder à qui nous souhaitons à nouveau une chaleureuse bienvenue et un ministère béni.

Synode cantonal. — Seul ou en séances communes avec les Conseils de paroisse, le Synode cantonal a mis au point, depuis le début de l'année: le nouveau financement de «Présence» (voir plus loin); le retour à Genève, comme curé, de M. l'abbé Soder (voir ci-dessus); la nouvelle Constitution de notre Eglise à Genève, laquelle sera soumise à l'approbation des assemblées paroissiales. Avec les Conseils de paroisse, il s'est préoccupé de la succession de notre évêque, Mgr U. Küry, de la multiplication et du développement des actions d'entraide dans et par notre Eglise en Suisse, de problèmes qui se posent et de tâches qui s'imposent à l'Eglise aujourd'hui. Sa Commission d'enseignement religieux a pris connaissance des expériences

acquises avec le nouveau matériel d'enseignement introduit pour l'année scolaire 1971-1972 et dont il sera fait état lors des prochaines cérémonies de la distribution des prix de catéchisme.

COURS POUR LAICS

Cette année, le Cours pour laïcs est concentré sur un jour: **samedi 13 mai, de 14 h. au soir, en la salle paroissiale du Grand-Lancy (attendant à l'église). Pique-nique à 19 h.**

A l'aide de l'ouvrage de B. Besret: *Clefs pour une nouvelle Eglise*, nous traiterons des problèmes et des tâches propres à la chrétienté et à nous, catholiques-chrétiens en particulier, aujourd'hui.

Nous comptons sur la participation de beaucoup, parmi vous tous, jeunes et moins jeunes.

JOURNÉE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE ROMANDE

Elle a lieu, cette année, **dimanche 28 mai, à Genève et à Lancy**. En voici le programme :

11 heures, Saint-Germain : messe, chantée par les chœurs de Saint-Germain et de La Chaux-de-Fonds.

13 heures, Salle communale du Grand-Lancy : pique-nique. Soupe et boissons à disposition.

14 heures, Salle communale du Grand-Lancy : 1) Brefs rapports sur les Cours pour laïcs de cette année, en Suisse romande. 2) « *L'Eglise, folklore ou réalité vivante* », thème abordé par groupes puis en commun.

17 heures, en l'église de Lancy : vêpres et clôture de la Journée.

Une garderie d'enfants est prévue.

Soyons nombreux à accueillir et à entourer nos frères des autres paroisses romandes, à prier et à méditer avec eux.

Cercle. — Voici les points culminants des récentes séances du Cercle :

Vendredi 11 février, assemblée générale et présentation de « Clefs pour une nouvelle Eglise », de Bernard Besret. L'an dernier, la participation aux séances du Cercle a oscillé entre 16 et 38 présents. La

fortune du Cercle s'élevait, le 31 décembre, à 4870 fr. (augmentation de 74 fr.). Le comité est confirmé dans ses charges pour une nouvelle année, avec remerciements amplement mérités : M. P. Allais, président ; Mme G. Haury, secrétaire ; M. J. Haury, trésorier. Il s'est avéré que l'ouvrage de B. Besret importe, ce pourquoi il constitue le thème du prochain Cours pour laïcs (voir ci-dessus).

Nous venons de vivre deux soirées de choix : le 17 mars, avec M. le professeur G. Pucher, dans sa présentation de « La Flûte enchantée », « opéra maçonnique » de Mozart ; le 14 avril, avec M. le professeur E. Rochedieu qui nous a introduit à la connaissance de l'hindouisme et à sa notion du salut, comparée à celle de la foi chrétienne. Là, le Cercle a atteint des sommets et son but de formation de ses membres, assez nombreux les deux fois.

Prochaine séance : *vendredi 26 mai, à 20 h. 30, à « L'International », place du Cirque, Genève. Nous suivrons M. Ls Besençon dans un voyage en zig-zag à travers la France. Tous présents !*

« **L'Amitié** ». — Des Rameaux à Pâques, quelques jeunes de « L'Amitié » ont séjourné à Florence et en sont revenus enchantés. Les 23 et 24 avril, quatre d'entre eux ont participé, à Berne, à l'assemblée annuelle des délégués de la Jeunesse diocésaine.

Nos jeunes invitent les catholiques-chrétiens des deux paroisses à une soirée qu'ils leur offrent, vendredi 9 juin, à 20 h. 30, à la salle paroissiale du Grand-Lancy. Il y aura des productions et une collation. Nous espérons que beaucoup

se feront une joie de répondre à leur invitation.

Par ailleurs, ils recommandent leur appel paru dans le dernier numéro de « Présence » : en faveur de la Maison des Jeunes, ils sont prêts à effectuer des travaux de nettoyage, lavages de voitures, de vitres, etc. S'adresser à M^{lle} Barbara Kappeler, tél. 48 38 02.

Offrande diocésaine. — La collecte arrive à son terme. Les comptes doivent être bouclés, le 10 mai. Il est donc encore tout juste temps de verser son offrande au profit de la Maison diocésaine des jeunes, si ce n'est déjà fait. C.c.p. : 12 - 4277, paroisse catholique-chrétienne de Genève ; 12 - 2867, paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge. Indiquer : pour l'Offrande diocésaine. Merci !

Quête pour la Mission. — La quête de la Pentecôte, à Lancy, de la Trinité, dimanche après Pentecôte, à Saint-Germain, sera affectée à la Mission, celle du Lebombo, maintenant connue de nos lecteurs.

Réceptions au Grand-Mézel. — Le curé reçoit au Centre paroissial de la place du Grand-Mézel N° 3 (rez-de-chaussée), le mardi et le vendredi, de 18 à 19 heures.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. — Remerciements et rappels relatifs à la contribution de l'exercice écoulé (voir le dernier numéro de « Présence ») partent ces jours. Pour 1972 :

a) Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — dans la déclaration fiscale.



Claude **NYDEGGER**-Bezençon

Horlogerie

Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 25 9777



**Pompes funèbres officielles
de la Ville de Genève**

Rue de la Mairie 37
Tél. 35 91 50

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

FOURRURES
M. SPENNEL

24, av. Pictet-de-Rochemont - GENÈVE - Tél. 36 89 69

b) Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.

Merci !

ABONNEMENTS 1972 A « PRÉSENCE »

Conformément aux décisions prises par le Comité romand, dès cette année ce sont les paroisses qui encaissent directement les abonnements à « Présence ». (Voir le dernier numéro de « Présence »).

Conformément à de récentes décisions du Synode cantonal et des Conseils de paroisse, l'encaissement se fera dans notre canton par les paroisses et non par le Synode cantonal. Vous allez recevoir à ce sujet un avis circonstancié et un bulletin de versement. Par avance merci de votre patience... et de bien vouloir payer votre abonnement par le moyen du bulletin de versement que vous allez donc recevoir.

GENÈVE

Offices. — Consulter le tableau inséré dans le présent numéro.

Ascension (11 mai). — La messe de 10 h. 30 sera chantée par le chœur, dirigé, ce jour-là, par M. R. Cavin.

Pentecôte (21 mai). — A 7 h. : première messe. — A 10 h. 30 : messe du jour, chantée par le chœur, sermon, communion. **Cérémonies de la profession de foi et de la première communion.** — A 17 h. 30 : vêpres.

Trinité (28 mai). — En raison de la Journée catholique-chrétienne romande (voir plus haut), à 11 h. (au lieu de 10 h. 30) : messe chantée par les chœurs de Saint-Germain et de La Chaux-de-Fonds.

Saint-sacrement (jeudi 1er juin). — A 20 h. : messe et communion.

Distribution des prix de l'enseignement religieux. — Dimanche 11 juin, à l'issue de la messe de 10 h. 30 (sans sermon). L'après-midi, sortie des élèves des catéchismes.

ASSEMBLÉE PAROISSIALE. — Une fois de plus, l'assemblée annuelle de la paroisse n'a pas attiré les foules, vraiment pas : dix-huit participants, outre le Conseil de paroisse. Et pourtant elle avait été fixée un soir, en semaine, vendredi 18 février, et non plus un dimanche, à l'issue de la messe, cela afin de permettre à chacun de s'exprimer sans devoir regarder sa montre. Il y a là une forme d'absentéisme qu'il nous faut constater, avant de revenir sur le principe de l'assemblée paroissiale et sur sa formule. En revanche, les participants ont manifesté un intérêt très vif. Ils ont élu un membre-adjoint du Conseil de paroisse en la personne de M. Claude Rossier, fonctionnaire des C.F.F., membre du chœur et très au fait de notre foi. L'assemblée a approuvé le principe de la lecture par un laïc, homme ou femme, de l'Ancien Testament et de l'Épître, lors de la célébration

de la messe, et celui de la communion sous les deux espèces par intinction (hostie trempée dans le vin consacré), deux innovations pratiquées dès mars écoulé. Elle a approuvé également les comptes de la paroisse pour 1971 et le budget 1972. Les comptes de l'exercice écoulé bouclent favorablement, grâce aussi au produit de la Vente (voir plus loin). Le rapport du curé a fait la revue des événements régulièrement relatés dans ces colonnes. Et nous terminons par le commencement : le rapport présidentiel. M. Baumann y a relaté l'évolution de la paroisse depuis son accession à la présidence, en 1948, évolution paisible dans le sens d'un affermissement intérieur et de travaux matériels, en particulier la restauration de l'église. Et de conclure par ces mots : « Jusqu'à maintenant, nous avons été épargnés par les divisions graves, aussi bien dans le clergé que chez les laïcs. Mais demain, que se passera-t-il, à supposer que nous soyons aussi touchés par ces troubles (qui secouent la chrétienté contemporaine) ? Possédons-nous des équipes de femmes et d'hommes courageux et entreprenants, ouverts à toutes les idées et capables de répondre à nos inquiétudes ? Sommes-nous assez forts pour admettre les contradictions et résister aux contestations ? Exigerons-nous que l'Eglise s'adapte au monde actuel, même si elle doit en souffrir ? Lui demanderons-nous de se pencher davantage sur l'homme et de ne pas rester indifférente ou insensible à ses misères et à ses souffrances ? Je vous laisse, et surtout aux jeunes, le soin de répondre à ces questions. Si l'Eglise choisit de contribuer à l'édification du monde de

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

demain, que ce soit dans un esprit d'amour, de justice et de paix. »

Conseil de paroisse. — En début d'année, le Conseil de paroisse a réélu son Bureau comme suit : M. Ch. Baumann, président ; M. M. Hegner, vice-président ; M. Fs Herzog, secrétaire ; M. G. Allais, trésorier. La récente assemblée de paroisse a de nouveau pu constater le privilège que la paroisse a d'avoir à son service des hommes compétents et entièrement dévoués, nous pensons ici surtout à son président et à son trésorier. Le Conseil de paroisse a entrepris l'étude de l'installation de nouvelles orgues à Saint-Germain. Il a nommé une commission à cet effet.

Vente. — L'assemblée de paroisse du 18 février a pris connaissance du résultat de la Vente paroissiale d'octobre 1971 : 8177 fr. 80 de bénéfice net, soit un nouveau record. Merci au comité de la Vente qui se réunira en mai ou en juin. *La Vente 1972 est fixée au samedi 7 octobre, au grand restaurant du Palais des Expositions.*

Sociétés de couture et de sacristie. — Mardi 14 mars a eu lieu l'assemblée générale des Sociétés de couture et de sacristie.

En 1971, la *Société de couture* a poursuivi régulièrement séances hebdomadaires et travaux, en particulier à l'occasion de la Vente. Les recettes ont été légèrement excédentaires et la fortune s'est accrue du legs de M^{me} G. Véfik-Chrétien. Le comité a été renouvelé pour une année : M^{me} S. Gottstein, présidente ; M^{me} G. Hegner, vice-présidente ; M^{lle} M. Chapel, secrétaire ; M^{me} C. Eckert, trésorière. Vérificatrices des comptes : M^{lle} M. Chapel et M^{me} G. Baroz.

La *Société de sacristie* a aussi bénéficié d'un legs de M^{me} G. Véfik-Chrétien. Elle a assumé fidèlement l'entretien des ornements

liturgiques, en particulier du linge. M^{me} G. Hegner en gère les comptes. L'état de santé de M^{me} L. Fehlmann ne lui permet plus de participer aux réunions des deux Sociétés, elle qui a fondé la Société de sacristie et qui compte soixante ans d'activité dans la Société de couture.

Les deux Sociétés soutiennent généreusement différentes œuvres diocésaines d'entraide.

Séances de la Société de couture : tous les mardis, à 15 heures, au Centre paroissial du Grand-Mézel.

Chœur paroissial. — A passé une belle journée à Lyon, dimanche 19 mars, où il a chanté la messe chez nos frères vieux-catholiques. Continue sa participation active à la célébration de la messe et répète chaque mercredi, à 20 h. 30, au Centre paroissial du Grand-Mézel.

Dans nos familles. — Nous avons baptisé : le 30 mars, Valérie-Alice Nuoffer, troisième enfant de M. et M^{me} A. Nuoffer-Forestier ; le 3 avril, Fabrice-Marc Fortin, troisième enfant de M. et M^{me} A. Fortin-Häfelfinger.

LANCY - CAROUGE

Offices. — Consulter le tableau publié dans ce numéro.

Ascension (11 mai). — A 9 h. : messe, sermon, communion, comme à chaque dimanche.

Pentecôte (21 mai). A 9 heures : messe du jour, sermon, communion.

Trinité (28 mai). — A 9 h. : messe du titre de la paroisse, sermon, communion. Ce dimanche est celui de la **Journée annuelle de nos paroisses romandes**, laquelle a lieu à Genève et Lancy (voir plus haut).

Saint-Sacrement. — Dimanche 4 juin, nous ferons mémoire de la fête du Saint-Sacrement qui tombe le jeudi précédent.

Distribution des prix de l'enseignement religieux. — *Dimanche 11 juin, à l'issue de la messe de 9 heures (sans sermon). L'après-midi, sortie des élèves des catéchismes.*

Assemblée paroissiale. — Elle a lieu, samedi 29 avril, alors que s'imprime le présent numéro. Nous y reviendrons.

Travaux. — Les toitures de l'église et de la salle paroissiale ont été revisées. Présentement on procède à l'électrification de la sonnerie des cloches de l'église. Le Conseil de paroisse a entrepris l'étude de l'achèvement de la restauration intérieure et extérieure de l'église.

Dames de la paroisse. — Réunions : premier jeudi du mois, à 15 heures, à la salle de paroisse.

Dans nos familles. — Le 28 février, nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Vve Julia Vogt, née Larequi, décédée dans sa 79^e année. R. I. P.

M. F. Schüpfer, président du Conseil de paroisse, vient de perdre un frère aîné, M. Walter Schüpfer, décédé dans sa 75^e année. Les obsèques ont eu lieu, le 17 avril, à Saint-Gall. A M. Schüpfer et aux siens nous redisons notre chrétienne sympathie. R. I. P.

CHÊNE

Dimanche 4 juin, à 15 heures : vêpres et sermon en la chapelle de la rue du Gothard 13, à Chêne-Bourg.

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC
Extension Autos sa
 Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.
 GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
 Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
 Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

Auberge du Grand-Lancy
 Henri Cottet, chef de cuisine, tél. 022 42 35 15
 Cuisine réputée, excellente cave.
 Spécialités: Truites du lac. Scampis à l'Armoricaine. Champignons farcis. Côte de bœuf. Carré d'agneau diablé. Spécialités de saison.
 Salles pour réceptions et banquets

CANTON DE NEUCHÂTEL

Journée romande

Quelle joie si nous pouvions être nombreux à prendre part à cette grande réunion des catholiques-chrétiens de Suisse romande du dimanche 28 mai à Genève et Grand-Lancy ! Le chœur mixte de La Chaux-de-Fonds pourrait éventuellement louer un car s'il était sûr de pouvoir le remplir. On prie donc instamment toutes les personnes que cette solution intéresse de se faire connaître au plus tôt en avisant M. le Curé (tél. 22 36 19).

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Le 11 mai, fête de

l'Ascension : à 9 h. 45, grand-messe chantée par le Chœur mixte. **Le 21 mai, fête de la Pentecôte**, à 9 h. 45, grand-messe chantée par le Chœur mixte. **Le 28 mai**, en raison de la Journée romande, la grand-messe sera supprimée et remplacée par une messe basse le samedi 27 à 18 h. 30.

Assemblée générale. — L'assemblée générale de la paroisse se tiendra le **jeudi 18 mai à 20 h. 15** dans la salle Saint-Pierre. Faisons un effort pour y prendre part.

Décès. Ont rejoint la Maison du Père, le vendredi 31 mars, *M. Aloïs Jenni*, à l'âge de 78 ans ; le dimanche 9 avril, *M. Arthur Bugnon*, à

l'âge de 69 ans ; le jeudi 13 avril, *M. André Gallotti*, à l'âge de 61 ans. R. I. P.

Dons. Famille A. J. : 150 fr. ; M^{lle} P. B. : 100 fr. ; M^{me} A. G. : 100 fr.

NEUCHÂTEL

Offices. — Pas de messe le jour de l'Ascension ni le dimanche 28 mai (Journée romande).

Accueil. — Nous avons eu la joie d'accueillir, le samedi 22 avril, les délégués de l'Oeuvre de la Diaspora, qui tenait chez nous cette année sa réunion annuelle.

CANTON DE BERNE

Cours pour laïcs. — Chaque paroissien ayant reçu une lettre personnelle, nous rappelons simplement, ici, les dates de ces cours, ainsi que celle de la Journée romande et les thèmes choisis :

Cours pour laïcs: vendredis 5 mai et 12 mai ; thèmes : a) la foi et ses difficultés ; b) le rôle des laïcs ; c) la responsabilité des jeunes dans l'Eglise et le monde ; d) l'apport du mariage et de la famille dans l'Eglise ; e) le souci, la nécessité ou le danger de l'œcuménisme.

Journée romande : dimanche 28 mai à Genève. On peut s'inscrire auprès du curé.

Dons. — Dons reçus et non encore publiés :

M^{me} et M. G. E.-D. : 5 fr. ; M^{me} et M. J. M.-L. : 10 fr. ; M^{me} et

M. A. M.-J. : 10 fr. ; Fam. L. J.-F. : 200 fr. ; M^{me} M. D.-K. : 20 fr. ; M^{me} M. R.-C. : 10 fr. ; M^{lle} A. F. : 7 fr. ; M^{me} A. C.-G. : 5 fr. ; M^{me} et M. R. B.-Sch. : 20 fr. ; M^{me} et M. A. M.-D. : 10 fr. ; M^{me} N. St.-Sch. : 5 fr. ; Fam. J. G. : 30 fr. ; M^{me} M. R.-C. : 10 fr.

Merci aux donateurs.

SONCEBOZ

Offices. — Le prochain office aura lieu à 7 h. 45 en la halle de gymnastique de Sonceboz, le dimanche de la Pentecôte, 21 mai. Nous donnons rendez-vous à tous les paroissiens pour cette grande fête chrétienne.



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale
d'Affichage**

affiche partout en Suisse

Cours pour laïcs. — Nous renvoyons à la lettre personnelle reçue et à l'article paru sous Saint-Imier.

Journée romande. — Prière de se référer à l'article de la rubrique de Saint-Imier. Le curé prend les inscriptions.

BIENNE

Offices en français. — Le dimanche 21 mai, fête de la Pentecôte, à 9 h. 30, cérémonie de confirmation

bilingue en notre église rénovée extérieurement. Le samedi 27 mai, à 20 heures, messe du soir pour ceux qui ne vont pas à la Journée romande à Genève. A ce sujet une circulaire détaillée suivra.

Offrande diocésaine. — Vous pouvez nous envoyer vos dons pour l'Offrande diocésaine en faveur de la Maison de la Jeunesse jusqu'au 15 mai, CCP Paroisse catholique-chrétienne de Bienne, 25 - 823, Bienne. Nous vous en remercions.

Assemblée de paroisse. — Notre assemblée générale ordinaire aura

lieu le **mardi 9 mai à 20 h. 15**, à la cure. A l'ordre du jour : rapports du président, du curé et du caissier; différentes propositions concernant l'Offrande diocésaine, l'installation pour durs d'oreille, l'aide au développement et à la mission, une autorisation d'emprunt, quelques orientations et divers.

Mariage. — Le 15 avril nous avons béni le mariage de notre paroissien *Denis-Michel Keller* avec *Mara Belloni*. Félicitations et vœux réitérés.

MISSION DE FRANCE

Recteur : Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris XII°. Tél. 628 43 09. Métro : Daumesnil.

Vice-recteur : Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, 77 Saint-Thibault-des-Vignes, par Lagny. Tél. 430 17 18.

CENTRE PAROISSIAL SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris IX°. Tél. 744 98 30. Métro : Pigalle.

Dimanches et fêtes : messes à 11 h. et 18 h.

Mercredis et vendredis : messe à 18 h. 15.

Contrastes

Ce dimanche de mai 1972, un dimanche comme les autres. La ville est déserte, l'assistance à la messe clairsemée. Le film en exclusivité fait recette et, si les clochers des églises sont muets, le timbre du cinéma s'épuise à battre le rappel. Une poitrine comme on n'en trouve plus dispense de fallacieuses promesses à la file des nouveaux dévots qui s'étire (ou s'étirent ?) au long du trottoir, en attendant d'accomplir leur néo-devoir dominical.

Quand tombe la nuit, des bolides essoufflés, renfermant des êtres exaspérés de vitesse rentrée, tentent d'aborder leur lieu de repli... Les nouveaux dieux du jour, vitesse, sexualité, égocentrisme ont lieu d'être satisfaits : sur leurs autels, les quelques centaines de cadavres hebdomadaires sont étendus pour leur plus grande gloire !

La nuit est profonde et, dans les senteurs des lilas qui s'obstinent quand même à fleurir, l'horloge de

l'église martèle la dernière heure d'un dimanche aussi sombre que les autres. Demain, dans leurs cerne bistrés, les yeux des hommes et des femmes, pâles et fatigués encore, mesureront la distance qui les sépare du prochain joyeux « Wik'inde »...

Ce dimanche de mai 1906, un dimanche qui devrait se dérouler comme les autres, dans un petit bourg de Picardie, aux environs de Boulogne. Chaque dimanche est une fête carillonnée et, dès sept heures, s'empressent vers la rustique église — elle a l'air d'une poule qui couve — ceux qui vont communier. Les autres iront à la « messe basse avec chants » de huit heures et demie ou à la grand-messe avec diacre et sous-diacre de dix heures et demie. Et les cloches sonnent et re-sonnent, car voici qu'à quatre heures la plupart des Portelois — le nom du pays, je vous le confie, est toujours « Le Portel » — se retrouvent à vêpres, et pendant que s'envolent les dernières notes du *Salve Regina*, le parvis de l'église prend un air de fête.

Les jeunes gens se ruent vers le terrain sportif « Jeanne d'Arc » où en collants blancs et bleus ils font saillir de vrais muscles, qu'admirent à la dérochée les « Enfants de Marie » qui poussent des cris effarouchés et s'en donnent à cœur joie sous la férule débonnaire de « ma sœur » la directrice de leur confrérie. Les moins jeunes jouent au javelot, lourde pointe d'acier gréée de plumes qu'il faut ficher à distance dans une souche en forme de cible. Les aînés se groupent sous

les châtaigniers qui sapent la brise marine, et jouent paisiblement aux cartes... « Zan-Marie » interpelle « Marie-Zanne », le parfum des absinthes se mêle à celui du petit vin gris. Tout est bien, et pourtant... dans le coin des vieilles, proche du clocher, le cliquetis que font en tricotant les bonnes femmes n'a pas le même joyeux rythme qu'à l'accoutumée.

Ce dimanche de mai devrait se dérouler comme les autres, mais en fait la journée est teintée d'inquiétude. C'est que, mettant à profit un certain esprit anti-curé que connaît cette époque de séparation de l'Eglise et de l'Etat, de suppression des crucifix à l'école, à la mairie, au tribunal, d'inventaires des sacristies, de culturelles avortées, bref, de tout ce qui était qualifié de « lois scélérates », c'est que, disons-nous, le diable veut se mettre de la partie. Dans le programme d'émancipation du peuple s'inscrit le bal en plein air, les soirs de printemps : c'est la bête noire du clergé rétrograde. Or une organisation boulonnaise a décidé d'investir cette place forte du cléricisme. Entre le café du Commerce et l'hôtel du Lion d'Or, les châtaigniers, qui n'en peuvent mais, abritent une estrade où des marins d'opérette accordent leurs instruments. Personne, en entendant préluder sol, ré, la, mi, n'est bien rassuré. En effet, ce matin au prône, le chanoine Dussart, curé-doyen, a fait une sortie de son cru concernant cette profanation du parvis. Que va-t-il se passer ? On n'en sait trop rien. Mais pour qui connaît le curé Dussart...

Et voici qu'aux accents du Beau Danube bleu, quelques rares couples composés de Boulonnais de choc venus en émissaires s'enlacent et tourbillonnent. Mais soudain, dominant les flons-flons joyeux, tombant comme la foudre de la tour de l'église, le glas se met à sonner. La foule sidérée se tourne vers l'église : le grand portail vient de s'ouvrir et laisse apparaître, sous le dais des grandes processions, le curé-doyen entouré des deux vicaires. Vêtu des ornements de velours rouge aux épis et grappes d'or, il porte sous le voile huméral le saint ciboire. Les deux chantres ventripotents et tonitruants ont entonné : Parce, Domine, parce populo tuo... Pardonne, Seigneur, pardonne à ton peuple ! Le cortège traverse lentement la place, contourne le Lion d'Or et se dirige vers la chapelle des sœurs. La présence sacramentelle ne sera pas troublée par les débordements impies ! Il y avait de l'apocalypse dans l'air, d'autant plus qu'un de ces orages dont mai a le secret s'annonçait par de larges gouttes tièdes qui tombaient avec un bruit mat sur la poussière des rues. Quand la procession revint vers l'église, la place était déserte. Les musiciens avaient plié bagages. Satan avait raté son entrée.

Autre temps, dirons-nous, plus de soixante ans ! Oui, mais il fallait

le faire ! Quelle foi combative et convaincue ! Quel sens du sacré ! De conclusion nous n'en tirerons pas. Essayons seulement de répondre à cette simple question : qu'avons-nous fait du jour que le Seigneur s'est réservé ? Oui, oui, je sais, j'entends : radotages d'un vieux j'ton ! Vieux j'ton, je vous l'accorde, mais qui se sait poussé par une main sûre sur un damier solide — et qui joue gagnant !

A. H. B.

Dates à retenir

Jeudi 11 mai, fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ. Messes à 11 heures et 18 heures.

Dimanche 21 mai, fête de la Pentecôte. Messes aux mêmes heures.

Pour la plupart de nos contemporains, deux occasions de plus de s'enfuir bien loin ; mais nous rappelons quand même, bien sûr !

Une sortie en vue

Le professeur J. Le Chaptois nous invite en sa rustique et distinguée maison ludovicienne, à Herbeville, le lundi de la Pentecôte. Nous aurions la messe dans la belle crypte où naguère nous avons célébré la messe de Minuit. Vous en souvient-il ? Nous aimerions avoir, sans tarder, les noms de ceux qui désireraient venir.

Photos historiques

Nous tenons à votre disposition de magnifiques photos, format carte postale, tirées à l'occasion de la consécration du centre Saint-Denis, ainsi qu'une série de diapositives. Si cela vous intéresse, écrivez-nous, nous vous donnerons tous les détails.

Renseignements financiers

1) Plusieurs amis au-delà des frontières nous demandent le numéro de notre compte bancaire. En effet, le virement bancaire est le moyen le plus économique pour nous envoyer de l'argent. Le voici donc :

Mission vieille-catholique de France
Crédit Lyonnais Agence ZB
Compte N° 62 687 D

2) Il y a beaucoup de cotisations en retard !

Que l'on veuille bien penser à s'acquitter au plus vite. Merci !

Attention, s.v.pl !

La chapelle Saint-Denis n'est jamais ouverte le lundi.

D'autre part il est rappelé très instamment qu'il est strictement interdit d'aller dans les sous-sols du Centre sans une autorisation expresse, ainsi que dans les autres dépendances. C'est une question de sécurité qui est en jeu.

COLLECTE EN FAVEUR DE LA MISSION

Cette année le produit des collectes prélevées dans les messes en faveur de la mission permettra au centre missionnaire Holy Cross au Transkei, en Afrique du Sud, qui se trouve en plein développement, de construire **une nouvelle église à Khanyayo**, un poste extérieur.

Les 4601 fr. 30 que nous avons reçus l'année dernière, seront envoyés au chanoine Ndungane, directeur de Holy Cross, et utilisés pour le **Kral, centre d'enfants et d'orphelins** dont s'occupe aussi le centre de mission anglican que nous soutenons.

Khanyayo veut dire littéralement « un endroit de lumière ». Nous espérons beaucoup que de nombreux indigènes seront touchés et illuminés par la lumière du Christ dans cette église et que les catholiques-chrétiens soutiendront généreusement ce projet de construction missionnaire !

P.-S. Entre-temps, les paiements, se faisant toujours après les séances du comité, le reste des dons adressés en faveur des réfugiés et des enfants bengalais et figurant sur le décompte, a été transmis au Conseil œcuménique des Eglises et à la Croix-Rouge suisse.

L'Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne
Mission et Solidarité

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. 30 Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	9 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 30 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

CALORITAS S.A.

CHARBONS - BOIS - MAZOUT

RUE DES DÉLICES 12 BIS - TÉL. 33 89 44

Succ. de E. & M. Chapel

Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

VIVRE EN ÉGLISE

Dans quelques jours, le 19 juin, notre Synode national procédera à l'élection du nouvel évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. C'est là un événement dont l'importance, certes, n'échappe à personne, le ministère épiscopal étant dans l'Eglise la responsabilité la plus haute. Non seulement une telle élection exige de ceux qui y prendront part une mûre réflexion, conformément à la directive que Paul donnait à Timothée de « n'imposer les mains à personne hâtivement » (I Tim. 5, 22), mais encore et surtout la prière de toute l'Eglise, à l'exemple de la première assemblée chrétienne lors de la première élection épiscopale qui fut celle de Matthias : « Ils en désignèrent deux : Joseph, dit Barsabbas, qui avait été surnommé Justus, et Matthias. Puis ils prièrent en ces termes : « Toi, Seigneur, qui connais le cœur de chacun, indique lequel de ces deux tu as choisi » (Actes 1, 23-24).

Cet acte ecclésial de première grandeur manifeste ainsi d'une manière particulièrement saisissante la réalité communautaire de l'Eglise. Plus encore qu'un simple scrutin et plus essentiellement, il doit apparaître comme étant l'expression de la communion au sommet de tous les membres de l'Eglise entre eux, avec le Père, dans le Christ, par l'Esprit-Saint. C'est en fonction de cette communion que le choix de l'Eglise sera celui de Dieu lui-même.

Mais comment une telle communion pourrait-elle exister au sommet si elle était absente à la base ? Un corps ne saurait vivre seulement dans sa tête. Or S. Paul le dit expressément : « Nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour ne faire qu'un seul corps... Pour vous, vous êtes le corps du Christ et ses membres, chacun personnellement » (I Cor. 12, 13 et 27). Il y a là une dimension essentielle de la foi, qu'on pourrait appeler la dimension horizontale, dont il semble, hélas, que beaucoup de chrétiens l'aient perdue de vue. Le phénomène, en soi, si ce n'est dans son étendue, n'est du reste pas nouveau, puisque

l'auteur de l'épître aux Hébreux devait déjà s'en prendre, de son temps, à cet individualisme qui donne si aisément dans l'absentéisme : « Soyons attentifs les uns aux autres, pour viser au maximum de charité et d'harmonie, sans désertir l'assemblée commune — ce que certains ont coutume de faire — mais au contraire en nous rapprochant mutuellement » (Héb. 10, 24-25).

Bien sûr, la participation aux assemblées d'Eglise, à la messe d'abord, mais aussi à l'assemblée générale et aux diverses réunions paroissiales, cette participation, disons-nous, n'est pas à elle seule toute la vie chrétienne, tant s'en faut. Elle pourrait même, à la limite, n'avoir plus rien de chrétien, si cela ne devenait qu'une affaire de rites ou de clans. Il n'en reste pas moins vrai que l'Eglise est essentiellement une communion et qu'une communion requiert l'éclatement de l'individualisme dans l'accueil et le don réciproques. Or, si cette communion doit se vivre à tous les niveaux, familial, social, professionnel, etc... de la vie quotidienne, elle doit aussi trouver l'expression visible et efficace de son unité dans le Christ ainsi que de son dynamisme dans l'Esprit. C'est là le rôle central et indispensable de l'assemblée, et au tout premier chef, de l'assemblée eucharistique où la communion de tous les membres entre eux prend sa source dans la communion au corps et au sang du Christ, rendus présents par l'Esprit-Saint.

On mesure dès lors la distance où sont encore du mystère de l'Eglise ceux, d'une part, qui estiment n'avoir pas besoin « d'aller à l'église », et ceux, d'autre part, qui croient suffisant d'y aller, pour être d'authentiques chrétiens. Etre chrétien, c'est vivre personnellement sa foi, mais en communion avec ses frères : c'est cela vivre en Eglise.

Au reste, faut-il rappeler qu'au jour de la Pentecôte c'est en assemblée que les apôtres ont reçu chacun personnellement le Saint-Esprit ?

F. Chatellard

98^e SESSION DU SYNODE NATIONAL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE DE LA SUISSE

Rheinfelden, 18 et 19 juin 1972

Invitation du Conseil synodal

Chers délégués,

Le Synode national 1972 revêt pour notre diocèse une importance toute particulière. En tant que délégués, vous aurez à élire le quatrième évêque de notre Eglise. Le Synode fera en même temps ses adieux à Mgr Urs Küry en tant qu'évêque en charge, lui qui depuis 1955, de ce poste exposé, conduit notre Eglise. De plus, vous aurez à vous prononcer sur toute une série de propositions, directives et modifications de statuts ; cela requiert une étude approfondie de la documentation y afférente et nous vous serions reconnaissants de bien vouloir faire cet effort.

L'ordre du jour étant extrêmement chargé, nous vous prions instamment d'arriver à l'heure exacte aux séances et d'être, lors de vos interventions, aussi brefs et précis que possible. A ce prix seulement, les débats pourront se dérouler de façon satisfaisante. Nous vous remercions de votre compréhension.

Selon l'usage, le nombre de délégués de chaque paroisse ou association a été fixé sur la base de l'effectif indiqué dans les rapports annuels adressés au Conseil synodal. Selon le « Règlement de l'élection épiscopale », les membres du Synode prenant part à cette élection doivent se présenter *personnellement*, au plus tard une heure avant l'élection — dans le cas présent, lundi 19 juin jusqu'à 8 h. 45, dans le bureau de l'ancienne église des Capucins — afin de prendre possession de leur carte d'électeur. Le bureau sera ouvert le dimanche 18 juin de 16 h. à 17 h., le lundi 19 juin de 8 h. à 8 h. 45. D'éventuelles modifications seront annoncées lors de la première séance du Synode.

Nous avons le plaisir de vous inviter, ainsi que de nombreux hôtes, au Synode de Rheinfelden et nous espérons que tous les délégués des paroisses et des associations seront présents. Nous vous exhortons à demander dans vos prières, tant personnelles que communautaires, l'assistance du Saint-Esprit, afin que les décisions du Synode, tout particulièrement l'élection de l'évêque, soient prises sous Sa direction.

Avec nos messages fraternels.

Le Conseil synodal de l'Eglise
catholique-chrétienne de la Suisse :

Le président, Le secrétaire,
D^r M. Krämer Curé A. Jobin

Invitation de la paroisse de Rheinfelden

Chers délégués et hôtes,

C'est une joie et un honneur pour la paroisse catholique-chrétienne de Rheinfelden, de pouvoir recevoir en ses murs les délégués à la 98^e session du Synode national, ainsi que les délégués de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes et de l'Association des groupes d'hommes.

De tout temps, Rheinfelden a été étroitement lié aux événements du vieux-catholicisme. En effet, c'est en l'église Saint-Martin de cette ville que fut déjà consacré, en 1876, notre premier évêque, Mgr Edouard Herzog. C'est là encore qu'eut lieu l'élection, en 1955, du troisième évêque, Mgr Urs Küry, aujourd'hui encore en fonction. Deux ans plus tard, Rheinfelden était l'hôte du XVII^e Congrès vieux-catholique international. Et si, en 1972, Rheinfelden sert une fois de plus de cadre à un Synode comportant une élection épiscopale, on peut être assuré d'y trouver le climat idoine.

Mais le Synode de cette année est aussi marqué par la célébration du centenaire de l'Eglise vieille-catholique de la Suisse. C'est précisément dans le Fricktal qu'en son temps l'idée d'une Eglise catholique non romaine a été envisagée avec beaucoup de faveur. Sans doute — le Fricktal ayant appartenu jusqu'en 1801 à la monarchie des Habsbourg — le mouvement de réforme ecclésiastique à tendance libérale, déclenché par l'empereur Joseph II, y a-t-il été pour quelque chose.

Il serait pourtant erroné de croire que les regards de Rheinfelden ne sont tournés que vers le passé. Non, un dynamisme rare anime actuellement la petite ville de Rheinfelden, qui pour l'accroissement de la population vient en tête de tous les districts argoviens. Le très vif intérêt de la population pour les questions œcuméniques témoigne également de son ouverture ; des cultes œcuméniques sont régulièrement célébrés et les liens entre les trois paroisses sont harmonieux.

La paroisse catholique-chrétienne a néanmoins un gros souci : c'est l'état de son église. Chers délégués et hôtes, vous pourrez vous convaincre vous-mêmes de l'urgence d'une rénovation de l'église. Puissez-vous vous en souvenir lorsque viendra le moment d'en couvrir les frais ; aidez-nous alors à donner à la « ville du couronnement » vieux-catholique un lieu de culte digne d'éventuelles élections épiscopales futures.

Au nom de la paroisse de Rheinfelden :

La présidente, Le curé,
D^r Isabell Mahrer Alfred Jobin

Programme du Synode

Dimanche 18 juin 1972

- 9 h. 00 : Messe en l'église Saint-Martin.
- 14 h. 00 : Séance du Conseil synodal en l'église des Capucins.
- 17 h. 00 : 1^{re} séance du Synode en l'église des Capucins.
- 19 h. 00 : Collation dans la salle de paroisse et le jardin de la cure (selon le temps).
- 20 h. 00 : Suite de la 1^{re} séance du Synode en l'église des Capucins.

Lundi 19 juin 1972

- 8 h. 30 : Messe en l'église Saint-Martin.
- 10 h. 00 : 2^e séance du Synode en l'église Saint-Martin.
- 13 h. 00 (précises) : Repas à l'hôtel « Bahnhof ».
- 15 h. 00 : 3^e séance du Synode en l'église des Capucins.

Ordre du jour

1. Approbation du procès-verbal de la 97^e session du Synode et de l'ordre du jour.
2. Proposition concernant la modification du paragraphe 9 du « Règlement de l'élection épiscopale de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse ». Rapporteur : Prof. D^r H. Aldenhoven.
3. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'année 1971/72.
4. Comptes 1971 de la caisse synodale et de la caisse de secours aux ecclésiastiques. Rapporteur : Curé Paul Richterich.
5. Budget de la caisse synodale pour l'année 1973.
6. Rapport de Mgr l'Evêque sur la vie religieuse et ecclésiastique.
7. Nouvelles directives concernant les stages vicariaux. Rapporteur : Mgr D^r Urs Küry.
8. Nouveaux statuts de l'Oeuvre pour la Diaspora. Rapporteur : Curé Hansjörg Vogt.
9. Proposition concernant la première Communion. Rapporteur : Curé Gottfried Konrad.
10. Acceptation des statuts de l'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide. Rapporteur : Curé Franz Murbach.
11. Election épiscopale (1^{er} point après la messe).
12. Proclamation du nom de l'évêque élu et Te Deum.
13. Offrande diocésaine 1972 et 1973. Rapporteur : Curé Hans Gerny.
14. Divers.

Sommaire	p. 49 : Vivre en Eglise
	p. 50 : Invitations au Synode national
	p. 51 : Programme du Synode Premier coup de pioche sur la Mörlialp
	p. 52 : Semaine Sainte en Toscane
	p. 53 : Connaissance de la Foi : Jésus-Christ (suite)
	p. 54 : Pénible nouvelle de Tchécoslovaquie
	p. 55 : Nouvelles paroissiales

Présence-Jeunesse

Premier coup de pioche à la Mörlialp

Après six ans de préparation, le grand moment est arrivé le mardi 18 avril 1972 : dans le paisible paysage hivernal de la Mörlialp, on a pu donner le premier coup de pioche de la Maison de la Jeunesse. Avec cet acte, c'est la dernière étape qui commence sur le long chemin de cette réalisation. La Maison devrait être prête dès le printemps prochain.

Un beau titre de fierté pour nos jeunes

De trente à cinquante centimètres de neige lourde couvraient la Mörlialp, lorsque les invités, une trentaine environ, s'y rendirent pour le premier coup de pioche. Au nom du président de la Société de la Maison de la Jeunesse, M. le curé Peter Hagman, qui était à ce moment-là en voyage en Terre Sainte, le président central de la Jeunesse catholique-chrétienne, M. Paul Ruffieux, de Munchenstein, salua toutes les personnalités présentes, parmi lesquelles un représentant du Conseil communal ainsi que le président et le secrétaire de la commune de Giswil, qui met à disposition le terrain avec droit de construction. M. Paul Ruffieux souligna que c'était une grande fierté pour toute la Jeunesse catholique-chrétienne de pouvoir donner le signal du commencement des travaux. Comme auteur du projet, M. l'architecte Georges Schwörer, de Liestal, prit ensuite la parole et remercia le groupe de préparation et la commune de Giswil pour leur politique prévoyante. Il exprima en outre le désir que la maison qui va se construire donne pleine satisfaction à tout le monde. Le terrain, situé dans un bois de sapins, à proximité immédiate de la station d'épuration des eaux et à côté de la maison du Ski-club de Giswil, est marécageux, comme son nom l'indique. Des sondages du sol ont rendu nécessaire une légère modification dans le projet : on va mettre des piliers dans le sol.

Le premier coup de pioche

Ce n'est pas moins de huit fois que le « premier coup de pioche » fut alors donné. En un point dégagé de la neige au milieu du terrain, ce furent d'abord le président central, M. Paul Ruffieux, puis M. Pierre Abry, architecte à Lucerne, vice-président de la Société de la Maison de la Jeunesse, qui commencèrent à creuser. Puis l'outil, une pioche toute décorée, passa successivement dans les mains de M. le curé Lauber, membre de la Commission de construction, de M^{me} M. Konrad, de Lucerne, représentant l'Association des femmes, de M. Rudolf Bitterli, d'Olten, en tant que chef de l'Association des groupes d'hommes, de M. W. Meyer, ingénieur à Lucerne, ainsi que des architectes, MM. W. Wyss, de Sarnen, et G. Schwörer, de Liestal.

Un emplacement très bien choisi

Une petite marche en pleine neige tout autour du terrain permit aux hôtes ainsi qu'aux membres du Comité et de la Commission de construction, de se rendre compte de l'excellent choix qui a été fait pour

l'emplacement de la Maison de la Jeunesse. Le bâtiment projeté sera entièrement construit dans une clairière de la forêt. Tout près de la Maison, s'étend un petit lac. De l'autre côté, à quelques mètres seulement en direction de la montagne, il y a le départ du télésiège à deux tronçons qui vous emmène sur les sommets voisins. Grâce à des projecteurs, on peut même faire du ski pendant la nuit. Il y a aussi un monte-pente pour les débutants. La route dite panoramique, de Giswil à Sörenberg, est ouverte en hiver jusqu'à la Mörlialp. En dépit des nuages qui bouchaient la vue, on pouvait facilement s'imaginer les innombrables possibilités qu'offre la région pour des excursions estivales.

Remerciements et vœux

A l'occasion d'un petit repas offert par l'architecte au « Bahnhof » de Giswil, M. Ruffieux rappela le long cheminement de l'idée d'une « Maison de la Jeunesse ». Un nouvel effort amorcé il y a six ans a quand même abouti maintenant à un résultat concret. Dès les premiers temps où cette idée commença à germer, on prévoyait déjà la Suisse centrale comme lieu le plus avantageux. Le Compte pour la Maison de la Jeunesse a reçu jusqu'à maintenant la somme de 64.000 francs. L'action de timbres-poste si soigneusement organisée pendant des années par M. Walter Leimgruber, d'Arlesheim, a donné le beau résultat de 10.000 francs pour la Maison. Et l'Offrande diocésaine, mise cette année à la disposition de la Maison de la Jeunesse, doit avoir également rapporté une somme assez remarquable.

Nous ne remercions pas seulement tous ceux qui ont, sur tous les plans, stimulé les travaux au cours des six années écoulées, mais aussi tous ceux qui depuis longtemps sont toujours revenus à la charge sur l'idée d'une telle maison.

Nous avons obtenu de très bonnes conditions pour la construction grâce à la commune de Giswil, propriétaire du terrain, qui a fait établir un plan pour la Mörlialp. Dès avant le premier coup de pioche, M. l'architecte G. Schwörer avait déjà fait allusion à ce geste généreux. On a comme cela d'avance la garantie que la Mörlialp ne sera pas encombrée de

maisons de vacances dues à la spéculation, mais qu'on pourra vraiment se sentir à son aise là-haut. Une construction hors du plan prévu est ainsi tout à fait exclue sur la Mörlialp.

M. l'architecte Werner Wyss, qui sera chargé de la réalisation de la construction, donna de son côté une brève information sur les travaux de la Commission communale de Giswil au sujet du développement de la Mörlialp. Beaucoup de bons vœux furent exprimés pour la bonne marche de cette Maison à l'avenir. Enfin, M. Ernst Schuler, de Schaffhouse, conseiller synodal, et M. le curé Lauber apportèrent à ces vœux leur soutien chaleureux.

M^{lle} Thérèse Giger (Berne)
Trad. M. le curé F. Soder (Lancy)

Semaine Sainte en Toscane

Ce voyage, on en parlait depuis un an et demi ; cette fois ça y est : un petit groupe, composé de cinq Genevois (six les deux derniers jours) et d'un Bâlois de Muttenz, vient de passer à Florence une semaine très intéressante ; très fatigante aussi ; alors le soir nous restions dans notre petite ville d'Impruneta (quinze kilomètres au sud de Florence), où nous avons pu constater que la réputation des Toscans est exacte : ils sont assez calmes, et Impruneta à dix heures du soir est une localité absolument silencieuse, du moins à fin mars.

Florence : il faudrait y aller en dehors des périodes de vacances ; on y verrait plus d'Italiens et moins de blonds aux yeux bleus. Pour voir vivre les Florentins, il faut quitter le centre et se promener, par exemple, dans l'Oltrarno, ce quartier populaire de la rive gauche. Et aux Offices, il vaut mieux renoncer à voir la partie inférieure du « Printemps » ou de la « Naissance de Vénus » de Botticelli quand une cinquantaine de touristes stationnent devant chacune de ces toiles. D'autant plus que les gens sont tellement obnubilés par ces œuvres archi-plus-que-célèbres qu'il n'y avait personne devant la merveilleuse « Annonciation » qui leur fait face. J'en connais qui en ont profité et qui ont délaissé ces tableaux que chacun sait par cœur avant de les avoir vus, pour leur préférer les salles plus tranquilles, loin du brouhaha polyglotte. Heureusement qu'il y avait moins de monde à la Galerie Palatine.

Quittons la peinture. Je ne pense pas être la seule à avoir attrapé une indigestion d'églises baroques ; il n'y a rien à faire, je ne peux pas trouver beaux ces plafonds surchargés de dorures, de moulures, de peintures ; dire qu'« ils » ont passé cent cinquante ans à décorer la Santissima Annunziata ! Que l'on apprécie après cela la belle simplicité du Dôme et de ses murs blancs, ou la merveilleuse (à mon avis) église romane de Fiesole, la cité natale de Fra Angelico.

Nous avons vaillamment escaladé les quatre cents marches du Campanile de Giotto (ça vaut le clocher de Berne !) ; depuis son sommet nous avons expédié un exemplaire (non polluant) de la flotte aérienne suisse (traduction : un avion en papier) ; nous avons goûté la lenteur des fiacres, encore nombreux à Florence, qui nous ont laissé tout le temps d'admirer les façades en marbres blanc, vert et noir des églises,

Société de la Maison de la Jeunesse

En application de la décision du Synode 1971 concernant le financement de la Maison de la Jeunesse, une société vient d'être créée le 27 février à Olten, dont le but est de recueillir le quart des fonds nécessaires à la construction, et de veiller ensuite à l'entretien et à la bonne marche de cette Maison. On peut devenir membre de cette société en se faisant acquéreur de parts sociales d'une valeur nominale de cent francs. Il est clair que cette information constitue en même temps un appel à tous ceux qui peuvent faire ce geste de solidarité fraternelle. On peut s'adresser à MM. les curés, qui tiennent la documentation utile à votre disposition.

JÉSUS-CHRIST

(Suite de l'article paru dans « Présence » d'avril, p. 40)

Les actes des apôtres

En effet, le témoignage des évangiles se prolonge et se corrobore par le comportement même des apôtres. Ces hommes sans culture et sans ambition mais néanmoins d'un solide bon sens, gens du petit peuple, jusque-là timides et craintifs devant les puissants, vont tout à coup abandonner leur petite vie tranquille et mener une existence de vagabonds et de proscrits, risquer l'arrestation, la prison, les coups et la mort, bref, se lancer dans une aventure pleine de périls et de souffrances. Comment s'expliquer un pareil changement ? C'est l'un d'eux, Pierre, qui en donne la raison (Actes 4, 20) : « Nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu et entendu. » Pascal dira plus tard, et ce n'est pas lui que l'on pourra taxer de manque de logique : « Je crois des témoins qui se font égorger. » Car il est un fait qui ne doit pas être perdu de vue : c'est que les apôtres n'ont rien de commun avec les fondateurs de sectes ou de religions qui se sont mis un beau jour à propager une doctrine sur la base de révélations ou de réflexions personnelles. Eux ne se sont présentés qu'en témoins de ce qu'ils avaient vu, entendu et vécu. Ce n'est qu'après, et à partir de ce témoignage, que leur doctrine a pris corps. Et c'est sur ce témoignage que l'Eglise est d'abord fondée, et avec elle la foi de ses membres. Il s'agit donc d'une base historique indiscutable. Certes, cette base ne suffit pas à elle seule, tant s'en faut, à rendre compte de tout le contenu de l'acte de foi en Jésus-Christ, mais elle lui confère une pleine justification rationnelle.

II. Le contenu de la foi en Jésus-Christ

Précisons tout de suite que nous n'avons pas dessein de nous livrer ici à une analyse psychologique de l'acte

de foi en lui-même, et encore moins de rendre compte en langage rationnel d'un fait d'intuition surnaturelle. Ce serait du reste, nous l'avons dit, une entreprise absolument vaine. Ce qui par contre est possible, et que nous nous proposons, c'est de montrer ce que doivent recouvrir les mots « croire en Jésus-Christ », pour pouvoir être l'expression authentique de la foi. Car il est quantité de manières, souvent contradictoires d'ailleurs, de croire en Jésus-Christ, qui n'ont aucun rapport avec la vraie foi. Le simple fait que pour certains Jésus signifie de nos jours révolution, alors que pour d'autres il signifie ordre établi, suffit amplement à le montrer.

Or, il nous apparaît que la foi authentique en Jésus-Christ repose sur trois données fondamentales, qu'on peut formuler ainsi :

- recevoir le témoignage apostolique,
- connaître le mystère du Christ,
- saisir le Christ.

Ajoutons aussitôt que ce sont là les composantes nécessaires et indissociables d'une attitude unique, et qu'il n'est pas possible d'en exclure une seule sans ruiner la foi elle-même.

Recevoir le témoignage apostolique

« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi » (I Jean 1, 3).

Il est évident que la foi en Jésus-Christ repose en premier lieu sur une connaissance sûre de ce qu'a été cet homme, de ce qu'il a réellement dit et fait. Une telle connaissance ne nous est accessible que par le témoignage de ceux qui l'ont connu de près, qui ont vu ses actes et recueilli directement ses paroles. Or il s'est

SEMAINE SAINTE EN TOSCANE (Suite de la page 52)

celles de grosses pierres des palais florentins, etc. Nous avons fait une cure de pizzas, de spaghetti et autres ravioli, le tout arrosé de vin du pays : le Chianti. Nous avons constaté que la minuscule Fiat 500 est bien la seule voiture dont les dimensions soient adaptées à l'étroitesse des rues ; que les musées ferment à 16 heures, mais que par contre les magasins n'ouvrent l'après-midi que vers 15 h. 30, et les banques seulement de 16 heures à 16 h. 45 !

Nous sommes allés, à travers les collines du Chianti, saluer Sienne et sa merveilleuse place du Campo, en forme de coquille et sans automobiles : on imagine alors les drapeaux qui tournoient et les chevaux qui galopent ici lors de la fameuse fête du Palio, opposant les représentants des dix-sept quartiers de la Vieille Ville.

Florence by night le 31 mars, c'est assez calme ; il y a surtout des jeunes dans les rues, et quelques touristes qui admirent les monuments illuminés.

Inutile de dire qu'en une semaine il est humainement impossible de voir tout ce qui est « sehenswert » à Florence, tant cette ville est riche en musées, palais, églises... Ce qui manque par contre un peu, ce sont des parcs publics ; il y a les célèbres jardins de Boboli, derrière le Palais Pitti, et un autre grand parc, paraît-il un des plus grands d'Italie, mais c'est à peu près tout ; un « giardino » repéré sur le plan s'est révélé entièrement privé, derrière d'anciennes belles demeures tristement tombées en vétusté, et partiellement transformé en parc... de stationnement ! Heureusement qu'il y a les collines toscanes à proximité.

Nos conclusions après ce voyage :

1. Florence : à revoir.
2. Un tel voyage : à recommencer ; on avait d'abord parlé de Rome, il faudra y repenser.

Anne Uldry

trouvé au moins douze hommes qui, dès le début de la vie publique de Jésus, ont abandonné toutes leurs occupations antérieures, pour s'attacher à ses pas et vivre constamment avec lui. Ces témoins privilégiés sont les apôtres. Leur témoignage, d'abord purement oral, a été très tôt, et en tous cas de leur vivant, fixé par écrit et diffusé dans toutes les communautés chrétiennes que leur prédication avait suscitées. C'est ainsi qu'il a pu franchir les siècles sans subir d'altérations, sous la double garde de l'écriture et de la communion ecclésiale. Il ne s'agit donc pas, comme on dit vulgairement, d'en prendre et d'en laisser, mais de recevoir intégralement comme vrai ce témoignage, dans la communion de toute l'Eglise de toujours et de partout.

Connaître le mystère du Christ

« *Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons* » (II Cor. 5, 16).

En s'exprimant de la sorte, S. Paul n'a certes pas l'intention de minimiser la valeur de la connaissance historique du Christ, mais seulement de la relativiser au regard d'une connaissance plus intime, plus essentielle, qui lui découvre la véritable dimension et la portée finale de son œuvre. Et la première certitude qui se lie à cette connaissance, c'est que Jésus n'est pas seulement un homme, mais une personne divine incarnée : il est le Fils de Dieu. En fait, il ne s'agit pas d'autre chose que de recevoir, en sus du témoignage des apôtres, celui de Dieu lui-même, comme le dit S. Jean dans sa première épître (5, 9-10) : « Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu lui est supérieur, et ce témoignage le voici : c'est celui qu'il a rendu au sujet de son Fils ; celui qui croit au Fils de Dieu a en lui ce témoignage. » C'est précisément de ce témoignage qu'a parlé Jésus, quand il a déclaré à Simon-Pierre qui venait de lui dire « Tu es le Fils du Dieu Vivant » : « Heureux es-tu, Simon, fils de Jean, car tu tiens cette révélation non pas de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. » Et les paroles qu'il ajoute disent clairement que c'est sur le roc de cette foi que son Eglise est fondée. (Mat. 16, 16-18.)

Mais à partir de cette connaissance de Jésus-Christ comme Fils de Dieu, c'est toute la vision de son œuvre de salut, accomplie dans sa Mort, sa Résurrection et son Ascension, et communiquée aux hommes dans son Eglise, qui se découvre aux yeux du croyant, l'introduisant ainsi dans la connaissance de ce que S. Paul

appelle le mystère du Christ. Quand nous parlerons du Saint-Esprit, nous aurons à revenir sur cette illumination de l'intelligence qui est son œuvre propre. Nous noterons seulement ici qu'elle est un élément essentiel de la foi en Jésus-Christ.

Saisir le Christ

« *Tous, en effet, vous êtes fils de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, car vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ* » (Gal. 3, 26-27).

Dans la symbolique de la Bible, le vêtement est le révélateur de l'être profond de celui qui le porte, de cet être d'où procèdent les actes qui, mieux que les paroles, manifestent la vérité de chacun. Ainsi l'auteur de l'Apocalypse précise-t-il que le lin fin d'une blancheur éclatante dont est vêtue l'Epouse de l'Agneau, « ce sont les œuvres justes des saints » (Apoc. 19, 8). Inversement, nous voyons dans la parabole du repas de noces (Mat. 22, 11-13), l'invité qui n'avait pas mis l'habit de noces se faire jeter dehors. Il est donc clair, comme l'affirme d'ailleurs S. Jacques (Jac. 2, 17 et 26), qu'une foi qui ne produirait pas des œuvres justes ne serait qu'illusion et mort. Or le Christ est vérité et vie. D'où la nécessité pour le vrai croyant de *revêtir le Christ*, c'est-à-dire de consentir à la transformation radicale de lui-même par le Christ auquel il tend à s'identifier désormais. « Si donc quelqu'un est dans le Christ, dit encore S. Paul, il est une créature nouvelle » (II Cor. 5, 17). Tel est le degré final de la foi en Jésus-Christ. Certes, il apparaît davantage comme un pôle vers lequel on devra toujours tendre, que comme une position définitivement acquise. Saisir le Christ n'est pas une opération qu'on puisse se flatter d'avoir réussie une fois pour toutes, puisque S. Paul lui-même, dans son épître aux Philippiens, c'est-à-dire dans les dernières années de sa vie, estime n'y être pas encore parvenu : « Ce n'est pas, dit-il, que j'aie déjà remporté le prix, en d'autres termes que je sois déjà devenu parfait ; je poursuis ma course pour tâcher de le saisir, puisque j'ai déjà été moi-même saisi par le Christ Jésus. Frères, je ne me flatte pas encore pour ma part de l'avoir définitivement saisi. Je n'ai qu'une pensée : oubliant le chemin parcouru, tendu en avant de tout mon être, je cours droit au but pour remporter le prix attaché au céleste appel de Dieu dans le Christ Jésus » (Phil. 3, 12-14).

Il reste, pour conclure dans la note sportive de cet admirable passage, que la foi exige qu'on quitte les gradins des spectateurs et qu'on se mette en piste.

F. Chatellard

Pénible nouvelle de Tchécoslovaquie

Nous avons appris dernièrement que l'évêque de l'Eglise vieille-catholique de Tchécoslovaquie, Mgr Podolak, vient de se voir interdire l'exercice de son ministère par le Gouvernement de son pays. En l'absence d'informations plus détaillées, nous nous bornerons simplement à rappeler que Mgr Podolak

avait été élu voici quatre ans, lors du fameux « printemps de Prague ». Quoi qu'il en soit, c'est une nouvelle épreuve pour nos frères de l'Est et pour leur pasteur, et pour nous un pressant appel à resserrer nos liens de communion avec eux dans la prière.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

PSAUME 104, v. 30. — *Envoie ton souffle : (ils sont créés), et tu renouvelles la face de la terre* (Ps. 104, 30).

Non moins que la chrétienté contemporaine et le monde lui-même, notre Eglise et ses paroisses ressentent un besoin de plus en plus impérieux de renouveau profond. Nous le recevrons de Dieu lui-même, dans la puissance de son souffle, c'est-à-dire de son Esprit. Après tout, l'Eglise n'est qu'une Pentecôte perpétuée et sans cesse renouvelée. Que nous éprouvions cette faim et cette soif de renouveau et que nous reconnaissions devoir le recevoir de Dieu attestent déjà que l'Esprit travaille en nous et parmi nous. A chacun de nous en particulier et à tous ensemble de nous ouvrir et de coopérer à son action.

M. l'abbé F. Soder. — M. l'abbé Fredy Soder a inauguré son nouveau ministère dans nos paroisses, le dimanche 7 mai. A nouveau, nous lui souhaitons une activité bénie. Présentement, il occupe le rez-de-chaussée de la villa Bertrand, chemin du Banc-Bénit 25, Petit-Lancy, tél. 92 15 60.

Nouvelle Constitution de l'Eglise. — Dans une séance commune, le 23 mai, le Synode cantonal et les Conseils de paroisse ont mis la dernière main au projet de nouvelle Constitution de notre Eglise à Genève. Il est l'aboutissement de plus de dix ans d'études, parfois interrompues, parfois laborieuses, mais toujours animées par la volonté d'en faire un instrument efficace au service de l'Eglise aujourd'hui et pour l'avenir. Après les vacances d'été, il sera adressé à tous les foyers catholiques-chrétiens du canton, électeurs et électrices devant ensuite se prononcer sur son acceptation, lors d'assemblées paroissiales convoquées à cet effet.

Cours pour laïcs. — Dix-huit participants au Cours pour laïcs du samedi 13 mai, à la salle paroissiale du Grand-Lancy. L'impression

générale est positive, en ce qui concerne le sujet (« Clefs pour une nouvelle Eglise », de B. Besret) aussi bien que la discussion ou la nouvelle formule du Cours : une seule réunion, s'étendant de l'après-midi au soir et comportant une agape sous forme de pique-nique. Une suggestion pour l'an prochain : commencer à 16 heures, au lieu de 14 heures, ceci afin d'éviter une trop grande fatigue des participants.

La *Journée catholique-chrétienne romande* a lieu après le délai de rédaction du présent numéro. Nous y reviendrons donc dans notre prochaine chronique.

Offrande diocésaine. — Close le 10 mai, l'offrande diocésaine 1972 a rapporté : 4500 francs dans la paroisse de Genève et 1467 fr. 60 dans celle de Lancy-Carouge. Les deux chiffres établissent de nouveaux records de l'offrande dans nos paroisses. Merci aux généreux donateurs, en particulier de la part des jeunes !

Parts en faveur de la Maison de la Jeunesse. — L'offrande diocésaine de cette année a donc été prélevée en faveur de la Maison diocésaine de la Jeunesse. Le présent numéro parle, dans sa partie générale, de cette réalisation. On y annonce également qu'on peut souscrire des parts de cent francs en faveur de cette œuvre. *Le curé vient de recevoir un certain nombre de bulletins de souscription à l'intention des catholiques-chrétiens du canton. Il les tient à votre disposition. Un mot ou un coup de téléphone, et il vous en envoie (téléphone 42 24 91).*

Cercle. — Le délai de rédaction du présent numéro tombant avant la séance du 26 mai, nous rendrons compte de cette dernière dans notre prochaine chronique. M. Louis Bezençon y conduira ses auditeurs en zig-zag à travers la France.

Dernière rencontre avant les vacances : *vendredi 23 juin, à 19 heures, à « L'International », place du Cirque, Genève : souper et soirée.*

« L'AMITIÉ » INVITE LES PAROISSIENS...

... à une soirée, **vendredi 9 juin, à 20 h. 30, en la salle paroissiale du Grand-Lancy** (attenante à l'église). Au programme : diapositives prises lors du récent voyage des jeunes de « L'Amitié » à Florence et informations sur notre jeunesse. Pâtisseries et boissons à disposition.

Soyez nombreux à entourer les jeunes de nos paroisses !

RECCG. — Le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève (RECCG) a tenu, le 4 mai, son assemblée annuelle du printemps. Sous la présidence du curé de Saint-Germain, il a fait l'inventaire critique des résultats de la Semaine de l'Unité de janvier écoulé, tiré des conclusions pour la Semaine 1973 et prévu un séminaire, cet automne, sur les problèmes actuels de l'évangélisation.

Réceptions au Grand-Mézel. — Les curés reçoivent au Centre paroissial du Grand-Mézel N° 3 (rez-de-chaussée), à Genève, le mardi et le vendredi, de 18 heures à 19 heures.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. — Remerciements et rappels relatifs à la contribution de l'exercice écoulé ont été adressés, début mai. Pour 1972, à nouveau :

a) **Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholique-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — dans la déclaration fiscale.**

b) **Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.**

Merci !

GENÈVE

Offices. — Consulter le tableau inséré dans le présent numéro.

Première communion. — Cette année, nous avons dans la paroisse onze enfants en âge de faire leur première communion (treize ans). D'entente avec les parents et les élèves concernés, cinq d'entre eux attendront encore une année avant de la faire. Ainsi, nous eûmes six premiers communiant, à Pentecôte, à Saint-Germain. De plein cœur et confiants dans la grâce divine, ils ont également professé leur foi devant leurs parents, leurs amis et les paroissiens présents. Nous demandons à Dieu de les fortifier dans la ferveur de ce grand jour.

Distribution des prix de l'enseignement religieux. — Nous rappelons que cette cérémonie a lieu, dimanche 11 juin, à l'issue de la messe de 10 h. 30 (sans sermon).

Dans nos familles. — Nous avons baptisé, le 14 mai, James-Laurent Schall, premier enfant de M. et M^{me} R. Schall-Williams. Ancien servant de messe à Saint-Germain, le papa, maintenant établi à Oxford, a tenu à faire baptiser son fils dans notre église. Le 21 mai a été baptisé à Olten Loan-May Lanz, enfant de M. et M^{me} V. Lanz-von Arx, paroissiens à Genève.

A Olten également, le 20 mai, a été béni le mariage de M. K. von Arx et de M^{lle} A. di Salvo, nouveau et jeune foyer dans notre paroisse.

Nous avons présidé aux obsèques : le 3 mai, de M. Eugène Beili, décédé, après une très longue maladie, à l'âge de 61 ans ; le 4 mai, de M^{me} Vve Marie Dorschatz, née Kammerer, décédée subitement à l'âge de 79 ans ; le 12 mai, de M^{me} Vve Emma Zwonicek, née Wunderle, décédée, après une longue maladie et munie des sacrements de la foi, à l'âge de 86 ans ; le 26 mai, de M^{me} Vve Jeannette

Bethell, née Wunderle, décédée, après une longue maladie également et munie des sacrements de la foi, à l'âge de 87 ans. R. I. P.

Alsacienne d'origine, établie à Genève depuis de longues années, M^{me} M. Dorschatz était devenue une paroissienne très fidèle et un membre actif de la Société de couture de Saint-Germain et du Cercle.

Avec M^{me} J. Bethell nous perdons également une paroissienne exemplaire, ancien membre du chœur paroissial, de la Société de couture de Saint-Germain et du Cercle catholique-chrétien. Elle nous laisse le souvenir de sa personnalité riche, vive et généreuse, de sa piété profonde et rayonnante aussi. Elle n'aura survécu que trois semaines à sa chère sœur, M^{me} E. Zwonicek.

Aux familles dans le deuil, nous réitérons l'expression de notre chrétienne sympathie.

Dons. — Dons reçus à des occasions et à des intentions diverses et non encore publiés dans « Présence » : M. et M^{me} Ch. : 50 fr. ; M^{lle} H. : 100 fr. ; M. et M^{me} G. : 200 fr. ; M^{me} M. : 100 fr. ; M. et M^{me} L. : 50 fr. ; M. M. : 20 fr. ; M. et M^{me} G. : 20 fr. ; M^{me} G. : 20 fr. ; M^{lle} S. : 15 fr. ; fam. F. : 40 fr. ; fam. N. : 20 fr. ; anonyme : 10 fr. ; M^{lle} T. : 10 fr. ; fam. D. : 75 fr. ; fam. Z. : 200 fr. ; fam. S. : 50 fr. ; M^{me} S. : 54 fr. ; M^{lle} T. (par M. l'abbé Soder) : 10 fr. A tous : merci ! curé L. G.

LANCY - CAROUGE

Offices. — Consulter le tableau publié dans ce numéro.

Distribution des prix de l'enseignement religieux. — Nous rappelons que cette cérémonie a lieu, dimanche 11 juin, à l'issue de la messe de 9 heures (sans sermon).

ASSEMBLÉE PAROISSIALE. — Deux préoccupations ont dominé

l'assemblée paroissiale de samedi 29 avril, à la salle de paroisse : la venue d'un second ecclésiastique à Genève et l'achèvement de la restauration de l'église. Le second ecclésiastique est M. l'abbé F. Soder, parmi nous depuis début mai. Si tout va comme prévu, il pourra être élu curé de la paroisse, à la reprise de septembre. L'assemblée a approuvé la proposition du Conseil de paroisse de poursuivre et d'achever la restauration intérieure et extérieure de l'église : nef, sol, entrée de l'église, façades et abords. Pour l'instant, l'architecte, M. Ph. Moreno, prépare les plans détaillés de la restauration, lesquels seront soumis à l'approbation de la Commission cantonale des monuments et des sites (l'église est classée), puis à une nouvelle assemblée paroissiale.

Par ailleurs, l'assemblée a approuvé le principe de faire lire par un laïque (homme ou femme) l'Ancien Testament et l'Épître, lors de la célébration de la messe, et l'extension à toutes les messes de la communion sous les deux espèces. Dans la paroisse, la communion a toujours été donnée sous les deux espèces, aux grandes fêtes. Cette pratique s'observe maintenant à chaque célébration.

Les comptes ordinaires de la paroisse, présentés par M. M. Gallay, ont bouclé, l'an passé, avec un léger bénéfice.

Une vingtaine de paroissiens ont participé activement à cette assemblée qui a duré tout l'après-midi de ce samedi-là. Et pourtant, M. F. Schüpfer, président, a mené énergiquement les débats. Par où il est prouvé que des paroissiens peuvent s'intéresser activement à la vie paroissiale.

Travaux. — L'électrification de la sonnerie des cloches de l'église est effective depuis la semaine qui a précédé Pentecôte. C'est là une heureuse réalisation. Les travaux ont été effectués par la maison Ecoffey, de Broc (Gruyère).

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 591427

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Pour l'instant, la maison Moreno procède à des sondages des murs, du sol et du plafond de l'église, en vue de la poursuite des travaux de la restauration de l'église.

Dames de la paroisse. — Réunions : le premier jeudi du mois, à 15 heures, en la salle paroissiale.

Dans nos familles. — Le 6 mai, nous avons béni le mariage de

M. Jean-François Jolion et de M^{lle} Marie-Yvonne Clerc. Le marié est fils de notre dévoué paroissien, M. J. Jolion. Le jeune couple est établi à Port-Valais/Les Evouettes.

Le 20 mai, nous avons présidé aux obsèques de M. Witold Perrelet, décédé, après plusieurs mois de maladie vaillamment supportée, à l'âge de 66 ans. De nombreux amis ont participé aux obsèques de ce

sportif accompli, de 1928 à 1938 champion suisse professionnel de boxe, catégorie des poids moyens, tout dévoué, ces dernières années, à Sport-Handicap (handicapés physiques). Aux siens, à sa veuve et à sa fille en particulier, nous renouvelons l'expression de notre chrétienne sympathie. R. I. P.

Dons. — Fam. L.: 50 fr.; M^{me} P.: 100 fr. Merci! curé L. G.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Assemblée générale. — Elle s'est donc tenue, comme annoncé, le 18 mai dernier, à La Chaux-de-Fonds. Le président, M. Léandre Maire, devant encore ménager ses forces, ce qui ne l'a pas empêché d'ailleurs de rédiger, pour être lu à l'assemblée, un remarquable rapport, c'est M. Henri Perregaux, vice-président, qui assumait la présidence. En plus de ses tâches ordinaires, cette assemblée avait à compléter de sept à neuf le nombre des conseillers de paroisse. Cela fut fait par l'élection de MM. Wilfred Jeanneret et Jean-Pierre Baumann, auxquels nous exprimons tout ensemble félicitations et remerciements.

Vacances. — MM. les curés de La Chaux-de-Fonds et de Saint-Imier prenant leurs vacances à tour de rôle, respectivement en juillet et en août, il n'y aura donc pendant ces deux mois, soit du dimanche 9 juillet au dimanche 27 août inclusivement, qu'un seul prêtre pour les deux paroisses. En conséquence, chacune d'elles aura pendant quatre dimanches de suite sa messe le soir. L'heure la plus favorable sera choisie et communiquée ultérieurement.

Retenons pour le moment qu'à La Chaux-de-Fonds, c'est en juillet (les 9, 16, 23 et 30) que nous aurons la messe le soir.

Décès. — Ont rejoint la Maison du Père, le 6 mai, M. Pierre Clerc, à l'âge de 67 ans; le 7 mai, M^{me} Alice Caille née Donzé, à l'âge de 86 ans. R. I. P.

Dons. — Fam. W. M.: 50 fr.; M. M. V.: 10 fr.; M. M. L.: 60 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Assemblée générale. — Réunie le dimanche 30 avril, cette assemblée a été marquée par un accroissement sensible du nombre des participants, ce qui fut particulièrement réjouissant. Ce qui le fut moins, par contre, ce fut d'apprendre le prochain départ de Neuchâtel, pour Soleure, de notre président, M. Walter Schuler, et de sa famille, et d'avoir de ce fait à prendre acte de sa démission. Nous lui exprimons de nouveau, ainsi qu'à M^{me} Schuler, tous nos remerciements pour leur dévouement au sein de notre association paroissiale. Comme le renouvellement du comité doit intervenir l'année pro-

chaine, il a été décidé de surseoir à l'élection d'un nouveau président jusqu'à l'assemblée de 1973. D'ici là, l'intérim sera assuré par notre vice-présidente, M^{me} Marianne Laubscher.

Agapes paroissiales. — Un souper fraternel est prévu pour le samedi 1^{er} juillet, à 19 heures, dans notre salle paroissiale, au prix de 8 francs pour les grandes personnes et de 3 francs pour les enfants. Tous les paroissiens, tant du Haut que du Bas, y seront les bienvenus.

Deuil. — Nous sommes en communion de peine, mais aussi d'espérance et de prière, avec M^{me} Henri Landry, dont le mari, que nous connaissions bien et estimions beaucoup, a été rappelé à Dieu le jour de l'Ascension.

Don. — M^{lle} E. H.: 50 fr.

LE LOCLE

Noces d'or. — Nous présentons toutes nos félicitations et nos vœux à M. et M^{me} Julien Romy ainsi qu'à M. et M^{me} Edouard Perrin, qui ont fêté dans le courant de mai leurs cinquante ans de mariage. Que Dieu les bénisse et leur accorde de longues et belles années de bonheur.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Cours pour laïcs. — Sans avoir dérangé la foule, les cours pour laïcs se sont déroulés dans une excellente atmosphère et des conclusions pratiques ont même été

trouvées. La problématique de la foi et de la vie religieuse demeure; il faut semer, planter, arroser chacun à sa place et c'est ensuite Dieu qui donne la croissance. On serait cependant tenté de dire que la bonne terre n'existe plus beaucoup et que les ronces des plaisirs de la

vie terrestre étouffent le bon grain. Mais notre foi nous le dit: c'est Dieu qui aura le dernier mot.

Assemblée de paroisse. — Cette assemblée, qui a eu lieu le mercredi 24 mai à la salle de la cure, a été suivie par un très petit nombre de

paroissiens. Nous avons d'une part dans les points importants la lecture et l'approbation des comptes 1971 et, d'autre part, le rapport annuel du curé. Les comptes 1971 ont été lus et approuvés à l'unanimité : ils font ressortir un léger bénéfice. Décharge a été donnée au caissier, M. François Vauthier, avec remerciements. Quant au rapport annuel du curé, la statistique faisait nettement ressortir la situation de la paroisse, qui pourrait paraître désespérée. Mais la foi du petit groupe de fidèles paroissiens que l'on voit toujours nous empêche de le dire ; nous ne pouvons qu'invoquer Dieu, afin qu'Il donne la croissance selon sa volonté, et qu'Il continue à bénir notre paroisse. En fin de soirée, des films, présentés par M. Marcel Sunier, que nous remercions, ici-même, très sincèrement, nous ont permis de voyager à travers le monde et de voir que des gens qui sont loin d'avoir tout le confort de chez nous savent, eux, encore sourire. Merci à tous ceux que la vie de la paroisse intéresse et qui se dévouent pour elle, en particulier M. René Daulte, notre dévoué président, et M. Robert Flückiger, président des assemblées, qui dirigeait les débats.

Dons. — M^{me} A. C.-G. : 5 fr. ; M^{me} et M. G. E.-D. : 5 fr. ; M^{me} et

M. G. E.-D. : 5 fr. ; M^{me} M. R.-C. : 10 fr. ; M^{me} et M. R. B.-Sch. : 10 fr. ; M^{me} et M. A. M.-D. : 10 fr. ; M^{me} N. St.-Sch. : 4 fr. ; M^{lle} A. F. : 6 fr. 50 ; M^{me} et M. J. M.-L. : 20 fr. ; M^{me} et M. A. M.-J. : 10 fr.

Merci aux donateurs.

Vacances. — Cette année, pendant le mois de juillet, les offices de Saint-Imier ne seront pas modifiés ; ils auront lieu — au contraire des autres années où ils étaient célébrés le soir — tous les dimanches à 9 h. 45. Votre curé remplacera le soir à La Chaux-de-Fonds. En août, par contre, votre serviteur prendra ses vacances annuelles et c'est M. le curé Chatellard de La Chaux-de-Fonds qui assurera les offices le soir. Ainsi nous éviterons à notre paroisse d'avoir des offices le soir pendant deux mois, ce qui ne serait, certes, pas favorable. Nous reviendrons dans le prochain numéro de « Présence » pour les détails.

SONCEBOZ

Offices. — Le prochain office, qui sera aussi le dernier avant les

vacances, sera célébré à Sonceboz, à la halle de gymnastique, le dimanche 25 juin à 7 h. 45.

Dans la Diaspora également, nous ne courons pas très vite pour la couronne incorruptible de la Vie éternelle. Prenons exemple sur l'apôtre Saint Paul. Un effort est à faire.

BIENNE

Prochain office en français. — Le dimanche 25 juin à 9 h. 15 (veuillez remarquer le nouvel horaire qui permet à nos cloches de sonner avec celles de l'église du Ring), messe avec sermon et communion et la participation bienvenue du chœur paroissial « Melodia » de Berne.

La messe du 23 juillet aura lieu le soir à 20 heures.

A cause de la maladie et de la convalescence du curé, les catéchismes ne reprendront qu'après les vacances d'été. Les enfants sont priés de remettre leurs horaires de leçons à la cure.

Le curé et sa famille partiront en vacances du 1^{er} au 23 juillet. En cas d'urgence, veuillez vous adresser à M. le curé P. Schwab, Saint-Imier, téléphone (039) 41 21 06.

MISSION DE FRANCE

Recteur : Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris XII^e. Tél. 628 43 09. Métro : Daumesnil.

Vice-recteur : Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, 77 Saint-Thibault-des-Vignes, par Lagny. Tél. 430 17 18.

CENTRE PAROISSIAL SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris IX^e. Tél. 744 98 30. Métro : Pigalle.

Dimanches et fêtes : messes à 11 heures et 18 heures. Mercredis et vendredis : messe à 18 h. 15.

Esprit, es-tu là ?

Ne croyez pas que je vais sombrer dans l'occultisme ! Non : tout simplement, dans l'ambiance de la Pentecôte que nous venons de vivre, je cherche la présence de l'esprit tout court. C'est une enquête décevante. Indigence des



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale
d'Affichage

affiche partout en Suisse

programmes musicaux ou dits culturels, une certaine littérature, lue à la dérobée, au-dessus d'une épaule, dans le métro, conversations entendues sous les fenêtres ou dans les boutiques ! Technocratie sans merci, querelles byzantines, préoccupation dominante d'un tube digestif percé aux deux bouts. Souci de donner un déguisement philosophique à ce qui n'est que le débordement d'inavouables passions... l'esprit n'est pas là ! Enseignement « touche à tout » dont le résultat est étonnant, c'est le moins que l'on puisse dire. Bacheliers sans orthographe, sans style, sans vocabulaire, férus de connaissances que l'on veut scientifiques et dont l'application est souvent oiseuse.

L'esprit n'est pas là.

Voyages interplanétaires, analyse savante des poussières de lune, fort bien, mais l'inventaire de notre propre planète est laissé en panne et le peu que nous pouvons évaluer est livré à la pollution destructrice, l'eau pure est un luxe payé fort cher et les dons honnêtes de la nature vilipendés à des fins lucratives.

Il est pourtant des êtres humains qui se savent fils et filles de Dieu et, à ce titre, ils s'efforcent de sauvegarder l'esprit. Ils se livrent d'abord à un travail négatif. Ils évitent les maladies contagieuses contemporaines : émissions de musique décadente, toxicomanie, sexualomanie, volanthopathie, obstructionnisme, égocentrisme et autres « ismes ». Puis, ils acceptent librement les disciplines sociales et cela va de l'observation intelligente des panneaux de limitation de vitesse et des stop jusqu'à « rendre à César ce qui est à César » sans stérile contestation. Ils sont convaincus qu'une faculté est un centre d'études sérieuses et non un cirque pour des clowns qui s'ignorent. Plutôt que l'abandon d'une liturgie que certains disent dépassée, ils choisissent de la comprendre en se souvenant des paroles du Père de Condren : « La liturgie est une théologie que l'on étudie à genoux. »

Ils se refusent à toute démagogie intellectuelle, sachant bien qu'un arbre porteur de fleurs, et puis de fruits, ne le doit qu'à ses racines profondément cachées dans un sol qui ne date pas d'hier. Ils savent bien que les quelques conquêtes

d'aujourd'hui sont dues aux batailles d'antan.

Ils ont assez d'esprit pour comprendre que les problèmes d'aujourd'hui ressemblent comme des frères à ceux d'hier, même si leurs données s'expriment différemment. Les solutions sont plus facilement trouvées quand on veut bien admettre que deux et deux font quatre et qu'un cercle ne peut être carré...

Sodome et Gomorrhe eussent pu échapper au désastre si « dix justes s'y étaient trouvés ». Ils n'y étaient point. Les bords de la mer Morte baignent ces lieux déserts qui ont connu le feu du ciel parce que l'esprit n'était plus là.

Les « dix justes » peuvent, certes, être trouvés dans la Sodome contemporaine, mais leur travail est considérable et, a priori, décevant.

Sommes-nous parmi ces dix justes, sublimes otages voués à la libération d'un monde réduit à l'esclavage, celui qui est le plus terrible : l'esclavage de l'esprit ?

A. H. B.

Relations

Nous rappelons que le Centre Saint-Denis est fermé le lundi. Les autres jours il est ouvert de 10 h. à 19 h., mais le téléphone est possible plus tard encore dans la soirée (774 98 30). Si donc le 628 43 09 (Brèche-aux-Loups) ne répond pas, il faut appeler le Centre. Le courrier doit toujours être adressé à la Brèche-aux-Loups où il nous parvient plus vite.

Protocole

Les plus jeunes parmi nous n'ont pas été habitués à certains usages catholiques. Nous voulons parler de certains gestes, de certaines habitudes qui nous sont propres. Dans le vestibule de la chapelle se trouve un bénitier qui contient de l'eau bénite. Il est d'usage d'humecter la main droite et de faire le signe de la Croix avant d'entrer dans le sanctuaire. Jadis, les fidèles marchaient en sandales sur des chemins poussiéreux et, avant d'entrer à l'église, ils passaient dans l'atrium et procédaient à une toilette élémentaire. Le geste, aujourd'hui simplifié, est le symbole de la pureté intérieure gardée ou reconquise.

D'autre part, le Saint-Sacrement est présent dans le tabernacle

devant lequel brûle la lampe perpétuelle. Il convient de faire une genuflexion en passant devant ce tabernacle qui évoque l'ancien tabernacle construit par Moïse et qui n'était que l'annonce lointaine du Saint des Saints d'aujourd'hui... De même qu'il convient d'éviter, dans la chapelle, les conversations et tous les bruits inutiles.

Lorsque vous venez au Centre, passez d'abord par notre chapelle si accueillante et saluez le Maître de la maison qui vous attend avec tant d'amour !

Le perroquet

Celui du fabuliste répétait, jusqu'à en mourir : « Cela, cela ne sera rien... » Le nôtre répète jusqu'à satiété : « Coti... coti... SATIONS !!! » On aurait bien envie de lui clouer le bec et pourtant, nous l'encouragerions plutôt à persévérer dans cette... « voix » ! Songez, amis, aux besoins de notre Mission : pendant quelques années, le budget sera fort dur à établir ! Peu à peu, les choses se stabiliseront mais nous en sommes encore à la période d'organisation ! De toutes façons, il y aura toujours environ mille francs de frais de co-propriété par trimestre, plus les frais d'éclairage et de chauffage, d'impôts et d'assurances que nous n'avons pas avant ! Les cotisations n'en sont pas plus nombreuses pour autant. C'est pourquoi nous faisons appel à la bonne volonté de tous les membres de la Mission et à leurs amis pour nous adresser fidèlement leur participation financière ! Merci.

Les photos

Contre la somme de 30 francs, nous pouvons vous adresser une pochette contenant une sélection des meilleurs clichés de la consécration de la chapelle. Faire un chèque postal de la somme indiquée avec au talon la mention : « Pochette photos » à MISSION VIEILLE-CATHOLIQUE, 14 610 84, PARIS.

On recherche

Peut-être y a-t-il dans l'Union d'Utrecht une paroisse qui aurait un ciboire qui ne serait pas utilisé et qui ferait notre bonheur ? Celui que nous avons est un petit calice de camp bien insuffisant... Merci d'y penser ou d'y faire penser.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. 30 Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	9 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 30 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



**Pompes funèbres
générales sa**

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 2038 01

Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 4235 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.
Salles pour réceptions
et banquets

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S. A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55



Claude **NYDEGGER**-Bezençon

Horlogerie
Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 259777

**FOURRURES
M. SPENNEL**

24, av. Pictet-de-Rochemont - GENÈVE - Tél. 36 89 69

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

MGR LÉON GAUTHIER

Si l'élection de M. le curé Léon Gauthier comme évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse n'a pas été à proprement parler une surprise, les qualités de l'élu étant depuis longtemps bien connues et reconnues, elle n'en a pas moins fait quelque sensation. Il n'est pas banal, en effet, qu'une Eglise dont l'implantation se situe pour les neuf dixièmes en Suisse alémanique, ait choisi pour évêque un Romand. C'est là pour Mgr Gauthier un brevet de capacité pastorale qui se passe de commentaires.

Originaire de La Chaux-de-Fonds et de Genève, né à La Chaux-de-Fonds en 1912, notre nouvel évêque a fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, au sein d'une paroisse alors sous la houlette de M. le curé Couzi, pour lequel Mgr Gauthier garde une profonde vénération. Puis, de 1931 à 1935, ce furent les études de théologie à la Faculté catholique-chrétienne de l'Université de Berne. Ordonné prêtre en 1936, il fut envoyé à Genève la même année comme vicaire de M. le curé A. Chrétien, auquel il succéda à sa mort l'année suivante. A cette charge de curé de Genève vint s'ajouter, en 1940, celle du ministère pastoral de Lancy-Carouge. Dans l'intervalle, deux filles, Claire en 1938 et Eve en 1940, lui étaient nées de son mariage en 1936 avec M^{lle} Erna Herzog, de Berne.



Photo ASL

Travailleur acharné, M. le curé Gauthier, malgré ses lourdes charges pastorales et ses responsabilités familiales, n'en mena pas moins de front avec ses nombreuses activités l'approfondissement de sa culture théologique, sanctionné en 1955 par l'obtention de la licence en théologie avec mention œcuménique, à l'Université de Genève. Cette même année, il était élu membre du Conseil synodal et Mgr Küry faisait de lui son vicaire épiscopal.

En outre, il a mené à bien quantité d'autres tâches au service de l'Eglise en général. Ainsi, de 1950 à 1969, il fut le rédacteur du « Sillon », devenu aujourd'hui « Présence catholique-chrétienne »; il fut membre de la Commission des Eglises à l'exposition nationale de Lausanne en 1964; il fut pendant de nombreuses années responsable des émissions catholiques-chrétiennes à la Radio suisse romande, et il est encore aujourd'hui respon-

sable des mêmes émissions à la Télévision; il est membre de la Commission de dialogue de l'Eglise catholique-chrétienne et de l'Eglise catholique-romaine en Suisse. Enfin, il a à maintes reprises été représentant des Eglises vieilles-catholiques au sein du mouvement œcuménique, en particulier à la troisième Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, en 1961, à New-Delhi.

Il y aurait, certes, beaucoup à dire encore, mais nous pensons avoir suffisamment montré par cet aperçu sur quel pasteur averti et zélé notre Eglise a porté son choix. Mais si c'est l'Eglise qui l'a choisi, nous savons que c'est Dieu qui nous le donne et c'est à Dieu que nous rendons grâces et que nous demandons de répandre sur Mgr Léon Gauthier d'abondantes bénédictions pour un ministère épiscopal heureux et fécond.

La Rédaction.

Sommaire	p. 61 :	Mgr Léon Gauthier
	p. 62 :	L'aide aux réfugiés
	p. 63 :	Notre Synode 1972
	p. 64 :	Assemblée des femmes catholiques-chrétiennes
	p. 65 :	Journée romande et Comité romand
		Une crise de la conscience
	p. 67 :	Je jeterai le filet
		Communiqués — Télévision
		Nouvelles paroissiales
	p. 71 :	Mots croisés

Appel du président du Conseil national en faveur de la collecte de l'Office central suisse d'aide aux réfugiés

La haute conjoncture, avec le plein emploi et le progrès social qui en découlent pour tous, jeunes et vieux, vont de soi, pour les habitants de notre pays. C'est pourquoi nous avons facilement tendance à oublier la détresse d'autrui, à oublier que des milliers d'êtres humains, jeunes ou vieux, malades ou bien portants, disséminés aux quatre coins du monde, ont dû quitter, pour des motifs politiques ou autres, le foyer de leurs ancêtres, voire leur patrie d'origine. Tous ces déracinés connaissent le sort pitoyable des réfugiés. Tous ont besoin d'aide, de soins et d'assistance.

Comparativement à la masse imposante des réfugiés que l'on observe dans le monde d'aujourd'hui, le nombre de ceux qui ont cherché asile en Suisse est relativement réduit. En 1971, on en a compté près de mille. Beaucoup sont restés chez nous, d'autres sont repartis, cherchant ici ou là du travail et un revenu pour eux-mêmes et pour leurs familles. Cependant, bon nombre d'entre eux sont malades, invalides ou orphelins, et ceux-là ont tout particulièrement besoin de notre aide.

L'Office central suisse d'aide aux réfugiés s'occupe de tous ces déshérités. Pour l'année dernière seulement, plus de 4,7 millions de francs ont été dépensés afin de venir en aide, provisoirement ou durablement, à plus de trois mille réfugiés. Cette somme a pu être réunie grâce aux contributions de personnes charitables et à la vente d'insignes.

Aujourd'hui encore il est fait appel à nous, à notre aide directe, pratique et efficace. Nous ne saurions la refuser. Que notre contribution permette à cette œuvre de poursuivre sa bienfaisante activité ! Restons fidèles à la tradition de la Suisse, qui a pour habitude d'être secourable, surtout aux réfugiés et sachons montrer notre sens de l'humanité.

W. Vontobel
Président du Conseil national

Réfugié en Suisse

Quand les forces vous abandonnent...

Vivre dans les pays qui ont connu les grands bouleversements politiques, c'est peut-être vivre heureux, quand on est jeune et capable de s'adapter à de nouveaux usages, quand on accepte la nouvelle idéologie et que l'on peut poursuivre sa carrière.

Mais c'est difficile quand les années pèsent sur vos épaules et que les forces vous abandonnent. Un réfugié, originaire d'un pays de l'Est européen, nous a dit : « J'ai essayé pendant vingt ans de trouver que tout était bon et bien. Au début, j'ai lutté, comme mes concitoyens, pour maintenir un niveau de vie acceptable. Et puis ça a craqué. D'une part parce que nous avions le sentiment — nous autres qui avions connu l'ancien régime — d'être épiés et traités en suspects. D'autre part parce que les conditions économiques se sont détériorées. Comment vivent les gens qui ont des charges de famille ? Je n'en sais rien. Moi, je suis seul, je suis veuf. J'ai pu tenir le coup jusqu'à l'accident qui m'a rendu à demi invalide, après quoi j'ai fait un infarctus. Me voilà sans les forces qu'il faudrait pour tenir le coup dans un contexte déprimant. J'ai pris la décision de partir. La Suisse m'accueille, j'espère m'y faire une place au soleil, bien que je sois trop faible pour prendre un travail à plein temps. »

A notre question : la Suisse répond-elle à l'image que vous vous en faisiez ?, ce réfugié répond : « Pour les travailleurs, elle est peut-être un paradis. Elle l'est sûrement pour les vieillards, mais pour un bonhomme comme moi, entre deux âges, elle est un peu trop « l'asile ». Je lui suis pourtant infiniment reconnaissant de m'avoir accueilli et de me nourrir. Car il faut bien vivre... »

Les fonds recueillis par l'Office central suisse d'aide aux réfugiés, lors de sa collecte nationale qui se tient chaque année au début de l'été, sont destinés à assister les réfugiés nécessiteux, soigner les malades et les vieillards, et à favoriser l'intégration de ceux qui, valides, vont rejoindre les rangs des travailleurs. Soutenir cette collecte, c'est faire un geste qui est dans la tradition humanitaire de la Suisse.

Senn

NOTRE SYNODE 1972

C'est donc dans le Fricktal, à Rheinfelden, que s'est réuni cette année le SYNODE NATIONAL de notre Eglise. Ce Synode 1972 avait un caractère spécial, puisqu'il avait pour tâche principale d'élire celui qui serait le quatrième évêque de notre diocèse.

L'ordre du jour était très chargé, mais grâce à des interventions brèves et précises on arriva à tout traiter dans un temps relativement court. La place nous manquant pour donner un rapport détaillé des actes de ce Synode, nous nous bornerons à signaler ce qui nous paraît avoir été le plus important.

Majorité électorale

Notons d'abord le rejet par l'assemblée d'une proposition visant à modifier le paragraphe 9 du règlement de l'élection épiscopale, pour substituer à la majorité simple, requise jusqu'ici, la majorité des deux tiers. Le moment paraissait, en effet, mal choisi pour envisager une décision de ce genre.

Nouvelles directives sur les stages vicariaux

Ces nouvelles directives, présentées par Mgr l'évêque, donnèrent lieu à une discussion à propos de l'article 15 qui précise les pouvoirs spirituels du vicaire. Cet article est, en effet, libellé comme suit : « Dès que le vicaire est diacre, il assiste le prêtre à l'autel et il est autorisé à prêcher et à baptiser. Il peut aussi administrer le sacrement de la Pénitence et apporter la sainte Eucharistie aux malades, mais non pas administrer les sacrements du Mariage et de l'Onction aux malades. » Le point qui faisait difficulté était l'attribution au diacre du droit d'administrer le sacrement de Pénitence. Dans la tradition romaine cela n'est, en effet, pas possible. Mais Mgr Küry expliqua que dans l'Eglise ancienne le diacre était aussi chargé du ministère de la Pénitence, parallèlement à celui du Baptême, dont la Pénitence est la préparation. Le Synode décida donc de maintenir l'article tel quel. On affirma avec beaucoup de force que le stage vicarial fait partie des études, que le vicaire n'est donc pas envoyé dans une paroisse pour décharger un curé qui a trop à faire. Le curé doit pouvoir consacrer du temps au vicaire, pour discuter avec lui de son travail. Le stage vicarial devrait autant que possible durer une année.

Rapport épiscopal

Du volumineux rapport de Mgr l'évêque sur la vie du diocèse, nous retenons les points suivants :

— D'abord des changements de postes dans le clergé, M. Bruno Stalder étant devenu curé de Starrkirch, M. Lothar Affolter, curé de Schoenenwerd, M. Hans Gerny, curé à Bâle et M. Urs von Arx, curé de Hellikon-Wegenstetten. M. l'abbé Frédy Soder, après avoir desservi pendant six mois la paroisse d'Obermumpf-Wallbach, est retourné à Genève. Deux nouveaux prêtres ont été ordonnés par Mgr Küry à Bâle, le 30 avril. L'un, M. Peter Moll, est devenu curé d'Obermumpf-Wallbach et l'autre, M. Dieter Prinz, sera nommé prochainement curé de Bâle-Campagne.

— A la Faculté de théologie, M. le professeur Rütty et Mgr Küry ont pris leur retraite. Des deux chaires devenues ainsi vacantes, l'une est maintenant occupée par M. le professeur Herwig Aldenhoven, qui enseignera le dogme, la morale et la liturgie, l'autre devrait être attribuée à un professeur qui enseignerait la théologie pratique et l'œcuménisme.

— Mgr l'évêque a reçu de l'Association des femmes catholiques-chrétiennes la somme de 11.000 francs pour l'œuvre épiscopale d'aide aux réfugiés orthodoxes.

— L'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide a été un succès. Grâce aux contacts directs que notre Eglise a pu établir avec le diocèse anglican de Léombo au Mozambique et avec son évêque Mgr Cabral, qui a visité plusieurs de nos paroisses, nos fidèles ont compris la nécessité d'un tel soutien.

Hommage à Mgr Urs Küry

Le lundi matin, après la grand-messe pontificale célébrée en l'église Saint-Martin, le Synode tint d'abord à rendre un hommage public à celui qui sera bientôt notre ancien évêque, Mgr Urs Küry, pour toute l'activité qu'il a déployée au service de l'Eglise au cours des dix-sept années de son épiscopat. M. Riette, parlant au nom des laïcs, et M. le professeur Stalder, au nom du clergé, exprimèrent la reconnaissance et l'admiration de tous les membres de l'Eglise pour le dévouement, le tact et l'abnégation dont a toujours fait preuve Mgr Küry dans l'accomplissement des devoirs d'un ministère souvent difficile et toujours délicat, non sans souligner en même temps l'aide précieuse qu'il a toujours trouvée auprès de son épouse, M^{me} Küry.

Mgr Küry, très ému, remercia tout le monde, puis, après avoir rappelé quelques-unes des grandes préoccupations de son épiscopat, il s'attacha surtout à convaincre chacun de ne jamais tomber dans le pessimisme à cause des problèmes que peut poser notre petit nombre. Il termina en annonçant pour le mois de septembre une lettre pastorale où il fera une rétrospective critique du développement de notre Eglise au cours des cent dernières années. Et de rappeler aux jeunes de bien étudier l'histoire, car, dit-il, « celui qui ne connaît pas l'histoire doit la répéter ».

Election de M. le curé Léon Gauthier à l'épiscopat

Après cet hommage à Mgr Küry, on procéda à l'élection de son successeur, celui qui serait le quatrième évêque catholique-chrétien de la Suisse.

Le président du Synode, M. Riette, présente les trois candidats proposés : MM. les curés Franz Ackermann, d'Olten, Hans Frei, de Berne, et Léon Gauthier, de Genève.

Il y a 108 électeurs ; la majorité absolue sera donc de 55 voix. M. Riette propose de ne plus engager de débats, mais de passer immédiatement au vote. Cette proposition est approuvée à l'unanimité. Le bureau chargé d'assurer le déroulement de l'élection prend place ; il est présidé par M^{me} D' Isabelle Mahrer, qui officie avec beaucoup d'élégance.

Le premier scrutin donne le résultat suivant :

- M. le curé Gauthier : 51 voix.
- M. le curé Frei : 28 voix.
- M. le curé Ackermann : 26 voix.
- M. le curé Jobin : 1 voix.
- Bulletins blancs : 2.

La majorité absolue n'ayant pas été atteinte, il faut procéder à un second tour. Ce deuxième scrutin sera décisif ; en effet, le décompte donne cette fois-ci :

- M. le curé Gauthier : 69 voix.
- M. le curé Frei : 24 voix.
- M. le curé Ackermann : 13 voix.
- Bulletin blancs : 2.

M. le curé Léon Gauthier est élu. Il ne reste plus qu'à savoir s'il accepte son élection. Aux termes du règlement, il pourrait demander vingt-quatre heures de réflexion avant de donner sa réponse. Mais il lui suffira des deux heures que va prendre la signature du procès-verbal de l'élection par tous ceux qui y ont participé, et, quand celle-ci s'achève, il se lève et annonce qu'il accepte d'assumer la charge à laquelle l'Eglise vient de l'appeler. Le président du Synode peut donc proclamer M. le curé Léon Gauthier évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.

Alors, après un instant de prière silencieuse, la joie et les actions de grâces de toute l'assemblée éclatent dans un vibrant *Te Deum*. Dans l'Esprit-Saint, nous avons reçu de Dieu notre nouvel évêque et la nouvelle s'en répand bientôt dans la ville de Rheinfelden et dans toute la Suisse, la Télévision étant présente à cet important événement, ainsi que la Radio et la Presse.

Le banquet

A 13 heures, tout le monde se retrouva avec les hôtes du Synode à l'Hôtel de la Gare où devait être servi le banquet traditionnel.

C'est M^{me} Isabelle Mahrer, présidente de la paroisse de Rheinfelden, qui ouvrit la série des discours. On entendit ensuite Mgr Seraphim Rodionoff, évêque orthodoxe de Zurich et représentant du Patriarche de Moscou, M. le curé Stähelin, de Berne, au nom de l'Eglise catholique-romaine, et M. le pasteur Charles Bauer, président du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise, au nom de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. Les autorités civiles s'exprimèrent à leur tour par la bouche de M. le conseiller d'Etat Hunziker et de M. Molinari, maire de Rheinfelden. Ce fut enfin M. le curé F. Ackermann qui tint à adresser en son nom personnel et au nom de M. le curé H. Frei les vœux les plus chaleureux au nouvel évêque élu. Mgr Léon Gauthier remercia chacun des orateurs avec une aimable simplicité et rendit encore hommage à Mgr Küry.

Offrande diocésaine

C'est dans la salle même du banquet que fut traité le dernier point de l'ordre du jour de ce Synode 1972, le rapport sur l'Offrande diocésaine présenté par M. le curé H. Gerny. On apprit alors avec une

immense satisfaction que le montant de cette collecte a atteint cette année le chiffre remarquable de 237.068 francs, somme qui servira à la construction de la Maison de la Jeunesse, à la Mörlialp.

C'est sur cette excellente nouvelle et dans la joie de connaître le nouveau Pasteur de notre Eglise que prit fin ce Synode qui laissera certainement un grand et beau souvenir à tous ceux qui y ont pris part.

Abbé F. Soder

Assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes, le 18 juin à Rheinfelden

Rarement une assemblée a réuni un aussi grand nombre de participantes. Sans doute la situation géographique de Rheinfelden y a-t-elle été pour beaucoup, de même que l'élection épiscopale du lendemain.

La messe, célébrée par Mgr l'évêque, n'a pas été sans marquer profondément cette journée. Y participaient également les délégués de l'Association des groupes d'hommes et le curé Jobin, dans sa prédication, sut particulièrement bien nous rappeler le rôle que nous avons à jouer. Le verset même servant de base à sa réflexion restera pour nous comme un mot d'ordre : « On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mat. 5, 15-16).

Après la messe, un apéritif était offert dans la cour de l'Hôtel de Ville. Vraiment, Rheinfelden a fait admirablement les choses ; non seulement les rues étaient pavées, mais la fanfare municipale était là pour nous accueillir et agrémenter encore ce moment si sympathique. Nous tenons à exprimer aux autorités civiles, à la paroisse et à notre groupe de Rheinfelden, ainsi qu'à M. le curé Jobin et à sa femme, nos meilleurs remerciements pour leur accueil chaleureux, l'excellente organisation et toutes les marques de gentillesse qu'ils ont bien voulu nous donner.

L'ordre du jour de l'assemblée ne comportait aucun point spécial. Dans son rapport, la présidente, M^{me} Heidi Allemann, relève que, si nos groupes connaissent parfois des difficultés, ils montrent aussi beaucoup d'enthousiasme, de fidélité et de joie dans leurs activités.

En témoignage de notre immense reconnaissance et de notre profond attachement à Mgr Küry, l'Association lui a remis une somme de 11.000 francs (recueillie par les différents groupes) en faveur d'une œuvre qui lui tient particulièrement à cœur : l'Oeuvre épiscopale d'entraide. Ce n'est pas sans une vive émotion que nous avons écouté notre cher évêque s'adresser à nous, pour la dernière fois en tant qu'évêque en charge. Chaque année, nous nous réjouissons d'entendre son message, toujours si constructif, plein de bienveillance et de compréhension et, ce qui ne gâtait rien, plein d'humour

aussi. Nous garderons dans nos cœurs et nous efforçons de mettre en pratique le mot d'ordre qu'il nous a laissé : « Réveille-toi, ranime ce qui te reste de vie défaillante » (Apoc. 3, 2). Ce sera là le plus beau cadeau que nous pourrions faire à notre évêque, car ce sera le signe que le grain qu'il a semé aura vraiment levé.

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici à Mgr Küry notre très profonde gratitude et de lui présenter nos vœux chaleureux pour une retraite heureuse et bénie.

A notre nouvel évêque, Mgr Gauthier, nous aimerions dire notre joie pour son élection et présenter nos vœux les meilleurs pour un ministère fécond et riche en bénédictions.

M^{me} L. Krämer

Journée romande et Comité romand

C'est une bonne centaine de participantes et de participants qu'a réunis à Genève et Lancy, le 28 mai dernier, la 4^e Journée catholique-chrétienne romande. Ce fut pour beaucoup d'entre eux l'occasion de goûter pour la première fois la sobre beauté de ce haut-lieu du culte chrétien qu'est l'église Saint-Germain admirablement restaurée. Quant à l'accueil des paroisses genevoises, il fut tout simplement parfait. Pour ne pas être en reste, le soleil, plutôt boudeur ce printemps, s'était mis en frais d'amabilité et brillant de tout son éclat, si bien que d'aucuns ne cachèrent pas qu'ils auraient préféré une promenade dans la nature à la séance de travail de l'après-midi. C'est là une idée qui

sera retenue pour la prochaine Journée romande, qui aura lieu à Saint-Imier en septembre 1973, ainsi qu'en a décidé le Comité romand dans sa réunion du 10 juin à La Chaux-de-Fonds.

Puisque nous en sommes au Comité romand, voici les autres décisions qu'il a prises au cours de cette réunion :

— Adoption de ses propres statuts tels qu'ils ont été présentés par la commission nommée le 12 février pour les établir, cela sous réserve, évidemment, de leur acceptation par les conseils de paroisse.

— Création d'un comité de rédaction de « Présence catholique-chrétienne ». Ce comité est composé de M. le curé F. Chatellard (rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds), rédacteur principal ; de M. l'abbé F. Soder (chemin du Banc-Bénit 25, 1213 Petit-Lancy), pour les informations concernant la vie de l'Eglise, et de M^{me} L. Krämer (rue du Tertre 14, 2000 Neuchâtel), pour les problèmes actuels. Mais il est clair que ce comité compte sur la collaboration d'autres rédacteurs qui pourront envoyer leurs textes à l'une ou l'autre des trois adresses sus-mentionnées.

— Continuation des Cours pour laïcs, sur la base du Livre de travail à paraître.

— Fixation d'une cotisation annuelle de 30 francs par paroisse ou association pour couvrir les frais de secrétariat.

La prochaine séance du Comité romand aura lieu le samedi 4 novembre, à 14 heures, à Neuchâtel.

F. C.

UNE CRISE DE LA CONSCIENCE

(Texte de l'émission catholique-chrétienne du dimanche 2 juillet 1972 à la Radio de la Suisse Romande)

Notre monde a mauvaise conscience. C'est probablement là qu'il faut chercher l'explication du malaise actuel. Mauvaise conscience, non pas tellement au sens moral et culpabilisant de l'expression (le sentiment de culpabilité passe plutôt aux yeux de l'homme moderne pour un complexe hérité des anciens âges), qu'au sens proprement existentiel : l'homme d'aujourd'hui doute de lui-même, de son savoir et de son pouvoir, de ses objectifs et de ses réalisations.

Cette fameuse voie du progrès, si largement ouverte au siècle dernier, ressemble de plus en plus à une impasse. On croyait à l'avenir de la science, et voici le spectre de la guerre totale avec la menace de la désintégration atomique suspendue sur nos têtes. On croyait à la libération de l'homme par la machine, et voici l'esclavage de la technique et la pollution de l'environnement. On croyait avec Victor Hugo qu'« ouvrir une école, c'est fermer une prison », et voici que les prisons s'emplissent d'étudiants insurgés. Alors on ne sait plus.

Certes, il reste encore la ressource de s'en prendre aux responsables de la politique ou de l'économie, mais eux-mêmes se retranchent derrière les nécessités de la conjoncture, version moderne du vieux Destin anonyme et inexorable des Anciens. Quant à ceux qui accusent Marx ou Mao ou Marcuse, ils sont seulement justiciables de l'ironie de Gavroche :

Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire,

Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à Rousseau.

Non, l'on ne s'en tire pas à si bon compte. On a beau biffer d'un trait rageur une solution fautive, le problème n'en reste pas moins posé. Et quand le problème n'est autre que celui de l'homme lui-même, il n'y a vraiment pas moyen d'y échapper.

Bien sûr, les hommes ont toujours été hantés par les trois grandes questions : que sommes-nous ? d'où venons-nous ? et surtout, où allons-nous ? Elles ne sont pas nouvelles ; ce sont même les plus anciennes. Mais jusqu'aux temps modernes on s'était généralement contenté des réponses de la religion. Celle-ci formait un système clos où tout était expliqué, défini, réglé, la vérité et l'erreur, le bien et le mal. Chaque religion avait évidemment son système propre, ce qui ne manquait pas de provoquer ici et là des heurts, voire des affrontements sanglants. Mais ces chocs étaient purements extérieurs, de système à système, et n'ébranlaient en aucune façon les convictions de leurs tenants. De part et d'autre on gardait bonne conscience.

Et puis l'âge scientifique est venu, et le crédit dont avait bénéficié la religion s'est massivement reporté sur la conscience moderne, c'est la certitude. Car la religion était bâtie sur des thèses, au lieu que la science l'est sur des hypothèses. Et comme une hypothèse n'est vraie qu'à la condition d'être vérifiée par l'expérience, que ladite expérience est en cours et qu'on sent qu'elle tourne mal, il s'ensuit qu'on ne sait plus à quoi se fier.

L'homme contemporain ressemble à un crustacé en mue. Il est sorti de sa vieille carapace, qui certes bloquait sa croissance, mais le protégeait. Le voilà qui grandit brusquement, mais il se sent terriblement vulnérable. Et ce sentiment d'insécurité en conduit même bon nombre à imiter le comportement du bernard l'ermite, qui se met fébrilement en quête de n'importe quel coquillage pour s'en faire une carapace d'emprunt. Je ne m'explique pas autrement la faveur que rencontrent curieusement de nos jours tant de doctrines et de cultes ésotériques auprès des populations urbaines.

Or voici que ce malaise gagne à son tour l'Eglise elle-même, ou plus exactement ce qu'il reste de fidèles au sein de l'Eglise après l'apostasie massive de l'âge moderne. La aussi le doute s'installe : doute sur la valeur des structures ecclésiales, doute sur la définition du ministère et sur son efficacité, doute sur la signification des rites et sur leur portée, doute même sur la vérité de la doctrine. On ne peut pas s'empêcher, en effet, de penser que si le bilan de la civilisation occidentale est spirituellement désastreux, c'est tout de même l'Eglise qui a été l'âme de cette civilisation, « car, comme l'a écrit naguère M. Maurice Druon de l'Académie française dans un article retentissant *, lorsqu'une institution de cet ordre et de cette taille a, pendant tant de siècles, été la principale armature spirituelle d'un peuple et constitué le principal pouvoir moral dans une nation, elle a tout influencé, tout imprégné, tout marqué, les schémas de la pensée, les références de la mémoire, les habitudes de la vie, les comportements individuels et collectifs, les expressions artistiques, tout, et même le droit, et même les rapports du citoyen et de l'Etat ». Cette réflexion amène nécessairement à se demander si l'on n'a pas fait fausse route et si la critique de la situation ne doit pas une bonne fois dépasser le stade habituel de la simple reconnaissance des inévitables « imperfections inhérentes à la nature humaine ».

L'Eglise a elle aussi mauvaise conscience. Elle se sent désemparée devant l'ampleur et l'acuité des problèmes qui surgissent et qu'elle ne peut plus résoudre comme naguère par de simples décisions dogmatiques ou disciplinaires. De plus en plus souvent, à mesure que les situations se dégradent, elle se voit traînée au banc des accusés, citée tour à tour par les partisans et par les adversaires de l'ordre établi, et dans son sein même elle sent se multiplier les tensions et les conflits entre les poussées révolutionnaires des uns et les affolements réactionnaires des autres.

Mais il y a plus grave encore. Dans la conscience qu'elle a d'avoir à réaliser l'unité du genre humain, l'Eglise se rend compte qu'elle n'a pas su maintenir cette unité en elle-même et qu'elle tombe sous le jugement du proverbe : « Médecin, guéris-toi toi-même ! » Car, comment prétendre réduire les divisions entre les races, entre les classes, entre les blocs politiques, économiques ou idéologiques, quand on est soi-même incapable de surmonter ses propres divisions ? Comment amener le monde à croire en la puissance unifiante du Christ et du Saint-Esprit, quand ceux qui se réclament de ce même Christ et de ce même Esprit, du même Evangile et du même baptême, sont irréductiblement opposés les uns aux autres ?

Certes, un grand espoir est né avec le mouvement

œcuménique, et les progrès spectaculaires réalisés au cours des premières décennies de l'œcuménisme dans la voie de l'unité chrétienne ont ravivé chez de nombreux chrétiens l'espoir d'une proche réconciliation. Mais voici que depuis quelques années l'œcuménisme lui-même marque le pas et qu'à l'espérance succède le désenchantement ; et en même temps que certains, des jeunes plus la plupart, s'impatientent et se lancent dans un œcuménisme « sauvage », d'autres estiment que ces rencontres et ces dialogues entre chrétiens de confessions différentes engendrent un confusionnisme doctrinal, et ils se prennent à regretter la netteté des positions d'antan. Il n'y a pas de doute, l'œcuménisme donne mauvaise conscience.

En dernière analyse, c'est donc bien une crise de la conscience que l'on découvre sous-jacente à tant de crises diverses qui secouent le monde actuel, et qui leur sert en quelque sorte de dénominateur commun. Ce monde est un vieil homme qui se demande s'il n'a pas raté sa vie. C'est pourquoi le désespoir le guette, le désespoir, suprême tentation après toutes celles auxquelles il a déjà succombé, le désespoir, tentation de l'orgueilleux vaincu, tentation de Judas qui prend acte de sa trahison et l'assume définitivement.

Mais j'ai la conviction que le monde ne succombera pas au désespoir tant que l'Eglise n'y succombera pas elle-même. Je viens de citer Judas : c'était l'un des douze, appelé à être l'une des colonnes de l'Eglise ; c'est celui qui livra Jésus. Mais les onze autres ne firent guère mieux, puisqu'à l'heure décisive ils s'enfuirent, abandonnant le Maître et même, pour l'un d'eux, le reniant par trois fois. Seulement, au lieu d'aller se pendre, Pierre pleura. Et pourquoi ce Pierre-là, ce Pierre qui pleure sur lui-même et sur son reniement, ne serait-il pas aussi exemplaire pour l'Eglise que celui de la confession de foi de Césarée ? « Simon, Simon, avait dit Jésus, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme du froment ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu auras fait retour sur toi-même, affermis tes frères. » L'heure décisive s'apprête-t-elle à sonner ? Je ne sais. Mais il y a en tous cas du criblage dans l'air. C'est justement ce qui trouble la conscience du monde, et au cœur de cette conscience, la conscience de l'Eglise. Qu'avons-nous fait du Christ ? Ne l'aurions-nous pas renié, par hasard ? Ne l'aurions-nous pas livré à ses bourreaux ? Certes, il fallait que les Ecritures s'accomplissent et que la rançon du monde fût payée par un seul, abandonné de tous et trahi. Mais il n'est pas indispensable que le maître aille se pendre de désespoir. L'exemple de Pierre est là qui montre à l'Eglise la voie de l'humilité et du repentir, la seule qui débouche sur le salut. Son exemple, et aussi sa parole, que nous pouvons lire au chapitre troisième des Actes des Apôtres, versets 17 à 21, et qui sera notre conclusion : « Frères, je sais que vous avez agi par ignorance, vous et vos chefs. Dieu, lui, a ainsi accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, que son Christ souffrirait. Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps du répit. Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus, celui que le ciel doit garder jusqu'aux temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes. »

* Dans le journal « Le Monde » du 7 août 1971.

Vie spirituelle

Je jeterai le filet

L'évangile que nous avons lu le 4^e Dimanche après Pentecôte est un grand classique dans le genre. Nous y voyons Simon-Pierre, pêcheur expérimenté, faire une objection à l'invitation de Jésus : « Va au large et jette tes filets pour pêcher... »

Toute la nuit, l'équipe a jeté les filets, aux heures les plus favorables pour la pêche, mais en vain. Et voici, qu'à présent, au moment où les barques rentrent au port, parce que sous le soleil, il n'y a rien à prendre dans les ondes miroitantes, les pêcheurs sont invités à repartir ! Pierre le fait remarquer à Jésus. Toutefois, l'objection étant faite, il prononce des paroles qui devraient avoir, aujourd'hui, un écho dans nos esprits : « Toutefois, sur ta parole je jeterai les filets ! » Le résultat est prodigieux : deux barques tellement remplies qu'elles s'enfonçaient...

A l'heure où tant d'objections, pertinentes ou impertinentes, s'inscrivent dans notre prose quotidienne, il n'est pas inutile de méditer ce petit bout d'évangile.

En restant sur le plan spirituel, nous pouvons dire que les objections foisonnent. Nous manquons de confiance et ce n'est pas sans raison. Tous les responsables de paroisse constatent une tiédeur, un peu écœurante, lorsqu'il s'agit de réunions communautaires, qu'elles soient cultuelles ou simplement culturelles. On finit par douter de tout, de l'efficacité de l'apostolat, on a pêché toute la nuit sans rien prendre. Prédication, par la parole ou par l'exemple, demeurant sans écho. Apostasies qui n'osent pas dire leur nom. Désertions déguisées en dignités outragées. Critiques qui veulent camoufler un comportement inadmissible et beaucoup d'autres complexes spéciaux à notre temps !

Tous les artisans qui travaillent à l'avènement du Royaume de Dieu s'épuisent à tirer des filets souvent vides et se demandent s'ils ne feraient pas mieux de rester à quai, en attendant des heures plus propices. C'est alors qu'ils doivent écouter la parole du Maître : « Va au large et jette tes filets... » Avec confiance, il faut répondre à l'ordre et l'exécuter avec beaucoup d'amour : « Sur ta parole, je jeterai le filet ! » Qu'importe, après tout, si d'autres que nous le ramènent ?

A. H. Bekkens

TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

Samedi 29 juillet, à 19 h. 30: Deux minutes avec ... le curé L. Gauthier.

Dimanche 30 juillet, à 19 h.: Présence catholique-chrétienne: *La messe aujourd'hui*. Reprise (comme il est d'usage pour les Présences religieuses, en juillet et en août) d'une émission préparée par le curé L. Gauthier, avec le concours du curé F. Chatellard et du professeur G. Pucher. Réalisation: J.-Ch. Pellaud.

Dimanche 30 juillet, en fin de soirée: *Méditation catholique-chrétienne*.

LE POSTE DE CURÉ DE GENÈVE EST A POURVOIR

En raison de l'élection de M. le curé L. Gauthier à l'épiscopat, le poste de curé de Genève, église de Saint-Germain, est à pourvoir dès l'automne prochain. Les prêtres du diocèse, désireux de poser leur candidature, sont priés de s'adresser au président de la paroisse de Genève:

Monsieur Charles Baumann
Route de Malagnou 60
1208 GENÈVE
Tél. (022) 36 12 99

CANTON DE GENÈVE

APRÈS UNE ÉLECTION

Le 19 juin 1972, nous parvenait de Rheinfelden la nouvelle que les délégués au Synode national avaient élu M. le curé Léon Gauthier en qualité d'Evêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.

A la joie et à la fierté ressenties par nos coréligionnaires de Genève se mêlait un immense sentiment de regret. Brusquement, nous réalisions que celui qui depuis 36 années avait vécu intensément

la vie de nos paroisses et façonné de notre Eglise genevoise une image hautement respectée, allait bientôt nous quitter. Dans la joie et la fierté, nous pensons également à l'honneur qui est fait à la Suisse romande. C'est la première fois, dans l'histoire de notre Eglise suisse, qu'un Romand accède à la haute charge épiscopale.

En nous inspirant de l'exemple que M. le curé Gauthier n'a cessé de nous donner, en évoquant son courage et son

dévouement inlassable, sa disponibilité envers chacun, nous trouverons la force de poursuivre l'œuvre qu'il a élaborée et consolidée. Cette force, nous la puisons aussi dans la certitude que nos problèmes particuliers seront examinés avec bienveillance.

Monsieur le curé Gauthier, le moment venu, nous prendrons congé de vous et ce sera l'occasion de vous témoigner notre attachement, notre affection et notre amitié!

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Monseigneur Gauthier nous vous assurons de nos sentiments de respect et de fidélité et souhaitons que votre ministère soit fructueux et béni!

Pour le Synode cantonal
P. Allais

Pour la Paroisse de Genève
Ch. Baumann

Pour la Paroisse de Lancy-Carouge
F. Schüpfer

Chers Paroissiens,

Mon élection à l'épiscopat a signifié pour moi un appel auquel je ne pouvais pas me soustraire. Ainsi vais-je devoir quitter Genève pour Berne, à l'automne prochain. D'ici là je reste votre curé. Au reste, je ne suis pas encore évêque au sens plein du terme, n'étant pas encore consacré. Nous avons donc le temps de prendre congé.

Soyez certains que ma femme et moi-même demeurerons profondément attachés à vous tous, à l'Eglise et aux paroisses de Genève, à Genève elle-même. De plus, mon nouveau ministère me maintiendra en relations et en communion avec Genève, où j'aurai plus d'une occasion de revenir.

Les autorités de l'Eglise, à savoir le Synode cantonal et les Conseils de paroisse, en particulier le Conseil de paroisse de Genève, se préoccupent d'assurer ma succession comme curé de Genève. Je les assiste de mon mieux. Du fond du cœur, je les remercie de la sollicitude amicale qu'ils m'ont témoignée et de la compréhension qu'ils ont manifestée en un moment sans doute décisif de l'histoire de notre Eglise en Suisse.

Merci à vous tous de vos marques de sympathie. Veuillez continuer de me porter dans vos prières.

Votre toujours dévoué

Curé L. Gauthier

Vacances. — A ceux qui partent, à ceux qui restent, à tous: bonnes vacances!

M. l'abbé Soder sera absent du 24 juillet au 14 août. Le curé, lui, compte partir quelques jours au début de juillet puis dans la seconde quinzaine d'août.

Quête pour la Mission. — La quête pour la Mission a rapporté: à Saint-Germain, dimanche 28 mai: Fr. 120,75; à Lancy, à Pentecôte: Fr. 43,70.

Journée catholique-chrétienne romande. — Ici, le curé veut simplement redire la gratitude de tous les participants à tous ceux qui, à Saint-Germain et à Lancy, ont contribué au succès de cette rencontre du 28 mai, à Genève.

Comité romand. — Il a siégé, samedi 19 juin, à La Chaux-de-Fonds. Il en est rendu compte dans le présent numéro.

Cercle. — La soirée du 26 mai a connu un succès mérité. M. Ls Bezençon y a conduit ses nombreux auditeurs à un voyage original à travers la France.

Au moment où ces lignes sont déjà rédigées, le Cercle clôt sa saison 1971-1972 par un souper, vendredi 23 juin.

Soirée de « L'Amitié ». — Une quarantaine de paroissiens ont répondu à l'invitation des jeunes de « L'Amitié » et se sont donc rendus à la salle paroissiale du Grand-Lancy, vendredi 9 juin. Ils ne l'ont pas regretté, en raison tant de l'accueil que les jeunes, nombreux, leur ont réservé que de la qualité des dias de B. Boulens sur le récent voyage de « L'Amitié » à Florence et de l'excellence des pâtisseries confectionnées par les jeunes ou leurs familles. Chacun était d'avis que semblable rencontre doit se renouveler. Merci à nos jeunes, en particulier à leur présidente, B. Kappeler.

Caisse-maladie. — Lorsque le présent numéro sera à l'impression, la Caisse-maladie tiendra son assemblée annuelle, mardi 27 juin. Nous en rendrons compte dans notre prochaine chronique.

Grand-Mézél. — Les réceptions hebdomadaires du mardi et du vendredi au Centre paroissial du Grand-Mézél sont supprimées en juillet et en août. Elles reprendront avec septembre.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. — a) Prendre soin d'inscrire clairement comme catholique-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — dans la déclaration fiscale.

b) Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.

Merci!

GENÈVE

Offices. — Consulter le tableau inséré dans le présent numéro.

Distribution des prix de l'enseignement religieux. — Cette cérémonie a donc eu lieu, dimanche 11 juin, en présence du Conseil de paroisse et des délégués au Synode cantonal.

Durant l'année scolaire 1971-1972, nous avons eu les 9 cours suivants:

Trois au *Grand-Mézél*: supérieur, moyen, inférieur.

Un à *Chêne*: moyen.

Un au *Lignon*: inférieur.

Un au *Petit-Saconnex*: moyen et inférieur.

Un à *Genthod*: moyen.

Un à *Nyon*: supérieur et inférieur.

Un à *Allemogne près Thoiry (France)*: moyen.

L'enseignement, dispensé à des élèves âgés de 7 à 15 ans, a porté sur l'étude de prières, de l'Ancien Testament, de l'Evangile, de l'histoire de l'Eglise. Il s'est fait à l'aide de manuels tout nouveaux. La régularité des élèves aux leçons a été bonne, sauf quelques exceptions.

Notre gratitude va à la Commission de l'enseignement religieux, nommée par le Synode cantonal, et aux donateurs des prix attribués.

Le mauvais temps de ce dimanche-là a fait renvoyer à la reprise de septembre la sortie prévue pour l'après-midi.

FOURRURES
M. SPENNEL

24, av. Pictet-de-Rochemont - GENÈVE - Tél. 36 89 69



Pompes funèbres officielles
de la Ville de Genève

Rue de la Mairie 37
Tél. 35 91 50

Comité de la Vente. — Il s'est réuni, vendredi 16 juin, sous la présidence de M^{me} G. Bezençon. Il a pris connaissance des préparatifs déjà effectués en vue de la Vente du samedi 7 octobre prochain, au Palais des Expositions. Il se réunira à nouveau en septembre.

Société de couture. — La Société de couture de Saint-Germain fait sa sortie annuelle, mercredi 5 juillet.

Dans nos familles. — Le 30 mai, nous avons présidé aux obsèques de M^{me} veuve Adelaïde Heink, née Risch, d'une ancienne famille vieille-catholique de Constance, décédée à Genève, à l'âge de 91 ans. R.I.P.

Dons. — Dons récents, reçus à des occasions et à des intentions diverses: Fam. B.: 500 fr.; M^{me} L.: 20 fr.; M.R.: 20 fr.; M^{lle} S.: 20 fr.; Société de couture: 10 fr.; M^{lle} C.: 10 fr.; M^{lle} Ch.:

10 fr.; M^{me} G.: 10 fr.; M^{me} G. (par M. l'abbé Soder): 20 fr. Merci!

Curé L.G.

LANCY - CAROUGE

Offices. — Consulter le tableau publié dans le présent numéro.

Distribution des prix de l'enseignement religieux. — La cérémonie a également eu lieu, dimanche 11 juin. Durant l'année scolaire 1971-1972, nous avons eu les quatre cours suivants, dispensés à dix-huit élèves âgés de 7 à 15 ans:

Lancy: un cours moyen et inférieur.

Carouge: un cours moyen et inférieur.

Grand-Mézel (Genève): un cours supérieur et un cours moyen, en commun avec des élèves de Saint-Germain.

Pour la matière et les manuels d'enseignement, mêmes remarques que sous Genève. La régularité des élèves à leurs leçons a été, une fois de plus quasi excellente.

La paroisse et le curé expriment aussi leur gratitude à la Commission cantonale de l'enseignement religieux.

A cause du mauvais temps, ce dimanche-là, la sortie des élèves a été renvoyée à la rentrée de septembre.

Dames de la paroisse. — Elles ont fait leur sortie annuelle, mercredi 7 juin, à Nyon, par temps mi-enseleillé mi-pluvieux.

Don. — Fam. P. et C.: 120 fr. Merci!

Curé L.G.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. — M. le curé sera en vacances du 4 au 31 juillet. M. le curé Pierre Schwab, de Saint-Imier, accepte obligeamment de le remplacer durant cette période, ce dont nous le remercions vivement. On pourra donc, en cas d'urgence, s'adresser à lui (tél. (039) 41 21 06). Il assurera également la célébration de la messe à La Chaux-de-Fonds, les dimanches 9, 16, 23 et 30 juillet, à 18 h. 30.

A tous nous souhaitons des vacances bienfaisantes et ensoleillées, priant Dieu de nous garder de tout accident, tant spirituel que corporel.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Comme indiqué ci-dessus

pendant ce mois de juillet, la messe dominicale ne sera pas célébrée le matin à 9 h. 45, mais le soir à 18 h. 30.

Un enfant de la paroisse appelé à l'épiscopat. — Toute la paroisse a senti avec une légitime fierté l'honneur d'avoir donné tout récemment à notre Eglise son quatrième évêque en la personne de M. le curé Léon Gauthier. Est-il besoin de dire que nous attendons tous avec impatience le moment de l'accueillir parmi nous et de lui faire fête. Mais il est également à propos de nous rappeler en cette circonstance le vieil adage latin « honor, onus », qui se traduit: « honneur = responsabilité », et qui n'est pas vrai seulement pour notre nouvel évêque, mais aussi pour sa paroisse natale. Etre une communauté de plus en plus vivante,

ouverte et dynamique, voilà la seule manière de répondre dignement à l'honneur qui nous est fait. Ce sera aussi sans aucun doute la preuve d'attachement que Mgr Léon Gauthier appréciera le plus.

Catéchisme. — Les leçons de catéchisme reprendront le mercredi 23 août à 13 h. 30, à la salle Saint-Pierre. Les enfants y sont admis dès l'âge de huit ans. Les parents qui songent à faire commencer l'instruction religieuse de leurs enfants sont priés de prendre contact avec M. le curé pendant le mois d'août.

Décès. — A rejoint la Maison du Père, le 16 juin, M^{me} Marie Stéfani, née Binggeli, à l'âge de 77 ans. R.I.P.

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01



Claude **NYDEGGER-Bezençon**

Horlogerie

Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 25 97 77

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Dons. — M. C. K.: 100 fr.; Fam. J. et G.S.: 50 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. — Durant les mois de juillet et d'août, il ne sera pas possible d'assurer la célébration de la messe à Neuchâtel. Nous invitons donc les paroissiens de Neuchâtel à prévoir éventuellement dans leur sortie du dimanche un passage à La Chaux-de-Fonds ou à Saint-Imier (pour les heures, voir les rubriques de ces deux paroisses). Prochaine messe, le dimanche 3 septembre à 18 h. 30.

Mgr Léon Gauthier. — Nous sommes heureux d'exprimer nos bien vives félicitations et nos vœux fervents à M. le curé Léon Gauthier pour sa récente élection à l'épiscopat. Nous savons quel attachement il a toujours témoigné à notre association paroissiale, notamment lors de la construction de notre église. Nous restons plus que jamais en communion de pensée et de prière avec lui et l'assurons de notre filial dévouement.

Baptême. — Le 25 juin, nous avons baptisé le petit Sacha Schneider, fils de Urs et Anna née Bôni, jeune foyer récemment établi à Neuchâtel.

Don. — Fam. U.S.: 20 fr. Merci.

LE LOCLE

Offices. — En raison des vacances de M. le curé, il n'y aura pas de messe durant le mois de juillet. Prochaine messe le dimanche 6 août à 8 h. 30.

Travaux. — La toiture de la chapelle a été récemment réparée et entièrement repeinte. Les murs ayant été assainis à l'automne 1971 par des travaux de drainage, notre immeuble pourra maintenant braver les intempéries. Mais il reste beaucoup à faire à l'intérieur.

Don. — M. et M^{me} J.R.: 20 fr. Merci.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. — Pendant le mois de juillet, les offices seront célébrés par votre curé à l'heure habituelle de 9 h. 45. Pendant le mois d'août, soit les dimanches 6, 13, 20 et 27 août, la messe avec sermon et communion sera dite par M. le curé Chatellard, de La Chaux-de-Fonds à 18 h. 30.

Vacances. — Pendant les vacances de votre curé au mois d'août, c'est M. le curé Francis Chatellard qui a l'amabilité de le remplacer. En cas d'urgence seulement, on peut l'atteindre à La Chaux-de-Fonds, numéro de téléphone (039) 22 36 19. Nous remercions encore le curé de notre paroisse-sœur

de ses services. Si, par erreur, le numéro de la cure de Saint-Imier est composé, le service des PTT renseignera.

A tous les paroissiens nous souhaitons d'excellentes et de fructueuses vacances. Souvenons-nous que si l'on peut, parmi toutes les choses que l'on fait en vacances, visiter des églises, on peut aussi assister aux offices le dimanche. Que ces vacances nous permettent de reprendre des forces nouvelles pour agir au service de Dieu et de son Eglise.

Don. — M^{me} M. R.-C.: 10 fr. Merci.

Sortie annuelle. — Suivant le désir de paroissiens ayant participé aux cours pour laïcs, nous essaierons d'organiser une sortie annuelle de toute la paroisse, avec messe en plein air et torrée. Nous

reviendrons sur cette manifestation, prévue pour le mois de septembre, par lettre personnelle.

SONCEBOZ

Offices. — Il n'y aura pas d'offices pendant les mois de vacances de juillet et d'août. Le prochain service divin sera célébré le dimanche 3 septembre à 7 h. 45.

Vacances. — Nous renvoyons tous les paroissiens de la Diaspora en ce qui concerne les vacances et la sortie annuelle à la rubrique de « Saint-Imier ». A tous, nous souhaitons aussi de bonnes et fructueuses vacances.



BIEL-BIENNE

MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A.H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris 12. Tél. 628 43 09. Métro: Daumesnil.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes, 77 Lagny. Tél. 430 17-18.

Cultes: Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, Paris-9. Tél. 744 98-30. Métro: Pigalle.

Messe: dimanche et fêtes à onze heures.

Mercredi et vendredi: Messe à 18 h. 15

Banque: Crédit Lyonnais, Agence ZB. Compte 62 687 D.

Compte postal: Mission Vieille-Catholique 14 610 84.

Un mariage

Le samedi 17 juin, Bruno Bekkens et Marie-Pierre Marre se sont unis par les liens sacrés du mariage. La cérémonie a eu lieu en la Chapelle Saint-Denis avec un grand concours de

peuple. Les nouveaux époux dont les pères respectifs sont prêtres appartiennent donc à la « Tribu lévitique »; que ce soit là le signe d'un foyer profondément chrétien qui, ayant reçu tant de grâces particulières, sera un éloquent témoignage.

Nous formons pour le nouveau ménage les vœux les plus ardents. Nous leur souhaitons une longue vie de prospérité dans la paix et dans la joie.

Un baptême

Le dimanche 3 juillet, au cours de la messe de onze heures, M^{lle} Malakia Beldali, sera reçue dans l'Eglise par le sacrement du baptême.

Nous vous invitons à faire un effort, ce jour-là, pour entourer la nouvelle chrétienne et la bien accueillir parmi nous.

La Flamme

Une panne de machine nous a contraint d'abandonner les stencils en

cours de tirage, ce qui fait que la Flamme n'a pas monté bien haut. Les pages manquantes seront incluses dans le prochain numéro. Les lecteurs qui n'auraient pas reçu ce numéro amputé des dernières pages en recevront deux la prochaine fois.

Nous remercions ceux qui ont bien voulu verser leur abonnement!

Les cotisations

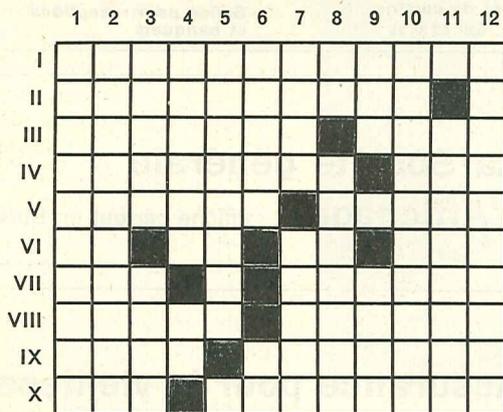
Quelques retards ont été « compensés » mais il y a encore des « absences »! Merci de faire un effort avant l'envol des vacances...

Les messes au Centre Saint-Denis

Jusqu'à nouvel avis, les messes du soir, le DIMANCHE sont supprimées. L'unique messe dominicale a lieu à onze heures précises. Rien de changé pour la semaine - sauf en août, mois pendant lequel seule la messe du dimanche sera maintenue.

MOTS CROISÉS

Problème N° 16



Horizontalement. — 1. Ça c'est du billard. — 2. Les degrés y sont des grades. — 3. Fait partie d'une portée. Il peut se découper dans une feuille. — 4. Changement. Alcool anglais. — 5. Elle a peut-être été victime du 7 horizontal (premier mot). Fit un ourlet. — 6. Pronom personnel. Fin d'infinif. Pour un élu. Chacun y puise son inspiration. — 7. C'est vraiment la poisse. Vécus sous la tente. — 8. Piège. Stupéfaits. — 9. Ruines gaéliques. De droite à gauche: Son jus réjouit le cœur de l'homme. — 10. Les trois quarts de l'horizon. Déraisonnable.

Verticalement. — 1. Peut être mortel si on l'écrase. — 2. Met, en principe, sur la bonne voie. — 3. Revenu. Consommas. — 4. Se fait avec la chaîne d'arpenteur. Phonétiquement: émigre. — 5. Elle travaille pour la brasserie. — 6. Bière trop brassée. Préposition. — 7. Préfixe. Cachets. — 8. En cloche. Remarquable. — 9. De basse cuisine, pour Verlaine. Se prête toujours quand elle est forte. — 10. Passionnés des cartes. — 11. S'applique à un calcul particulièrement pénible. — 12. Ecrit pour le plateau.

Solution du problème N° 15

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
I	I	N	D	E	S	I	R	A	B	L	E		
II	M	A	U	S	O	L	E	E		U	C	D	
III	M	U	R		U		C	R	U	C	H	E	
IV	E	T	A	B	L	E		O	U	R	A	L	
V	M	O	M	E		S	B	S		E	L	A	
VI	O	N	E	R	O	S	I	T	E		L	I	
VII	R	I	N	G		A	B	A	T	T	I	S	
VIII	I	E		E	C	R	I	T	U	R	E	S	
IX	A	R	A	R	A	T				D	O	R	E
X	L	S		E	S	S	O	R	E	U	S	E	

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. 30 Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	9 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 30 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

**Auberge
du Grand-Lancy**
Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

**Salles pour réceptions
et banquets**

**La Société générale
d'Affichage** affiche partout en Suisse

Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

Perspectives d'avenir pour notre Eglise après 100 ans d'existence autonome

Extrait de la lettre pastorale pour le Jeûne fédéral de l'année 1972

Dr Urs Küry

évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, aux paroisses et associations
et aux catholiques-chrétiens de la Diaspora.

« Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, fixons nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus. Jésus-Christ qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » (He 12 : 1, 2/13 : 8.)

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ!

Lorsque, le 1^{er} décembre 1872 fut prise par l'assemblée des catholiques dans la « Stadtkirche » d'Olten la décision, lourde de conséquences, de fonder des paroisses catholiques-chrétiennes et de créer une organisation pour l'ensemble de la Suisse, les promoteurs vieux-catholiques entendaient, pour l'essentiel, préserver la *souveraineté de Jésus-Christ*, qui se trouvait sérieusement menacée du fait des deux décrets du Vatican proclamant la toute-puissance pontificale et l'infaillibilité doctrinale du pape. C'est Jésus-Christ, qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement, qui doit rester le seul chef de l'Eglise. C'est pourquoi nous ne saurions comprendre la constitution, il y a cent ans, de notre Eglise si nous n'y voyons qu'un événement ecclésiastique de ce temps-là ; il nous faut, au contraire, fixer nos regards en haut sur Jésus-Christ, source et achèvement de la foi. Il faut qu'à partir du Christ aujourd'hui, tel qu'il se révèle à nous, comme Fils de Dieu venant de l'éternité, nous ramenions notre regard en arrière sur le Christ, hier, tel qu'il est apparu à nos Pères et, à partir de Lui, regarder en même temps en avant sur le Christ qui vient et demeure le même éternellement. C'est seule-

ment à la lumière de l'éternité de Dieu que nous serons en mesure d'apprécier la signification réelle pour notre présent et notre avenir, de l'œuvre entreprise par nos Pères. Mais cela n'est possible que si nous avons au préalable pris conscience de ce que sont, vus à partir de Dieu, notre passé, notre présent et notre avenir.

I

Contrairement aux autres créatures, l'homme est un être qui a *connaissance* de son passé, de son présent et de son avenir. Dans ce sens, il est un être historique. C'est pourquoi le passé qui est derrière nous agit incessamment sur notre présent et conditionne avec celui-ci notre avenir. C'est ceux que nous étions hier et ceux que nous sommes aujourd'hui qui se portent en avant vers l'avenir. Il en est ainsi pour le bon comme pour le mauvais. Le bon qui est derrière nous agit favorablement sur notre présent et notre avenir, tandis que le mauvais paralyse le plein épanouissement de nos forces dans le présent et l'avenir. C'est pourquoi, afin de devenir libres pour le présent et l'avenir et d'être à même d'assumer les responsabilités qu'ils nous imposent, nous devons *dominer* notre passé. Celui qui ne le fait pas, celui

qui ne connaît pas l'histoire qui est derrière lui ou qui la renie, doit — selon un mot bien connu — la répéter. Dominer le passé de notre Eglise, cela signifie reconnaître avec gratitude ce qui a été bon en elle dans ses débuts comme dans ses développements ultérieurs ; puis, après un examen critique approprié — *comme* s'il s'agissait de *notre* bien — l'accepter pour notre présent et notre avenir et le rendre fécond. Mais cette maîtrise de notre passé doit aussi s'effectuer par une prise de conscience du mauvais, des insuffisances et des erreurs de notre Eglise et, *de même* que s'il s'agissait de *notre* mal, les reconnaître comme étant notre faute, nous en repentir et les éliminer. Si nous ne le faisons pas, le bien déperit dans notre Eglise et le mal prend le dessus.

A été bon dans notre Eglise tout ce qui vient du Christ, mauvais ou moins bon, tout ce qui ne vient pas de lui. Quelques exemples tirés de ses débuts suffiront à le démontrer.

Il a été bon que nos Pères, sous la contrainte intérieure de leur foi, aient combattu les deux dogmes pontificaux de Vatican I ; il fut moins bon que certains repoussèrent la papauté en soi, la plupart du temps pour des motifs politiques, nationaux ou rationalistes.

Il a été bon que nos Pères aient entrepris de rétablir le statut synodal de l'Eglise et qu'ils aient voulu restituer au collège des évêques la direction de l'Eglise ; il fut moins bon de tomber souvent dans un démocratisme antihiérarchique ; on manqua ainsi de relations synodales pleinement fécondes entre évêque, prêtres et paroisses.

Il a été bon que nos Pères se soient tenus aux articles de foi fondamentaux de l'ancienne Eglise indivisée et qu'ils aient repoussé certains dogmes catholiques-romains récents — les dogmes mariaux, par exemple ; moins bon fut le fait que plus d'un en tira la conclusion que nous enseignions un christianisme sans dogmes.

Il a été bon que l'on ait maintenu le ministère de l'évêque, du prêtre et du diacre, et que ce ministère soit compris comme étant le service et l'organe de la communauté. Il a été moins bon que le sacerdoce général des fidèles ne soit pas parvenu à s'épanouir et que, de ce fait, les ecclésiastiques soient restés isolés dans leur ministère.

Il a été bon que l'on ait maintenu les sacrements traditionnels de l'Eglise catholique et que l'on ait essayé de les rendre à leur valeur première à partir de leurs fondements bibliques, ainsi que dans leur forme liturgique ; il fut moins bon que l'on ait supprimé trop de choses et que l'on ait souvent fait montre de précipitation dans les réformes.

Il a été bon que des lois ecclésiastiques contraignantes, telles l'obligation du célibat et de la confession, aient été abrogées par le Synode ; il fut moins bon que la suppression de toute contrainte ait été comprise par beaucoup comme une voie ouverte au libre-arbitre et à l'indifférence religieuse.

Il a été bon que nos Pères aient combattu les abus souvent liés à la piété populaire de l'époque ; il fut moins bon qu'on n'ait pas su les remplacer par des formes vraiment pures de piété catholique.

Rétrospectivement, nous pouvons dire : Aussi bonne et rattachée au Christ qu'ait pu être la volonté ecclésiastique de nos Pères vieux-catholiques, elle n'en a pas moins été marquée par des influences étrangères à l'Eglise, notamment celles du libéralisme rationaliste. Ce libéralisme rationaliste ou naturaliste ne comprenait guère une révélation divine faisant irruption de l'au-delà. On voyait plutôt en Dieu la raison universelle des choses, tout entière à l'œuvre dans ce monde-ci ; on était réservé à l'égard des affirmations bibliques relatives, par exemple, à la naissance miraculeuse du Christ, à ses miracles, à sa résurrection corporelle et à son retour à la fin des temps. Dans le christianisme, on voyait plutôt une puissance morale, favorisant la culture humaine. Les Pères vieux-catholiques également, professaient le libéralisme de leur temps, mais c'étaient des libéraux *surnaturalistes*, attachés fermement à la Révélation et aux fondements de l'Eglise instituée par le Christ, en ce qui concerne la confession de foi, l'ordre des ministères et la vie cultuelle. En ce sens, ils étaient conservateurs.

Comment devait-on et comment pouvait-on concilier ces deux courants du libéralisme : le courant naturaliste représenté par les *rationalistes*, héritiers du siècle des lumières, et le courant surnaturaliste représenté par les catholiques ?

Jacob Burckhardt, le grand critique bâlois, était dans le vrai lorsque, au moment de la formation des premières paroisses vieilles-catholiques, il déclarait que chaque nouvelle paroisse qui se constituait comptait une minorité de « vrais catholiques » et une majorité de « rationalistes » et que le maintien des paroisses vieilles-catholiques se trouvait menacé précisément par cette opposition. Le développement ultérieur a cependant donné un démenti aux craintes de Burckhardt. La tension entre les deux courants disparut avec le temps en ce sens que les « vrais catholiques » s'affirmèrent de plus en plus et que les « rationalistes » virent tomber leur influence. Ce développement se réalisa en amenant progressivement l'Eglise à l'esprit de la liberté évangélique et en même temps à une plus grande fidélité catholique.

Sommaire	p. 73 :	Lettre pastorale de Mgr Urs Küry pour le centenaire de notre Eglise
	p. 78 :	La mort du patriarche Athénagoras Le nouveau patriarche de Constantinople
	p. 79 :	Notre Jeûne fédéral 1972 Nouvelles paroissiales
	p. 83 :	Mots croisés

Vu dans son ensemble, ce développement a connu trois périodes : celle des luttes pour se défendre contre Rome et de la constitution d'un statut ecclésial propre (1872-1910 env.) ; celle de la consolidation de notre vie ecclésiale propre puis de l'orientation vers les temps nouveaux (1910-1940) ; enfin, celle du renouveau théologique et de l'essor œcuménique (1940-1972).

Au cours de cette histoire fort mouvementée des cent premières années, l'on s'est approché des buts si remarquablement définis par les promoteurs vœux-catholiques lors de l'assemblée catholique du 1^{er} décembre 1872. La voie conduisant l'Eglise à réaliser sa catholicité dans l'esprit de l'Évangile a été suivie toujours plus consciemment. Aujourd'hui, la question se pose pour nous de savoir comment nous aurons à continuer dans cette voie à l'avenir.

II

L'avenir de notre Eglise

Comme l'a dit un magistrat bien connu de notre pays, trois voies différentes s'offrent à l'avenir des Eglises :

1. L'Eglise s'en tient à la position qu'elle a atteinte aujourd'hui. Elle s'attache fermement aux grandes définitions et expressions de la foi élaborées au cours des siècles. Elle préserve le monde actuel de l'apostasie et elle réserve ses soins à ce qui est liturgique. Elle s'efforce de créer, pour les vrais croyants du peuple de l'Eglise, un lieu où ils puissent, au milieu de l'agitation de notre temps, se sentir à l'abri en Dieu et en son Royaume. Son but consiste à produire un effet de contraste avec notre monde agité et matérialiste. C'est la voie conservatrice, qui attend essentiellement une réforme de l'Eglise de l'amélioration du recrutement de ceux qui ont des charges de gestion, de prédication et de direction spirituelle.

2. La deuxième voie, qui est « révolutionnaire », cherche à adapter l'Eglise au monde moderne par une modification de sa force de frappe spirituelle et de ses structures. L'on cherche à donner à l'Eglise un « visage moderne ». L'Eglise se montre largement ouverte aux problèmes et aux besoins de l'humanité d'aujourd'hui. Elle cherche activement à tirer au clair et à résoudre les questions actuelles, particulièrement en matière politique, sociale et économique ; elle s'occupe des problèmes concernant la dépravation chez les jeunes, la drogue, l'éducation sexuelle, l'environnement, le Tiers-Monde. En même temps, elle préconise une réforme radicale du culte et elle utilise à ces fins les moyens techniques et artistiques modernes, ainsi que les mass-media, afin de pénétrer dans les milieux éloignés de l'Eglise.

3. La troisième voie amène l'Eglise à tourner tout d'abord le dos au monde et à se réformer radicalement. Sa voie va en profondeur. Elle renonce consciemment à exercer une influence directe sur la vie publique et se tient à distance de toutes les luttes pour le pouvoir qui en découlent. Pour elle, sa tâche consiste à ramener les fidèles aux sources de la foi et à les faire participer à la plénitude de la grâce divine par une étude approfondie de l'Écriture sainte et du patrimoine spirituel de l'Eglise, par la méditation et par la contemplation. Les ecclésiastiques mènent, au milieu de notre société de prospérité, une vie modeste et retirée. Leur objectif est la renaissance de leur propre Eglise. Leur contribution au monde est l'intercession.

Laquelle de ces trois voies, notre Eglise doit-elle suivre si elle veut remplir la mission qui sera la sienne à l'avenir ? A cette question, il n'y a qu'une réponse : nous avons à suivre la troisième voie, celle du renouvellement radical. Elle est, en vérité, la plus difficile de toutes, mais aussi, à long terme, la plus prometteuse. Nous avons toutefois à la suivre en prenant au sérieux les exigences des voies « conservatrice » et « révolutionnaire ».

Néanmoins, le renouvellement radical de l'Eglise se heurte à des difficultés énormes en notre temps, ce temps qui a déjà été appelé « le temps du triomphe du rationalisme ». La difficulté majeure réside en ceci que la pensée de nombreux chrétiens — tout comme il y a cent ans — est tombée dans un nouveau libéralisme naturaliste, tourné vers le monde, mais assurément bien mince, ou plus encore dans un horizontalisme dangereux qui parvient mal à concevoir la transcendance et l'éternité de Dieu et à penser de haut en bas, plutôt que de bas en haut.

Déjà le cri a été lancé — pour l'instant encore par une minorité — : revenons à la transcendance de Dieu ! Retournons à l'*au-delà* de Dieu qui s'est révélé une fois pour toutes à nous par la venue de son Fils éternel sur la terre ; cela a été, à vrai dire, un *évène-*

CONSÉCRATION DE NOTRE NOUVEL ÉVÊQUE

Mgr Léon Gauthier
recevra la consécration épiscopale
des mains de
Mgr Urs Küry
en l'église St-Pierre et St-Paul
de notre paroisse de Berne,
le dimanche 22 octobre 1972,
à 10 heures.

*Les paroissiens qui désirent s'y rendre
sont priés d'en informer leur curé.*

ment qui, de l'au-delà, a fait irruption dans le monde d'ici-bas afin de nous faire participer dès ici-bas au monde de l'au-delà. Nous avons à recevoir cet appel et à le penser jusqu'en ses conséquences ultimes. C'est pourquoi : portez vos regards sur Jésus, source et achèvement de la foi !

Telle est la condition fondamentale pour un renouvellement radical de notre Eglise, lequel ne peut intervenir qu'à partir d'en-haut, de l'au-delà de Dieu par Jésus-Christ et par le Saint-Esprit. Afin que Dieu, le Seigneur de l'au-delà, vienne par Jésus-Christ et le Saint-Esprit et permette le renouvellement de notre Eglise sous sa forme terrestre et fragile, il nous faut, de notre côté, répondre à deux exigences : nous avons à demeurer *fidèles* à notre Eglise, à l'aimer et à souffrir pour elle ; nous n'avons pas à la créer à nouveau, mais, telle qu'elle est, à la renouveler. Nous avons à le faire de manière — ainsi que nous l'avons démontré — à garder en elle et faire s'épanouir ce qui est du Christ et à combattre et éliminer ce qui s'écarte de lui. Mais nous avons également — et c'est là la deuxième exigence — à nous laisser conduire en-haut par notre Eglise, dans toute sa faiblesse et son imperfection, pour contempler la *magnificence de la lumière de Dieu*, par laquelle la splendeur du Royaume et de la grâce de Dieu rayonnent vers nous et que seule l'étendue et la plénitude céleste est capable de donner à notre Eglise. C'est seulement pour autant que nous demeurerons fidèles à notre Eglise et que nous serons pénétrés de la magnificence de la lumière de Dieu que nous parviendrons à accomplir les réformes qui s'imposent à notre Eglise pour l'avenir.

III

Les réformes les plus urgentes

Il est loin de notre pensée de vouloir présenter ici un programme concret de réformes. Il s'agit simplement pour nous de mettre en évidence les principales questions de notre vie ecclésiale et de montrer quelle direction nous devons donner à nos efforts en vue du renouvellement radical de notre Eglise.

1. La réforme fondamentale la plus difficile à réaliser touche à *l'annonce de la Parole*, particulièrement à la prédication. Dans celle-ci, par une interprétation scrupuleuse de la Parole biblique, c'est la voix de Dieu Lui-même qui doit se faire entendre. La prédication ne doit pas seulement être l'expression de nos propres opinions au sujet de la foi, de nos conceptions personnelles en ce qui concerne la morale, de nos efforts en vue d'une justice politique, sociale et économique. Elle doit être bien davantage : par un véritable dialogue entre Dieu et le prédicateur et, à travers celui-ci, entre Dieu et la paroisse, elle doit faire d'une parole humaine un témoignage de la Parole même de Dieu. Mais cela ne peut se produire que si le prédicateur et ceux qui l'écoutent *croient*, lorsqu'on interprète
2. Pour rendre notre foi forte et vivante, un *renouvellement de notre conception de la foi* doit s'effectuer sur une base dogmatique, à savoir sur la base de dogmes fondamentaux de l'Eglise ancienne indivisée. Mais il ne s'agit pas seulement pour nous de demeurer dans la droite ligne du catholicisme authentique mais, en tant que catholiques authentiques, de nous laisser toujours interroger de nouveau : « Que pensez-vous de Jésus ? » La question de Jésus, ce n'est pas à nous de la poser à Dieu, avec nos doutes et nos difficultés à croire, c'est lui qui nous la pose. Et si c'est lui qui nous la pose, c'est que lui seul peut y répondre en nous amenant lui-même par sa grâce à confesser : tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! Toute notre pensée doit se concentrer sur cette seule question du Christ, jusqu'à ce que nous puissions faire nôtres, de tout notre cœur, les professions de foi de l'Eglise ancienne et indivisée. Mais à ce moment-là encore, nous restons ceux que Dieu interroge. Notre foi ne peut demeurer vivante et gagner en force que si nous savons cela.
3. *La réforme de notre ordre des ministères*, ordre qui repose sur les trois degrés du ministère apostolique-catholique de l'évêque, du prêtre et du diacre, ainsi que sur le sacerdoce général des croyants est, elle aussi, importante. Cet ordre des ministères ne trouve son épanouissement que dans les relations synodales constantes (et pas seulement lors des assemblées) de l'évêque avec ses prêtres et ses diacres et dans celles de tous les ecclésiastiques avec les paroisses. Dans ces relations synodales seulement, l'évêque est à la fois le père spirituel et le frère de ses prêtres, de même que les curés deviennent les pères et les frères de leurs paroissiens. La réforme de l'ordre des ministères existant dans notre Eglise, dépend essentiellement du fait que l'on parvienne à un degré plus élevé que jusqu'ici dans ces relations synodales et dans ces échanges qu'impliquent les différents dons et mandats.
4. C'est à partir seulement, d'un renouvellement synodal de notre ordre des ministères, que la *révision de notre Constitution* peut être envisagée. La Constitution existant, établie dans une grande mesure selon les principes de notre démocratie représentative, doit gagner en contenu spirituel. Il n'y a pas lieu de toucher à ses principes fondamentaux, mais les normes qui en résultent doivent être formulées d'une manière plus *ecclésiale* et être comprises comme telles par le peuple de l'Eglise.

Ainsi, le principe de la paroisse, qui est fondamental pour notre Eglise, doit être conservé, mais il demande à être expliqué bibliquement à partir du Nouveau Testament. Au sein des autorités de l'Eglise, le ministère ecclésiastique doit conserver son caractère subsidiaire d'aide. L'évêque et les curés ne doivent pas devenir des « présidents » administratifs de nos autorités. Leur ministère a le caractère du service et non celui du gouvernement. C'est au seul maître de l'Eglise, Jésus-Christ, qu'il appartient d'avoir la haute main sur l'Eglise.

5. Notre *liturgie* doit, elle aussi, être renouvelée. Depuis que l'évêque Ed. Herzog l'a créée, de nouvelles connaissances ont pu être acquises grâce à la science moderne de la liturgie et il y a lieu d'en tenir compte. Mais la liturgie rénovée doit être conforme à la Parole de Dieu et à la foi de la paroisse. Afin que la paroisse puisse y participer, la liturgie doit se rattacher à la tradition liturgique de notre propre Eglise comme à celle de l'Eglise ancienne et indivisée. Par un langage approprié et des signes symboliques pleins de sens, elle doit contribuer à la représentation du mystère qui s'accomplit dans chaque célébration eucharistique.
6. *L'administration des sacrements dans notre situation d'Eglise conventionnelle* exige, elle aussi, une réforme. La grâce conférée à la paroisse par l'Eucharistie ne doit pas devenir une « grâce banale ». La réception de la communion requiert une préparation sérieuse, normalement par le sacrement de pénitence, soit par la confession générale, soit par la confession individuelle, lesquelles doivent, toutes deux, être repensées. De même, notre pratique du baptême et de la confirmation, ainsi que de la première communion, est à reconsidérer. Il faudrait se demander, avant tout, s'il n'y aurait pas lieu d'introduire dans une plus grande proportion, à côté des baptêmes d'enfants, les baptêmes d'adultes, de ne donner la confirmation qu'à des jeunes qui soient mûrs et qui s'annoncent librement et de donner une nouvelle forme à la célébration de la première communion. Mais également en ce qui concerne les mariages et les obsèques, se posent, dans notre situation d'Eglise conventionnelle, des problèmes qui attendent toujours une solution. Le plus important, avant d'entreprendre des réformes particulières, serait pourtant de réfléchir mûrement à la question de savoir si nous désirons rester une Eglise conventionnelle avec les exigences du public, ou devenir une Eglise de volontaires, et si nous ne serions pas appelés à créer un modèle dans lequel se trouveraient réunis les avantages des deux conceptions.
7. Enfin, nous devrions nous demander si et comment nous voulons donner une nouvelle forme au *service de l'Eglise dans le monde*. J'ai montré dans ma lettre pastorale de l'an dernier, que ce service, même s'il comporte — ce qui est inévitable — des

implications politiques ou sociales, ne peut s'effectuer que sur la base de la foi et de l'amour de Dieu et du prochain. C'est pourquoi, comme nous l'avons démontré, le service dans le domaine public est, pour l'essentiel, du ressort des chrétiens et non de l'Eglise. Cela ne signifie nullement que l'Eglise doive se taire devant les événements de la vie publique. Dans le domaine de la paroisse, de l'annonce prophétique et de la direction de l'Eglise, elle doit assumer son service envers ses fidèles ; et ce service doit être fondamentalement celui de leur foi même, sans exclure pour autant, la possibilité de donner des directives déterminées, surtout s'il s'agit de questions particulièrement difficiles de la vie publique.

Conclusion

Nous pensons pouvoir dire pour terminer que la *promesse de l'avenir* est faite à notre Eglise si elle avance avec courage sur la « troisième » voie du renouvellement radical ou, ce qui signifie pour nous la même chose : sur la voie conduisant l'Eglise à réaliser sa catholicité dans l'esprit de la liberté évangélique. Elle doit demeurer toujours attachée — pour ne pas perdre à l'avenir son orientation — à ce qui, dans son passé, était bon et qui vient du Christ. A partir de sa foi dans le « Christ d'hier », elle doit être dans le vrai sens « conservatrice ». Mais elle devrait d'autre part se montrer largement ouverte aux exigences de la voie « révolutionnaire » en laquelle la jeune génération particulièrement cherche une Eglise au « visage moderne » et, à partir du « Christ d'aujourd'hui », vers le Christ qui vient, et qui est « le même éternellement », rechercher des solutions vraiment *nouvelles* aux questions actuelles.

Mais tout cela ne peut s'accomplir utilement et d'une manière conforme à l'Evangile et au caractère de notre Eglise catholique, que si nous nous tenons, lors de ce renouvellement radical de l'Eglise et de toutes les réformes particulières qui en résulteront, à ce mot qui sera la dernière exhortation pastorale que j'adresse aux paroisses, aux associations et aux fidèles de la Diaspora :

En tout ce que vous pensez, faites, projetez et réalisez en vue de l'avenir de notre chère Eglise : *enveloppés que vous êtes d'une si grande nuée de témoins, fixez vos yeux sur Jésus, source et achèvement de la foi. Jésus-Christ qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement !*

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soit avec vous tous.

Amen.

Berne, pour le Jeûne fédéral 1972

D^r Urs Küry
Evêque catholique

La mort du patriarche Athénagoras

C'est avec grand chagrin que nous avons appris la triste nouvelle du décès de Sa Sainteté le patriarche Athénagoras I^{er} de Constantinople. Le patriarche œcuménique est décédé le 6 juillet dans sa 86^e année.

Né en 1886 à Janina, dans l'Epire, alors province grecque de l'Empire ottoman, Athénagoras est nommé en 1923 métropolitain de Corfou. En 1930 il part pour les Etats-Unis comme archevêque de New York et primat d'Amérique pour les populations grecques sur ce continent. Elu patriarche œcuménique le 1^{er} novembre 1948, Athénagoras se rend à Istanbul pour habiter le palais du Phanar, siège du Patriarcat.

Admirateur de l'esprit œcuménique de Jean XXIII, Athénagoras avait échangé avec Paul VI le baiser de paix le 6 janvier 1964 et s'était rendu à Rome en octobre 1967. Sous le patriarcat d'Athénagoras toutes les Eglises orthodoxes sont devenues membres du Conseil œcuménique des Eglises.

Avec le patriarche Athénagoras l'Eglise orthodoxe a perdu un grand pasteur, qui a conduit cette Eglise avec un cœur ouvert vers l'avenir. Il n'a pas seulement cherché la réconciliation avec l'Eglise de Rome, ce qui est déjà une chose extraordinaire, mais il a aussi établi un lien très fraternel avec les autres Eglises de l'Occident. Notre Eglise vieille-catholique aussi a perdu en Lui un grand ami et bienfaiteur. Rappelons que c'est Lui qui a lancé une nouvelle

initiative pour reprendre le dialogue avec les vieux-catholiques. En 1962 il a reçu notre évêque, Mgr. Küry en audience et une grande amitié le liait avec notre Eglise. Rappelons aussi que lors de sa visite à Genève le patriarche Athénagoras rendit visite à notre Eglise et fut reçu par M. le curé Gauthier en l'Eglise Saint-Germain.

Homme d'une humilité et d'une foi profonde, le patriarche Athénagoras était le serviteur de tous. Je me souviens que lors de sa visite en Suisse, il y a quelques années, je l'ai vu à Zurich, dans notre église Sainte Elisabeth, rester encore deux heures durant après la liturgie pour rencontrer chacun et causer avec lui de ses problèmes. Cette merveilleuse disponibilité, cette grande charité pastorale n'avait rien chez lui de forcé, mais apparaissait comme le rayonnement normal d'une âme transfigurée dans le Christ par l'illumination de l'Esprit-Saint. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il ait eu à un si haut degré le charisme de la réconciliation. Il fut l'initiateur avec le pape Jean XXIII d'un grand mouvement d'ouverture œcuménique entre l'Orient et l'Occident, qui aboutit en peu d'années à la rencontre historique de Jérusalem entre lui-même et Paul VI et à la levée réciproque des excommunications entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise romaine.

Que Dieu reçoive dans sa gloire son bon et fidèle serviteur Athénagoras et nous fortifie nous-mêmes par son exemple.

Abbé F. Soder

Le nouveau Patriarche de Constantinople

Le métropolitain Dimitrios a été élu par le Saint Synode successeur du patriarche Athénagoras décédé le 7 juillet. Sous le nom de Dimitrios I^{er}, il est donc devenu le chef spirituel des chrétiens orthodoxes grecs. Le gouvernement turc a donné son accord à cette élection. Jusqu'à présent le nouveau patriarche était métropolitain de la petite île Imros dans la mer Egée, près de la côte turque.

C'est après des consultations qui durèrent trois jours que le Saint Synode procéda à l'élection en l'église Saint-Georges à Istanbul. Le Saint Synode choisit d'abord parmi les 15 métropolitains trois candidats qui eussent également l'approbation du gouvernement turc. Or celui-ci en agréait seulement 11 sur les 15, écartant notamment le métropolitain Méliton de Chalcédoine, doyen du Saint Synode, qui paraissait un des grands favoris. Les trois candidats retenus étaient Dimitrios d'Imros, Nicolas d'Annéon et Gabriel de Colonias. La plupart des voix se portèrent sur Dimitrios. Il semble que l'élection de Dimitrios représente un compromis entre l'aile conservatrice et l'aile progressiste de l'Eglise, le métropolitain Méliton étant le chef de la seconde.

L'intronisation solennelle du nouveau patriarche, au cours de laquelle il reçut la couronne et le sceptre patriarcal, eut lieu le 18 juillet. Dimitrios I^{er} est le 269^e patriarche de l'Eglise orthodoxe grecque.

Dimitrios est né en 1914 à Istanbul. Après avoir fait ses études à l'école théologique de Halki de 1931 à 1937, il fut ordonné diacre, puis en 1942, prêtre. Durant les trois années suivantes il vécut en Perse où il organisa une communauté orthodoxe. De 1945 à 1965, il gouverna le diocèse de Ferkoy (Istanbul). En 1965, le patriarche Athénagoras le nomma évêque auxiliaire de Kurtulus (diocèse d'Istanbul). Le 15 février 1972, il était élu métropolitain des îles turques Imros et Boscaada (Ténédos) dans la mer Egée.

Le successeur du patriarche Athénagoras parle le turc, le grec et le français.

(Traduit du
« Christ Katholisches Kirchenblatt »
par F. Soder)

A LA RADIO DE LA SUISSE ROMANDE

Dimanche 1^{er} octobre, de 18 h. 10 à 18 h. 20:

La Réforme catholique

Une émission de Mgr Léon Gauthier et de M. le curé Franz Murbach

NOTE IMPORTANTE

A L'INTENTION DE NOS CORRESPONDANTS

La parution du prochain numéro de « Présence » sera avancée d'une semaine. En conséquence, nous demandons à tous nos correspondants de bien vouloir nous faire parvenir leurs textes, notamment leurs chroniques paroissiales, avant le mercredi 4 octobre au lieu du 11 initialement prévu.

Jeûne fédéral:

LE TCHAD

Cette année donc, un nouvel objectif nous est proposé qui concerne une population du sud du Tchad, l'un des pays les plus pauvres du globe et où les hommes, ignorant les techniques même les plus élémentaires en agriculture, quittent la terre pour aller grossir l'immense masse des chômeurs dans des villes qui ne sont en fait que des bidonvilles. L'objectif choisi par « Notre Jeûne fédéral » est donc la création, dans la localité de Guélangdeng, d'un centre de développement par la culture attelée, où de jeunes agriculteurs viendront suivre des cours pratiques et théoriques durant une année et repartiront ensuite dans leurs villages avec une paire de bœufs et du matériel d'attelage. En outre les bergers qui nomadisent dans la région pourront venir au centre pour faire vacciner leurs animaux et les faire débarrasser de leurs parasites.

Les autorités tchadiennes fournissent le terrain de 7000 hectares nécessaire et payent le salaire de l'infirmier vétérinaire.

Le coût du projet se monte à 549 000 F.; la Confédération versant une contribution de 200 000 F., c'est à 349 000 F. que devra se monter la participation du Comité intercantonal du Jeûne fédéral. Swissaid (Association d'aide aux pays en voie de développement) sera l'agent d'exécution du projet comme ce fut le cas pour le centre de Gangara – objectif du Jeûne fédéral de 1967 – situé dans la même région et remis depuis aux Tchadiens eux-mêmes, vu le succès de l'opération.

La station de Guélangdeng est appelée à jouer un rôle essentiel dans l'introduction d'un progrès de l'agriculture et de l'élevage qui transforme la vie des villageois, tout en les fixant sur leurs terres et en les protégeant contre un exode rural et les fallacieuses promesses des villes où ils seraient amenés à végéter de façon encore plus misérable qu'avant.

D. M.

(La Vie Protestante)

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Succession de M. le curé L. Gauthier

Nous l'avons écrit dans le dernier numéro de « Présence » et M. le président de la paroisse de Genève l'a confirmé dans sa lettre du 30 juin aux paroissiens de St-Germain: Synode cantonal et Conseils de paroisse se préoccupent activement de la succession de M. le curé L. Gauthier à Genève. Après trente-deux ans de desservance dans le canton par un seul prêtre, solution donnée en 1940 comme provisoire, deux curés deviennent à nouveau nécessaires: l'un pour la paroisse de Genève, l'autre pour celle de Lancy-Carouge. Malheureusement, le manque de prêtres de langue française rend la chose présentement difficile. Avec l'appui de M. le curé Gauthier, toujours encore à Genève, et le concours de M. l'abbé F. Soder, qui continue de demeurer à Lancy, nous espérons aboutir à une solution satisfaisante. Nous vous demandons le soutien de vos prières.

Pour le Synode cantonal
P. Allais

Pour la paroisse de Genève
Ch. Baumann

Pour la paroisse de Lancy-Carouge
F. Schüpfer

Consécration épiscopale. — La consécration épiscopale de M. le curé L. Gauthier est fixée à **dimanche 22 octobre, à 10 h., en l'église St Pierre et St Paul, à Berne.** D'ici le début d'octobre, tous les paroissiens seront informés des détails de cette journée. Le curé se reconmande aux prières de tous.

Remerciements. — Le curé remercie à nouveau tous ceux qui lui ont exprimé leurs vœux, à la suite de son élection épiscopale, et tous ceux qui depuis ont une pensée et une prière à son intention.

REPRISE. — *La présente chronique contient de premières indications au sujet de la reprise de septembre. Car, tandis que les curés passent, les paroisses demeurent, même si elles évoluent: elles continuent d'avoir leurs nécessités et leurs devoirs. Pour être depuis plus de trente-six ans curé de Genève et depuis plus de trente-deux ans au service également de la paroisse de Lancy-Carouge, votre curé sait de quoi il parle. Assisté de M. l'abbé Soder, je demeure à votre service jusqu'à mon départ pour Berne. Nous vous demandons d'avoir le même souci premier que nous: le bien des paroisses et de continuer de vous y consacrer de tout cœur. Merci!*

Action du Jeûne fédéral. — Nous vous prions de soutenir généreusement l'ac-

tion des Eglises romandes, à l'occasion du Jeûne fédéral de cette année. Il s'agit d'aider une région type du Tiers-Monde par le projet du centre de développement agricole par culture attelée, à Guélangdeng, au sud du Tchad. Les quêtes du Jeûne fédéral seront affectées à ce but. Des bulletins de versement sont à votre disposition dans nos églises.

Abonnements à « Présence ». — A fin juin, Messieurs les trésoriers de St-Germain et de Lancy-Carouge ont adressé à tous les foyers des deux paroisses une demande de paiement d'abonnement à « Présence catholique-chrétienne », les paroisses étant depuis cette année chargées de recouvrer ces abonnements. Messieurs les trésoriers remercient tous ceux qui ont répondu à cette demande et prient les autres de suivre ce bon exemple. Coût: Fr. 10.— par an. C.c.p.: 12-4277, paroisse catholique-chrétienne de Genève (mention au verso: « Présence catholique-chrétienne ») ou 12-2867, paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge (même mention au verso).

Cercle. — Après son souper réussi d'avant les vacances, le vendredi 23 juin, le Cercle catholique-chrétien de Genève annonce la reprise de ses soirées mensuelles. Nous en publierons le détail, de chronique en chronique.

« L'Amitié ». — Nos jeunes vont également reprendre leur activité, après les « grandes vacances » de l'été. A l'accoutumée et comme il convient, nous en annoncerons le détail, de chronique en chronique.

Caisse-maladie. — Bientôt nonagénaire, elle fut fondée en 1883, la Caisse-maladie des catholiques-chrétiens du canton de Genève s'adapte progressivement aux exigences croissantes de l'assurance-maladie. Elle assure dès la naissance. A nouveau, nous la recommandons à tous, en ce mois de septembre aux parents en particulier. S'adresser à M. P. Uldry, président, rue Alexandre-Gavard 26 a, 1227 Carouge, tél. 42 11 51.

Réceptions au Grand-Mézel. — Avec septembre reprennent aussi les réceptions hebdomadaires des ecclésiastiques, le mardi et le vendredi, de 18 h. à 19 h., au Centre paroissial de la place du Grand-Mézel 3, rez-de-chaussée.

CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE. — a) Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — dans la déclaration fiscale. — b) Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le

bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise. Merci!

GENÈVE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Jeûne fédéral: dimanche 17 septembre, à 10 h. 30: messe du jour, chantée par le chœur, sermon, communion.

Réforme catholique: dimanche 1^{er} octobre, à 10 h. 30: messe de la fête, propre aux paroisses vieilles-catholiques de langue française (messe chantée par le chœur), sermon, communion.

Réouverture de l'église. — Après une interruption de quelques mois et de nouvelles dispositions prises avec « Securitas », l'église est de nouveau ouverte quotidiennement.

Travaux au Grand-Mézel. — Propriétaire de l'immeuble de la place du Grand-Mézel 3, la Société de Banque Suisse achève la transformation complète de la maison. Ce fut l'occasion d'une rénovation de notre Centre

paroissial, en particulier de la transformation de l'ancienne chambre de bain. Nous y disposons maintenant d'un ensemble de rayons fort pratiques. Merci à M^{mes} Clément et Deluz de leur aide bénévole.

Enseignement religieux. — A l'accoutumée, la nouvelle année scolaire d'enseignement religieux commence fin septembre-début octobre. Les parents des élèves âgés de 7 à 15 ans reçoivent toutes informations utiles. La sortie des élèves, que le mauvais temps a empêchée en juin, est prévue pour le dimanche 8 octobre.

Chœur. — Le chœur de St-Germain a repris ses répétitions du mercredi, à 20 h. 30, au Grand-Mézel. *Il accueille volontiers de nouveaux membres.*

Société de couture. — La Société de couture a repris ses séances de travail du mardi après-midi, au Grand-Mézel. *Elle aussi accueille volontiers de nouveaux membres.*

Dans nos familles. — Le 16 juillet, nous avons baptisé: *Muriel Pattano* et *Delphine Laurence Pattano*, enfants de nos paroissiens, M. et M^{me} Michel Pattano-Métral.

VENTE PAROISSIALE DE SAINT-GERMAIN

Grand restaurant du Palais des Expositions:

Samedi 7 octobre, de 14 h. à 23 h.:

Comptoirs divers.

16 h.: matinée par les élèves des catéchismes.

19 h.: souper paroissial.

En soirée: à la demande générale: danses par le théâtre des « Petits chaussons », dirigé par M^{lle} N. Morier.

Vos dons - Votre présence - Votre participation au souper - Votre propagande.

Détails dans circulaire à recevoir.



Claude **NYDEGGER**-Bezençon

Horlogerie

Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 259777

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75

Le 12 août, nous avons béni le mariage de M. Jean-Daniel Pratolini et de M^{lle} Eva Moeri, nouveau et jeune foyer en notre paroisse. Pour la première fois dans notre paroisse, en application des nouvelles règles convenues entre les Eglises protestantes, catholique-romaine et catholique-chrétienne en Suisse, un prêtre catholique-romain, M. le chanoine Emile Durouvenoz, a participé à la cérémonie par la prière et une allocution.

Dons. — Dons reçus à des occasions et à des intentions diverses et non encore publiés dans « Présence »: M.S. (par M. l'abbé Soder): 100 fr.; M^{me} L. (par M. l'abbé Soder): 100 fr.; M. et M^{me} R.: 100 fr.; M. et M^{me} G.: 100 fr.; M^{me} M.: 20 fr.; anonyme: 10 fr.; M^{lle} H.: 40 fr. Merci!

Curé L.G.

LANCY - CAROUGE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Jeûne fédéral: dimanche 17 septembre, à 9 h.: messe du jour, sermon, communion.

Réforme catholique: dimanche 1^{er} octobre, exceptionnellement à 10 h. 30: messe de la fête, propre aux paroisses vieilles-catholiques de langue française, sermon, communion.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

Ce dimanche-là, le Conseil de paroisse organise une journée paroissiale à l'occasion de l'accession à l'épiscopat de M. le curé L. Gauthier. En voici le programme:

10 h. 30: messe à l'église (voir ci-dessus).

Ensuite, à la Salle communale du Grand-Lancy:

11 h. 45: apéritif offert.

12 h. 30: repas paroissial.

La journée se terminera par les vêpres, à 16 h., à l'église.

Les paroissiens voudront bien s'inscrire au repas par le moyen du bulletin d'inscription reçu.

N.B. — Une journée semblable est prévue à St-Germain pour une date ultérieure.

Enseignement religieux. — Comme d'habitude, la nouvelle année scolaire d'enseignement religieux commence à fin septembre-début octobre. Les parents des élèves âgés de 7 à 15 ans reçoivent toutes informations utiles. Dimanche 8 octobre: sortie des élèves.

Dames de la paroisse. — Les Dames de la paroisse ont repris leurs réunions mensuelles. Prochaine rencontre: *jeudi 5 octobre.*

Réception. — Mercredi 19 juillet, le Conseil administratif de la Ville de Lancy a reçu officiellement le curé et son épouse, à l'occasion de l'élection du curé à l'épiscopat. La réception a été suivie d'un repas à l'auberge communale du Grand-Lancy. Le curé tient à remercier ici le Conseil administratif de la Ville de Lancy de son attention délicate et généreuse.

CHÊNE

Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, à 15 h.: *vêpres et sermon*, en notre chapelle de la rue du Gothard, à Chêne-Bourg.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Votation du 24 septembre. — Parmi les questions qui seront soumises aux suffrages des électeurs les 23 et 24 septembre prochains figure une demande des autorités gouvernementales du canton visant à augmenter raisonnablement leurs possibilités d'aide financière directe au Tiers-Monde. C'est là l'aboutissement d'une action entreprise depuis quelques années par l'Association neuchâteloise pour l'aide au Tiers Monde, association constituée sur l'initiative des trois Eglises officielles et groupant autour d'elles une large représentation de partis politiques et d'organisations diverses. Notre Eglise étant membre de cette association, nous ne pouvons qu'inciter tous les catholiques-chrétiens du canton à se prononcer favorablement sur cette proposition.

Consécration épiscopale. — La consécration de notre nouvel évêque Mgr Léon Gauthier aura donc lieu le dimanche 22 octobre à Berne, en l'église

S. Pierre et S. Paul, à 10 heures. On a fait à votre curé l'honneur de le choisir pour être l'un des assistants de l'évêque consécrateur Mgr Urs Küry. Cela le met évidemment dans l'impossibilité de célébrer les messes de ce dimanche dans le canton. Il ne reste dès lors qu'une solution: avancer l'office dominical au samedi soir. C'est pourquoi nous vous prions de bien vouloir noter dès à présent:

Samedi 21 octobre, messe à 20 h., à La Chaux-de-Fonds.

Dimanche 22 octobre, pas de messe dans le canton.

Jeûne fédéral. — Nous ne reviendrons pas ici sur l'objectif poursuivi par l'action de « Notre jeûne fédéral », objectif parfaitement exposé par Daniel Martin dans son article de « La Vie protestante » que nous reproduisons ci-dessus dans nos rubriques générales. Nous précisons simplement que dans notre canton chaque boîte aux lettres

a reçu une enveloppe contenant un appel assorti d'une documentation et d'un bulletin de versement qu'il vous sera loisible d'utiliser, et qu'en outre les quêtes de ce dimanche 17 septembre seront affectées à cette action.

Réforme catholique. — Les paroisses vieilles-catholiques de langue française célèbrent chaque année, le premier dimanche d'octobre, cette fête qui est tout ensemble un rappel et un appel. Vous êtes donc tout particulièrement invités à marquer ce jour, qui sera le *dimanche 1^{er} octobre*, par votre présence à la messe.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Les grand-messes des dimanches 17 septembre et 1^{er} octobre seront chantées par le chœur mixte.

Chauffage de l'église. — Les travaux de réfection de la chaudière sont maintenant terminés, et nous pouvons voir venir la saison froide sans appréhension. Que tous ceux que retenait la crainte, d'ailleurs parfaitement fondée, d'attraper un refroidissement à l'église le dimanche, se rassurent... et se rattrapent!

Vente paroissiale. — Aura-t-elle lieu à la fin d'octobre ou au début de novembre? Cela n'est pas encore précisé. Mais ce qui est sûr, c'est qu'elle aura

lieu et qu'elle demandera comme d'habitude la collaboration de tous. Il est grand temps d'y songer.

Mariage. — Se sont unis par le sacrement de mariage, le 8 septembre, Jean-Louis Zimmermann et Michèle Baumann.

Décès. — A rejoint la Maison du Père, le 25 août, M. Willy Béchir à l'âge de 67 ans. R.I.P.

Dons. — M^{me} W.B.: 50 fr.
Fam. Z.-B.: 100 fr.

NEUCHATEL

Reprise. — Après une longue interruption de deux mois, nous avons de nouveau notre messe chaque dimanche soir à 18 h. 30. Les leçons de catéchisme ont également repris dans les familles concernées. L'étalement des vacances fait que plusieurs d'entre nous sont encore absents, mais nous espérons vivement nous retrouver bientôt tous au complet.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. — Voir tableau en dernière page.

Jeûne fédéral. — Nous recommandons tout spécialement le jour du Jeûne fédéral à la prière et particulièrement à la prière en commun. Rendez-vous à l'église ce dimanche 17 septembre à 9 h. 45.

Préavis. — Afin de permettre aux paroissiens qui le désireraient de se rendre au sacre de notre nouvel évêque, Mgr Léon Gauthier, nous indiquons ci-dessous la date et le lieu de cette cérémonie:

Dimanche 22 octobre 1972 en l'église S. Pierre et S. Paul à Berne, à 10 h. 00.

Nous recommandons le nouvel élu à vos bonnes prières. En raison de cet

office, la messe avec sermon et communion sera célébrée à St-Imier, *le samedi soir, 21 octobre, à 20 h. 00.* Nous vous prions déjà de retenir cette date.

Dons. — M^{me} N. St.-Sch.: 4 fr.; M^{me} J. Sch.-St.: 20 fr.; M. A. Sch. 10 fr.; M^{lle} M.B. par M^{lle} J.G.: 12 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 10 fr.; M^{me} et M. J. M.-L.: 10 fr.; M^{lle} A.F.: 7 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M. A. Tsch.: 120 fr.

Merci!

dimanche 10 septembre aura eu lieu la messe familiale bilingue suivie de la sortie des enfants du catéchisme. Le dimanche 24 septembre nous célébrerons à 9 h. 15 la sainte messe avec sermon et communion.

Nous tenons à remercier ici pour tous les dons qui ont été faits en faveur de l'offrande diocésaine. Le résultat obtenu dans notre paroisse pour la construction de la *Maison de la jeunesse* à la Mörlialp est réjouissant: Fr. 7751,95. Dons et collectes dominicales: Fr. 2032,75; tronc et ventes des élèves du catéchisme: Fr. 219,20; contribution de la paroisse: Fr. 5000.— et celle de la société des dames: Fr. 500.—. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué!

Les collectes du 10 septembre, du Jeûne et du 24 septembre constitueront notre participation à l'action du Jeûne fédéral de la Région biennoise. La presse locale vous informera encore plus en détail sur le projet de *Balaju*,

SONCEBOZ

Offices. — Voir tableau en dernière page. Le prochain office aura lieu le dimanche 1^{er} octobre.

BIENNE

Prochains offices en français. — Le



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

**La Société générale
d'Affichage**

affiche partout en Suisse

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

qui prévoit la construction d'un centre d'apprentissage à Kathmandu, la capitale du Népal. Nous vous recommandons ces collectes.

Malgré nos démarches répétées les

hôpitaux et cliniques de Bienne ne nous communiquent pas les entrées de patients catholiques-chrétiens, ou seulement très sporadiquement. Nous vous prions donc instamment, si vous-même

deviez être hospitalisé ou si vous aviez connaissance d'un paroissien hospitalisé, de le communiquer à la cure, tél. 41 21 79. Merci de votre aimable collaboration.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A.H. Bekkens, 46, rue de la Brèche aux Loups, 75012-Paris, tél. 628 43-09. Métro: Félix Eboué.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint Thibault des Vignes par 77 - Lagny. Tél. 430 17-18.

Culte: Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009-Paris.

Métro: Pigalle ou Blanche. Tél. 744 98-30.

Dimanches et fêtes: Messe à 11 heures.

(Messes en semaine: changement d'horaire en octobre.)

Communiqué. — Le recteur, ayant été victime d'un accident, a été immobilisé durant tout le mois d'août, il a été dans l'obligation d'annuler tous les déplacements prévus. Il prie ses correspondants de vouloir bien excuser le retard apporté aux réponses qu'il devait faire à leurs lettres.

En conséquence, ce qui n'a pas été fait en août devra l'être en septembre, c'est pourquoi les messes des mercredi et vendredi ne pourront être assurées. Seule la messe dominicale sera assurée.

A partir du mois d'octobre, une messe de week-end sera célébrée chaque samedi à 20 h.

En outre, il est prévu que la messe du mercredi sera reportée à un autre

jour, étant donné que le mercredi, nouveau jour de congé scolaire sera celui du catéchisme.

Chacun est prié de retenir ces deux dates:

Dimanche 15 octobre: Fête de Saint-Denis, premier évêque de Paris, patron de la Mission de France.

Messe à 11 heures

Repas en commun

Spectacle audio-visuel évoquant les fêtes de la Consécration.

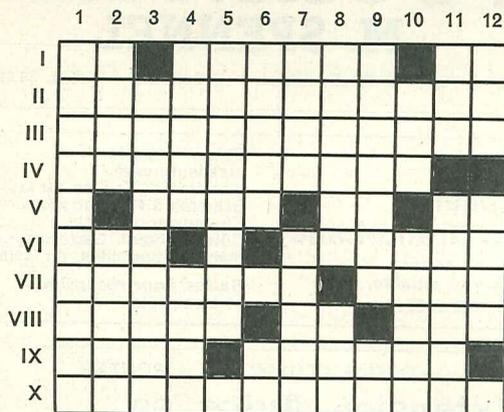
Autre date importante:

Samedi 2 et dimanche 3 décembre:

la « Vente traditionnelle » au profit de la Mission.

MOTS CROISÉS

Problème N° 17



Horizontalement. — 1. Pronom personnel. Roi des Parthes. Dans une charpente. — 2. Autrefois. — 3. Le fin du fin. — 4. Appartient à l'au-delà. — 5. Divinités scandinaves. Participe. Divinité grecque. — 6. Couche. Le père d'Andromaque. — 7. On parle de plus en plus de leur civilisation. Celui de Nantes fut révoqué par Louis XIV. — 8. Fleuve de France. Possessif. Grecque. — 9. Elle vous met dans l'embarras. Panthère américaine. — 10. Appartiennent au 3 horizontal.

Verticalement. — 1. Un truc des visages pâles pour se faire bien voir. — 2. De bas en haut: elle ne reste jamais plus d'une semaine dans le même quartier.

Ont peut-être passé dans une certaine teinture. — 3. Elles permettent d'étaler son érudition ou ses décorations. — 4. Premiers venus. Elle mouille la chemise. — 5. Resserer. — 6. De bas en haut: possessif. Caractères de justes. — 7. Il ne serait pas honnête de faire danser celle du panier. En principe, son coup n'est pas celui d'un maître. — 8. Après l'hémistiche. On appréhende son retour. — 9. Distingué. De bas en haut: participe. — 10. Direction. N'existe malheureusement que dans l'imagination. — 11. Jamais vieux. Passerait à tort pour du rengorgement. — 12. Pieuse abréviation. Greffa.

Solution du problème N° 16

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	C	A	R	A	M	B	O	L	A	G	E	S
II	H	I	E	R	A	R	C	H	I	E		C
III	A	G	N	E	L	E	T		L	O	B	E
IV	M	U	T	A	T	I	O	N		G	I	N
V	P	I	E	G	E	E		O	U	R	L	A
VI	I	L		E	R		S	T		A	I	R
VII	G	L	U		I		C	A	M	P	A	I
VIII	N	A	S	S	E		E	B	A	H	I	S
IX	O	G	A	M		E	L	L	I	E	R	T
X	N	E	S		I	N	S	E	N	S	E	E

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. 30 Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	9 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 30 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

FOURRURES
M. SPENNEL

24, av. Pictet-de-Rochemont - GENÈVE - Tél. 36 89 69

Auberge du Grand-Lancy
Henri Cottet, chef de cuisine, tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée, excellente cave.
Spécialités: Truites du lac. Scampis à l'Armoricaine. Champignons farcis. Côte de bœuf. Carré d'agneau diablé. Spécialités de saison.
Salles pour réceptions et banquets

Pompes funèbres générales sa
couronnes et fleurs artificielles

Genève [rue du Rhône 19]
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa
Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

MARBRERIE L. ROSSI
Anciennement A. Minazzi

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE
Industrie et commerce des pierres, marbres et granits.

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds - Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier - Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève - Abonnements : Suisse : un an Fr. 10.— ; Etranger : un an : Fr. 10.— ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) - Autres pays : par mandat international adressé à l'administration

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

SUCCESSION APOSTOLIQUE

Donc, ce dimanche 22 octobre, en notre église Saint-Pierre et Saint-Paul de Berne, notre évêque, Mgr Urs Küry confèrera la consécration épiscopale à son successeur, Mgr Léon Gauthier.

Dans la vie d'une Eglise particulière, une consécration épiscopale est un événement peu fréquent, certes, mais somme toute ordinaire, étant une manifestation régulière de la vie ecclésiale. Il n'en reste pas moins que, pour ordinaire qu'il soit, c'est-à-dire conforme à l'ordre normal des choses, un tel acte est d'une importance majeure, puisqu'il assure dans l'Eglise la pérennité du ministère apostolique.

Il peut arriver, en outre, qu'un acte déjà lourd de sens en lui-même voie encore sa signification soulignée par la rencontre de telle ou telle circonstance, un peu comme un monument prend du relief sous la lumière des projecteurs. Or, ce sera justement le cas: en effet, dans cette consécration épiscopale de dimanche prochain, deux circonstances attirent particulièrement notre attention, qui nous paraissent bien souligner deux aspects essentiels du mystère qui va s'y accomplir.

La première, c'est que le nouvel évêque va être consacré par son propre prédécesseur. Sans être exceptionnel, le cas est tout de même assez rare. Mais ce que nous voulons relever en l'occurrence, c'est moins cette rareté, que l'accent mis ainsi sur la notion de succession dans la théologie du ministère apostolique. En effet, ce n'est pas de son élection par l'Eglise

que l'évêque tient ses pouvoirs et sa mission, mais de sa consécration par l'un des ses aînés dans l'épiscopat. L'Eglise n'a fait que le désigner pour recevoir ce ministère, lequel lui vient en droite ligne du Christ par ses apôtres et leurs successeurs, les évêques. Il est à noter cependant que ce ministère n'est pas le bien propre des évêques, mais de l'Eglise elle-même, et que les évêques n'en sont que les dépositaires. Il s'ensuit qu'ils ne peuvent le transmettre qu'à des élus de l'Eglise. C'est ce qui apparaît clairement dans le cas de l'apôtre Mathias, élu par l'assemblée des disciples pour prendre la place de Judas (Actes 1, 23-26), alors qu'il eût été facile aux onze apôtres, voire à Pierre tout seul, s'il s'était pris pour le Pape, de faire ce choix eux-mêmes. Il reste néanmoins que, le

Photo ASL



choix de l'Eglise étant fait, l'investiture vient d'En-haut, du Christ et de l'Esprit-Saint; d'abord immédiate, en ce qui concerne les douze, et même les treize apôtres, si l'on ajoute saint Paul, cette investiture s'est ensuite transmise par l'imposition des mains à tous les continuateurs de leur ministère: c'est la succession apostolique.

Et ce terme « apostolique » nous amène à parler maintenant de la seconde circonstance que nous annonçons plus haut, à savoir que la consécration de notre nouvel évêque aura pour cadre une église placée sous le vocable des apôtres Pierre et Paul.

Il est remarquable que la piété chrétienne ait toujours associé leurs deux noms, alors qu'ils n'ont presque jamais vécu ensemble, et qu'ils apparaissent de surcroît si différents de caractère. Cela est dû, sans doute, au rôle de premier plan qu'ils ont joué l'un et l'autre dans la fondation de l'Eglise; mais on est en droit de penser aussi qu'ayant illustré respectivement, chacun selon sa vocation propre, deux fonctions complémentaires et inséparables du ministère apostolique, ils ne pouvaient plus être évoqués l'un sans l'autre dans la pensée chrétienne.

Ces deux fonctions, qui sont en réalité les deux aspects d'un même et unique service, sont essentiellement ordonnées en vue de la croissance de l'Eglise, corps du Christ.

L'une, plus particulièrement visible dans le ministère de Pierre, apôtre des Juifs, c'est-à-dire de « ceux du dedans » (Gal. 2, 7-8), assure la croissance interne, qualitative, du Corps du Christ dans chacun de ses membres, par le maintien et le renforcement de l'union avec le Christ-tête et des membres entre eux: c'est l'aspect pastoral du ministère épiscopal.

L'autre, plus apparente dans le ministère de Paul, apôtre des Gentils, c'est-à-dire de « ceux du dehors », assure la croissance externe, quantitative, de ce même Corps, par l'intégration de nouveaux membres au Peuple de Dieu: c'est l'aspect missionnaire de ce même ministère.

Que la consécration de Mgr Léon Gauthier soit placée sous le double signe pastoral et missionnaire de Pierre et de Paul, n'est-ce pas pour notre Eglise, en cette année de son centenaire, et en particulier pour ses prêtres, qui participent au ministère de l'évêque, à la fois un appel et une promesse?

F. Chatellard

Sommaire	p. 85:	Succession apostolique.
	p. 86:	« Enfants du Monde » et TCS.
	p. 87:	Hommage à Mgr Urs Küry.
	p. 88:	Journée du Centenaire à Olten. Programme TV. Euchologe de Sérapion.
	p. 89:	La Maison de la Jeunesse.
	p. 90:	Le Saint-Esprit. On nous écrit.
	p. 91:	Nouvelles paroissiales.

Communiqué de presse pour l'action du Touring Club Suisse

Le Touring Club Suisse invite les automobilistes de Suisse à s'associer à une action d'entraide due à l'initiative d'« Enfants du monde », Commission nationale suisse pour l'Union internationale de protection de l'enfance, du 15 septembre au 15 décembre 1972.

Pendant cette période, les patrouilleurs du Touring Club Suisse proposeront à tous les automobilistes ayant recours à leurs services, d'acheter une action « Pont de l'enfance » d'une valeur de Fr. 5.— et Fr. 10.— représentant ½ mm et 1 mm de la construction du pont, et le montant sera versé intégralement en faveur de l'enfance et de l'adolescence défavorisées.

POURQUOI UNE ACTION PONT ?

Deux raisons à cela :

La première: chacun sait aujourd'hui que les problèmes sociaux sont étroitement liés aux problèmes économiques. Construire un pont au Cameroun c'est permettre à une région fertile et productive de ce pays d'écouler ses produits dans une région de forte consommation où se trouve la capitale: Yaoundé. A l'heure actuelle, le fleuve Sanaga constitue un obstacle aux communications, barrage qui engendre l'avarie des marchandises, voire leur perte et l'inflation des prix.

La seconde: le système de péage est courant en Afrique. Un calcul a permis d'évaluer à Fr. s. 350 000.— par an le bénéfice net des péages. Cette somme selon un arrangement formel du gouvernement camerounais, alimentera le fonds de l'enfance qui permettra d'entretenir et de moderniser les institutions déjà existantes et de réaliser d'autres objectifs en faveur de l'enfance et de l'adolescence. Ces fonds seront utilisés sous la haute surveillance de « Enfants du monde » avec l'appui des experts de l'Union internationale de protection de l'enfance.

Le Touring Club Suisse et « Enfants du monde » vous remercient d'ores et déjà du bon accueil réservé à la demande qui vous est faite par nos patrouilleurs et de votre geste généreux.

COMITÉ ROMAND

Prochaine réunion

le samedi 4 novembre, à 14 h.,

à Neuchâtel

Hommage à Mgr Urs Küry

Dimanche prochain, quand la nuit descendra sur cette grande journée du 22 octobre 1972, Mgr Urs Küry aura accompli le dernier acte de son épiscopat : la consécration de son successeur. Il prendra alors tranquillement, discrètement, le chemin de sa retraite bâloise, dans la douce et fidèle compagnie de son épouse, pour y vivre désormais dans le calme et la détente d'esprit favorables à l'accomplissement de ses aspirations personnelles. Ainsi se reposera-t-il... en travaillant à l'aise, délivré des soucis de l'épiscopat.

Car il est impossible d'imaginer Mgr Küry désœuvré.

Un simple regard en arrière sur ce que nous n'appellerons pas sa carrière – on ne fait pas carrière dans l'Eglise – mais son labeur pastoral, suffit pour s'en convaincre. De longues années durant, il a, en effet, mené de front les trois activités de pasteur, de professeur et d'écrivain, dont chacune prise séparément pouvait aisément remplir sa vie.

Comme pasteur, il a d'abord été curé des plus grosses paroisses du diocèse, puis évêque de toute notre Eglise, avec ce que cela comporte de responsabilités sur les plans inter-ecclésial et œcuménique du fait notamment de la fonction de secrétaire de la Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique qui revient d'office à l'évêque de la Suisse.

Comme professeur, il a enseigné en même temps à notre faculté de théologie de Berne, dès avant son élévation à l'épiscopat, la dogmatique, l'éthique et l'histoire de l'Eglise, trois disciplines majeures des sciences sacrées.

Comme écrivain, enfin, il a composé plusieurs ouvrages, en tête desquels un épais volume de 500 pages à la fois historique et doctrinal sur nos Eglises vieilles-catholiques (*Die altkatholische Kirche*, Stuttgart 1966), et qui fait autorité en la matière.

Quand on sait ce que ce simple énoncé, d'ailleurs sommaire, suppose d'efforts, de résistance et de discipline, tant d'ordre intellectuel que physique et moral, on

ne peut qu'être impressionné par une telle puissance de travail et une telle prestation.

Cependant, si Mgr Küry nous laisse, au moment de quitter sa haute charge, ce magnifique exemple de zèle pastoral pour la vie de l'Eglise, il est une autre leçon tout aussi claire, quoique moins voyante parce que sans doute plus profonde, qui se dégage de sa personne elle-

même et de sa manière d'être et d'agir. Et c'est une leçon d'humilité. Non pas, certes, de cette fausse humilité, plus ou moins masochiste, qu'on observe trop souvent chez certains prétendus mystiques, mais de cette humilité vraie qui est faite de l'honnêteté de l'esprit et de la simplicité du cœur. « Proclamons la vérité dans la charité », telle est la devise, tirée de l'épître aux Ephésiens (4, 15), sous laquelle Mgr Küry avait placé son épiscopat. On ne dira jamais assez quelle honnêteté intellectuelle, quelle loyauté morale, en un mot quelle humilité requiert le service de la vérité dans le témoignage de la charité. Nous pouvons dire aujourd'hui, dût sa modestie en souffrir, que cette ligne de conduite qu'il s'était tracée pour son ministère, Mgr Küry l'a fidèlement et admirablement tenue. Car ce sont bien ces qualités de cœur et d'esprit qu'elle exige, que l'on découvre au

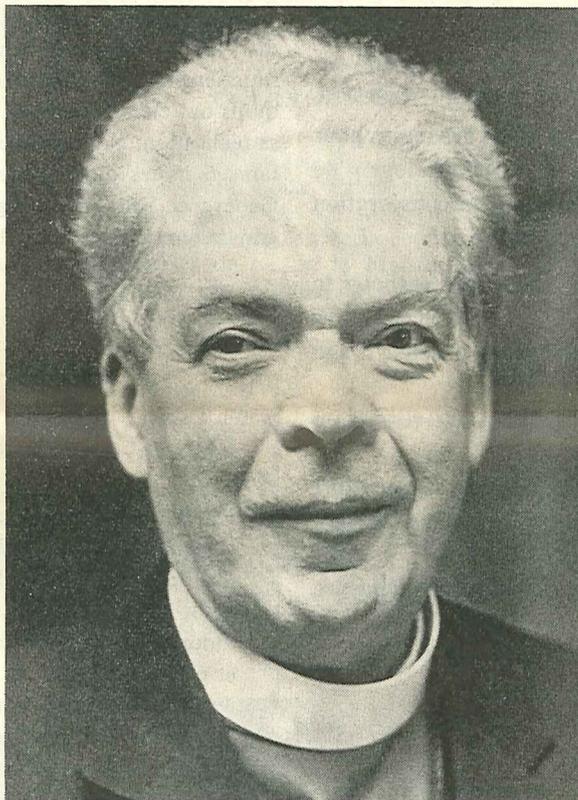


Photo ASL

fond de sa personnalité, et qui transparaissent dans son regard et sur les traits de son visage, dans un rayonnement tout ensemble discret et pénétrant.

Homme de science et de conscience, homme de charité et de foi, Mgr Küry a été pour notre Eglise, durant ces dix-sept dernières années qui ont vu tant de crises et de bouleversements, le pasteur à la vigilance douce et ferme, qui n'a pas seulement gardé son troupeau contre les loups, mais s'en est vraiment fait le modèle conformément aux exhortations de l'apôtre Pierre (I Pi. 5, 3).

Puisse-t-il voir depuis sa retraite, que nous lui souhaitons longue et bénie, mûrir dans cette Eglise tant aimée les fruits de son labeur et de son exemple.

PRIÈRE POUR LA CONSÉCRATION D'UN ÉVÊQUE

La prière que nous insérons ci-après est extraite de l'« Euchologe » de **Sérapion de Thmuis**.

De la vie de Sérapion nous savons peu de choses. L'un des disciples favoris de saint Antoine (env. 250-356), il fut, dès avant 339, évêque de Thmuis, petite localité de la Basse-Egypte. Ardent défenseur de saint Athanase, évêque d'Alexandrie et célèbre docteur de l'Eglise, et de la foi orthodoxe, il mourut après 362.

Son « Euchologe » est son œuvre la plus connue. Il s'agit d'une sorte de rituel, fort de trente prières liturgiques. Découvert en 1894, au mont Athos, il constitue l'une des sources de la connaissance de la liturgie ancienne de l'Eglise.

Voici maintenant la prière d'imposition des mains pour la consécration d'un évêque, tirée de l'« Euchologe » de Sérapion. Elle introduit admirablement à la consécration épiscopale du dimanche 22 octobre, à Berne. L. G.

Toi qui as envoyé le Seigneur Jésus pour racheter le monde entier,

Toi qui, par lui, as choisi les apôtres et ordonné d'âge en âge des évêques saints, ô Dieu de vérité:

Fais de (ton serviteur) que voici un évêque vivant, un évêque saint dans la succession des apôtres.

Donne-lui la grâce de l'Esprit divin que tu as accordé à tous les serviteurs authentiques, aux prophètes et aux patriarches.

Rends-le digne de paître ton troupeau, qu'il demeure sans reproche et sans faute dans l'épiscopat.

Par ton Fils unique, Jésus-Christ.

Par lui, gloire à toi, et puissance,

Dans le Saint-Esprit,

Maintenant et dans les siècles des siècles.

Amen.

Télévision Suisse romande

Samedi 28 octobre, à 19 h. 30: Deux minutes avec... Mgr L. Gauthier.

Dimanche 29 octobre, à 18 h. 55: Présence catholique-chrétienne: « Nous sommes orthodoxes yougoslaves en Suisse », émission préparée par M. l'abbé Frédy Soder. Commentaire: Nicole Métral. Réalisation: Jean-Charles Pellaud.

Dimanche 29 octobre, en fin de soirée: Méditation catholique-chrétienne.

OUVERTURE DU SYNODE 72

« Synode 72 » est la grande aventure spirituelle et ecclésiastique dans laquelle chaque diocèse catholique-romain de la Suisse s'est engagé, par un acte solennel d'ouverture, samedi 23 septembre. De séance en séance, les commissions spécialisées dans la poursuite des objectifs de l'Eglise catholique-romaine pour aujourd'hui, et de session en session, chaque Synode, institution renouvelée chez nos frères catholiques-romains à la suite de Vatican II, vont tenter, jusqu'en 1975, d'introduire concrètement dans chaque diocèse et dans le pays tout entier le renouveau inauguré par le dernier concile du Vatican. Les autres chrétiens, en Suisse notamment, ne sauraient rester indifférents à ce vaste effort, d'autant moins qu'ils ont été associés à sa préparation et le demeurent dans sa réalisation. Notre Eglise y a eu et y maintient ses représentants dans les diocèses de Bâle, de Coire et de Lausanne, Genève et Fribourg. Daigne Dieu féconder lui-même cette grande entreprise spirituelle et ecclésiastique.

L. G.

Olten, dimanche 3 décembre 1972

Ce dimanche-là, notre Eglise commémorera le centenaire de l'assemblée des catholiques libéraux qui, le 1^{er} décembre 1872, dans la spacieuse église de St-Martin, à Olten, décidèrent de concrétiser leur mouvement de fidélité à la foi ancienne de l'Eglise et en conséquence de réforme catholique pour leur temps par la fondation de paroisses dans lesquelles il pussent pratiquer leur foi. Ce fut là le point de départ de l'organisation de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.

Le centenaire de cet acte historique sera commémoré, dimanche 3 décembre, à Olten, à 10 h. par une messe solennelle dans la même église de St-Martin, à 12 h. par un repas commun, à 14 h. par une manifestation publique au « Stadttheater » et à 16 h. 30 par un service religieux de clôture, préparé par de jeunes prêtres et de jeunes laïcs de l'Eglise.

« Présence » publiera encore le détail de cette importante journée. **Que d'ores et déjà les catholiques-chrétiens de la Suisse romande se préparent, eux aussi, à participer à la journée du dimanche 3 décembre, à Olten.**

LA MAISON DE LA JEUNESSE

Le samedi 23 septembre, une trentaine de catholiques-chrétiens se sont retrouvés sur la Mörlialp pour voir les travaux en cours pour la construction de la Maison de la Jeunesse. Ces personnes, représentant les différentes paroisses et régions de notre diocèse, furent informées sur les travaux par M. le curé Hagmann et MM. les architectes Abry et Wyss. M^{lle} Thérèse Giger de Berne, membre du comité de la Société de la Maison de la Jeunesse, invita tous les représentants à promouvoir la vente des parts. Cette vente des parts est très importante pour le financement de la Maison. Trois sources fournissent l'argent nécessaire:

- l'Offrande diocésaine de cette année (environ Fr. 240 000.—);
- la collecte des groupes de jeunesse (environ Fr. 60 000.—);
- les parts de la Société (environ Fr. 60 000.— jusqu'à ce jour).

La Maison devant nous coûter presque un million de francs, il faut donc faire encore un grand effort pour arriver à la somme nécessaire. Aussi tout le monde est-il cordialement invité à devenir membre de la Société et à s'inscrire pour l'achat de parts. Les formulaires et les bulletins de versement peuvent être obtenus chez MM. les curés.

Soutenons donc le travail du comité et des responsables des différentes régions pour propager la vente des parts pour la Maison de la Jeunesse, pour notre Maison.

D'ailleurs, une excursion à la Mörlialp en vaut la peine. Tous ceux qui verront la construction sur place, dans cet extraordinaire cadre de montagnes, dans un air splendide et un calme absolu, seront certainement convaincus.

Vacances familiales

Après avoir projeté des camps d'été et d'hiver de notre Eglise ainsi que quelques rencontres de week-ends, la Société de la Maison de la Jeunesse a l'intention de mettre la Maison à la disposition des familles pour des vacances (toujours de samedi à samedi), et cela aux dates suivantes:

- Vacances d'été:

du 30 juin au 7 juillet 1973 (une semaine);

du 4 août au 18 août 1973 (deux semaines).

- Vacances d'automne:

du 6 octobre au 20 octobre 1973 (deux semaines).

Ces dates sont provisoires; s'il n'y avait pas assez de demandes, on serait obligé de prendre d'autres dispositions. La Maison offre trois chambres à deux lits, deux chambres à quatre lits et cinq chambres à six lits (étagés). Chacun doit pourvoir à ses repas. (Il y a un restaurant à proximité). *Prix des nuitées:* Adultes = Fr. 9.—, Enfants = Fr. 6.—.

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à:

M. Rudolf Herzog

Gartenheimstrasse 34

6006 Lucerne

Tél. 041/36 26 64

qui pourra leur fournir d'autres informations. On n'oubliera pas de bien indiquer les dates et le nombre de personnes. Les dates définitives seront publiées en novembre.

Le coin des donateurs

En plus des piliers et des drapeaux offerts pour la Maison de la Jeunesse par des gens du Fricktal, nous avons reçu la nouvelle d'un autre don: la Société des Dames de Zurich offre un chariot pour transporter la vaisselle, cadeau vraiment utile dans un établissement de ce genre. Bravo! En ce moment, nous avons encore besoin des articles suivants:

Frigidaire Gastro Norm 650 litres
Fr. 2500.—

Réchaud mobile en acier chromé
Fr. 600.—

Cuisinière Electro avec trois plats Neff
Fr. 5000.—

Machine à laver la vaisselle Gehrig
Model G-2-N Fr. 6000.—

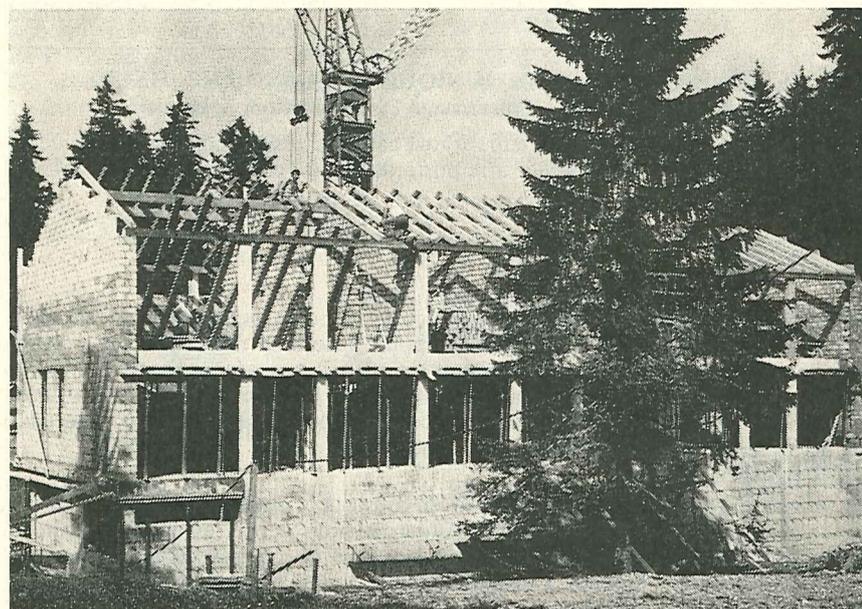
Plus tard, nous vous informerons sur d'autres possibilités de dons (vaisselle, verres, linge, etc.). On peut s'inscrire auprès du président du comité de construction, à l'adresse suivante:

M. Pierre Abry

Pfistergasse 15

6000 Lucerne

Tél. 041/23 43 12



Ji. Trad. F. Soder

Connaissance de la Foi

LE SAINT-ESPRIT

Notre réflexion sur la foi en Jésus-Christ nous a conduits à affirmer avec St Paul (voir « Présence » de mai, p. 54) que « si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle » (II Cor. 5, 17). En fait, c'était déjà mettre par là le fidèle du Christ au bénéfice de la foi en l'Esprit-Saint. Car l'expression « créature nouvelle » n'est pas dans la bouche de St Paul une figure de style, mais la déduction rigoureuse de la parole du Christ: « Nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit » (Jean, 3, 5). C'est donc bien d'une seconde naissance qu'il s'agit et non d'une simple conversion à une vie meilleure. Comme le dit encore St Paul dans le même passage: « L'être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu. »

L'Esprit-Saint, « Mère divine »

Mais parler de naissance, c'est évidemment parler de maternité, ou alors les mots n'ont plus de sens. Si le salut que nous apporte le Christ, et dont le mystère s'accomplit dans l'Eglise, qui est son Corps, n'est pas une simple régénération sur le plan humain, mais bien une nouvelle génération sur le plan divin, il comporte nécessairement l'enfantement par une Mère divine, car comment naître fils de Dieu autrement que d'une « Mère-Dieu »? « Je crois au Saint-Esprit, qui est Seigneur, et qui donne la vie », disons-nous dans le Credo. N'est-ce pas affirmer là, en le rapportant à l'Esprit-Saint, le rôle spécifique de la mère dans le mystère de sa fécondité? Il n'est du reste qu'à considérer à cette lumière toute l'œuvre du Saint-Esprit dans la formation du Christ, en Jésus et en son Eglise, pour en saisir la merveilleuse unité et le caractère de composante essentielle de ce mystère de Vie. Aussi importe-t-il absolument de se défaire de cette conception, aussi fausse qu'elle est courante, qui réduit l'Esprit-Saint à un rôle d'auxiliaire, de conseiller ou d'inspirateur occasionnel que l'on appelle à l'aide de temps à autre, alors qu'il devrait occuper dans notre pensée et dans notre vie la place que tient une mère dans la pensée et la vie d'un enfant.

Marie et le Saint-Esprit

Il est vrai que dans le cœur d'une multitude de chrétiens cette place est déjà prise par la mère humaine de Jésus. C'est là le résultat d'une curieuse déviation de la piété et de la pensée chrétienne, qui a sa source dans le monachisme. C'est, en effet, pour combler le vide que creusait dans leur être le refus de la femme réelle que les moines ont développé

en Marie le mythe de la femme idéale et l'ont imposé à la chrétienté. Mais on est à même de constater aujourd'hui que l'invraisemblable promotion de la mariologie, avec les étonnantes définitions dogmatiques auxquelles elle a abouti – et ce n'est probablement pas fini – s'est opérée au détriment de la théologie du Saint-Esprit, laquelle en est restée à l'état de nébuleuse. Quand on pense que dans toutes les épîtres du Nouveau Testament il n'est pas fait une seule fois mention nommément de Marie!!! L'enseignement des apôtres était-il par hasard incomplet, et leur doctrine tronquée? Qu'on nous comprenne bien: nous n'avons rien contre la mère de Jésus, bien au contraire; nous l'admirons, nous l'aimons et nous la vénérons comme la première de tous les saints. Mais de là à lui attribuer le rôle de l'Esprit-Saint dans l'économie du salut, il y a un abîme que nous estimons blasphématoire de franchir.

Le don du Saint-Esprit

Il est remarquable dans les Actes des apôtres que cette nouvelle naissance qui fait le chrétien s'opère toujours par la conjonction de deux actes sacramentels: le baptême d'eau au nom du Seigneur Jésus et le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains (Actes 8, 14-17; 19, 5-6) que nous appelons aujourd'hui la confirmation, et qui à l'origine suivait de près le baptême, dont il était senti comme le complément nécessaire. La naissance divine est, en effet, l'œuvre commune du Christ et du Saint-Esprit. Or nous sommes bien obligés de constater que cette intelligence de la confirmation en tant que sacrement de la naissance divine au même titre que le baptême et en conjonction avec lui s'est passablement estompée et doit être remise en valeur. Ainsi apparaîtra-t-il clairement que le chrétien est celui qui est né de l'eau et de l'Esprit, et l'œuvre de vie du Saint-Esprit pourra-t-elle s'accomplir plus librement et plus richement au sein de l'Eglise, pour « l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et à la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la taille du Christ en sa plénitude » (Eph. 4, 12-13).

F. Chatellard

COMMUNIQUÉ DE DERNIÈRE HEURE
concernant la consécration épiscopale

- 1) Les porteurs d'une carte de réservation sont priés de se présenter à la porte de l'église entre 9 h. 15 et 9 h. 45.
- 2) Il est strictement interdit de prendre des photos.

On nous écrit

Nous avons reçu de M. P. Uldry, de Carouge, une lettre où notre correspondant formule la question suivante:

Pourquoi la « Journée romande » de mai dernier n'a-t-elle eu dans « Présence » d'autre écho qu'une mention d'une douzaine de lignes dans le numéro de juin?

Plusieurs rapports y furent présentés, fruit de la réflexion des paroisses. N'auraient-ils pas mérité quelque suite? Peut-être y songez-vous pour les prochains numéros, lorsque l'attention sera moins accaparée par les événements épiscopaux. Mais les souvenirs seront alors bien estompés. Il serait fâcheux de couper court à tout prolongement des idées qui furent exprimées.

Nous abondons dans son sens pour déplorer, en effet, cette lacune. Mais nous posons à notre tour une petite question: pourquoi ne s'est-il trouvé personne parmi les nombreux participants à cette journée pour envoyer à notre rédaction une relation détaillée des échanges de vues auxquels elle a donné lieu?

Nous félicitons en tous cas et nous remercions M. Uldry d'avoir pris l'initiative de nous écrire, et nous souhaitons vivement qu'un tel échange de correspondance avec nos lecteurs s'instaure et se poursuive régulièrement dans nos colonnes.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Dimanche 22 octobre. — Ce dimanche est donc celui de la consécration épiscopale, à Berne, du curé de Genève. Synode cantonal et Conseils de paroisse ont informé par lettre circulaire tous les catholiques-chrétiens du canton des dispositions prises, dans les paroisses genevoises également, pour cette journée. Rappelons ici qu'une seule messe est célébrée, ce dimanche-là, pour les paroisses de Genève et Lancy-Carouge: elle a lieu, à 20 h. 30, à St-Germain. Le 22 octobre, présents à Berne ou non, nous serons tous en union de prière avec l'Eglise et le nouvel évêque.

Séminaire œcuménique. — Sous le titre: «*Évangélisation et unité de l'Eglise, une perspective biblique*», le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève organise, **samedi 21 octobre, au siège du Conseil œcuménique, route de Ferney 150, au Grand-Saconnex**, une étude pour aujourd'hui, basée sur l'enseignement de l'Évangile. M. F. Bovon, titulaire de la chaire de Nouveau Testament à la Faculté protestante de l'Université de Genève, introduira le sujet et tirera les conclusions des discussions engagées par groupes. La réunion débutera à 15 h. et se terminera par un recueillement, à 21 h. Un pique-nique est prévu, de 18 h. 30 à 20 h. Chaque participant apporte son manger, on trouvera des boissons sur place. La date de ce « séminaire » a été fixée bien avant celle de la consécration épiscopale du curé Gauthier, président du Rassemblement. Le curé ne pourra pas prendre part à cette rencontre, **mais la recommande vivement à tous.** L'entrée est gratuite.

POSTES A POURVOIR

Caisse-maladie des catholiques-chrétiens du canton de Genève. — En 1883, des catholiques-chrétiens de Genève (on disait alors: catholiques nationaux) fondaient une société de secours mutuels. Sous son nouveau nom, elle devrait célébrer l'an prochain son 90^e anniversaire. Le pourra-t-elle? Son bel âge garantit les services que pendant bientôt un siècle elle a rendus à nos coréligionnaires.

Mais l'affaiblissement de l'esprit mutualiste est un phénomène général. Si bien que la croissance-même de la caisse (qui a triplé ses effectifs en une quinzaine d'années) met aujourd'hui en cause sa survie, en raison de la difficulté à trouver en suffisance des collaborations. Situation préoccupante, la caisse, malgré son nom, recrute davantage de nouveaux membres non-catholiques-chrétiens que de coréligionnaires. Serait-il vrai qu'on est rarement prophète chez les siens?

Ceci est un *appel pressant* du comité à nos paroissiens genevois: Ne trouvons-nous pas parmi eux, ou par leur entremise, et qu'ils soient membres de la caisse ou non, quelques personnes prêtes à seconder les actuels responsables, plus qu'essoufflés? Ne vaut-il pas la peine d'accorder un peu de son temps à la seule institution à caractère social dont puisse se prévaloir notre Eglise genevoise?

Nous cherchons de toute urgence quelques collaborations pour des travaux de secrétariat, de comptabilité, et de gestion de la caisse. Une modeste indemnisation est envisageable. Per-

mettez à notre caisse de poursuivre son œuvre en lui accordant un peu (ou davantage) de votre temps: veuillez annoncer vos services au président: P. Uldry, rue Alex.-Gavard 26a, 1227 Carouge. Le comité vous sera infiniment reconnaissant de ne pas laisser cet appel sans écho.

Cercle. — Au moment où ces lignes paraîtront, le Cercle aura inauguré, vendredi 13 octobre, sa saison 1972-1973 par une conférence illustrée de M. l'abbé Soder sur son récent voyage en Roumanie. Nous en rendrons compte dans notre prochain numéro. Prochaine soirée: *vendredi 10 novembre, à 20 h. 30, à «L'International», pl. du Cirque, à Genève.*

L'« Amitié ». — Notre groupe a procédé, le mercredi 13 septembre, à l'élection de ses deux présidents: MM. Alberto Gianola et Christian Allais, chargé de l'aider dans sa tâche. Si, cette année, deux présidents ont été élus, c'est pour que le travail présidentiel n'empiète pas sur les études. L'Amitié a dès maintenant fixé son programme annuel et se réunit tous les quinze jours, le mercredi à 20 h. 30, dans son local. Les jeunes, intéressés par nos activités peuvent atteindre les présidents aux numéros de téléphone suivants:

M. Gianola, 33 39 13 (de 19 à 20 h.);
M. Allais, 46 72 87 (de 18 à 20 h.).

Nos jeunes se réunissent tous les deux mercredis, à 20 h. 30, en leur local du clocher de St-Germain. Prochaines réunions: *mercredis 18 octobre, 1^{er} novembre, 15 novembre.*



BIEL-BIENNE
MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

Abonnements à « Présence ». — Avez-vous payé votre abonnement 1972 à « Présence catholique-chrétienne »? Si oui, merci. Si non, il est encore temps de le faire par le moyen des comptes de chèques postaux paroissiaux: 1) 12-4277, paroisse catholique-chrétienne de Genève; 2) 12-2867, paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge. Si vous avez égaré le bulletin de versement reçu en juin, veuillez prendre la peine d'indiquer au verso de celui que vous remplirez vous-mêmes: « Présence catholique-chrétienne ». Merci.

Geste amical. — Jeudi 5 octobre, la Commission des aumôneries de l'Hôpital cantonal a tenu à fêter, à l'Auberge communale de Carouge, M. le pasteur René Huber, aumônier-chef protestant de l'Hôpital, devenu animateur de constructions à but social de « Migros », et le curé de St-Germain, élu évêque, comme on sait. La Direction de l'Hôpital était présente. De tout cœur merci, en particulier à M. le curé Robert Mauris, pour cette attention amicale.

Le président Heinemann à Genève. — Lors de sa visite officielle en Suisse, M. G. Heinemann, président de la République fédérale d'Allemagne, a tenu à visiter le siège du Conseil œcuménique, de la Fédération luthérienne mondiale et de l'Alliance réformée mondiale, à Genève. La visite eut lieu, le 29 septembre. Parmi les invités, le curé de Genève y représentait notre évêque, Mgr U. Küry, et le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiens de Genève. Chrétien opposé au nazisme, chargé, avant son élection présidentielle, d'importantes fonctions dans son Eglise (luthérienne) et dans le mouvement œcuménique, M. Heinemann demeure un exemple de « laïc engagé ».

Réceptions au Grand-Mézel. — Avec septembre reprennent aussi les réceptions hebdomadaires des ecclésiastiques, le mardi et le vendredi, de 18 h. à 19 h., au Centre paroissial de la place du Grand-Mézel 3, rez-de-chaussée.

CONTRIBUTIONS ECCLÉSIASTIQUE. — a) Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens — aussi en cas de mariage mixte — dans la déclaration fiscale. — b) vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise. Merci!

GENÈVE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Dimanche 22 octobre. — En raison de la consécration épiscopale, à Berne, du curé, à laquelle M. l'abbé Soder participera, la messe paroissiale de ce dimanche sera célébrée à 20 h. 30, à St-Germain.

Toussaint (mercredi 1^{er} novembre). — A 18 h. 30: messe et communion.

Trépassés (jeudi 2 novembre). — A 18 h. 30, requiem.

Dimanche 5 novembre. — A 10 h. 30, requiem, chanté par le chœur, à l'intention de tous les défunts, en particulier de ceux des nôtres décédés depuis la Toussaint 1971.

ASSEMBLÉE PAROISSIALE. — Une assemblée paroissiale extraordinaire est convoquée pour dimanche 29 octobre, à l'issue de la messe (sans sermon) de 10 h. 30. Elle devra notamment se prononcer sur l'adoption d'un projet de nouvelle Constitution de notre Eglise cantonale. Elle sera également informée de la succession de M. le curé Gauthier à Genève. Tous les paroissiens ont reçu ou vont recevoir, au moment de la parution du présent numéro, convocation et texte de la nouvelle Constitution. **Tous présent!**

Enseignements religieux. — Voici l'horaire de l'enseignement religieux

dispensé aux élèves âgés de 7 à 15 ans dans la paroisse. **Grand-Mézel:** cours, le mercredi, à 17 h. 15, et le jeudi, à 9 h. et à 10 h. — **Chêne:** cours, tous les quinze jours, le mardi, à 17 h. — **Genthod:** cours, tous les quinze jours, le lundi, à 17 h. — **Le Lignon:** cours, tous les quinze jours, le mardi, à 17 h. — **Meyrin:** cours, tous les quinze jours, le jeudi, à 14 h. — **Petit-Saconnex:** cours, tous les quinze jours, le mercredi, à 11 h. 15. — **Nyon:** cours, tous les quinze jours, le vendredi, à 17 h. — **Allemagne par Thoiry (France):** cours, tous les quinze jours, le mercredi, éventuellement le samedi, à 14 h. — M. l'abbé F. Soder se tient à la disposition des parents pour tous renseignements (tél. 92 15 60) et compte sur leur collaboration. Signalements que les élèves disposent de nouveaux manuels d'enseignement religieux.

Vente paroissiale. — Lorsque ce numéro paraîtra, la Vente du 7 octobre aura déjà eu lieu. Nous y reviendrons. Au moment où nous rédigeons ces lignes, nous comptons 202 inscriptions au souper.

Dimanche 26 novembre. — Ce jour-là, la paroisse prendra congé de son curé. La messe de 10 h. 30 sera suivie, à 13 h., d'un banquet servi au Palais des Expositions et la journée se terminera par les vêpres. Tous les paroissiens recevront encore toutes informations utiles. *Qu'on retienne d'ores et déjà cette date.*

Dans nos familles. — Nous avons présidé aux obsèques: le 26 septembre, de M. Antony Edouard Enay, d'une ancienne famille catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds, décédé à l'âge de 68 ans; le 3 octobre, de M^{lle} Jeanne Froidevaux, fidèle catholique-chrétienne domiciliée à Nyon, décédée à l'âge de 77 ans. R.I.P.

Dons. — A paraître dans une chaîne chronique.

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75



Pompes funèbres officielles
de la Ville de Genève

Rue de la Mairie 37
Tél. 35 91 50

LANCY - CAROUGE

Offices. — Consulter le tableau inclus dans le présent numéro.

Dimanche 22 octobre. — En raison de la consécration épiscopale, à Berne, du curé, à laquelle M. l'abbé Soder participera, une messe pour les deux paroisses, de Genève et de Lancy-Carouge, sera célébrée, ce dimanche-là, à 20 h. 30, à St-Germain.

Toussaint (mercredi 1^{er} novembre). — A 9 h.: messe et communion.

Trépassés (jeudi 2 novembre). — A 9 h.: requiem.

Dimanche 5 novembre. — A 9 h.: requiem à l'intention de tous les défunts, en particulier de ceux des nôtres décédés depuis la Toussaint 1971.

ASSEMBLÉE PAROISSIALE. — Une assemblée paroissiale extraordinaire est convoquée pour **dimanche après-midi 29 octobre, à 16 h., en la salle paroissiale attenante à l'église.** Trois objets à l'ordre du jour: 1) Adoption d'une nouvelle Constitution de notre Eglise cantonale. 2) Projet de restauration de l'église, présenté par M. Moreno, architecte chargé des travaux de la restauration. 3) **Succession de M. le curé Gauthier.** Une raclette suivra l'assemblée. Tous les paroissiens ont reçu ou vont recevoir, au moment de la parution du présent numéro, convocation et texte de la nouvelle Constitution. **Tous présents!**

Enseignement religieux. — Voici l'horaire de l'enseignement religieux dispensé aux élèves âgés de 7 à 15 ans

dans la paroisse. **Grand-Mézél (Genève),** le mercredi, à 17 h. 15 (commun avec les élèves de St-Germain) — **Grand-Lancy:** le samedi, à 11 h. — **Carouge:** tous les quinze jours, le vendredi, à 17 h. Dans notre paroisse également, les élèves utilisent de nouveaux manuels d'enseignement religieux. M. l'abbé Soder se tient à la disposition des parents pour tous renseignements (tél. 92 15 60) et compte sur leur collaboration.

Dames de la paroisse. — Madame P. Cornioley les a aimablement reçues chez elle, jeudi 5 octobre. Dans la règle, les Dames de la paroisse se réunissent le premier jeudi du mois, à 15 h., à la salle paroissiale.

Journée mémorable. — Dimanche 1^{er} octobre, la paroisse a fêté son curé, élu évêque. Journée mémorable que M. le professeur P. Bertrand a relatée dans « La Tribune de Genève » du 4 octobre. Eglise comble à la messe du matin. Plus de cent paroissiens et invités à l'apéritif, généreusement offert par la maison Pernod, grâce à un voisin de la cure, ainsi qu'au déjeuner en la salle communale du Grand-Lancy. Nombreuse participation aux vêpres qui clôturèrent cette journée inoubliable de par la sérénité, la cordialité et, nous osons l'écrire, la qualité spirituelle qui la caractérisèrent. A l'heure du café, M. F. Schüpfer, président du Conseil de paroisse, M^e A. Bernasconi, vice-président du Conseil administratif de Lancy, s'exprimant aussi au nom de M. J. Montessuit, maire de Carouge, présent, M. le curé J. Chavanne, de la paroisse catholique-romaine du Grand-Lancy, M. le pasteur P. Blanvalet, pasteur du Petit-Lancy, et M. Ch. Baumann, président de la paroisse de Genève, parlant aussi au nom de M. P. Allais, président du Synode

cantonal, présent, touchèrent profondément tous les auditeurs par leurs propos empreints d'une grande délicatesse de sentiments. Au nom de son épouse également, le curé ne put que remercier du fond du cœur pour ces adresses, le don de la paroisse pour l'achat de la chaîne de la croix pectorale, la paroisse protestante du Petit-Lancy pour un bon d'achat de livres, le Conseil de paroisse et son président pour l'organisation parfaite de la journée, M^{me} G. Monesi, organiste, et M. Meino, jeune violoncelliste de talent, pour leurs prestations musicales à la messe, toute l'assistance pour ses témoignages de sympathie et ceux qui lui avaient exprimé leur regret de ne pouvoir se rendre à cette manifestation. A M. l'abbé F. Soder, que la paroisse espère fort avoir comme curé, il dit son affection et ses vœux chaleureux. Il assura la paroisse que l'épiscopat ne l'arracherait pas à elle, mais lui serait une occasion nouvelle de lui vouer sa sollicitude. Relevons que la paroisse protestante du Grand-Lancy était représentée par son président, M. R. Mathieu, M. le pasteur Duckert étant empêché, la paroisse protestante de Lancy-Sud par M^{lle} V. Laufer, assistante de paroisse, M. le pasteur Buunk se trouvant alors en Belgique, la communauté catholique-romaine de la Sainte-Famille (Lancy-Sud) par son recteur, le R.P. Tarcisse, et la paroisse catholique-romaine du Petit-Lancy par le R.P. Jaquet, en remplacement de M. le curé Petite, empêché. A tous, il tient à renouveler ici l'expression de sa vive gratitude et de son attachement.

Rencontre œcuménique. — Le dimanche 24 septembre, M. l'abbé Soder a représenté la paroisse et le curé à une rencontre œcuménique, protestante et catholique-romaine, à Lancy-Sud. Cette journée fut un succès.

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

MARBRERIE L. ROSSI

Anciennement A. Minazzi

BATIMENT — ART FUNÉRAIRE

Industrie et commerce des pierres, marbres et granits.

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



Claude **NYDEGGER**-Bezençon

Horlogerie

Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 25 97 77

Au service de la jeunesse. — Le jeudi 14 septembre, le curé a participé à l'inauguration du Foyer du chemin de Gilly, au Grand-Lancy. Il s'agit d'une opportune réalisation de la Fondation officielle de la Jeunesse, au service d'enfants et d'adolescents, divers par

l'origine nationale, voire raciale, mais hélas tous perturbés par le milieu familial ou social.

Dans nos familles. — Le 20 septembre, nous avons baptisé *Yann Michel Le Roux*, premier enfant de M. et M^{me} Le Roux-

Ruckstuhl, actuellement domiciliés à Brest, mais séjournant à l'automne à St-Cergue, d'où la jeune maman est originaire.

Dons. — A paraître dans le prochain numéro.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Nous rappelons qu'en raison de la consécration épiscopale de Mgr Léon Gauthier, il n'y aura pas de messe le dimanche 22 octobre. La messe de ce dimanche sera célébrée la veille, samedi 21 octobre, à 20 h.

Requiem pour nos défunts de l'année. — C'est le dimanche 29 octobre, à 9 h. 45, que nous célébrerons la traditionnelle messe de Requiem pour tous les membres de la paroisse décédés depuis la Toussaint 1971, avec la non moins traditionnelle participation de la société de chant « La Pensée », dont le concours est toujours si apprécié en cette occasion. Toutes les familles concernées recevront ces prochains jours une invitation personnelle.

VENTE PAROISSIALE. — Notre Vente paroissiale a été fixée aux 10, 11 et 12 novembre prochains. En voici le programme:

Vendredi 10: à partir de 19 h., Loto, ramequins, sandwiches, boissons.

Samedi 11: à partir de 14 h., Vente, buvette pâtisseries. à 19 h., Souper et Soirée récréative.

Menu: Potage, Carré de porc à la broche garni, Salade, Glace, Café. Prix: Fr. 9.— Enfants: Fr. 5.—

Dimanche 12: à 11 h., Apéritif. Continuation de la Vente et des consommations l'après-midi.

Pour la Vente comme pour les Jeux Olympiques, l'essentiel est de participer.

Décès. — Ont rejoint la Maison du Père, le 21 septembre, *M. Jules Cavalléri*, à l'âge de 82 ans; le 6 octobre, *M. Humbert Miserez*, à l'âge de 66 ans. R.I.P.

Baptêmes. — Ont reçu le Baptême, le 1^{er} octobre, *Luc Thomas*, fils de Gabriel et de Véréne née Droz; le 8 octobre, *Carine Jacot*, fille de Gabriel et Josette née Glauser.

Dons. — Fam. J. C.: 200 fr.; M^{me} M. S.: 10 fr.; Fam. G. T.: 30 fr.; Fam. G. J.: 20 fr.

NEUCHÂTEL

Offices. — Pas de messe le dimanche 22 octobre.

LE LOCLE

Offices. — Pas de messe le dimanche 22 octobre.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. — Voir tableau en dernière page.

Toussaint. — La fête de la Toussaint sera célébrée le mercredi 1^{er} novembre à 20 h.

Trépassés. — Notre paroisse priera pour ses défunts et tout spécialement pour toutes les personnes décédées au cours de cette dernière année à la messe du dimanche 5 novembre à 9 h. 45.

Décès. — Notre paroissien, M. Louis Giovannoni-Frepp a été rappelé à Dieu le 8 septembre à Orselina des suites d'un accident. M. Giovannoni était un membre très attaché à sa paroisse qu'il aimait beaucoup et qui se souviendra de lui dans ses prières. Que le cher défunt repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur lui. A la famille en deuil, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.

Dons. — Dons reçus et non encore publiés:

M^{lle} A. F.: 7 fr.; M^{me} N. St.-Sch.: 5 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{lle} M. Z.:

20 fr.; M^{me} et M. R. B.-Sch.: 20 fr.; M^{me} et M. R. D.-M.: 10 fr.; M^{me} et M. A. G.-S.: 7 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.

Merci.

SONCEBOZ

Offices. — Voir tableau en dernière page. Le prochain office sera célébré à l'intention de nos défunts et pour toutes

les personnes décédées au cours de cette dernière année; il aura lieu le dimanche 5 novembre à 7 h. 45 à la halle de gymnastique de Sonceboz. Nous vous attendons nombreux.

BIENNE

Prochain office en français. — Dimanche 22 octobre à 20 h. messe avec sermon et communion (le changement d'heure est dû à la consécration épiscopale qui a lieu le matin même à Berne). Nous aurons probablement la joie d'avoir parmi nous Mgr. Daniel de Pina Cabral, évêque anglican du diocèse

missionnaire du Lebombo au Mozambique.

Confirmation. — Veuillez retenir la date du dimanche 12 novembre. En ce jour notre nouvel évêque, Mgr Léon Gauthier, confirmera 16 enfants de notre paroisse, dont 5 romands. Etant donné que la cérémonie sera bilingue nous espérons que nos paroissiens de langue française seront nombreux à participer à la messe solennelle de 10 h.

Abonnements à « Présence ». — Il semble que notre demande de régler les 10 francs, que coûte l'abonnement annuel à « Présence », n'a été remarquée que par un nombre restreint de

paroissiens. Un rappel sera envoyé à tous les oublieux! (CCP 25-823, Paroisse cath.-chrétienne, Bienne).

Collecte en faveur de l'Œuvre pour la Diaspora. — En même temps qu'une circulaire informative chacun recevra le papillon expliquant la nécessité de notre Œuvre en faveur de la Diaspora et nous rappelant qu'elle dépend financièrement de la générosité de chaque catholique-chrétien. « C'est tous ensemble que nous voulons assurer les bases financières qui sont nécessaires aux différentes tâches de l'Œuvre pour la Diaspora ». Merci d'avance pour votre contribution.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12.
Métro: Félix Eboué. Tél.: 628 43 09.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Tél.: 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Tél.: 744 98 30.
Métro: Pigalle ou Blanche.

Dimanches et fêtes: Messe à 11 heures.

Jeu: Messe à 18 h. 15.

Samedi: Messe à 20 h.

Pauvres

Durant ce mois d'octobre nous avons évoqué cette grande figure médiévale: le Poverello. Au XIII^e siècle à l'apogée du triomphalisme ecclésiastique, François d'Assise malgré les étonnements, les mises en garde, les médisances, fonde une fraternité au sein de laquelle, l'une des béatitudes: « Bienheureux les pauvres » sera vécue intégralement.

« Bienheureux les pauvres en esprit » est une expression qui peut être équivoque! Aussi préférons-nous cette traduction: « Bienheureux ceux qui ont un cœur de pauvre... »

La pauvreté n'est pas la misère, cette dernière est un désordre intolérable et là où elle sévit encore, elle témoigne contre notre société. Qu'est-ce donc être pauvre?

Je pense qu'avoir le souci du lendemain, qu'éprouver l'incertitude de l'emploi, voir se reposer chaque mois les problèmes du loyer, du gaz et de l'électricité, périodiquement chasser les soldes pour se vêtir sont des titres déjà suffisants pour être qualifié de « pauvre ».

Mais il est essentiel de vivre cette pauvreté dans l'esprit de l'Évangile. On peut, en effet, être effectivement pauvre

et sentir battre en soi un cœur de riche. Sans cesse maugréer contre son impécuniosité... être rongé d'envie en contemplant ceux que l'on nomme riches... considérer l'argent comme un idéal en soi et en attraper la jaunisse!

Ou bien, découvrir dans notre pauvreté un trait de ressemblance avec Jésus-Christ « qui n'avait même pas une pierre où reposer sa tête ». Y voir aussi un motif d'espérance par le fait que cette vertu de pauvreté attire la sympathie de Dieu. « Ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi... »

Accepter d'un cœur égal le beau et le mauvais temps, la faveur ou l'adversité, la bonne santé ou la maladie, la réussite ou la faillite, c'est l'esprit de pauvreté.

Savoir que derrière des éléments de train de vie somptueux se cache parfois, une désolante détresse — savoir aussi que sous des dehors tant soit peu « puritains » la vertu de pauvreté est un ressourcement de joie.

C'est peut-être à cause de cette conception que la Mission de France peut dominer les problèmes de l'heure!

A.H.B.

Une grande peine

Le samedi 7 octobre, notre très aimé frère Paul Murot était appelé à Dieu dans sa 63^e année.

Il était entré en notre Mission par le baptême que lui avait conféré notre vice-recteur, le Samedi-Saint 1965 et ce jour-là, il faisait sa première communion. A la Pentecôte, son mariage était béni par le P. Marre et l'année suivante Mgr Jans, évêque de Deventer, lui conférait le sacrement de Confirmation.

Il y a trois ans, gravement malade, il avait surmonté cette épreuve et, depuis, ayant obtenu sa retraite anticipée de

professeur, courageusement, il faisait face à l'adversité.

Hélas! terrassé, à nouveau, par un mal implacable, il ne devait plus se relever. Le recteur, tout juste rentré d'une tournée dans le Sud-Est, lui donnait les derniers sacrements.

Les obsèques ont été célébrées dans l'église de Bon Secours, toute proche de l'hôpital St-Antoine où Paul Murot devait définitivement rencontrer le Seigneur.

Nous prions Madame Murot et ses enfants de trouver ici l'expression de notre peine très profonde et notre fervente union dans leur deuil. R.I.P.

Remerciements

Le recteur remercie très cordialement tous ceux qui ont bien voulu lui envoyer des messages de sympathie à l'occasion de son fâcheux accident. A présent, il a repris ses activités et se tient à nouveau à la disposition de tous. Il prie de vouloir bien excuser le retard, qu'en raison des circonstances, a pris son courrier!

Dès maintenant...

... pensez à notre Fête des 2 et 3 décembre!

Nous remercions toutes les personnes qui, avec un zèle admirable autant que persévérant, confectionnent toutes sortes de choses pour garnir nos comptoirs de vente. Nous recevons avec reconnaissance tous les dons en nature que l'on veut bien nous envoyer.

Nous avons reçu deux belles chaises et une armoire. Merci!

La souscription continue

Nous avons reçu de la paroisse de Schaffhausen Fr. 104,65, et de la paroisse de Hellikon Fr. 191,56.

Chaleureux merci à nos frères suisses.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. 30 Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	9 h. Tous les dimanches
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Sur convocation	7 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 30 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Av. César-Roux 27	10 h. Tous les dimanches
VEVEY Sur convocation	8 h. 45 1 ^{er} dimanche du mois
PAYERNE Sur convocation	8 h. 45 3 ^e dimanche du mois

« ASSA » BILAN D'AVENIR

Après plus de 50 années consacrées à la publicité et particulièrement à la publicité-presse, Annonces Suisses S.A. « ASSA » a ressenti le besoin de faire le point, de consigner dans une plaquette élégante et très originale:

- la nature de ses services traditionnels d'agence fermière de publicité;
- son apport au développement des techniques modernes d'investigation dans le domaine complexe du marketing et du média-planning;
- ainsi que ses grandes options d'avenir,

options de diversification qui font qu'Annonces Suisses S.A. à travers diverses participations dans plusieurs sociétés de « services » est aujourd'hui partenaire de l'une des plus importantes organisations mondiales de publicité.

Mais par les moyens modernes d'expression graphique qu'a choisi « ASSA » pour se présenter sous toutes les facettes nouvelles de sa spécialisation, transparait fort heureusement l'esprit qui l'a toujours guidée, et qui a imprégné toute son action: l'aspect humain de toutes relations d'affaires, condition essentielle à son sens pour parler effectivement de communication.

La plaquette « ASSA » est à disposition de toutes les personnes intéressées auprès des 20 succursales suisses d'Annonces Suisses S.A.

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



**Auberge
du Grand-Lancy**

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 423515

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

**La Société générale
d'Affichage**

affiche partout en Suisse

Assurance pour la vieillesse
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

Consécration épiscopale



Ce n'est pas que le ciel soit radieux en ce dimanche matin, 22 octobre, à Berne. Une petite pluie tenace s'est emparée de la ville et ne la lâchera plus de la journée. Et pourtant personne n'y prête attention parmi tous ceux qui, en nombre croissant de minute en minute, se pressent aux abords de l'église S. Pierre et S. Paul. Les heures que l'on va vivre sont trop grandes, trop solennelles, pour laisser dans les esprits et les cœurs la moindre place aux pensées ordinaires. Et voilà que les cloches s'ébranlent et que l'air qu'elles remplissent de leurs voix d'airain semble lui-même devenu sacré. Encore quelques minutes, et la porte monumentale du Rathaus s'ouvrira et livrera passage au long cortège processionnel des hôtes d'honneur et des officiants. Puis ce sera l'entrée dans l'église comble et la lente progression vers le chœur, dans le rugissement des grandes orgues.

Deux heures et demie plus tard, les portes de l'église s'ouvriront de nouveau et, dans la même rumeur jubilante des cloches et des orgues, le même cortège réapparaîtra sur le parvis. Le même ? Pas tout à fait. Il compte une mitre de plus et son ordre final s'est modifié. L'évêque consécrateur, qui précédemment marchait le dernier, à la place d'honneur, a maintenant cédé cette place à celui qu'il vient de consacrer et auquel il a transmis son ministère apostolique.

La chose s'est faite d'une manière à la fois simple et sublime ; il a posé les mains sur la tête de l'élu et lui a dit : « Reçois le Saint-Esprit », parole et geste qu'ont répétés après lui les deux évêques assistants, puis les autres évêques en communion ecclésiale avec lui. Tous les autres rites, aussi beaux et émouvants soient-ils, telle l'imposition sur la nuque et les épaules du nouvel évêque du livre ouvert des Evangiles, l'onction de sa tête ou la remise des divers attributs épiscopaux, anneau, mitre et crosse, n'ont fait que préparer, accompagner et suivre celui-là.

Nous pouvons donner libre cours à notre joie et répéter à satiété, avec l'enthousiasme infatigable des

enfants, l'antique proclamation : « Nous avons un évêque », car le ministère de l'Esprit-Saint se perpétue parmi nous. C'est cette joie, intime et pure, qui tout au long du banquet qui suivra, au Casino, rayonnera sur tous les visages et animera tous les propos, tous les gestes, tous les discours. La place nous manque, hélas, pour donner ici une relation détaillée de tout ce qui s'est dit et fait au cours de ce banquet qui réunissait près de cinq cents personnes. Mais nous ne pouvons passer sous silence deux instants émouvants entre tous, celui où deux évêques orthodoxes remirent tour à tour à Mgr Léon Gauthier, en les lui passant

eux-mêmes autour du cou, deux médaillons précieux, insignes de l'épiscopat dans leurs Eglises, et celui où Mgr Léon Gauthier, renonçant aux effets d'un discours, exprima ses remerciements et ses vœux sous la forme d'une fervente intercession. Ses remerciements, Monseigneur les renouvelle du reste ici même (voir la page suivante), tout comme il nous explique lui-même ci-dessous la signification de son sceau épiscopal.

Il nous reste à lui adresser, au nom de tous les lecteurs de « Présence », nos vœux respectueux et fervents pour un épiscopat béni de Dieu et fécond pour l'Eglise.
F. Chatellard

SCEAU ÉPISCOPAL



Léon, évêque de l'Eglise
catholique-chrétienne de la Suisse

- La croix s'inspire de celle de l'autel primitif de Saint-Germain (fin du IV^e siècle), à Genève, dont j'ai été le curé pendant trente-six ans.
- Le poisson inscrit au cœur de la croix rappelle le sigle actuel de notre Eglise en Suisse.
- « Vici mundum » (« J'ai vaincu le monde »). Qui s'exprime ainsi ? Certes pas moi, ni aucun homme, mais le Christ lui-même (s. Jean 16, 33). Le monde ? Non pas l'admirable création de Dieu, mais les puissances hostiles à Dieu, dans l'homme comme ailleurs dans le monde. Cette parole s'impose à moi depuis des années, comme une vérité de plus en plus opportune. Davantage qu'une « devise », elle constitue ainsi une profession de foi personnelle.

† Léon Gauthier

Sommaire	p. 97:	Consécration épiscopale
	p. 99:	Remerciements de Mgr Gauthier Comité romand
	p. 100:	Commémoration du Centenaire
	p. 101:	La Mission
	p. 103:	Notre Maison de la Jeunesse
	p. 104:	Nouvelles paroissiales

† Rd Otto GSCHWIND

Le lundi 30 octobre, la paroisse de Kaiser-augst a fait à son très cher et très regretté curé M. Otto Gschwind, décédé le 26, à l'âge de 62 ans après une longue et douloureuse maladie, des obsèques émouvantes de piété et de foi, en union avec tout le clergé, présent au complet autour de Mgr Gauthier et de Mgr Küry. Daigne Dieu recevoir son fidèle serviteur dans sa gloire et prodiguer aux siens les consolations de sa grâce.

Adresses épiscopales

Adresse de Mgr L. Gauthier, dès le 29 novembre:

Willadingweg 39
3006 BERNE Tél. (031) 44 96 39

Adresse de Mgr U. Küry:

Grellingerstr. 53
4052 BALE Tél. (061) 42 75 43

RADIO et TV

Dimanche 3 décembre à 10 heures, transmission télévisée en direct d'Olten, de la messe du Centenaire. Commentaire en français de M. le curé Soder.

Ce même jour, à **18 h. 05**, à la Radio romande, émission de M. le curé Schwab: **Cent ans après**, avec M^{me} J. Perregaux et M. P. Allais.

Sous le signe de la reconnaissance

En premier lieu, je remercie Dieu pour la plénitude du jour de ma consécration.

Ensuite, je prie Dieu de bien vouloir bénir tous ceux qui ont pris une part active à la préparation et au déroulement de cette journée : mon prédécesseur et consécrateur, Mgr U. Küry, ses assistants, Mgr M. Kok, archevêque d'Utrecht, Mgr J. Brinkhues, évêque d'Allemagne, les autres évêques qui m'ont imposé les mains, tous ceux qui ont participé à la cérémonie de la consécration, à leur tête M. le curé F. Ackermann, cérémoniaire, les responsables de l'organisation locale de la journée, au premier chef MM. les curés H. Frei et R. Reimann, MM. les présidents F. Riette et K. Hagmann, leurs épouses, leurs collaboratrices et leurs collaborateurs, le Conseil synodal, notamment pour son hospitalité si généreuse, les délégués des autorités civiles, cantonales et municipales, aux responsabilités si lourdes de conséquences de nos jours, les représentants de différentes Eglises sœurs et amies ainsi que du Conseil œcuménique des Eglises, notre clergé, les chœurs de Berne, de Genève et de La Chaux-de-Fonds, leurs directeurs, l'organiste, le sacristain de Berne et sa femme, les servants de messe, tous ceux qui étaient présents à l'église et au Casino, tous ceux qui m'ont adressé des vœux et ont intercédé pour l'Eglise et moi-même, la Télévision et la presse, enfin tous ceux auprès desquels, au sein et à l'extérieur de l'Eglise, nous devons partager l'Évangile du salut, à la gloire de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

† Léon Gauthier

Comité romand

Presque tous les membres du Comité romand étaient présents à la dernière séance du samedi 4 novembre, et parmi eux notre nouvel évêque. Après avoir salué les délégués, M^{me} D. Keller, de Bienne, présidente, adressa au nom du Comité un petit discours de bienvenue et de félicitations à Mgr Léon Gauthier, puis ce fut au tour de M. le curé F. Chatellard de s'exprimer au nom de la Conférence pastorale. Mgr Gauthier remercia l'un et l'autre et nous assura de son fidèle dévouement.

Après lecture du procès-verbal de la dernière réunion du 10 juin 1972 à La Chaux-de-Fonds, la séance se poursuivit avec le second point de l'ordre du jour: « Présence Catholique-Chrétienne ». Notre dévoué secrétaire, M. le curé P. Schwab, nous donna connaissance des comptes de l'exercice 1972 et présenta le budget 1973; nous avons pu constater que la légère augmentation de l'abonnement avait permis d'éviter le déficit que notre périodique accusait chaque année. C'est à l'unanimité que l'on donna décharge à M. l'administrateur et que l'on approuva son budget. Il y eut ensuite un bref compte rendu du comité de rédaction par la voix du rédacteur principal, M. le curé Chatellard: il espère une plus grande participation de tous ceux qui le peuvent à la rédaction de notre journal.

Le point 3 (cotisations, secrétariat) passa sans difficulté, notre secrétaire estimant très satisfaisante la cotisation annuelle de 30 francs consentie par nos paroisses et associations romandes.

Après une petite pause, au cours de laquelle M^{mes} Laubscher et Krämer nous offrirent une collation très appréciée, la séance se poursuivit avec le point le plus important de l'ordre du jour, la Journée romande 1973.

C'est la paroisse de Saint-Imier qui nous recevra l'année prochaine. Il y eut beaucoup de discussions au sujet de cette Journée et de son programme. Il fut finalement décidé que cette rencontre comporterait, l'après-midi, une heure seulement de travail en commun sur un thème choisi d'avance, et deux heures de partie récréative, le tout en plein air au Mont-Soleil,

si le temps le permet. Nous espérons ainsi contenter tous les participants en leur offrant un programme qui réunisse à la fois le travail et la détente.

Nous entendîmes ensuite un rapport et des explications de notre évêque concernant le nouveau missel; il y eut quelques critiques, que Mgr Gauthier accepta de bonne grâce et à propos desquelles il donna les éclaircissements nécessaires.

Puis M. le curé F. Murbach nous présenta le travail de la brochure du Centenaire qui sera publiée à la fin de l'année. Comme ce petit livre comportera finalement plus de pages que prévu (130 au lieu de 80), le prix sera aussi plus élevé (5 francs au lieu de 3 francs). Cela donna lieu aussi à certaines discussions de la part des délégués.

La fin de notre ordre du jour (divers) fut également chargée.

M. le curé F. Soder nous parla de la construction de la Maison de la Jeunesse à la Mörlialp. Il recommanda aux délégués de stimuler dans leurs paroisses la vente des parts de 100 francs mises en circulation, et cela d'autant plus qu'il s'agit de rattraper le dépassement du coût de la construction. Il se trouve, en effet, que les frais se montent à un million, alors que le budget était de 650 000 francs. Cela souleva de vives critiques, mais dans sa réponse M. le curé Soder montra qu'il avait été impossible d'éviter cette majoration de prix.

Pour terminer, Mgr Gauthier nous présenta le programme concernant la célébration du Centenaire de l'Eglise à Olten, le 3 décembre prochain. M. C. Baumann exprima une opinion largement partagée en estimant que le délai de prévision pour cette journée était vraiment trop court. Notre évêque expliqua que la faute n'en était pas imputable au comité d'organisation, mais aux implications extérieures de cette manifestation (Télévision, présence du conseiller fédéral M. Tschudi, etc.).

La séance prit fin à 18 heures, après qu'on eut fixé la prochaine au samedi 24 février 1973, dans un lieu qui reste encore à fixer.

D. Keller

Commémoration du Centenaire de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Dimanche 3 décembre 1972, à Olten

Invitation

Le 1^{er} décembre 1972, il y aura cent ans que des catholiques, venus de tout le pays, se réunirent à Olten, en l'Eglise paroissiale de St-Martin, pour décider de l'attitude à prendre vis-à-vis des dogmes, édictés par le 1^{er} Concile du Vatican. Une décision lourde de conséquences fut prise, celle de créer des paroisses catholiques non romaines. L'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse commença de s'organiser.

Il est de coutume dans notre Eglise de commémorer cette journée tous les dix ans. Du fait que cette commémoration se répète pour la dixième fois, elle sera célébrée d'une manière encore plus solennelle que d'habitude.

Depuis la dernière fête commémorative en 1962, bien des choses ont changé dans les domaines touchant à l'Eglise. Cet état de fait ne peut pas rester sans influence sur la manière de célébrer cet anniversaire.

Nous invitons très cordialement tous les membres de notre Eglise à participer avec nos hôtes à la journée d'Olten 1972. Nous espérons pouvoir saluer un nombre important de catholiques-chrétiens.

Mgr Léon Gauthier, évêque
Mgr D^r Urs Küry, évêque émérite
Pour le Conseil synodal:
D^r Max Krämer
Pour la commission préparatoire:
Curé Hans Gerny

Programme

- 10 h. 00 Service religieux en l'église paroissiale de St-Martin, célébré par Mgr Urs Küry avec sermon prononcé par Mgr Léon Gauthier (Accès à l'église dès 9 h. 30 pour les détenteurs de carte de fête ou de carte d'entrée; accès ouvert à tous dès 9 h. 45)
Collecte en faveur du fonds épiscopal d'entraide
- 11 h. 45 Déjeuner à la salle de concert
(Entrée ouverte seulement aux détenteurs de la carte de fête, munie d'un bon)
- 14 h. 00 Assemblée au Théâtre municipal avec allocution de M. le conseiller fédéral D^r H.P. Tschudi et discussion autour d'une table ronde
(Entrée libre, voir programme détaillé ci-dessous)
- 16 h. 30 Courte cérémonie de clôture en l'église paroissiale, organisée par la jeune génération
Collecte en faveur de l'œuvre catholique-chrétienne d'entraide

Programme de la cérémonie de l'après-midi au Théâtre municipal

La cérémonie débute à 14 heures.

Prélude musical.

Allocution de M. le conseiller fédéral D^r H.P. Tschudi.

Intermède musical.

Table ronde.

« Notre Eglise aujourd'hui. »

Meneur de la discussion: Franz Ackermann.

- Participants: 1. Marguerite Gerny-Wyler.
2. Herwig Aldenhoven.
3. Hans Bieli.
4. Bernhard Gilg.
5. Philippe Kaufmann.

Ce qui s'est passé le 1^{er} décembre 1872, nous le savons. Et aujourd'hui ?

Les participants à la Table ronde essaieront d'émettre quelques idées à ce sujet:

La Foi face aux puissances de l'époque actuelle.

Nos structures ecclésiastiques sont-elles encore appropriées ?

L'emploi de nos efforts.

La situation dans la diaspora: fardeau ou promesse ?

Les possibilités qui s'offrent à notre petit nombre.

Notre devoir entre les confessions.

Le chemin parcouru à notre époque fait déjà partie intégrante de l'avenir.

Communications

Les organisateurs prient les participants de respecter l'horaire indiqué dans le programme. Les automobilistes ont intérêt à utiliser le parcage Schützenmatte.

Pour les services religieux, il vous sera donné, à l'entrée de l'église, un fascicule contenant les textes liturgiques et toutes les indications nécessaires. Nous vous prions d'observer tout particulièrement celles concernant le déroulement de la communion des fidèles.

Le service religieux du matin sera retransmis par la télévision, celui de clôture par la radio.

Il n'est pas permis de photographier à l'intérieur de l'église pendant les services religieux.

Le bureau d'information, celui des objets trouvés, le poste sanitaire et les toilettes se trouvent à la maison de paroisse, Kirchgasse 15 (téléphone 21 23 49).

On peut obtenir la carte de fête, comportant un bon pour le repas (boissons et service compris) en envoyant avant le 25 novembre un mandat de Fr. 22.— au CCP 46 - 1752, Olten, avec la mention: Centenaire catholique-chrétien.

On peut obtenir la simple carte d'entrée pour l'église en en faisant la demande par carte postale à la Cure d'Olten, Kirchgasse 15, 4600 Olten.

LA MISSION

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt. 28 : 19-20.)

S'il est un ordre clair, précis, impératif, c'est bien celui donné par le Christ à ses apôtres. Sans doute cet ordre a-t-il été fidèlement suivi : de façon exemplaire et combien fructueuse au cours des premiers siècles, alors que l'Eglise était encore réellement missionnaire. Une fois établies, les communautés locales ont dû faire face à leurs propres difficultés et vouer toutes leurs forces à leur maintien. De plus — peut-être est-ce le principal — ce qui était au début la bonne, la merveilleuse et inouïe nouvelle, capable de bouleverser le monde, est devenu de plus en plus une chose habituelle, apprise ou admise plutôt que vraiment vécue. Bien sûr, il y a eu de tous temps des témoins admirables, connus et inconnus. Pourtant, je vous pose la question que je ne cesse de me poser : lorsqu'on songe à cet ordre, donné une fois pour toutes (la fin du verset ci-dessus en témoigne : Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde), d'**aller** (ce verbe si souvent employé dans les Ecritures, qui représente la vie, la santé et l'action, qui marque la marche en avant de l'Eglise et par là même, celle de chacun d'entre nous) et de partager ce que nous avons reçu ; lorsqu'on pense à la valeur incomparable du message chrétien, pourquoi, après deux mille ans, « toutes les nations » n'ont-elles pas encore entendu et reçu ce message (les chrétiens ne sont qu'une minorité dans le monde) et pourquoi tant de celles qui se l'étaient approprié ont-elles laissé leur feu diminuer ou s'éteindre ? Assurément, c'est une question grave qui nous concerne tous et à laquelle chacun doit donner sa réponse, tant il est vrai que tout chrétien véritable est un missionnaire, un chargé de mission, un envoyé ; chacun de nous est envoyé dans un champ particulier dont il est responsable ; pour l'un, ce sera la famille, le quartier, la rue, l'usine, le bureau, le magasin ; pour un autre, ce sera une école, un hôpital, une paroisse, un diocèse ; pour un autre encore, ce sera le lieu de ses activités politiques ; pour d'autres enfin, ce champ se trouvera en Afrique, en Asie ou en Amérique.

La Mission, c'est n'importe où dans le monde, là où l'on est placé et envoyé ; il n'est d'ailleurs guère certain qu'être missionnaire ici, chez nous, dans le cadre de nos activités journalières, soit plus facile que de l'être « professionnellement » en Afrique, par exemple ; rien n'est plus difficile, en effet, que de donner à ceux qui sont blasés et ne veulent pas recevoir, de discuter avec ceux qui sont tombés dans l'indifférence. Il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut point entendre et, comme chacun sait, nul n'est prophète en son pays.

Il n'en reste pas moins que, de même que ceux de la parabole des talents, nous aurons à rendre compte du travail fait dans le champ qui nous a été confié.

Nous reviendrons dans un prochain article sur la mission intérieure et ne nous occuperons aujourd'hui que de la mission en terre païenne, essentiellement

en Afrique, celle en Amérique et en Asie pouvant faire l'objet d'articles ultérieurs.

Demeurée longtemps à l'écart de toute activité missionnaire en terre païenne, notre Eglise a pris conscience, ces dernières années, qu'elle ne saurait atteindre sa vraie dimension sans prendre une part active dans cette mission-là.

Cependant, dans l'ensemble, on demeure indifférent, réservé, voire même hostile lorsqu'il est question de la Mission. Les arguments principaux sont les mêmes que ceux que l'on entend dans les autres Eglises ou n'importe où ailleurs :

1. Pourquoi ne pas laisser les Noirs en paix ? Ils sont tellement heureux ainsi.
2. Qu'ont apporté les chrétiens d'autre, en Afrique, que le mal (alcool, maladies — certaines tout au moins — goût du luxe, etc., etc.) ?
3. Pourquoi instruire ces gens qui ne seront jamais capables d'employer intelligemment ce qu'ils auront appris, pour autant qu'ils parviennent à apprendre quelque chose ?

Certes, l'on entend bien d'autres sottises encore. Ces trois arguments suffiront, pourtant, à prouver que la Mission n'est pas quelque œuvre de charité (avec tout ce que ce mot comporte de paternalisme), plus ou moins discutable, mais une nécessité rendue impérieuse par les commandements d'amour.

Demandant à une amie africaine ce qu'elle pensait du premier argument, elle me répondit en me montrant des photos de Noirs avant et après leur conversion. Il y a plus de vingt ans de cela, mais je n'ai jamais oublié ces visages : les premiers fermés, marqués par la peur, les seconds, rayonnants de joie ; devant une telle transformation, on saisit pleinement les termes de nouvelle naissance, de délivrance et de salut. « Voistu, me disait cette femme, nous autres Noirs, vivons perpétuellement dans la peur, souvent dans la terreur ; lorsque nous devenons chrétiens, nous passons réellement de la mort à la vie. »

Non seulement existe dans la brousse le danger constant des fauves et des serpents, celui, aussi, inhérent aux luttes incessantes entre tribus rivales, mais il faut savoir que, maintenant encore, dans la plupart des tribus, le chef a pouvoir de vie et de mort. D'une autre manière, moins directe mais plus terrible parce que permanente, les esprits, partout cachés dans l'ombre, ceux des ancêtres et les autres, ainsi que les sorciers, exécuteurs des ordres de ces esprits, constituent une menace perpétuelle qui accompagne les Noirs à chaque instant de leur existence. Qu'une épidémie éclate, par exemple, ou que tout autre phénomène un peu particulier surgisse, on y verra l'intervention des esprits pour punir une faute commise par un membre de la tribu ; et d'appeler alors le sorcier qui, par différentes pratiques rituelles, plus douteuses les unes que les autres (celle des bâtonnets, par exemple, où l'un d'eux, en tombant de telle manière, indiquera la case du fautif), désigne le coupable qui encourt des punitions souvent très graves allant jusqu'à la mort, pour une faute qu'il n'a jamais commise. Il va sans dire que nul n'est à l'abri de jugements arbitraires

et subjectifs. Ce genre de justice rend toutes sortes de machinations possibles et les victimes n'ont pas le moindre espoir de s'en sortir.

Les sorciers sont des personnages tout-puissants et chaque missionnaire sait combien il est difficile de soustraire les Noirs à leur influence, tant ceux-ci ont peur de leur pouvoir et de leurs représailles. Ces sorciers sont coupables également de bien des souffrances physiques; c'est en effet à eux qu'il appartient de guérir les malades; or, comme en dehors d'une réelle connaissance des plantes, ils ignorent tout de la médecine, ils envoient dans la tombe bien des gens qui eussent guéri très facilement s'ils avaient pu se faire soigner à la station missionnaire. Mais quel travail jusqu'à ce qu'ils aient le courage de passer outre et d'oublier les menaces des esprits, du sorcier et de la tribu. On ne peut guère s'imaginer combien le Noir est marqué par cette peur qui le tenaille tout au long de son existence et le réduit à une forme très particulière d'esclavage. De ce fait, il est, plus que tout autre, prédisposé à tomber dans les autres formes de l'esclavage.

Ce qui rend tout travail parmi les Noirs si difficile, est la différence fondamentale entre leur conception et la nôtre. Notre civilisation occidentale a été marquée par le judaïsme et le christianisme, dans lesquels la nature est soumise à l'homme (Genèse 1 : 26 et 28). Chez les Noirs, par contre, c'est l'homme qui est soumis à la nature et il l'a divinisée. Que l'on songe aux répercussions profondes qu'ont entraînées ces deux tendances opposées: la liberté de l'homme ou son assujettissement à la nature, le développement à tous les niveaux, possible ou impossible, etc. Ce problème n'a pas fini de tracasser ceux qui sont appelés à travailler en Afrique.

Que dire encore du sort de la femme africaine, tragique entre tous ? Elle naît esclave et meurt esclave. Son père, puis son mari ont tout pouvoir sur elle; dans certaines tribus, au XX^e siècle encore, lorsque le mari meurt, sa femme est enterrée vivante avec lui. Là-bas, les femmes ne sont pas épousées par amour; il ne s'agit là que d'un marché qui doit être le meilleur possible; la femme est une marchandise que le père vend au plus offrant. Une fois le marché conclu, elle doit être préparée au mariage afin d'être en mesure de donner le maximum pour le prix qu'elle a coûté. Les pratiques de l'initiation varient d'une tribu à l'autre; mais, la seule pensée de ce que ces femmes ont à endurer nous humilie et nous meurtrit, nous autres femmes blanches. Pauvre fille, en vérité, que celle qui naît laide, infirme et désavantagée d'une manière ou d'une autre ! Pauvre femme aussi, que celle qui demeure stérile.

Le deuxième argument est sans doute l'un de ceux qui sont le plus souvent avancés et pourtant, il n'a rien à voir avec la Mission. S'il est juste de parler des Blancs qui ont apporté en Afrique toutes sortes de maux et de vices, il n'est pas juste d'en faire porter la responsabilité aux chrétiens, à moins, évidemment, que l'on donne cette étiquette de chrétiens à ceux qui le sont parce qu'ils ne sont pas autre chose. Ceux qui sont allés en Afrique parce qu'ils sont chrétiens ont obéi à l'ordre de marche de leur Dieu et ils ont consacré toute leur vie — et au prix de quels sacrifices — au bien et à l'amélioration du sort de leurs frères de couleur.

Le problème de l'urgence d'instruire les Noirs est très actuel et de très larges milieux en ont enfin pris conscience. Il n'en reste pas moins que les premiers jalons posés l'ont été par les missionnaires. Il y a relativement peu de temps encore, les seules écoles, en Afrique, étaient des écoles missionnaires. Dans les colonies, on avait fort peu d'intérêt à ouvrir des écoles. C'était et c'est, maintenant encore, trop commode pour certains, pour beaucoup même, de maintenir les Noirs dans une totale dépendance, sous prétexte qu'ils sont incapables d'apprendre, incapables de faire du bon travail, incapables de se diriger, etc., etc. Pourtant, quand on pense qu'en quelques décennies, ils ont enjambé des siècles, on ne saurait prétendre qu'ils soient d'une race inférieure et tout juste dignes de travailler — presque gratuitement — pour les Blancs. De toute manière, le fait même d'être chrétiens nous interdit un tel jugement. A croire, vraiment, que c'est la couleur d'un homme qui fait sa valeur ou la lui enlève. Rien d'étonnant, vraiment, que la colère monte, en Afrique. Savez-vous, d'ailleurs, que les Africains, lorsqu'ils parlent des Blancs, les traitent de sauvages ? En tout cas, il va de soi que des gens tant soi peu instruits n'acceptent plus n'importe quoi et que le colonialisme encore existant a tout à craindre du désir toujours plus grand des Noirs d'apprendre pour se libérer de la tutelle étrangère.

Puissent les immenses efforts faits par les Missions et dans le cadre de l'aide au Tiers-Monde, amener cette race souffrante vers sa libération.

En vérité, notre race a beaucoup à se faire pardonner là-bas et chacun de nous aura des comptes à rendre. Non certes parce que nous ne sommes pas partis travailler en Afrique; pas davantage parce que nous aurions fait, délibérément, du mal aux Noirs ou que nous les aurions maltraités, mais à cause de nos préjugés, de nos idées toutes faites, quoi qu'on en dise bien souvent racistes, de notre paternalisme et de notre volonté d'ignorer la souffrance et les difficultés de ces frères. On trouve si facilement des excuses pour se désintéresser du sort de ces gens qui vivent si loin d'ici; et puis, pourquoi les plaindre: ils ont toujours vécu ainsi et ne connaissent pas d'autre sort ! Tout cela, avec ce que cela comporte, témoigne de notre manque d'amour envers Dieu et ses créatures.

L'Eglise a, elle aussi, beaucoup à se faire pardonner: d'avoir entravé la propagation de l'Evangile à cause de ses divisions, d'avoir en maintes occasions, par excès de zèle, compromis la cause qu'elle voulait servir.

Loin de moi l'idée de faire le procès des générations passées. Chaque génération a fait ce qu'elle pouvait faire à son époque; chacune d'elles a posé les jalons qui ont permis aux générations suivantes d'aller plus loin. C'est cela, la marche en avant de l'Eglise. Sachons profiter du travail de ceux qui nous ont devancés et qui nous ont préparé le chemin. Si un de ces chemins nous apparaîtrait, aujourd'hui, comme mauvais, rien ne nous empêche d'en tracer un autre.

C'est ici que la Mission et le Tiers-Monde commencent, car nul travail vraiment efficace et durable ne pourra se faire là-bas tant que nous n'aurons pas très sérieusement révisé nos idées et nos jugements et que nous n'aurons pas ouvert tout grand notre cœur à l'amour.

Notre Maison de la Jeunesse

La Maison de la Jeunesse a reçu son toit au début de septembre. On lira plus loin le compte rendu de la petite cérémonie à laquelle a donné lieu la mise en place du sapin sur le faite. Depuis, les travaux ont encore beaucoup avancé: les installations sanitaires sont achevées, de même que celles du chauffage et de l'électricité. Le toit a été couvert d'éternit. Maintenant, les travaux se poursuivent à l'intérieur de la maison. Nous avons déjà reçu plusieurs cadeaux, par exemple des linges de cuisine. Qui voudrait encore faire quelque don en nature? Il faudrait aussi marquer les couvertures et tout le linge de la Maison. Qui, quelle société de dames pourrait rendre ce service? Comme la marque doit être uniforme, on ne peut envisager d'éparpiller le linge en plusieurs endroits. Est-ce qu'une collaboration régionale ne serait pas possible? Les personnes ou groupes que la proposition intéresse peuvent s'adresser à M^{me} Kathy Schaerer, Längmattstrasse, 4632 Trimbach, téléphone (062) 21 44 57.

Les parts

Celui qui aimerait acheter des parts doit premièrement remplir un bulletin d'inscription et l'envoyer, et deuxièmement payer le montant. Les deux choses sont nécessaires. Verser seulement l'argent ne suffit pas, à moins qu'on ne veuille faire un cadeau pur et simple. Dans ce cas on fera bien de l'indiquer. Il faut également porter sur le bulletin de versement la mention: «Jugendhaus, 19 306 0 16.» Le compte est le suivant: 46 - 95 Ersparniskasse Olten. Indiquez aussi votre adresse exacte avec votre prénom en entier (cela aussi sur le bulletin d'inscription). La caissière vous saura gré de suivre exactement ces indications et de lui envoyer un grand nombre d'inscriptions. Son adresse: Ruth Disteli-Zeder, Engelbergstrasse 5, 4600 Olten.

Pourquoi ces parts?

Nos responsables dans les différentes régions nous ont informés que très souvent, en abordant des fidèles, ils avaient reçu la réponse: «Mais nous avons déjà donné notre contribution dans l'Offrande diocésaine.» Beaucoup donc ne comprenaient pas pourquoi il fallait encore de l'argent. Ils semblaient très étonnés de cette action de vente de parts.

De notre côté, nous l'avouons, nous sommes aussi étonnés. Il était prévu dès le début que les fonds devaient provenir de quatre sources différentes: 1. l'Offrande diocésaine 1972; 2. l'action des Jeunes; 3. la vente de parts, et 4. les revenus de la location future. Cela fut expliqué à tous les membres de notre Eglise dans un numéro spécial du «Kirchenblatt» de l'été 1971, avec schémas et graphiques à l'appui.

1. L'Offrande diocésaine 1972 a rapporté comme première base la somme magnifique de 240 000 francs. Il est possible qu'à ce moment certains paroissiens aient donné dans leur offrande de quoi acheter plusieurs parts et soient allés au bout de leurs possibilités.

2. A côté de l'Offrande diocésaine et déjà bien avant, la Jeunesse catholique-chrétienne a fait un effort spécial et atteint le but qu'elle s'était proposé

avec le beau résultat de 65 000 francs. Cette somme est d'autant plus remarquable que nous connaissons les difficultés que traverse la jeunesse en ce moment et que c'est un groupe relativement restreint qui a recueilli cette somme considérable. D'ailleurs, leur action se poursuit, au moins en partie, avec les timbres-poste, qui permettent de recueillir dans les 3000 francs chaque année. En dix ans, cela fait aussi 30 000 francs.

3. Les parts, prévues dès le début, représentent l'apport de la Société de la Maison de la Jeunesse qui, créée en vue de la construction, doit y participer avec son propre capital. Etant destinée à gérer la Maison, il est évident qu'elle ne saurait participer à sa création avec une somme qui ne serait que symbolique.

4. La quatrième source est constituée par le revenu que nous tirerons de la location de la Maison. La première année, ce revenu sera évidemment quelque peu diminué du fait que la Maison ne sera disponible qu'en mars.

Ainsi, plus élevé sera le capital de la société, donc le nombre de parts vendues, plus vite on pourra prévoir des intérêts pour ces parts. Cela pour le côté matériel. Mais le but de la vente des parts implique aussi d'intéresser le plus grand nombre possible de membres de notre Eglise à la Maison de la Jeunesse et de les mettre en rapport entre eux par le moyen de cette Maison. On trouve toujours des gens qui disent que nous autres catholiques-chrétiens n'osons rien entreprendre. Cela n'est en tous cas pas vrai en ce qui concerne la Maison de la Jeunesse. Voilà une occasion de poser des actes concrets. Nous sommes persuadés que beaucoup auront à cœur de la saisir.

Jour de fête à la Mörlialp

Vendredi 15 septembre. Le sapin décoré brille au sommet du toit de la Jugendhaus sur la Mörlialp. Le moment est venu de fêter l'achèvement du gros œuvre. C'est près de septante hôtes qui se pressent à l'intérieur même de la Maison: les ouvriers — parmi eux le groupe du Fricktal — les architectes et les chefs des travaux, tous les catholiques-chrétiens qui depuis des années ont lutté pour la Maison de la Jeunesse dans différents groupes et commissions, tous réunis là pour quelques heures joyeuses entre les murs encore crus du futur living. A cause du brouillard on avait eu quelque peine à trouver le chemin de la Mörlialp et la pluie mouillait tout, mais cela n'empêchait pas une franche gaieté de remplir la Maison, bon augure pour son avenir.

M. le curé Peter Hagmann, d'Allschwil, salua les hôtes en tant que président de la Société de la Maison de la Jeunesse. «Longtemps nous avons dû attendre, dit-il, pour être dans ces murs pour la première fois. Aujourd'hui, nous voulons remercier tous ceux qui ont participé à la construction et ont ainsi comblé notre désir de posséder enfin une Maison pour nos Jeunes.» Le président put aussi saluer parmi les hôtes les représentants de la commune de Giswil, qui met à disposition le terrain sur la Mörlialp. Parlèrent également les architectes: M. Pierre Abry de Lucerne,

président de la commission de construction, releva spécialement la bonne collaboration entre les magistrats, les architectes et les entrepreneurs; M. G. Schwoerer de Liestal, créateur du projet, insista particulièrement sur le fait remarquable que la Mörli-alp possède une infrastructure antérieure à la première construction: déjà maintenant le secteur est équipé de parkings, de canalisations et d'une station d'épuration des eaux. Que l'on construise comme première réalisation un bâtiment d'utilité publique peut être considéré comme un bon signe pour tout le projet judicieusement préparé par la commune de Giswil. Pour terminer, le créateur du projet annonça

qu'on pourrait occuper la Maison à la fin de l'hiver.

La joie de la fête se déploya surtout dans la deuxième partie de la cérémonie animée par un duo venu du Fricktal. Plusieurs personnes prirent encore la parole: M. H. Lützelshwab de Möhlin, qui travailla à la charpente, pour souhaiter à la Maison un avenir plein de succès, M. O. Hahn-Metzger de Magden, pour annoncer que son groupe allait s'occuper d'ériger à côté de la Maison trois mâts à drapeaux, et M. W. Schibler d'Olten pour se déclarer tout de suite prêt à fournir les drapeaux prévus. On ne pouvait imaginer fin de fête plus enthousiaste.

Thérèse Giger (trad. F. Soder)

CANTON DE GENÈVE

Place limitée. — En raison de l'abondance des matières dans le présent numéro de « Présence », l'ampleur des chroniques paroissiales s'en trouve limitée. Les développements indispensables prendront place dans une prochaine chronique.

En guise d'adieux. — Devenu évêque, le curé quitte Genève et Lancy pour Berne, le 28 novembre. D'entente avec les Conseils de paroisse et M. l'abbé Soder, il prêchera à la messe de minuit, le 24 décembre, à St-Germain, et célébrera la messe du jour de Noël, tant à Lancy qu'à St-Germain. Ce n'est donc qu'un au revoir !

ADRESSE DE M. L'ABBÉ FREDY SODER. — Du 1^{er} décembre à février, la cure de Lancy fera l'objet d'une remise en état, en vue de l'accueil du nouveau curé de Genève, à fin février ou début mars (voir chroniques de Genève et de Lancy-Carouge). Durant la période des travaux, le téléphone de la cure sera suspendu. En revanche, on peut toujours atteindre M. l'abbé Fredy Soder à son domicile et à son

numéro de téléphone actuels: ch. du Banc-Bénit 25, 1213 Petit-Lancy, téléphone 92 15 60.

Consécration épiscopale. — Quelque cent vingt catholiques-chrétiens du canton ont participé à la journée de la consécration épiscopale du curé, le dimanche 22 octobre, à Berne. Le curé les en remercie à nouveau de tout cœur, ainsi que le chœur de St-Germain et son directeur, et tous ceux qui l'ont entouré de vœux et de prières, à cette occasion mémorable.

NOUVELLE CONSTITUTION DE L'ÉGLISE. — Dimanche 29 octobre, en deux assemblées paroissiales extraordinaires, le matin à St-Germain, l'après-midi en la salle paroissiale du Grand-Lancy, la nouvelle Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne du canton de Genève a été adoptée par 40 voix sur 41 bulletins valables (un bulletin nul), à St-Germain, et par 23 voix sur 23 bulletins valables à Lancy. Tous les électeurs et électrices du canton avaient reçu en temps utile convocation et projet de Constitution. Les abstention-

nistes (plus de 90 % à Genève, plus de 80 % à Lancy-Carouge) n'en bénéficieront pas moins des effets de la nouvelle Constitution, sur laquelle il conviendra de revenir dans ces colonnes.

Cercle. — Après avoir suivi M. l'abbé Soder en Roumanie, en octobre, le Cercle a commencé un voyage autour du monde, le 10 novembre, sous la conduite experte de M. W. Allemann. La soirée d'Escalade, à mi-décembre, se prépare.

Visite de Roumanie. — Jeudi 19 octobre, l'Eglise et la paroisse de Genève ont reçu Mgr Antoine Plamadala, vicaire patriarcal chargé des relations extérieures de l'Eglise orthodoxe de Roumanie (18 millions de fidèles), et M. le professeur Dumitru Staniloae, dogmaticien réputé. La réception comporta un service de vêpres, à St-Germain, et un repas commun. Venus en Suisse participer à la consécration épiscopale du curé de Genève, ces éminents représentants de l'Eglise roumaine n'ont pas caché la joie que cette réception à Genève leur a procurée.



Claude **NYDEGGER**-Bezençon
Horlogerie
Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 259777

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.
Salles pour réceptions
et banquets

Ray-Dactyl

M. Theus
rue de Bourgogne 16, Genève
Tél. 44 11 88

Adresses - Circulaires - Dactylographie
Photocopies - Stencils électroniques

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S.A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

GENÈVE

Offices.

Dimanche 3 décembre. — **ATTENTION!** En raison du centenaire de l'Eglise, à Olten, auquel M. l'abbé Soder participe, la messe paroissiale a lieu, ce dimanche-là, à 20 h. 30. On voudra bien comprendre cette seconde et dernière exception de l'année.

Dimanche 26 novembre. — **RAPPEL.** 10 h., à St-Germain, élection du successeur du curé. — 11 h.: messe solennelle, la dernière de M. le curé Gauthier avant son départ pour Berne. — 13 h., au Palais des Expositions: repas. — 16 h. 30, à St-Germain: vêpres.

Arbre de Noël. — *Dimanche 17 décembre, à 17 h. 15, à l'église.*

Election du nouveau curé. Dûment préparée et convoquée avec toutes informations utiles, elle a donc lieu, dimanche 26 novembre, à 10 heures, à St-Germain. Est proposé M. le curé Franz Murbach, de Bienne. Au reste, M. Ch. Baumann, président du Conseil de paroisse, avait déjà exposé le problème de la succession du curé et présenté la candidature de M. le curé Murbach, lors de l'assemblée paroissiale extraordinaire du 29 octobre.

Vente. — La Vente du 7 octobre a battu tous les records de participation et de rendement financier. Le comité prendra encore connaissance des résultats définitifs. Disons ici la joie ressentie à la vue d'une grande salle pleine et animée (deux cent vingt participants au souper), de la présence aussi de nos amis de Lancy-Carouge, de l'Oratoire et des aumôneries protestante et catholique-romaine de l'Hôpital cantonal. Et redisons toute notre gratitude aux auteurs de ce succès, entraînés par M^{me} Ls Bezençon, directrice de la Vente. *Attention!* Il reste six lots de la tombola à retirer auprès de M^{me} Ls Besençon; ces lots correspondent aux numéros 321, 563, 600, 720, 763 et 794. Il est prudent de prendre contact auparavant par téléphone (022/46 45 72).

Dans nos familles. — Les familles E. Barassi-Fehlmann et P. Fehlmann viennent d'être frappées durement dans leurs plus chères affections. En effet, le 10 octobre, nous devions présider aux obsèques de M^{lle} Mireille Barassi, décédée subitement à l'âge de 35 ans, et quinze jours plus tard de sa grand-maman, M^{me} Vve Lucie Fehlmann, née Joliat, décédée paisiblement, après des mois de maladie, à l'âge de 86 ans. Aux familles éprouvées nos chrétiennes condoléances. R.I.P.

† M^{me} Vve Lucie Fehlmann-Joliat. — Nous ne saurions annoncer les obsèques de M^{me} Fehlmann-Joliat sans exprimer au moins, dans ces colonnes, toute la reconnaissance que nous gardons à cette paroissienne méritante. Fille et sœur d'anciens conseillers synodaux de notre Eglise, venue, toute jeune mariée, de Berne à Genève, en 1911, elle prit aussitôt part à la vie paroissiale, notamment de la Société de couture, qu'elle présida, et de la Société de sacristie qu'elle fonda en 1928 et présida jusqu'à ces dernières années. Nombre d'ornement liturgiques perpétuent sa mémoire et son talent à St-Germain. De plus, M^{me} Fehlmann fut une des directrices de la Vente paroissiale et longtemps membre du comité central de l'Association des femmes catholiques-chrétiennes de la Suisse. Sensible et généreuse, elle accepta avec foi la nouvelle de la mort de sa chère petite-fille Mireille et n'aspira plus qu'à la rejoindre dans la paix de Dieu. Que son vœu soit exaucé!

LANCY - CAROUGE

Offices.

Dimanche 3 décembre. — **ATTENTION!** En raison de la participation de M. l'abbé Soder à la célébration, ce jour-là, à Olten, du Centenaire de l'Eglise, la messe paroissiale est remplacée par celle célébrée à 20 h. 30, à St-Germain. On voudra bien comprendre cette nouvelle exception, d'autant plus exceptionnelle que le canton aura bientôt deux curés.

Arbre de Noël. — *Dimanche 17 décembre, à 14 h. 30, à l'église.*

Assemblée paroissiale du 29 octobre. — En plus de l'adoption de la nouvelle Constitution de l'Eglise (voir plus haut), l'assemblée paroissiale extraordinaire du 29 octobre a pris connaissance du projet de restauration de l'église, présenté par M. Moreno, architecte, et prié celui-ci de poursuivre son étude dans le sens proposé par lui. Elle a accepté de procéder, les 9 et 10 décembre, à l'élection d'un curé de Lancy-Carouge, M. l'abbé Fredy Soder étant candidat à ce poste. En même temps, elle a accepté de loger dans la cure du Grand-Lancy le nouveau curé de Genève, aussi longtemps que M. l'abbé Soder résidera au Petit-Lancy et approuvé le projet de remise en état de la cure. L'assemblée a été suivie d'une succulente raclette, préparée par M. F. Schüpfer, président.

Election d'un curé de Lancy-Carouge. — Après trente-deux ans de desservance par le curé de Genève, la paroisse de Lancy-Carouge va enfin avoir à nouveau son propre curé. Est proposé M. l'abbé Fredy Soder, maintenant bien connu parmi nous. *L'élection a lieu les 9 et 10 décembre, selon convocation à recevoir.*

Escalade. — La fête paroissiale de l'Escalade est prévue pour samedi 9 décembre, à 19 heures, à la salle paroissiale.

Dames de la paroisse. — Prochaine réunion: jeudi 7 décembre, à 15 heures, à la salle de paroisse.

Le temple de Carouge a cent cinquante ans. — Invité aux cérémonies du 150^e anniversaire du temple de Carouge, le curé n'a pu malheureusement s'y rendre, en raison de la coïncidence de l'événement avec sa consécration épiscopale. En revanche, il a adressé un message de félicitations et de vœux à nos amis protestants de Carouge.

Vente protestante. — M. l'abbé Soder a participé au repas de la Vente paroissiale protestante du Grand-Lancy, le 5 novembre, et pris la parole à cette occasion.

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
Carouge, rue Saint-Joseph 6 Tél. 42 01 75

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Noces de diamant. — Le 26 octobre, M. et M^{me} Charles Bertrand-Girard, anciens maraîchers à la Praille, avaient le rare privilège de célébrer leurs soixante ans de mariage et de pouvoir le faire en

bonne santé, au milieu des leurs, dont la famille Bertrand de notre paroisse, et d'une foule d'amis. Le curé a eu la joie de les bénir à l'église et de participer à la fête

dans la salle communale du Petit-Lancy. A M. et M^{me} Bertrand-Girard, à leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et à tous les leurs: à nouveau nos vœux chaleureux. « Ad multos annos! »

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — En raison de la Commémoration solennelle du Centenaire de la constitution de notre Eglise, qui aura lieu le 3 décembre à Olten et à laquelle M. le curé participera, comme il est normal, la messe du dimanche 3 décembre sera avancée au samedi 2, à 20 heures. On voudra bien comprendre et accepter de bon gré cette troisième exception qui sera la dernière, cette année.

Vente paroissiale. — La Vente 1972, dans notre salle St-Pierre rénoverée, a connu un plein succès sur tous les plans. Pour la première fois, les enfants y tenaient leur propre stand approvisionné par eux-mêmes. Ils ont également mené fructueusement une opération « salami ». Ce salami, d'un poids de 625 g. qu'il s'agissait de deviner, a été gagné par M^{me} H. Tripet, qui l'a estimé au plus juste (620 g.). Le résultat d'ensemble n'étant pas encore connu, nous le publierons dans le prochain numéro. Mais que tous ceux qui ont contribué à la

réussite exceptionnelle de cette Vente, organisateurs, donateurs, collaborateurs et visiteurs, soient dès à présent vivement remerciés.

Visite épiscopale. — Le dimanche 10 décembre sera jour de grande fête dans notre paroisse, qui accueillera pour la première fois, ce jour-là, en tant qu'évêque, son enfant Mgr Léon Gauthier. Une invitation avec programme sera adressée prochainement à chacun d'entre vous. Mais que d'ores et déjà tous réservent cette journée exceptionnelle.

Diaspora. — Comme d'habitude, la collecte pour l'œuvre de la Diaspora se fera en même temps que celle des pochettes de Noël. Documentation et bulletins de versement vous parviendront avec « Le Buis » de décembre.

Don. — M^{me} H. M.: 200 francs.

NEUCHÂTEL

Offices. — Le dimanche 26 novembre, notre catéchumène *Cathe-*

rine Laubscher fera sa profession de foi et sa première communion dans notre église Saint-Jean-Baptiste. Des nécessités familiales, que tous comprendront aisément, nous ont amené à changer l'heure de la messe ce jour-là. Au lieu du soir, à 18 h. 30, c'est le matin à 11 h. 30 que nous la célébrerons. En dépit de ce changement, nous aurons à cœur de venir nombreux entourer notre jeune sœur, dans ce grand et beau moment de sa vie.

Précisons par ailleurs que les dimanches 3 et 10 décembre, la messe aura lieu comme d'habitude à 18 h. 30. Par contre, le dimanche 17 décembre, elle sera avancée à 17 heures, pour nous permettre de nous réunir ensuite autour de notre Arbre de Noël.

LE LOCLE

Offices. — Pas de messe le dimanche 3 décembre, en raison de la Journée d'Olten, ni le dimanche 10 décembre, en raison de la réception de Mgr Léon Gauthier à La Chaux-de-Fonds.

SAINT-IMIER

Offices. — Dimanche 3 décembre, pas de messe à cause de la Journée d'Olten.

Samedi 2 décembre, à 20 heures, office anticipé du 1^{er} dimanche de l'Avent.

Eglise et Architecture. — Il existe depuis quelque temps dans le Jura bernois un groupe de travail appelé « Eglise et Architecture ». Les buts de ce groupe sont d'aider les paroisses à construire ou à rénover des bâtiments, ainsi qu'à établir une certaine collaboration

entre les différentes paroisses d'un même village ou d'une même ville. M. Roger Brun-Wenderoth, de Bévillard, technicien-architecte, a été désigné pour représenter notre Eglise au sein de ce groupe. Nous remercions, ici même, M. Brun de son dévouement et souhaitons à cette commission de fructueuses activités.

Avent. — Nous rappelons que la nouvelle année liturgique commence avec le premier dimanche de l'Avent et que celui-ci est, cette année, le 3 décembre. Prenons à cœur, au début de cette nouvelle année, de nous rappeler le 4^e commandement, celui de la sanctifica-

tion du dimanche, et allons à l'église un peu plus souvent et un peu plus nombreux que ce n'est, hélas, le cas dans notre paroisse. La « croyance du domicile » ne saurait remplacer valablement la vraie foi que Dieu nous donne en entendant son message contenu dans l'Evangile, message qui est en tout premier lieu annoncé à l'église.

Arbre de Noël. — Nous informons les paroissiens que notre traditionnel Arbre de Noël sera fêté le 17 décembre déjà, et non pas le dernier dimanche de l'Avent, ceci à cause du grand nombre d'offices célébrés les 24 et 25 décembre. Au cours du mois de décembre, votre

CANTON DE BERNE

curé passera pour la non moins traditionnelle collecte de Noël. S'il ne peut malheureusement passer chez tous, on peut aussi remettre son don à l'église ou encore l'envoyer par la poste. D'avance, nous vous remercions de votre générosité qui, cette année encore, ne saurait faillir.

Dons. — M^{me} et M. R. D.-M., Fr. 10.—; M^{me} et M. A. P., 5.—; M^{me} et M. R. B.-Sch., 10.—; M^{me} A. C.-G., 5.—; M^{me} et M. A. M.-J., 10.—; M^{me} et M. A. M.-D., 20.—; M^{me} et M. A. P., 5.—.

Merci.

Legs. — Nous apprenons que par testament feu M. Louis Giovannoni-Frepp a légué à notre paroisse une

somme de Fr. 1000.—. Nous nous souviendrons dans nos prières de M. Giovannoni et prions sa famille de trouver, ici, l'expression de notre vive gratitude.

BIENNE

Prochain office en français. — Dimanche 26 novembre, à 9 h. 15, messe avec sermon, communion et cérémonie de relevailles.

L'assemblée paroissiale qui sera suivie d'un « chlauser » fraternel, aura lieu le mardi 12 décembre à 20 h. 15 à la salle de paroisse.

Point important de l'ordre du jour: le budget 1973.

Pour la **journée commémorative du 3 décembre à Olten** (il y a cent ans que les catholiques-chrétiens ont décidé de fonder des paroisses indépendantes), la paroisse met un car à disposition, qui sera gratuit. Pour le lieu et l'heure du départ, il faut se renseigner à la cure, téléphone 41 21 79. Le banquet officiel, service et boissons compris, coûtera 22 francs. Délai d'inscription: 25 novembre. Nous recommandons vivement la participation à cette manifestation extraordinaire à tous ceux qui entendent l'allemand et veulent profiter de l'offre généreuse de notre paroisse.

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris-12. Métro: Félix Eboué. Tél. 628 43 09.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, Saint-Thibault-des-Vignes par 77 Lagny. Téléphone: 430 17 18.

Culte: CENTRE SAINT-DENIS, 15, rue de Douai, Paris-9. Téléphone: 744 98 30. Métro: Pigalle ou Blanche.

Dimanches et fêtes: Messe à 11 h.

Jeudi: Messe à 18 h. 15.

Samedi: Messe à 20 h.

N.D.L.R. — N'ayant pas reçu, au moment de mettre sous presse, la rubrique de Paris, nous publions seulement ici le texte de l'allocation de M. le recteur au banquet de la consécration épiscopale de Mgr Gauthier.

Dans la symphonie des sentiments qui s'expriment, si heureusement, aujourd'hui, l'humble Mission de France désire faire entendre, par ma voix, les quelques notes de son chant d'allégresse et aussi, exprimer les vœux qu'elle forme d'une part, pour Mgr Urs Küry, au seuil de sa retraite et d'autre

part, pour Mgr Léon Gauthier, au premier jour de son épiscopat.

Je suis heureux de dire à Mgr Küry toute l'affection reconnaissante que nous conservons pour lui. Nous avons toujours trouvé en vous, Monseigneur, non seulement l'appui spirituel et temporel dont nous avions tellement besoin, mais surtout nous avons profondément ressenti la chaleur réconfortante d'une affection paternelle qui n'était pas de surface. Qu'il me soit permis de rappeler le souvenir d'une visite qui fut prodigieusement bienfaisante. Un certain dimanche d'automne, vous êtes arrivé, avec M^{me} Küry, dans notre église, à l'heure de la messe. Vous avez pris place parmi les fidèles, et vous vous êtes mêlé à eux, sans aucun faste pontifical, pour aller à la Table sainte. Nos chrétiens ont senti, ce jour-là, le souffle de l'Esprit passer sur eux. Que Dieu vous bénisse pour tout le bien que par vous nous avons reçu.

Quant à vous, Révérendissime Père Gauthier, lorsque vous viendrez à Paris, prochainement, nous osons l'espérer, nous vous chanterons, suivant le rite gallican, l'antienne médiévale qui commence par ces mots: « Sacerdos et pontifex... »

Nous savons quelle fut jusqu'ici la qualité de votre sacerdoce: le don total de soi jusqu'à l'extrême, la compétence théologique, administrative, journalistique, la polyvalence de vos ministères comme curé, vicaire épiscopal et homme d'action œcuménique. Voici maintenant qu'apparaît le pontife... « pontifex »: le constructeur de ponts. Nous savons que ces ouvrages d'art sont plus que jamais nécessaires dans une société où, en dépit des symposia, séminaires et autres manifestations communautaires, les fossés sont toujours larges et profonds. Pour les franchir, il faut des ponts solides sous le pied, à la fois souples et robustes, pour que les pauvres piétons que nous sommes puissent, d'une rive à l'autre, déambuler avec sécurité.

Nous sommes sûrs, père très aimé, que vous construirez ces ponts, si difficile qu'en soit la réalisation. Si nous autres vieux-catholiques de France, nous nous sentions déjà en sécurité sur la passerelle franco-suisse, notre confiance joyeuse se trouve encore affermie par votre nouvel épiscopat que Dieu veuille féconder et préserver « ad multos annos ».

A. H. B.

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.
La Chaux-de-Fonds

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01



**BIEL-BIENNE
MOUTIER**
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

ma banque



Union de Banques Suisses



SIÈGE: RUE DU RHÔNE 8

20 points de contact en territoire genevois

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ

LIBERTÉ

CHARITÉ

VIENS, SEIGNEUR JÉSUS!

Noël est là. Qu'allons-nous en faire ?

Une fête, c'est entendu ; et même plusieurs jours de fête. On se mettra en frais, on fera des cadeaux, des invitations, des réunions de famille, on dressera un beau sapin de Noël tout brillant de lumières, de guirlandes et de boules : tout cela est bien. Même, on ira peut-être à l'église, ce qui est évidemment très bien.

Il n'empêche cependant qu'en dépit de tout cela Noël risque encore d'être une fête manquée. Si, par exemple, il ne se passait rien dans notre cœur en dehors de quelques émotions passagères.

Car l'évocation de la naissance de Jésus est certainement une des choses les plus émouvantes qui soient. Mais enfin, si Noël n'est pas autre chose que la simple évocation d'un événement touchant, lointain et merveilleux autour duquel se cristallisent les rêves de notre enfance, nous passons à côté de la réalité présente de ce mystère.

Il ne s'agit pas moins, en effet, que d'une seconde création du monde, de l'apparition d'un homme nouveau, de race divine, destiné à être le premier-né d'une multitude de frères. C'est un processus de renaissance de l'humanité qui a commencé là, et qui se poursuit constamment depuis lors. Voulons-nous en être ? Voilà la question à laquelle notre cœur doit répondre ; et cela va infiniment plus loin qu'une simple émotion.

Cela nous amènera notamment à poser sur nous-mêmes et sur le monde un regard entièrement neuf,

un regard pareil à celui de l'apôtre Paul, qui ne voyait plus qu'une chose : le Christ à naître dans chacun des hommes (Gal. 4, 19). Oui, il y a en chacun de nous, en chacun de nos frères humains, un Fils de Dieu à naître. Chacun de nous, quel que soit son âge, est appelé à être un enfant-Dieu, pareil à celui de Bethléem, que va mettre au monde l'Esprit-Saint opérant dans l'Eglise. Et sur tous les points de la terre, depuis notre entourage immédiat jusqu'aux régions les plus lointaines, le Mozambique par exemple (voir p. 113 et suiv.), ils sont des millions, ces enfants-Dieu possibles. Y a-t-il une tâche plus nécessaire, un souci plus pressant que de les aider à naître ?

Cette venue du Christ, actuelle et personnelle en ce sens qu'elle concerne chaque personne humaine, est au cœur du mystère de Noël. Elle constitue l'axe même de l'Histoire du Salut, dont elle relie les deux pôles que sont la Nativité du Christ à Bethléem et son avènement glorieux à la fin des temps.

Voilà pourquoi nous ne pouvons vraiment fêter Noël que si notre cœur s'ouvre tout grand à cette œuvre merveilleuse d'amour et de vie, en faisant sien l'appel frémissant sur lequel s'achève l'Apocalypse (ch. 22, v. 17 et 20) :

L'Esprit et l'Epouse disent : « Viens ! »

Que celui qui écoute dise : « Viens ! »

... Oh ! oui, viens, Seigneur Jésus !

F. Chatellard

La réforme catholique

(émission catholique-chrétienne du 1^{er} octobre 1972 à la radio de la Suisse romande)

Cette émission fut présentée sous la forme d'une interview de Mgr Léon Gauthier qui répondait aux questions de M. le curé Franz Murbach.

Franz Murbach. — La réforme de l'Eglise, des structures, est à la mode. Comment situeriez-vous la réforme catholique vécue par l'Eglise vieille-catholique entre la Réformation de 1517 et les réformes proclamées par Vatican II ?

Mgr Gauthier. — Je ne répondrai pas à votre question par un discours théologique. J'aurai plutôt recours à une image: dans la plupart des églises vieilles-catholiques de Hollande, on peut voir les statues des deux grands apôtres de ce pays, S. Willibrord (658-739) et S. Boniface (680-754). S. Willibrord porte l'église d'Utrecht, siège épiscopal dont il est le fondateur. S. Boniface élève au-dessus de sa tête le livre des Saintes Ecritures. La Parole de Vie, d'une part, l'Eglise, d'autre part, et en elle la Tradition sont pour nous les deux éléments constitutifs de la Foi chrétienne. On les a souvent opposées en Occident, insistant tantôt sur la Parole exclusivement et tantôt sur l'Eglise. Nous croyons qu'elles sont complémentaires, en ce sens que pour nous la Bible est la source et la norme première de la foi, mais autant il importe que chacun se nourrisse personnellement de l'Ecriture, autant il importe que l'Eglise comme telle assume la responsabilité du maintien et de la communication de la foi. Et cette responsabilité n'est pas le fait de quelques-uns, voire d'un seul dans l'Eglise, mais de tous, évêque, prêtres, fidèles, Eglises particulières et communion d'Eglises. C'est là à notre sens la véritable catholicité. C'est pourquoi nous croyons que la réforme dont se réclame notre Eglise prend tout son sens entre la Réforme du XVI^e siècle et celle qu'a entreprise Vatican II.

F. M. — Dans sa lettre épiscopale d'adieux, votre prédécesseur, Mgr Küry, voit le renouvellement de l'Eglise par un travail en profondeur, par un ressourcement biblique et catholique. Veuillez nous expliquer comment vous voyez cette approche dans notre diocèse.

Mgr G. — Je voudrais que notre réforme passe du domaine cérébral au domaine vécu, c'est-à-dire que l'Ecriture ne soit pas seulement une référence, mais qu'elle soit vécue dans chacune de nos vies et dans la vie de nos paroisses et de notre Eglise. De même je voudrais que notre Eglise soit une communion non seulement en théorie, mais encore effectivement dans l'échange de nos expériences, de nos responsabilités et de nos services. Que cela soit notre témoignage vécu et pas seulement affirmé.

F. M. — De tous temps, l'Eglise vieille-catholique s'est vivement préoccupée de l'unité des Eglises chrétiennes, jusqu'à porter l'épithète d'Eglise-pont entre les Eglises catholique-romaine et réformée. Comment ce souci d'unité s'est-il manifesté concrètement ces dernières années ?

Mgr G. — De deux façons: d'abord, sur notre lancée œcuménique initiale, en approfondissant l'intercommunion établie entre les Eglises de rite anglican et nos Eglises, ainsi qu'en poursuivant le dialogue institué avec les Eglises orientales, ces trois confessions constituant la catholicité non romaine. Mais aussi en intensifiant nos rapports avec les Eglises protestantes et puis, après Vatican II, avec l'Eglise romaine. Par

ailleurs, notre situation de minorité nous donne peut-être un rôle prophétique et indispensable: étant plus libres que certaines grandes confessions, qui ont des rapports de forces, de stratégie et de tactique à observer, nous sommes à même de prendre des initiatives, ce qui a été le cas notamment lors de rassemblements œcuméniques locaux; l'exposition de Lausanne en 1964 en a été une démonstration.

F. M. — Il semble cependant que de nos jours la chrétienté court le grand danger d'une autre scission, qui cette fois ne séparera pas les confessions, mais qui semble apporter déjà maintenant d'énormes tensions au sein des Eglises existantes. Sentez-vous les mêmes difficultés dans notre Eglise ?

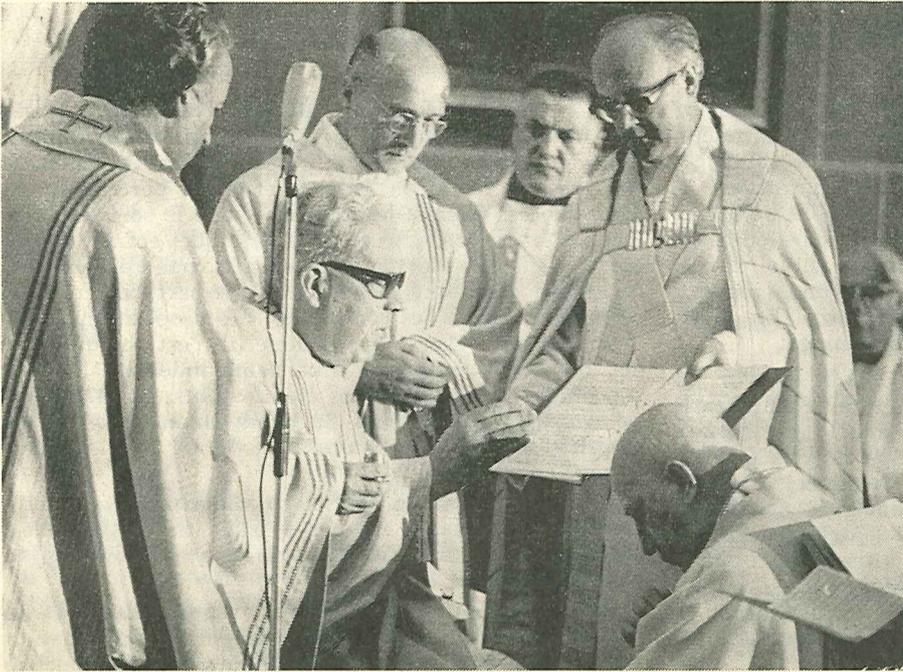
Mgr G. — Si par tension vous entendez l'affrontement parfois brutal entre intégristes et progressistes, je dirai que nous sommes aussi touchés par ce phénomène, mais pas en profondeur, et cela pour deux raisons: d'abord nous ne sommes pas assez nombreux pour connaître un mouvement d'une certaine ampleur; mais surtout, c'est notre position spirituelle elle-même qui nous prémunit contre ce danger. En effet, pour nous la liberté évangélique et la fidélité catholique ne sont justement pas opposées mais complémentaires, et par conséquent je dirai que nous n'apportons pas des réformes, mais que nous sommes réformés par l'Ecriture toujours mieux entendue, pratiquée, vécue et que l'Eglise elle-même suit cette voie par le jeu même de ses institutions et de son esprit.

F. M. — Mais à côté de cette tension interne il y a encore le défi du monde, qui prend aujourd'hui des aspects très violents.

Mgr G. — Certes, et j'y attribue personnellement une très grande importance. Mais de quoi s'agit-il en fait? C'est tout d'abord une mise en question de l'Ecriture, dont on conteste l'authenticité, la vérité et l'efficacité. A cette triple objection je réponds que si je me tourne vers cette même Ecriture je découvre, et j'en témoigne parce que c'est mon expérience, que lorsque tombent certains voiles dont nous l'avons revêtue, l'authenticité de l'Ecriture m'apparaît de plus en plus nette et féconde dans ma vie personnelle et dans celle de l'Eglise et de la société. Quoi de plus fécond et de plus contestataire que l'amour de Dieu pour les hommes et dans les hommes? Quoi de plus nécessaire que cette vérité de vie qui nous conduit à renoncer à tout ce que nous avons de mal et à nous ouvrir à tout ce qui est bien? Quant à l'Eglise, cette contestation dont elle est l'objet est pour elle une occasion de mettre en évidence sa nature de communion et d'être une démonstration de ce que peuvent réaliser parmi les hommes l'amour et le pardon.

F. M. — Est-ce que dans ce nouveau contexte ecclésial l'Eglise catholique-chrétienne, qui revendique dans son expression de la vie de la foi la liberté évangélique et la responsabilité catholique, n'aurait pas une contribution substantielle à apporter ?

Mgr G. — Rien de triomphaliste dans notre position. Tant que je croirai que nous avons quelque chose à dire et quelque chose à faire sur cette base que nous avons reconnue de la complémentarité de la Parole de Dieu et de la Tradition de l'Eglise, je penserai que nous devons le dire et le faire, avec cet avantage que nous avons sur nos pères, qui est de ne plus être isolés, mais solidaires de tout le mouvement œcuménique.



KEYSTONE-PRESS

La Consécration de Mgr Léon Gauthier

Nous sommes heureux de publier ici ce complément d'information qui n'avait pu trouver place dans notre numéro de novembre. Ci-contre, une image de la consécration au moment de l'onction de la tête du nouvel évêque. Ci-dessous, la liste des personnalités ecclésiastiques présentes.

Liste des personnalités ecclésiastiques présentes

Episcopat vieux-catholique

Evêque consacré:	<i>Mgr Léon Gauthier</i>
Evêque consécrateur :	<i>Mgr Urs Küry</i>
Evêques co-consécrateurs:	<i>Mgr l'archevêque Marinus Kok (Utrecht)</i>
	<i>Mgr Joseph Brinkhues (Bonn)</i>
	<i>Mgr Pierre Jans (La Haye)</i>
	<i>Mgr Louis Paulitschke (Linz)</i>
	<i>Mgr André Rinkel, archevêque émérite (Utrecht)</i>

Evêques d'autres Eglises, ayant pris part à la consécration

Rt. Rev. John R. Satterthwaite, évêque de Fulham et Gibraltar, représentant l'archevêque de Cantorbéry
Rt. Rev. D. Daniel Pina Cabral, évêque du diocèse anglican de Lebombo (Mozambique)
Muy Rev. Ramon Taibo (Madrid), évêque de l'Eglise épiscopale réformée d'Espagne

Représentant de la Conférence épiscopale catholique-romaine de la Suisse

Mgr Anton Hänggi (Soleure)

Représentants des Eglises orthodoxes

Métropolitte Emilianos (Genève), représentant le patriarche œcuménique de Constantinople
Mgr Séraphim (Zurich), représentant le patriarcat russe-orthodoxe de Moscou
Rt. Rev. Lawrentije (Londres), représentant le patriarcat serbe-orthodoxe de Belgrade
Mgr Antoine (Bucarest), représentant le patriarcat roumain-orthodoxe

Représentants des Eglises protestantes

Pasteur Walter Sigrist (Berne), président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse
Pasteur Max Wyttenbach (Berne), président du Conseil synodal de l'Eglise protestante nationale du Canton de Berne

Représentant du Conseil œcuménique des Eglises

Rev. Philip Potter, D.D., secrétaire général du COE (Genève)

Représentants des Missions vieilles-catholiques

Abbé A. H. Bekkens, Recteur de la Mission de France
Padre Luigi Caroppo, recteur de la Mission d'Italie

Premières impressions sur le Synode 72

L'événement le plus important de cette année pour l'Eglise catholique-romaine de Suisse est sans aucun doute l'ouverture simultanée de ses sept Synodes.

Après la journée solennelle d'inauguration, le 23 septembre 1972 (voir le numéro d'octobre de « Présence »), la première session du Synode, du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, s'est tenue du 26 au 29 novembre à Fribourg. Nous sommes revenus profondément impressionnés de Fribourg. En effet, nous avons eu, ces quelques jours, l'image:

— **D'une Eglise en prière**: Chaque matin, la séance débutait par une invocation du Saint-Esprit faite en commun; chaque après-midi, les travaux étaient introduits par une méditation ou des prières, entrecoupées de refrains chantés; la participation de toute l'assemblée (cent soixante délégués synodaux, plus les invités officiels et le public) à ces prières, la ferveur avec laquelle elles ont été faites, l'appel enfin, adressé en début de session par Mgr Bullet, évêque auxiliaire, tout cela a donné à cette manifestation ce caractère de communauté vivante, enthousiaste et fraternelle.

— **D'une Eglise en marche**, déterminée à progresser, quel que puisse être le prix que cela coûte.

— **D'une Eglise à la recherche de la vérité**. Ce désir de fidélité à l'Evangile, la liberté aussi que donne cet Evangile, ont permis un dialogue extrêmement franc, ouvert et positif, où chacun était à l'écoute de l'autre et respectait pleinement son point de vue. C'est cette liberté encore, qui a donné à certains — à des prêtres, particulièrement — le courage de prendre ouvertement position (malgré la présence des évêques). C'est également dans ce même esprit de fidélité et de respect mutuel que les critiques ont été faites et acceptées.

Quoi qu'on puisse dire, il ne va pas de soi qu'on parvienne à travailler, quatre longs jours durant, dans un tel esprit, surtout lorsqu'il s'agit entre autres de problèmes aussi délicats et controversés que ceux concernant le mariage, le divorce, la sexualité, la contraception, l'avortement et l'homosexualité. Soit dit en passant, car c'est un miracle de plus, qu'il ne va pas forcément de soi non plus que l'on traite, en toute liberté, dans une assemblée de deux cents personnes, de sujets dont la pudeur la plus élémentaire interdisait de parler ouvertement, il y a bien peu de temps encore (surtout dans l'Eglise!). Même dans les moments les plus névralgiques, jamais le ton ne s'est élevé et jamais non plus quiconque ne s'est départi de son calme ni de sa dignité. Et pourtant, Dieu sait si les débats ont été animés et si les points de vue ont pu être divergents. Sans doute, cette qualité du respect et de l'accueil des autres a-t-elle été un des traits marquants de cette session et cette ouverture et cette liberté, le signe visible du souffle de l'Esprit sur cette Eglise.

Il n'en reste pas moins évident que celle-ci fait le très rude apprentissage de la liberté et du « devenir adulte » de ses membres, qui découvrent qu'il est parfois infiniment plus simple d'obéir aveuglément, sans se poser trop de questions, que d'avoir à prendre certaines responsabilités et options.

— **D'une Eglise enfin, qui prend conscience de ses possibilités et de ses devoirs, mais aussi de ses limites**, inhérentes à son système et à sa structure. Ce dualisme est ressorti de façon particulièrement percutante au cours de ces débats: le dualisme entre le sommet et le peuple, entre la doctrine et la pratique, entre l'absolu de la législation et la liberté (la liberté responsable, au sens évangélique, s'entend). D'une part, chacun peut s'exprimer, faire des remarques, des propositions commandées par l'esprit évangélique (il n'est pas question ici de vues contraires aux commandements); mais aussitôt, quelque légitimes qu'elles puissent être, elles se heurtent aux articles du droit canon, aux décrets pontificaux et à la hiérarchie, tenue de les faire respecter.

De là l'immense difficulté d'élaborer un texte tenant compte des exigences à la fois doctrinales, pastorales et humaines (dans le sens des réalités de la vie courante).

Et puis, maintes fois on s'est rendu compte de la difficulté qu'il y avait à s'entendre sur la signification de certains mots; ici comme ailleurs, on a l'exigence de ne plus accepter des termes tout faits, appris, des mots-clés, sans aller jusqu'au bout de leur compréhension et de leur définition.

Enfin, il a été fait, d'une manière générale, le procès d'une formulation souvent dépassée et incompatible avec cette nouvelle attitude reposant sur la vérité et l'esprit évangélique.

Comme on peut le lire dans un journal fribourgeois, « le Synode ne chemine pas sur un chemin de roses; l'essentiel, c'est qu'il ne soit pas dans l'impasse ». Il en est encore à se chercher, à tâtonner, surtout en ce qui concerne la procédure. Pourtant, notre expérience des Synodes nous permet de dire que, pour une première, ce n'est vraiment pas mal réussi. La réserve généralement émise est que ce Synode est tombé dans le piège du mal de notre époque: trop de matière et trop peu de temps, aussi bien pour la préparation que pour les débats. Cinq thèmes figuraient en effet au programme de cette session: Croire aujourd'hui — Le mariage dans son évolution et ses crises — Problèmes actuels importants dans le domaine de la sexualité — L'Eglise comme communauté — Les mariages mixtes.

Il ne s'agissait pas, lors de cette première session de faire une étude définitive, mais comme le dit encore le chroniqueur fribourgeois, de « tâter le pouls de la communauté chrétienne ». Sur la base des réflexions, des interventions, des propositions et des amendements présentés au Synode, les textes vont être retravaillés et seront présentés pour une deuxième lecture lors de la prochaine session, en mai 1973. C'est après cette deuxième lecture que l'évêque prendra position. Il est donc inutile d'aborder le détail de ces textes maintenant.

Les délégués au Synode
Franz Murbach Liliane Krämer

Les thèmes feront l'objet d'un bref commentaire dans le prochain numéro de « Présence ».

La mission au Moçambique

Lors de la consécration de Mgr Gauthier, nombreux sont ceux qui ont eu le privilège de faire la connaissance de Mgr et de Madame Daniel de Pina Cabral, missionnaires au Moçambique.

Originaires du Portugal, ils appartiennent à l'Eglise lusitanienne de ce pays et travaillent dans la mission anglicane au Moçambique. Ces deux Eglises étant en intercommunion avec la nôtre, nous avons une double raison de nous intéresser à leur travail et donc, de les aider spirituellement et matériellement dans leur ministère.

Comme nous l'avons dit dans le dernier numéro de « Présence », notre Eglise a pris conscience de la valeur et de la nécessité du travail missionnaire. Ne possédant pas de champ missionnaire propre, elle s'est engagée à prendre en charge certains projets du diocèse de Lebombo, au Moçambique.

Envoyer de l'argent en Afrique peut contribuer à faire beaucoup de bien, mais est-ce là tout ce que Dieu nous demande pour répondre à la vocation missionnaire qui nous est adressée ?

Ce don matériel aura sa pleine valeur s'il est la concrétisation, le signe de notre don personnel et spirituel. Ce que Mgr et Madame Cabral attendent de nous, c'est le partage de leurs soucis, de leurs difficultés, de leurs joies; c'est de nos prières aussi qu'ils ont besoin. La vie en Afrique n'est guère facile comme missionnaire, à plus forte raison lorsqu'on est le seul évêque d'un très grand diocèse placé devant de sévères problèmes. Il est donc indispensable qu'ils se sentent portés et soutenus par nos Eglises en Europe. C'est là, d'ailleurs, que la dimension universelle de l'Eglise devient une réalité et que la communion des saints prend un relief tout particulier. De toute manière, ce partage, cet échange, loin de nous appauvrir, nous enrichira énormément et nous en serons, en fin de compte, les premiers bénéficiaires car, comme on sait, celui qui donne beaucoup reçoit beaucoup et celui qui donne peu reçoit peu.

Mais, pour pouvoir partager, il faut se connaître et avoir de quoi partager; pour aider — de quelque manière que ce soit — il faut savoir ce qu'il y a lieu de faire; pour aimer, il faut savoir quels sont ceux que nous sommes appelés à aimer, il faut savoir quel est leur vrai visage. Ainsi, afin que notre offrande pour l'action dont il est question plus loin prenne toute sa dimension de véritable participation au travail d'évangélisation au Moçambique, j'ai pensé vous donner régulièrement les informations que M^{me} Cabral me fera parvenir sur leurs problèmes, leurs difficultés, sur leurs joies et leurs raisons d'espérer. Ainsi pourrait s'établir un contact vivant et personnel entre les chrétiens du Moçambique et ceux de notre Eglise en Suisse.

Voici donc, pour l'instant, quelques données d'ordre général: Mgr et Madame Cabral sont tous deux extrêmement sympathiques et ouverts; ceux qui les ont approchés ont pu le constater; ils ont pu aussi sentir combien grande est leur ardeur à la tâche et combien profondes sont leurs convictions. Lorsqu'on les entend parler de l'urgence de certaines actions, on ne peut rester insensible à leur appel.

Depuis leur arrivée au Moçambique en 1967, ils ont fait un travail considérable. Dans ce grand pays, d'une

superficie de 784 000 km. carrés, la longueur, dans les points extrêmes du sud au nord, est de près de 2000 km.; la largeur varie entre 50 et 1130 km. Les villes se trouvent le long de la côte qui s'étend sur 2795 km. La brousse constitue le reste du pays.

Les principaux problèmes de ce champ de mission sont les suivants:

- Les distances d'un district à l'autre de ce diocèse qui s'étend sur tout le pays et dont Mgr Cabral est responsable. On ne peut parcourir deux mille kilomètres, ou même mille kilomètres tous les huit jours. Le seul prix du voyage — qu'il faut faire en avion — rend les contacts réguliers presque impossibles; en effet, de Lourenço Marques à Niassa dans le Nord, le voyage coûte 1000 francs.

- Les distances d'une station à l'autre, à l'intérieur des districts.

- Le manque d'ouvriers pour travailler dans ce champ immense.

- Les tensions politiques que l'on sait.

- Le manque d'argent pour faire face aux obligations même les plus urgentes, telles que formation de cadres, instruction des gens ayant dépassé l'âge de se rendre dans les écoles de l'Etat, création de centres de formation sur divers plans et à tous les niveaux, de centres d'accueil, de dispensaires et de lieux de cultes.

M^{me} Cabral relevait justement combien il est douloureux de voir tout ce qu'il est indispensable de faire et ce qu'il serait possible de réaliser si l'on avait les capitaux nécessaires. On peut, assurément, imaginer la souffrance d'un pasteur obligé d'abandonner tant de brebis à leur triste sort, faute de moyens.

Là-bas comme chez nous, se produit le même phénomène de ruée vers les villes. Seulement, au Moçambique, c'est par milliers, par dizaines de milliers qu'ils quittent leur brousse, leur tribu et rien n'est prêt pour les recevoir. Et eux-mêmes, sont bien loin d'être préparés à affronter tous les dangers qui les guettent dans une grande ville, où ils vont se trouver privés de leur contexte naturel, seuls alors qu'ils ont toujours vécu en communauté, sans travail. Et c'est dans ces conditions qu'ils devront néanmoins faire, d'un jour à l'autre, le saut périlleux de la brousse africaine, primitive, à la civilisation européenne contemporaine. Lorsqu'on pense que même nous, qui sommes nés dans cette civilisation, avons de la peine à suivre, il ne serait guère étonnant que ces broussards perdent la raison en passant si abruptement du stade primitif à la civilisation moderne.

La misère est mauvaise conseillère, les exigences de la survie impératives; il ne faut pas beaucoup d'imagination pour prévoir ce qui va en résulter. Voilà à quel problème sont acculés les missionnaires.

L'appel de Mgr et Madame Cabral est pressant et, si l'on considère l'ampleur des tâches à remplir, on peut aisément comprendre leur impatience et leur espoir d'être entendus.

A nous, maintenant, d'ouvrir tout grand notre cœur et de répondre comme il convient à leur appel.

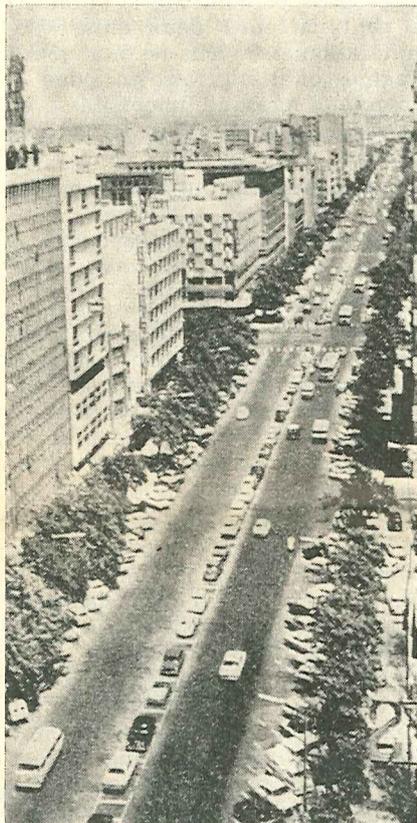
Lebombo

notre projet de développement au Moçambique

Un nouveau centre
à construire

Chamanculo

dans le souci de soutenir
les écoles du diocèse anglican de Lebombo au Moçambique.



Une des avenues à l'européenne de Lourenço Marques

Lourenço Marques, la capitale du Moçambique, en l'an 2000

En Suisse les planificateurs et les économistes pensent déjà à l'année 2000. Dans les pays du tiers-monde il en est de même, puisque là aussi le temps passe et amène des changements.

A Lourenço Marques, capitale du Moçambique, on assiste à une évolution effrayante: des Africains toujours plus nombreux s'établissent très précairement dans les alentours immédiats de la ville. Cette tendance est à comparer à la fuite de la campagne et des montagnes que nous constatons chez nous et que nous cherchons à enrayer. Dans les villages de la brousse très isolés la génération montante ne trouve ni écoles, ni places de

travail. La communauté villageoise n'est pas à même de leur offrir un but de vie satisfaisant. C'est pourquoi ils sont attirés par la belle capitale pleine de promesses, quittent leur milieu ambiant. Arrivés à Lourenço Marques d'une façon ou d'une autre, ils ne trouvent ni travail, ni logement, ce qui les oblige à végéter dans un immense bidonville, établi sous les arbres.

On estime le nombre de ces migrants à 350 000. Les prévisions les plus prudentes annoncent que ce chiffre va doubler jusqu'en l'an 2000. Lourenço Marques, qui compte aujourd'hui environ 150 000 habitants et 350 000 Africains vivant dans les circonstances précaires décrites ci-dessus, sera au tournant du siècle pratiquement une ville d'un million d'habitants.

La tâche de l'Eglise dans cette situation riche en tensions

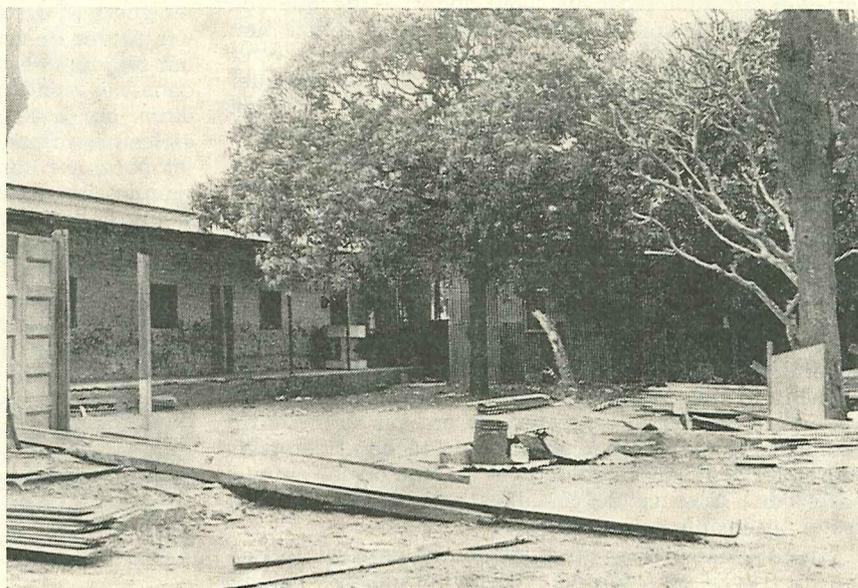
Etant donné que la plus grande partie des membres du diocèse anglican

de Lebombo se recrute parmi les Africains démunis, notre Eglise-sœur au Moçambique, et en particulier les paroisses de Lourenço Marques, se trouve confrontée avec ce problème nouveau, complexe et grandissant sans cesse.

Il est évident que c'est à l'Etat qu'incombe la responsabilité de l'infrastructure des bidonvilles: logements, rues, conduites d'eau, canalisations. De son côté et suivant les propos de notre partenaire au Moçambique, Mgr Daniel de Pina Cabral, l'Eglise doit s'occuper d'une question bien plus fondamentale: aider et entourer des dizaines de milliers de frères humains qui — profondément déracinés et manquant du minimum nécessaire — se trouvent exposés à tous les dangers d'une grande agglomération urbaine.

A ceux qui ont perdu les liens religieux avec le culte de leur tribu, l'Eglise se doit de leur annoncer la Parole de Dieu. Mais l'Eglise doit aussi être au service de ces hommes et femmes qui n'ont pas encore appris

Ici — au centre de la capitale et grâce aussi à votre contribution — s'élèvera le Centre anglican de Chamanculo



à maîtriser la vie en dehors du cadre tribal, leur *venir en aide* dans des problèmes très simples comme la subsistance, l'habillement et des conseils pratiques. Toutes ces tâches l'Eglise doit les remplir sur place, là où les nouveaux venus vivent, à savoir dans les bidonvilles.

Dans plusieurs faubourgs existent déjà plusieurs centres paroissiaux et de conseil provisoires où les déracinés sont accueillis et suivis d'une façon exemplaire. Le diocèse du Lebombo multiplie ces centres d'accueil et de formation avec tous les moyens se trouvant à sa disposition. Aussitôt qu'une cellule vivante et viable s'est constituée à un endroit, les bâtiments préfabriqués sont assemblés dans un autre quartier afin de servir à nouveau à la proclamation de l'Évangile et à l'accueil du prochain.

Chamanculo — la colonne vertébrale, la poutre maîtresse du travail et de la planification — le lieu du recueillement et de la formation à Lourenço Marques

Le diocèse de Lebombo possède depuis longtemps un vaste terrain au centre de la ville sur lequel se trouvait l'église paroissiale de Chamanculo qui s'est affaissée en avril dernier. C'est ici que, suivant des plans établis par le célèbre architecte A. D'Alpoim Guedes, qui renonce à ses honoraires, sera construit un grand centre paroissial et administratif judicieusement équipé.

Ce complexe de bâtiments abritera les locaux suivants:

- une église qui pourra être transformée en salle de conférences grâce à une paroi mobile séparant le sanctuaire;
- deux appartements pour les prêtres desservants, des chambres pour des ecclésiastiques en visite ou de passage à Lourenço Marques, une conciergerie;
- chancellerie, bibliothèque, salle de réception et de séance pour l'évêque;
- quatre salles d'école transformables et deux locaux pour travaux manuels et de couture;
- à la cave, sous l'église, sera aménagé un entrepôt pour les vivres, meubles, parements et habits que le diocèse reçoit pour être redistribués;
- au rez-de-chaussée, donnant sur la rue, un magasin dont le loyer permettra de subvenir aux frais d'entretien de tout le centre.

Le budget pour tous ces locaux s'élève à environ 860 000 francs, alors que l'on prévoit que le bâtiment scolaire et son mobilier coûteront environ 290 000 francs. Pour une église avec faibles revenus cela semble être à première vue une très grosse dépense. Il nous faut cependant considérer les faits suivants. Le diocèse de Lebombo est très étendu. En effet, la station de Messumba, tout au nord, est éloignée de 2000 kilomètres, par exemple. Afin de surmonter ces conditions difficiles un centre administra-

tif bien équipé est absolument nécessaire. D'autre part, comment nos frères anglicans pourraient-ils assumer la lourde responsabilité qu'ils ont à l'égard des habitants des bidonvilles de Lourenço Marques, comment pourraient-ils coordonner et soutenir efficacement les efforts des postes extérieurs, qui se multiplient, *sans avoir un groupe de bâtiments central*, sans pouvoir à un seul endroit — Chamanculo — concentrer l'organisation du travail, la formation des responsables et assurer le renouvellement spirituel de tous ceux qui s'engagent ?

Bilan de la première action en faveur des écoles du Lebombo

(relevé le 11 novembre 1972)

Résultat de la collecte	Fr.
(contributions des paroisses, collectes dominicales, dons privés)	36 557,70
Action œcuménique à Allschwil pour le projet partiel de Chambone	20 065.—
Contribution de la caisse synodale pour 1972	Fr. 5000.—
Déduction des frais d'information (imprimés, tournées de conférence de Mgr Cabral)	Fr. 1793,60
	<u>3 206,40</u>
Recette totale en faveur des écoles de Lebombo	<u>59 829,10</u>

Nous avons budgeté d'une façon très optimiste une recette de Fr. 80 200.—. La somme qui nous manque de Fr. 20 370,90 et qui avait été prévue pour couvrir le déficit administratif des écoles pourra être assumée par d'autres sources du diocèse de Lebombo. Nous pouvons nous féliciter du fait que tous les bâtiments scolaires qui étaient nécessaires peuvent maintenant être réalisés, grâce à l'appui dont nous avons bénéficié de la part des paroisses et des fidèles ! Nous vous en sommes tous très reconnaissants !

Notre compte de chèques postaux: 25 - 10 000 Biel-Bienne, Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne.

Des cartes d'engagement, pour autant que vous ne les trouviez pas à l'église, peuvent être obtenues auprès de

**M^{lle} Heidi Sacher,
Salinenstrasse 75,
4310 Rheinfelden.**

La responsabilité des catholiques-chrétiens à l'égard de cette œuvre de développement

En accord avec notre évêque et le président du Conseil synodal, l'Oeuvre d'Entraide catholique-chrétienne a accepté de contribuer pour 150 000 fr. au cours des trois prochaines années (à savoir 50 000 francs par an) à la construction des locaux scolaires du *Centro Anglicano do Chamanculo*. A nouveau et à première vue cela paraît être une somme presque démesurée, surtout lorsque nous pensons à nos propres projets de construction.

Nous avons été encouragés dans notre décision de soutenir aussi généreusement le projet de Chamanculo pour des raisons très précises, que le résultat de notre première action en faveur des écoles de Lebombo porte en évidence (voir ci-contre).

Nous comptons sur le soutien généreux de toutes les paroisses, aussi de celles qui sont restées dans l'expectative jusqu'à présent. Nous espérons aussi beaucoup que le nombre de celles et ceux qui s'engageront à verser une contribution régulière atteindra cette année la centaine.

Grâce à une contribution très généreuse du Conseil synodal, qui correspond à la recommandation du Synode national de 1970 (d'attribuer 2 % du revenu des paroisses à l'aide au développement), notre Oeuvre d'entraide peut garantir que chaque franc qui nous est versé atteindra le Moçambique sans aucune réduction, les frais étant payés par la caisse synodale. Les finances du diocèse de Lebombo sont contrôlées par une agence fiduciaire. Chaque contribution — qu'elle soit privée ou paroissiale, petite ou grande — soutiendra donc directement l'érection du

Centre de Chamanculo

un nouvel endroit de formation et d'apprentissage à la vie de nos frères au Moçambique.

Fraternité de S. Jean-Baptiste

Retraite à Crêt-Bérard (Puidoux)
les 6 et 7 janvier

Cette retraite est ouverte à tous et l'on peut y participer pour une journée seulement. La récitation de l'Office divin y alternera avec des séances d'étude et de réflexion. Au programme:

- Réflexions sur la dernière lettre pastorale de Mgr Küry (F. Chatellard)
- Réflexions sur les psaumes (F. Ackermann)
- Le janséniste P. Nicole et ses instructions sur la récitation de l'Office divin (G. Pucher)

On peut s'inscrire jusqu'au 3 janvier et se renseigner auprès de M. G. Pucher, 20, chemin du Vallon, 1224 Genève (tél. 022/36 15 97)

Télévision romande

Samedi 30 décembre, à 19 h. 30:

C'est demain dimanche

par Mgr Léon Gauthier

En fin de soirée:

Méditation catholique-chrétienne

Dimanche 31 décembre, à 18 h. 55:

Présence catholique-chrétienne

ART ET THÉOLOGIE

Portrait de Walter et Silvia Frei

Lundi 1^{er} janvier 1973, à 18 h. 45:

Les vœux des Eglises

M. le curé Franz Ackermann, nouveau vicaire épiscopal

Conformément aux règlements de l'Eglise et d'entente avec le Conseil synodal, j'ai nommé Monsieur le curé Franz Ackermann vicaire épiscopal.

M. le curé Ackermann conserve son titre et sa fonction de curé d'Olten.

On voudra bien lui témoigner la confiance méritée. Daigne Dieu bénir son nouveau ministère au service de l'Eglise.

† L. Gauthier, évêque

Sommaire	p. 109: Viens, Seigneur Jésus !
	p. 110: La réforme catholique
	p. 111: La consécration de Mgr Gauthier
	p. 112: Premières impressions sur le Synode 72
	p. 113: La mission au Moçambique
	p. 114: L'aide au diocèse de Lebombo
	p. 116: Communiqués Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Lettre du curé. — Le 4 décembre, M. l'abbé adressait à tous les catholiques-chrétiens du canton une lettre d'informations sur la célébration de Noël dans les paroisses (Arbres, messes, communions), les collectes en cours pour les Arbres paroissiaux de Noël et la Diaspora, ainsi que sur les appels en faveur du Moçambique. Nous le savons bien, cela signifie beaucoup de sollicitations à votre générosité, mais Noël est certainement une occasion opportune pour aider tous ceux qui en ont besoin, soit dans notre Eglise ou notre pays, soit dans le monde.

Faisons donc ce qui est dans nos possibilités. Merci !

Vœux. — La fête de la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ approche. Je vous souhaite donc un joyeux Noël. Que le Christ trouve chez nous tous un cœur ouvert, afin que son incarnation porte fruit en nous. Daigne Dieu vous avoir dans sa grâce tout spécialement en ces jours !

Communions. — L'abbé rappelle qu'il est prêt, à l'occasion des fêtes comme en tout temps, à porter la sainte communion à tous ceux des

nôtres que l'infirmité ou la maladie empêchent de venir à l'église. Téléphone: 92 15 60.

Collecte pour l'Arbre de Noël et la Diaspora. — Il est encore temps de verser son offrande à l'intention de l'Arbre de Noël et de la Diaspora. C. c. p. 12 - 4277, paroisse catholique-chrétienne de Genève, et 12 - 2867, paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge. Prière de bien vouloir spécifier au verso du bulletin de versement le don en faveur de l'Arbre de Noël et celui attribué à la Diaspora.

La maison du bon gigot

BOUCHERIE VECCHIO & Cie
Boulevard Carl-Vogt 31, Genève

Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75



Pompes funèbres officielles de la Ville de Genève

Rue de la Mairie 37
Tél. 35 91 50

Cercle. — Le Cercle catholique-chrétien fête l'Escalade le vendredi 8 décembre.

Réceptions au Grand-Mézel. — Les réceptions de M. l'abbé Soder au Grand-Mézel N° 3 du mardi et du vendredi (18 à 19 heures) seront supprimées entre le 24 décembre et le 7 janvier.

Transition. — Le 28 novembre, notre cher évêque Mgr Léon Gauthier a quitté Genève pour s'établir à Berne, siège de l'évêché. Jusqu'à l'arrivée du nouveau curé de Saint-Germain, M. le curé Franz Murbach, fin février, j'assumerai le ministère dans tout le canton. On peut m'atteindre à mon domicile: chez M^{lle} M. Bertrand, 25, chemin du Banc-Bénit, 1213 Petit-Lancy. Tél. 92 15 60. Je me tiens toujours à votre disposition, tout content de pouvoir rester à Genève cette fois-ci, ma propre élection comme curé de Lancy-Carouge étant prévue pour les 9 et 10 décembre.

Catéchisme. — Entre le 24 décembre et le 7 janvier il n'y aura pas de cours de catéchisme. Reprise dans la semaine après le 7 janvier, aux heures habituelles.

GENÈVE

Offices. — Le 24 décembre, à 23 h. 30, Messe de minuit, avec la participation du chœur paroissial. Mgr Léon Gauthier donnera le sermon.

Le 25 décembre, à 10 h. 30, Messe solennelle du jour, célébrée par Mgr Gauthier. Participation du chœur. Sermon par M. l'abbé Soder.

Pas de messe à 7 heures, cette année.

Le lundi 1^{er} janvier 1973, à 10 h. 30, messe avec sermon.

Arbre de Noël. — L'Arbre de Noël a donc lieu comme annoncé, le dimanche 17 décembre, à 17 h. 15, à l'église S. Germain. Les jeunes de l'Amitié et les enfants du catéchisme joueront un mystère composé par eux dans une forme nouvelle et qui s'intitule: *Le Christ nous a apporté la paix.*

Dans nos familles. — Mgr L. Gauthier a présidé aux obsèques de M. Paul Benguerel, décédé le 18 novembre à l'âge de 75 ans. Que Dieu ait le cher défunt dans sa paix !

Election de M. le curé Franz Murbach. — Le dimanche 26 novembre, qui était en même temps la journée en l'honneur de Mgr Gauthier, la paroisse de Genève S. Germain a procédé à l'élection de son nouveau curé. M. le curé Franz Murbach, jusqu'à maintenant curé de Bienne, fut élu à la quasi unanimité par 78 voix et un bulletin blanc sur 79 votants. Ainsi la question difficile de la succession de Mgr Gauthier a trouvé une bonne et heureuse solution. Nous adressons nos vives félicitations à M. le curé Murbach pour son élection et lui souhaitons un ministère béni à Genève. En même temps nous remercions aussi le Conseil de paroisse et son président M. Ch. Baumann ainsi que le Synode cantonal et son président M. P. Allais pour toute la peine qu'ils se sont donnée en vue d'assurer cette succession. M. le curé Murbach commencera son ministère au début de mars 1973.

Manifestation en l'honneur de Mgr Léon Gauthier. — Le dimanche 26 novembre, la paroisse de

Genève a pris congé de son curé devenu évêque, Mgr Léon Gauthier. En effet, son départ était tout proche, et ce que la plupart des paroissiens ne pouvaient pas s'imaginer devenait une réalité. Après trente-six ans d'un service dévoué et infatigable, Mgr Gauthier quittait Genève. Pour la dernière fois en tant que curé, Mgr Gauthier célébra la messe dans une église pleine de fidèles et d'amis, les autorités civiles et les différentes Eglises étant, bien entendu, représentées. « L'évêque que je suis déjà autorise le curé que je suis encore à célébrer cette messe en tant que curé, à condition qu'il donne la bénédiction épiscopale. » Ainsi s'exprima Monseigneur, et, après une messe vraiment émouvante chantée par le chœur paroissial sous la direction de M. G. Pucher et un sermon qui montra à quel point cette paroisse faisait partie de lui-même et lui d'elle-même, Mgr Gauthier quitta S. Germain comme évêque dans la dignité et la sobriété qui lui sont propres. Un déjeuner au Palais des expositions réunit ensuite autour de lui environ 240 personnes. Etaient présents à cette occasion, pour le canton et la ville de Genève, M. le conseiller administratif Ketterer, pour l'Eglise catholique-romaine, Mgr Bouvier, pour l'Eglise protestante, M. le pasteur Reverdin, modérateur des pasteurs de Genève, pour les Eglises orthodoxes, Mgr Emilianos et Mgr Damaskinos du Patriarcat de Constantinople et M. l'archimandrite Kiril Goundjajew du Patriarcat de Moscou. Le Conseil œcuménique des Eglises était représenté par son ancien président M. le pasteur Visser't Hooft et le père Tsetsis de l'Eglise orthodoxe grecque, qui en même temps, avec M^{lle} Prince, du Consistoire,

Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19
(entrée quai Besançon-Hugues 20)
Téléphone permanent 24 12 12

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

Charles HOMÈRE
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27



Claude **NYDEGGER**-Bezençon

Horlogerie
Boulevard Georges-Favon 8
1204 Genève - Tél. 25 97 77

représentait le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève. Il faudrait ajouter encore beaucoup d'autres amis de notre évêque. Au banquet participaient aussi, bien sûr, le président du Synode cantonal, M. Pierre Allais, ainsi que M. Fritz Schüpfer, président de la paroisse de Lancy-Carouge, et M. Georges Pucher père, président de l'association catholique-chrétienne de Chêne. M. Charles Baumann, président de la paroisse de Genève S. Germain, rendit hommage à Mgr Gauthier pour son ministère béni et fructueux, qui a marqué profondément la vie de notre Eglise à Genève. Il sut aussi évoquer avec beaucoup de verve quelques épisodes plus particulièrement humoristiques de ce ministère. Dans tous les discours, on sentit que Mgr Gauthier était vraiment le père aimé qui avait toujours conçu son ministère comme un service à la gloire de Dieu. Chacun avait le cœur gros, mais en même temps se réjouissait de voir Mgr Gauthier devenu maintenant père et évêque de toute notre Eglise.

La manifestation au cours de laquelle Mgr et M^{me} Gauthier reçurent de beaux cadeaux de la part de la paroisse de S. Germain et de la Société de couture fut aussi l'occasion de présenter les deux curés qui vont succéder à Mgr Gauthier, M. le curé Franz Murbach, dont l'élection avait eu lieu auparavant, et M. l'abbé Frédy Soder, dont l'élection comme curé de Lancy-

Carouge est prévue pour les 9 et 10 décembre. M. le curé Murbach, qui était spécialement venu de Bienne avec sa femme et deux de ses enfants, fut très chaleureusement accueilli. Aux remerciements à Mgr Gauthier s'ajoutait donc la grande joie de pouvoir continuer le travail avec deux jeunes prêtres. Cette heureuse perspective de jeunesse était encore soulignée par le fait que c'était le président du groupe des jeunes, M. Christian Allais, qui parlait en dernier.

La journée se termina par un service de Vêpres à S. Germain, office qui nous confirma dans la certitude profonde que tout travail fait dans le Seigneur porte des fruits dans ce monde.

Gratitude. — *Au lendemain de l'inoubliable journée du 26 novembre et à la veille de notre départ pour Berne, nous tenons à redire ici notre gratitude émue pour les nouveaux témoignages d'affection et de générosité reçus à l'occasion de cette journée, de la part du Conseil de paroisse, du Synode cantonal, des activités paroissiales, de paroissiens, d'Eglises et d'institutions amies, des autorités civiles et d'amis. Cela ne peut qu'ajouter aux liens par eux-mêmes déjà indéfectibles qui nous unissent à Genève, en particulier à l'Eglise et aux paroisses genevoises.*

L. et E. Gauthier

Dons. — M^{lle} S.: 10 fr.; M^{me} B.: 200 fr.; M^{me} C.: 20 fr.; fam. E.: 50 fr.; M^{me} W. (par M. l'abbé

Soder): 10 fr.; fam. F.: 150 fr.; M^{me} Ch. (par M^{me} C.): 50 fr.; M^{me} G.: 10 fr.; M^{me} K.: 30 fr.; M^{me} H.: 20 fr.; M^{lle} S.: 20 fr.; M. et M^{me} B.: 1000 fr.; fam. B.: 100 fr.; M^{mes} C. et D.: deux nouveaux chandeliers pour l'autel de S. Germain. Merci !
Curé L. G.

LANCY - CAROUGE

Offices. — Pour la messe de minuit, voir sous Genève.

Le lundi 25 décembre, à 9 heures, messe solennelle du jour, célébrée par Mgr Gauthier. Sermon par M. l'abbé Soder.

Arbre de Noël. — L'Arbre de Noël aura donc lieu comme annoncé le dimanche 17 décembre, à 14 h. 30, à l'église. Vous êtes tous très cordialement invités.

Election du nouveau curé. — Au moment de la parution de ce numéro, l'élection du nouveau curé aura eu lieu, puisqu'elle a été fixée aux 9 et 10 décembre. Est candidat M. l'abbé Frédy Soder. Une circulaire à ce sujet a été envoyée à tous les paroissiens.

Escalade. — La paroisse fête l'Escalade le 9 décembre à 19 heures dans la salle de paroisse au Grand-Lancy.

Dons. — Fam. L.: 160 fr.; M. et M^{me} C.: 100 fr.; fam. B.: 100 fr.; M^{me} G.: 30 fr. Merci ! curé L. G.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Dimanche 24 décembre, à minuit, grand-messe.

Lundi 25 décembre, à 9 h. 45, grand-messe du jour de Noël.

Arbre de Noël. — L'Arbre de Noël de la paroisse aura lieu à la salle S. Pierre, le samedi 16 décembre, à 15 heures, pour les enfants, et à 20 heures, pour les autres paroissiens. Chants de Noël par le Chœur mixte et Scène de Noël par les enfants.

Décès. — A rejoint la Maison du Père, le 30 novembre, M. *Fernand Baumann*, à l'âge de 68 ans. R.I.P.

Don. — M^{me} H. M.: 1800 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. — Il n'y aura pas de messe le jour de Noël. La messe de Noël sera célébrée le dimanche 24 décembre, à l'heure habituelle.

Semaine œcuménique. — Le Groupe œcuménique de Neuchâtel propose de ne pas limiter les rencontres, en 1973, à la seule semaine dite de l'unité. Le P. Michalon, continuateur de l'action du P. Couturier et responsable du centre « Unité chrétienne », à Lyon, a accepté de venir donner l'impulsion à une action plus longue. Deux

rencontres avec lui sont prévues les 13 et 14 janvier. Le programme en sera communiqué ultérieurement. (Communiqué commun des Eglises catholique-romaine, réformée évangélique et catholique-chrétienne.)

Arbre de Noël. — Nous rappelons qu'il aura lieu le dimanche 17 décembre, après la messe, qui sera avancée à 17 heures.

LE LOCLE

Offices. — Il n'y aura pas de messe le jour de Noël. La messe de Noël sera célébrée le dimanche 24 décembre, à l'heure habituelle.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices des fêtes. — Noël: 24 décembre: messe de minuit à 24 h. 25 décembre: office habituel à 9 h. 45.

Nouvel-An, 1^{er} janvier: pas d'office spécial. C'est au cours de la messe du dimanche 31 décembre que nous nous recommanderons à Dieu pour l'année 1973.

Arbre de Noël. — Ainsi que déjà annoncé, le traditionnel Arbre de Noël de l'Eglise sera fêté le dimanche 17 décembre à 17 heures. Cette fête ne se veut pas être un « arbre » en plus ou une fête des enfants uniquement, mais, bien au contraire, le prélude à la véritable fête de Noël, au souvenir de la naissance de Jésus-Christ, notre Sauveur, que Dieu nous a donné si gratuitement, tant son amour pour ses créatures est grand. Le temps de l'Avent est déjà marqué par cet esprit et aussi par celui de l'espérance du retour du Christ: « Que ton règne vienne. »

Vœux. — Le curé, son épouse et Christine tiennent, ici même, à souhaiter à tous les paroissiens de saintes fêtes de Noël, ainsi qu'une bonne et heureuse année 1973. Que cette nouvelle année nous permette de progresser toujours plus sur le chemin de la sanctification, de devenir toujours plus des fidèles de l'Eglise de Jésus-Christ, et d'accomplir la Volonté de Dieu qui est toujours et pour tous les hommes une volonté de Salut.

Communions. — Le curé porte très volontiers la sainte communion aux malades et aux personnes âgées ou handicapées. Il suffit de téléphoner au (039) 41 21 06.

Dons. — M^{lle} J. G.: 15 fr.; M^{me} N. St.-Sch.: 10 fr.; M^{me} M. R.-C.: 10 fr.; M^{me} et M. H. S.-F.: 20 fr.; M^{me} et M. O. St.-Sch.: 10 fr.; M^{me} A. C.-G.: 5 fr.; M^{me} et M. P. N.-P.: 5 fr. Merci.

SONCEBOZ

Office de Noël. — Le jour de Noël, 25 décembre, à 7 h. 45, à la halle de gymnastique. Nous vous prions de vous souvenir de la grandeur du don de Dieu en son Fils Jésus-Christ, donné pour nous, et vous demandons de venir nombreux fêter Noël.

Le prochain office en 1973 aura lieu le dimanche 4 février, à l'heure habituelle de 7 h. 45.

Nous vous prions aussi de lire les rubriques paraissant sous Saint-Imier (Arbre de Noël, Vœux, Communions), ces rubriques n'étant pas répétées, afin d'éviter toute doubleure inutile.

BIENNE

Prochain office en français. — Veille de Noël, 24 décembre, à 9 h. 15: sainte messe avec sermon et communion.

L'arbre de Noël paroissial aura lieu le 17 décembre à 17 heures en notre église. Les enfants du catéchisme présenteront une célébration pour le temps de Noël de Jacques Bron, « Une lumière brillera », tandis que leurs camarades de langue allemande joueront la parabole du grand festin selon saint Matthieu adaptée en dialecte bernois. Nous espérons que vous serez nombreux à venir écouter le message de la Nativité de notre Seigneur.

A part le jour de la bénédiction de nos cloches et de leur montée dans le clocher, il n'y a jamais eu autant de fidèles à l'église que le dimanche 12 novembre lorsque notre nouvel évêque, Mgr Léon Gauthier, confirma seize enfants de notre paroisse. Tous sont unanimes, notre chef spirituel, les paroissiens et leurs amis, les enfants confirmés: ce fut une journée faste, pleine de bénédiction et de joie. Nous tenons à remercier ici et de tout cœur Mgr l'évêque de sa présence très édifiante et joyeuse parmi nous, M^{me} Renate Maag, organiste, et M. Jost Meier, violoncelliste, de leur cadre musical choisi avec soin et exécuté brillamment, M. Oskar Walter, sacristain, des magnifiques bouquets, les enfants confirmés de leur bonne attention et tous les fidèles présents de leur participation et de leurs dons à la collecte en faveur de l'Oeuvre d'Entraide diocésaine de 175 francs. Le repas fraternel et lumineux qui suivit et réunit cinquante convives ne quittera pas de si vite nos souvenirs reconnaissants.

OPEL - OLDSMOBILE - PONTIAC

Extension Autos sa

Distributeur officiel de la General Motors Suisse S. A.

GENÈVE Rue de Lausanne 74-76 ☎ 32 11 35
Rue Montchoisy 12 ☎ 36 60 50
Rue A.-Lachenal 15 ☎ 36 93 55

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51



BIEL-BIENNE
MOUTIER
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN
TREIBSTOFFE
TRANSPORTE
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES
CARBURANTS
TRANSPORTS
ENTREPOTS

MISSION DE FRANCE

Recteur: Abbé A. H. Bekkens, 46, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris 12. Métro: Félix Eboué. Téléphone 628 43 09.

Vice-recteur: Abbé P. Marre, ruelle des Joncs, St-Thibault des Vignes par 77 Lagny. Tél. 430 17-18.

Culte: Centre Saint-Denis: 15, rue de Douai, Paris 9. Tél. 744 98 30. Métro: Pigalle ou Blanche. Dimanches et fêtes: Messe à 11 h. Jeudi: Messe à 18 h. 15. Dimanche: Messe à 20 heures.

Fête de la Nativité. — Dimanche 24 décembre, la Messe aura lieu à 11 heures, comme d'habitude.

Le soir à 23 heures, Messe de la Nuit de Noël. Après cette Messe, veillée amicale autour du buffet traditionnel.

C'est peut-être la dernière fois que nous célébrerons Noël de cette manière. En effet, d'année en année les départs se font de plus en plus nombreux et il semblerait plus opportun de reporter la solennité de cette fête après la rentrée des vacances, par exemple à l'Épiphanie. Ce serait d'ailleurs rejoindre en cela les Orthodoxes.

Nous espérons toutefois que le Noël parisien ne soit pas seulement une fête païenne.

Au Centre Saint-Denis. — Les enfants de la Mission de Paris se réunissent au Centre le mercredi 13 décembre à 15 heures autour de l'Arbre de Noël.

Le Centre a été gratifié d'un beau poste de Télé. Chaleureux merci au généreux donateur.

Un grand merci également à ceux

qui ont bien voulu de près ou de loin s'associer par leurs aimables envois aux journées d'*Amitié généreuse* des 2 et 3 décembre; nous en reparlerons.

Fin d'année difficile. — Il n'est point nécessaire de faire un dessin pour faire comprendre que ce présent mois sera très chargé au point de vue trésorerie. C'est dire qu'il est grandement souhaitable que l'on n'oublie pas le versement des cotisations trimestrielles!

Dans la Diaspora. — Le Recteur a été heureux ces dernières semaines de célébrer la Messe à Auxerre, à Lyon et à Valence. Il rappelle qu'il est toujours prêt à examiner au mieux toutes les suggestions que l'on pourrait lui faire en ce qui concerne les Messes provinciales.

Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève

Auberge du Grand-Lancy

Henri Cottet,
chef de cuisine,
tél. 022 42 35 15

Cuisine réputée,
excellente cave.
Spécialités: Truites du lac.
Scampis à l'Armoricaine.
Champignons farcis.
Côte de bœuf. Carré d'agneau
diablé. Spécialités de saison.

Salles pour réceptions
et banquets

La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires

